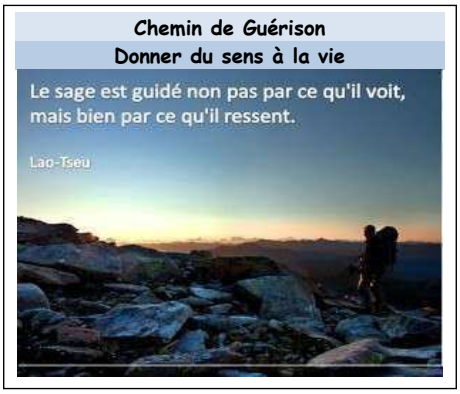


La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 58 – janvier 2023)

Bonjour,

2023 est en numérologie une année 7 ! Cela signifie que c'est une année où l'on peut concrétiser de nombreux projets. Il y a donc pour celles et ceux qui sont en attente d'un nouveau projet de vie, de passer à l'acte. La prochaine année 7 sera en 2032, il faut s'y mettre.

Pourquoi vous parler de concret ?

Tout simplement parce que lorsque l'on est atteint d'une maladie ou de mal-être, mis à part la condition essentielle qui est d'avoir compris et bien interpréter le conflit qui a créé la maladie, il est essentiel pour guérir de changer de direction de vie, ce qui est loin d'être aisé pour beaucoup. Nous savons que la maladie est liée à une mauvaise direction liée à des loyautés familiales et les croyances obligent à se comporter d'une façon qui n'est pas conforme à ses envies. Pour guérir il faut donc mettre en place un nouveau projet. Il y a deux projets complémentaires importants. Le premier est un projet de réparation des lésions, il doit permettre, comme pour tout animal, de redevenir performant, actif. Ce projet est important et permet une rémission, pas une guérison définitive. Le second, tout aussi important, peut seul amener la guérison. Il s'agit d'un projet créatif qui n'appartient qu'au règne de l'espèce humaine et non animale. Un projet artistique, artisanal, humanitaire. Il s'agit d'aller vers les autres, tous les autres ! Un des meilleurs moyens d'y parvenir est de réfléchir à un projet de ***partage****. En effet, le partage, pas seulement envers les membres de son clan, ce qui serait encore trop « humanimal », est un acte d'Amour. Donner et surtout apprendre à recevoir c'est bien, apprendre à partager avec générosité fait partie des vibrations positives.*

Je souhaitais partager ce petit moment avec vous.

C'est en 1923 que Georg Groddeck a publié « Le Livre du Ça », livre qui représente pour moi le fondement de la psychosomatique. C'est pour cela que j'ai attendu 2023 pour lui rendre hommage. À partir de cette lettre de janvier 2023, chaque mois je vous donnerai des extraits de ce livre.

Cet ouvrage est constitué d'une série de lettres fictives adressées à une amie, lettres pleines d'esprit, de poésie et de malice où l'auteur développe sa propre thématique du Ça.
Beaucoup de médecins se sont inspirés de Groddeck, malheureusement en « oubliant » de le citer !

Je vous souhaite une bonne et heureuse année à la rencontre de la Conscience.

Sans respect, sans courage et sans vérité, point de liberté, et sans liberté, point d'Amour !

Au sommaire :

Une révélation : **«** *Le Traité des passions de l'âme* » - Descartes
Psychosomatique : Le syndrome du canal carpien
A. Jodorowsky : *Un Évangile pour guérir : sur la merveilleuse naissance d'un enfant*
Interview du Dr D. Broers (Biophysicien)
L'art de la guerre chez les fourmis et les termites
La bibliothèque de psychosomatique : *Le livre du ça* – Georg Groddeck
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités

Révélation.

Dans le ***Traité des passions de l'âme* de Descartes,** publié en 1649 (!), voici un extrait fort intéressant : « Il est aisé de penser que les étranges aversions de quelques-uns, qui les empêchent de souffrir l'odeur des roses ou la présence d'un chat, ou choses semblables, ne viennent que de de ce qu'au commencement de leur vie, ils ont été fort offensés par quelques pareils objets, ou bien qu'ils ont compati au sentiment de leur mère qui en a été offensé étant grosse ; car il est certain qu'il y a du rapport entre tous les mouvements de la mère et ceux de l'enfant qui est en son ventre, en sorte que ce qui est contraire à l'un nuit à l'autre. »

[Bien que nous soyons encore minoritaires à chercher à comprendre les liens psychosomatiques entre les conflits et les maladies, nous constatons que déjà au XVIIème siècle Le philosophe avait compris ces liens de la loi du Projet-Sens (Programmation de l'histoire de naissance. On se sent moins seul sur ce chemin !]

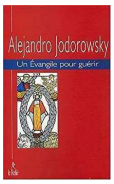
Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Le syndrome du canal (ou tunnel) carpien.
Extrait du livre *La Psycho-Généalogie et la psychosomatique à l'usage des familles*

- « Il m'arrive une chose curieuse depuis quelques semaines, dit Mme Tampon, la nuit j'ai des douleurs, des fourmillements dans la main droite qui me réveille, en fait je ne la sens plus. J'ai vu le médecin qui a diagnostiqué un problème au niveau du poignet, au **canal carpien**. »
- « C'est probable que ce soit le syndrome du tunnel (ou canal) carpien, il faut contrôler que c'est bien ça par un examen si tu te fais opérer. Tu es droitière, ta main droite est celle de l'activité. Tu peux aussi résoudre le **conflit** qui est celui des **intermédiaires, des médiateurs** (pas le dominant mais pas complètement le dominé) qui contrôlent les transmissions des ordres. »
- « C'est vrai, sans cesse je dois faire le tampon entre les gens, au travail comme à la maison. »
- « Au niveau du poignet, les tendons des muscles des doigts et le nerf médian sont dans une gaine, comme un tunnel ou canal. Un œdème vient créer une augmentation de la pression intracanalaire et c'est ça qui comprime la gaine et le nerf médian, responsable du syndrome. Celui-ci se manifeste par les douleurs, un engourdissement, des fourmillements (paresthésies) dans les doigts la nuit. En fait tu es en conflit toute la journée, en dévalorisation par rapport aux activités au bureau comme à la maison, cela se passe en silence, c'est le cas de le dire ! Sans oublier le conflit général du poignet (« le poids nié » de mes efforts). Dès que tu t'endors, tu passes en phase de réparation puisque plus personne ne te demande rien, notamment de servir d'intermédiaire, et c'est l'œdème qui tente de réparer qui comprime. Dès que tu te lèves, tu te remets en conflit actif, et ça se calme, l'œdème s'estompe, et ça recommence. »
- « C'est tout à fait ça, je fais le tampon entre mon mari et les enfants, comme s'il ne savait pas leur dire les choses. J'en ai assez d'entendre « tu diras aux enfants que… ». C'est pareil au boulot, parce que je suis au syndicat, le patron passe par moi au lieu de discuter directement avec les employées et réciproquement. Ras-le-bol, je n'en peux plus de cette situation. »
- « Tu n'en as plus envie, mais tu en as besoin ! Je t'explique : l'ordre (le patron, le mari) vient du cerveau et c'est la main (les employés) qui exécute le travail. Le nerf médian (toi, médiatrice) transmet l'ordre du cerveau à la main. Cela cesse seulement quand tu dors.
C'est une loyauté familiale, ce fonctionnement. Dans la Nature animale, c'est par exemple le conflit de la louve favorite du loup dominant. C'est elle qui fait l'intermédiaire entre le grand loup et les petits. Qui était dans le rôle du grand chef et qui ne s'adressait jamais aux enfants dans ta famille ? »
- « Chez mes grands-parents paternels, quand mes parents se sont mariés, ma grand-mère n'a jamais accepté ma mère comme belle-fille. Elle ne lui adressait jamais la parole directement, mais par l'intermédiaire de mon père. Et du coup ma mère faisait pareil quand elle se plaignait de la grand-mère à mon père. Et je suis née dans ce climat. »
- « Message reçu donc ! On n'échappe pas à sa programmation inconsciente. »
- « Comment on en sort ? Car si je me fais opérer du poignet droit, ça peut alors passer sur le gauche si le conflit n'est pas solutionné ! »
- « Demandes-toi plutôt pourquoi que comment. Pour changer quoi ? La solution est ici relativement simple, il suffit d'oser affronter le patron et sortir de ce rôle de médiatrice, qu'ils se débrouillent entre eux. Et à la maison, c'est encore plus simple. Tu n'interviens plus pour servir d'intermédiaire ; quand les enfants veulent quelque chose de leur père, ils n'ont qu'à s'adresser à lui directement et réciproquement. »
- « Mais ça va faire des histoires, tu ne te rends pas compte ! »
- « Si, je sais, c'est le prix à payer pour guérir, ne plus vivre avec la peur de ceci ou cela. Il y a des choses bien plus graves dans la vie, non ? »

Alejandro Jodorowsky – *Un évangile pour guérir (Le Dieu intérieur).*



Les évangiles ont été à l'origine de nombreuses interprétations. Celle-ci est inattendue, surprenante. En réalité il s'agit d'un décryptage archétypique spirituel, psychologique et moral du Nouveau Testament grâce à la lecture des cartes du Tarot dont Jodorowsky est un spécialiste reconnu. On trouve aussi dans ce livre tous les grands principes de la Psycho-Généalogie dont il est l'un des pionniers.
Ce livre est aux antipodes de la pensée conformiste. Sans mettre en doute les affirmations des Écritures, Jodo exalte le texte en rehaussant ses sens cachés.

… « Toujours d'après la psychanalyste : « La femme aborde la maternité avec son bagage émotif fait d'agressivité, de culpabilité et de dépendance. »
C'est ce que nous vivons actuellement, mais ce bagage n'est que mensonge et illusion. Nous naissons tous dans la maladie sociale.
Poursuivons avec la psy : « À la naissance, la mère se sent dépossédée de son enfant. »
Jodo : Lorsque la mère l'avait dans son ventre, elle le possédait, et à partir du moment où elle « l'expulse », elle se sent dépossédée ?
Lisons cette autre insanité : « Nous savons maintenant que le stimulant qui va déclencher le travail vient du bébé. C'est lui qui lutte à mort pour sa vie en quittant la matrice. La mère, profondément ébranlée dans son narcissisme, ne se reconnaît alors pas dans l'enfant. »
Tout cela indique que l'accouchement est, d'un côté, une question de vanité (où la reconnaissance de la mère vient seulement de suprématies et d'auto-gratifications) et, de l'autre, une lutte féroce pour la vie. Comment cette auteure veut-elle qu'un enfant lutte pour la vie alors qu'il est la vie même ? La naissance est un phénomène de vie par excellence, où la mort ne joue aucun rôle.
Comment comprendre que les enfants ne « viennent » pas au monde, mais que c'est le monde qui les crée ? Comment comprendre que les parents sont avant tout un canal ? Derrière eux se trouve le père « éternel » et la mère « cosmique ». Comment comprendre que nous avons une finalité, même si nous ne la connaissons pas, et que, si nous naissons, c'est parce que l'univers a **besoin** de nous ? Un fruit surgit parce qu'il est nécessaire, voilà tout : il ne sait pas que l'oiseau va le manger. Que sait-il de sa finalité ?
« Lorsqu'un accouchement a été particulièrement difficile, il arrive que la mère épuisée et débordée d'angoisse soit traversée par une pulsion d'agression à l'égard de son bébé. »
Mais c'est l'inverse qui se produit ! Un accouchement est difficile pour la simple raison que la mère avait déjà une pulsion agressive à l'égard de son enfant dès qu'il fut dans son ventre. Dans ce cas, il ne faut pas parler de « pulsion d'agression » :il a déjà été agressé. En effet, l'accouchement n'est pas difficile par hasard. Dire que parce que l'accouchement est difficile la mère va détester l'enfant est tout simplement erroné. En fait, la mère déteste l'enfant, et c'est pour cela que l'accouchement est difficile.
La raison pour laquelle une mère maltraite ses enfants est à rechercher dans l'arbre généalogique. Lorsque, la plupart du temps, l'individu ne vit pas sa propre vie, cela vient de ce que sa

mère n'aimait pas son propre père ou sa propre mère. Résultat : pour être aimé et reconnu par elle il doit vivre la vie de son grand-père ou de sa grand-mère. Quel besoin avons-nous de plaquer sur notre enfant nos histoires du passé ? Mettons nos parents et grands-parents à la place qui leur revient ! L'enfant est plus important qu'eux. Quand je fais un enfant, je dois mettre mes parents à leur place, sinon il sera impossible à l'enfant de se développer, car j'en fais un cadeau à ma mère et à mon père. Pourquoi ? Afin de devenir le frère ou la sœur de mon propre enfant, et cela pour rester, toute ma vie, le fils ou la fille de mes parents. Pour moi, seuls papa et maman existent. Je nie ainsi ma maternité ou ma paternité.
Pour mettre nos parents à leur place, il ne faut plus les juger. Pour cela, il faut comprendre pourquoi ils ont agi comme ils l'ont fait à notre égard. Personne n'est coupable. Lorsqu'on remonte la chaîne de la culpabilité, on arrive très loin dans le passé. Au fil des siècles, chaque génération brime la suivante. Nous sommes le fruit d'un arbre malade et nous ne vivons pas notre propre vie. »

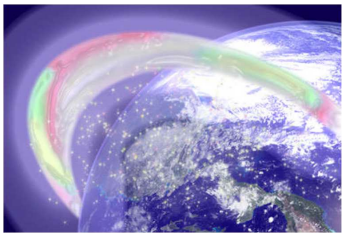
À suivre.

[*Il est bien évident pour la Psycho-Généalogie que la maladie se programme pendant l'histoire de naissance et dans l'arbre. Et qu'à l'origine de la plupart des conflits il existe une cause sociale, le jugement surtout.*]

Le soleil, c'est bon pour la santé !

Interview du Dr Dieter Broers (biophysicien)

24 mars 2009



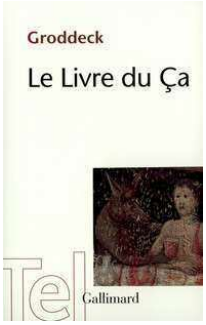
Les thèses du biophysicien Dr Dieter Broers semblent vous couper le souffle. Il met notre ressenti et nos agissements en relation avec l'activité solaire – et il prédit pour l'humanité un saut quantique élémentaire de la conscience. Depuis trois décennies Dieter Broers s'occupe particulièrement des ondes électromagnétiques. Et il a fait des découvertes qui ont marqué l'époque.
Pour « Hörzu » il a expliqué en exclusivité le rapport entre le rayonnement du soleil et notre avenir.
Hörzu : Monsieur Broers, vous mettez le soleil en relation avec notre psychisme. Cela semble d'emblée curieux. Veuillez nous expliquer cette relation.
D. Broers : Chacun connaît la vitalité que le soleil peut provoquer. Chacun connaît le cycle des saisons. On sait que les déprimes hivernales sont en relation avec le soleil, le manque de lumière. D'autres cycles naturels en-dehors des annuels existent et le soleil traverse des processus

divers. Il envoie des charges – des électrons et des protons – qui modifient le champ magnétique de la terre. Dans ce domaine, il est reconnu que l'influence sur les systèmes biologiques est significative.

Autrement dit ?

Lire la suite : Interview du Dr Dieter Broers.pdf (fichier joint)
Passionnant !

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



Le précurseur et « père » de la psychosomatique.
Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.
En effet, à mon humble avis, après toutes ces années de pratique et de lecture et relecture, il est celui qui a permis un jour l'émergence de la psychosomatique.
Celle-ci s'est peu à peu enrichie des travaux et recherches de divers médecins et thérapeutes à travers le monde, notamment en Europe.
Cette « spécialité médicale » a pris différents noms au gré des avancées et des pratiques de celles et ceux qui l'ont réactualisée. Mais la base était là. C'est Groddeck.
Même si avant lui déjà, cette vision holistique de l'individu n'avait pas échappé aux anciens, Hippocrate, Aristote, etc.
Aristote est un précurseur de Darwin quand il écrit : « Dans la nature, il n'existe aucun animal qui porte à la fois des cornes et des défenses, car cela n'aurait aucune utilité. La nature donne à ses créatures des facultés limitées à ce qui est strictement nécessaire. »
Cela revient donc bien à dire que chaque chose a un sens bien déterminé (Loi du Projet-Sens) par un besoin biologique naturel de survie.
Plus proche de nous, Paracelse (16° siècle), médecin et professeur de médecine. Je le cite : « Il y a cinq entités qui produisent et engendrent TOUTES les maladies, et chacune desquelles provient chaque maladie ».
Il convient bien évidemment de se replacer dans le contexte de chaque époque. Il n'y avait aucun moyen « scientifique » de contrôler ces affirmations. Et pourtant… !

Les moyens technologiques fabuleux du 20° siècle ont permis de confirmer tout cela. Il faut être aveugle pour ne pas voir les choses de cette façon-là. Mais il convient aussi d'avoir l'humilité de reconnaître le génie de nos prédécesseurs et de ne pas s'approprier ou de nier leurs travaux. Il en va de même pour Sigmund Freud, beaucoup critiqué de nos jours par la psychiatrie moderne allopathique, totalement inféodée aux laboratoires pharmaceutiques, et partie en guerre contre la psychanalyse. Certes, celle-ci connaît de grandes limites actuellement, mais placée dans le contexte de la fin du 19°, début du 20° siècle, ce fut une révolution médicale.
Et c'est à cette époque que se révèle le phénomène Groddeck. Que ce soit bien clair, je ne fais nullement de l'idolâtrie. Je vais essayer le plus objectivement possible de montrer en quoi Groddeck fut immense pour l'époque et qu'il est à l'origine de ce que nous connaissons aujourd'hui avec le décodage biologique (terme que pour ma part je ne trouve pas approprié).
Qui est Georg Groddeck ?
Fils de médecin, son père décida qu'il serait médecin. Bien lui en fit ! Un disciple de Freud, mais… « contestataire ». Un original de la psychanalyse. Très critique envers celle-ci, il découvre dans sa pratique de médecin généraliste « *la réalité et la force des symboles, de l'inconscient* » (sic). La force, l'originalité de Groddeck est d'être resté médecin généraliste et non psychanalyste. Cela lui a permis de découvrir que la maladie organique a bel et bien son origine dans l'inconscient, le « ça ».
Ce chemin le conduit vers Freud, et après en avoir étudier l'œuvre, il se décide à lui écrire pour lui exposer « *comment il en est venu, d'une manière tout à fait indépendante, par la voie des affections organiques, chroniques et aiguës, et non par celle de l'hystérie, à découvrir les concepts de la psychanalyse et à les utiliser pour guérir les affections organiques, et comment il est arrivé à ce que l'on a appelé par la suite, la psychosomatique : découverte du facteur psychique des maladies organiques, du symbolisme des symptômes organiques et guérison de ces symptômes par leur interprétation* ».
Dans cette même première lettre à Freud, il poursuit : « *J'étais fermement convaincu que la distinction entre l'âme et le corps n'était qu'un mot, et non une distinction essentielle, que l'âme et le corps sont une chose jointe qui recèle un ça, une puissance par laquelle nous sommes vécus tandis que nous croyons vivre* ».
Quelle lucidité !
Et quelle humilité quand il écrit : « *Je ne peux, naturellement, prétendre non plus à la paternité de cette idée, mais elle est, et a été, le point de départ de mon activité* ».
« *J'ai refusé dès le début de séparer les maladies corporelles des maladies psychiques. J'ai essayé de traiter l'individu entier, le ça en lui* ».
Le rôle du médecin pour Groddeck est d'accompagner le malade dans sa recherche de guérison. De l'aider à trouver la solution en lui et pas seulement une solution pratique à son problème (que nous appelons conflit). J'ai plusieurs fois affirmé que les solutions pratiques ne conduisent au mieux qu'à des rémissions et que c'est dangereux de laisser croire aux malades qu'ils sont guéris alors que la bombe à retardement n'est pas déconnectée. Seule la prise de conscience par la malade lui-même peut apporter une guérison définitive.
Voilà ce qu'en disait Groddeck : « *Où donc le traitement psychanalytique doit-il s'arrêter, ce n'est là qu'une affaire de jugement personnel. J'utilise le terme « traitement » parce que je ne crois pas que l'activité du médecin s'étende au-delà du traitement. Il ne s'occupe pas de la guérison, c'est le ça qui le fait* ».
La réponse de Freud fut éloquente. Loin d'être choqué et de rejeter Groddeck, voilà ce qu'il lui répond : « *Je vous confirme que vous n'êtes pas un psychanalyste, que vous n'appartenez pas à la troupe des adeptes, mais que vous pouvez vous déclarer comme quelque chose de particulier,*

d'autonome. Je dois affirmer que vous êtes un splendide analyste qui a compris l'essence de la chose. Lors de ses conférences, Groddeck se présentera alors comme un analyste sauvage ! Ce qui ne manquera pas les psy d'être de ses ennemis, mais aussi des amis et admirateurs comme Rank, Simmel et surtout Ferenczi.

À suivre.

Actualités :

Réchauffement climatique, réalité ou fiction ?

Avec les physiciens Willie Soon et Elliott D. Bloom

Lors de cet événement spécial, le géoscientifique et astrophysicien Willie Soon sépare la réalité de la fiction dans le débat sur le réchauffement climatique. Il explique pourquoi les prévisions des modèles climatiques de CO2 sont si erronées et pourquoi les influences solaires sur les nuages, les océans et le vent sont à l'origine du changement climatique, et non les émissions de CO2.

Voir la vidéo : https://odysee.com/@vcuendet:1/Réchauffement-climatique,-réalité-ou-fiction:5

Conseils en diététique et nutrition.

Quelques erreurs à éviter

La consommation **d'Aspartam** (Crée par la société Monsanto !!) est fortement déconseillée, c'est un poison qui ne peut en aucun cas remplacer le glucose dont l'organisme a un réel besoin vital (consulter le document « métabolisme du sucre » sur le site (conseils diététiques) : www.centrephilae.com).

Pourtant très consommé, le **soja** est également très nocif pour la santé (Conférence du Dr R. Perez, Dr en pharmacie, nutritionniste).

Produits conseillés pour une remise en forme.

Consommer des baies (myrtilles, framboises, mûres) et fruits rouges (Grenades, etc.). Tous ces aliments sont riches en polyphénols, très importants antioxydants pour bloquer les radicaux libres.

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 59 – février 2023)

Bonjour,

Lors de mes études de médecine, nous avions eu quelques heures de cours sur l'aspect médico-social des maladies. Ce fut très intéressant et instructif, mais largement marginal. Pourtant, cet aspect devrait être au centre des préoccupations des médecins, c'est d'ailleurs le point fondamental de l'approche psychosomatique et même psycho-généalogique.

La médecine étant devenue très technologique, elle en a perdu l'aspect humain. Comme pour tout le reste de l'économie, la médecine est devenue un produit de consommation. Et la meilleure façon pour faire consommer des médicaments et autres analyses biologiques, scanners,

échographies, fibroscopies, etc., c'est très simple, il faut des malades. Le secteur de la maladie est très rentable. Alors faut-il ou non guérir des malades ? Danger de récession économique ! Il est préférable de soulager et pour cela il suffit de faire ingurgiter toutes ces drogues. Et de maintenir la population dans la misère.
Car misère il y a dans le monde ! Et c'est elle qui est la principale responsables des conflits et des maladies. Il suffit de parler des grandes épidémies de peste qui ont décimés des millions de personnes. Et où vivaient ces gens ? Dans leurs châteaux ? Bien sûr que non, ils vivaient dans les plus bas quartiers des cités industrielles sans hygiène, sans confort, avec le minimum vital pour survivre sur le plan alimentaire.
Les épidémies de choléra qui surviennent toujours après de grandes catastrophes dites naturelles, comme en Haïti en 2010, où les sinistrés ont tout perdu et certains sont encore sous des tentes en 2023 ! L'aide humanitaire a des limites pour certains, la priorité est de reconstruire au plus vite les palais présidentaux !
Avec la catastrophe qui vient de se produire et Turquie et en Syrie, des milliers de morts, mais moins que les guerres provoquées par leurs dirigeants, la misère touche à nouveau les quartiers les plus défavorisés, et ici encore nous constatons que l'aide humanitaire est à double « jeu », car la Turquie est une nation alliée, la Syrie une nation ennemie ! ET la population dans tout cela ? Elle souffre et continue à souffrir. Quelle honte !
Cette misère sociale crée du stress, et n'importe qui sait très bien que c'est la cause de la plupart des maladies. Et que peut faire un médicament antistress ? Seulement faire ne sorte de mieux supporter la misère, car il ne peut en aucun cas la réduire ou la supprimer.
Les humanimaux les plus déshérités ne sont encore de nos jours que de la chair à usine et à canon (il suffit de regarder de temps en temps les infos), travaillant dans des mines de charbon, enfants dans les mines de métaux lourdes, cherchant de la nourriture dans les décharges, etc…
Tout cela peut sembler peu encourageant et pessimiste, pourtant les solutions existent. Le partage des richesses, développer les sentiments de compassion, de générosité et d'Amour universel.

Sans respect, sans courage et sans vérité, point de liberté, et sans liberté, point d'Amour !

Au sommaire :

Jodorowsky : Blague : « La guérison sans nouveau projet de vie est impossible »
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique
Psychosomatique : Les allergies aux pollens
A. Jodorowsky : *Un Évangile pour guérir : sur la merveilleuse naissance d'un enfant*
Qu'est-ce qu'une démarche scientifique ?
La bibliothèque de psychosomatique :
Programme de Psycho-Généalogie

A. Jodorowsky :

La guérison sans nouveau projet de vie est impossible.

« - Comment, demande un reporter à une actrice, pouvez-vous avoir une vie aussi tumultueuse ?

- Très simplement. Au réveil, j'écris mon journal intime et le reste de la journée, je m'efforce

de vivre ce que j'ai imaginé le matin. »

Commencer par créer mentalement ce que l'on va faire plus tard, c'est se fixer un but. La plupart des gens ne font rien, parce qu'ils ne se proposent pas un objectif précis. Quand je leur demande quel est leur but, ils tombent des nues. Je suis toujours obligé d'ajouter :

- Mais oui ! Que désires-tu ? Quels sont tes objectifs ? À quoi travailles-tu ? Où vas-tu ?

Une personne m'a répondu :

- Je voudrais écrire.

Sur quoi, j'ai insisté en disant :

- Quel est ton but en écrivant ?

Sans but, la guérison est impossible. C'est un médecin chinois, que j'ai connu à New York, qui me l'a appris.il demandait toujours à ses patients s'ils avaient un but et il renvoyait ceux qui n'en avaient pas, arguant qu'il ne pouvait pas les guérir.

Choisissez un but ! Toutefois, soyez attentifs, car le but que vous fixez correspond à ce que vous ne voulez pas obtenir, sinon ce ne serait pas un but, ce serait déjà réalisé.

Quand vous vous proposez un objectif, vous choisissez ce que vous n'avez pas encore réalisé. Or, justement, si vous ne l'avez pas réalisé, c'est **qu'inconsciemment** vous ne le désirez pas. Vous voulez rester dans cette angoisse qui vous définit.

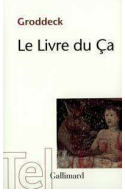
Pour échapper à cette règle, le but doit être formulé comme un mantra que l'on se répète régulièrement : « je veux changer d'appartement, je veux changer d'appartement, … »

Vous n'atteindrez votre but qu'à partir du moment où vous en ferez un mantra. Le fait de le répéter sans arrêt imprégnera votre subconscient qui, ensuite, fera tout ce qui est en son pouvoir pour le réaliser.

J-C F. : [*Beaucoup d'entre vous qui ont fait un dossier avec moi comprennent ce que je viens d'écrire sur les objectifs, le projet de guérison. Et ils savent comme c'est difficile de changer. C'est ce que l'on appelle en Psycho-Généalogie, un* ***conflit d'affinité biologique****. L'inconscient nous renvoie toujours au conflit de base qui fait mal tant qu'il n'est pas déprogrammé.*

Lorsque l'on veut se libérer d'un conflit, il convient d'avoir un nouveau projet de vie, de changer de direction car dans le cas contraire, on continue à rester malade. Tout cela est lié à la loyauté biologique de clan que l'on se croit obligé de respecter. Il faut s'autoriser le changement, pas seulement par des envies de ceci ou cela, ce ne sont alors que des mots. Il faut s'autoriser (contraire d'un interdit) une nouvelle voie concrètement et le plus vite possible, c'est autre chose que des mots ce sont des actes.]

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



Le précurseur et « père » de la psychosomatique.
Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck, « père » de la psychosomatique.
… Pour deux raisons Groddeck est celui, en tenant compte des moyens de son époque, qui peut être considéré comme le fondateur de la médecine psychosomatique. À condition comme lui de ne pas séparer psychisme et physique.

1- Il a affirmé et démontré de façon absolue que « *la maladie organique, indépendamment de tout facteur physique externe, comporte aussi un facteur psychique interne* ».
2- Il a considéré que « *toute maladie organique, SANS EXCEPTION, est également psychique.*

Ceci a bien évidemment été contesté par le corps médical dans son ensemble (sauf par les psychanalystes, mais ceux-ci, pour la plupart se sont peu ou pas intéressés aux maladies organiques) y compris par les médecins qui se définissent comme spécialistes en psychosomatique.
Le terme lui-même, qui n'est pas de Groddeck, consacre malheureusement la division de l'homme entre le corps et l'âme, ce dualisme précisément contre lequel Groddeck n'a eu de cesse de s'élever.
Selon Groddeck tout phénomène humain s'exprime simultanément de deux façons, psychique ET physique et réciproquement. Ceci est conforme à la loi d'ambivalence.
Pour Georg Groddeck, le hasard, le non-sens n'existent pas, ils sont totalement impossibles.
« Tout ce qui arrive à l'Homme a un sens, a été voulu à certaines fins, discernables par l'analyse, et exprime parfaitement l'Homme. Toute maladie, « accidentelle » ou non, est créée par l'Homme, plus exactement en l'Homme, par le ça, qui utilise le monde et ses agents pour parvenir à ses fins ».
Cette négation du hasard et cette affirmation de la causalité interne à toute chose, de la finalité absolue de la vie, expliquent la conception de Groddeck de la maladie : ***« la maladie n'est pas l'ennemi qu'il faut combattre et réduire par tous les moyens. Elle remplit une fonction qui est, comme toutes les fonctions, ambivalente ; et ce sont les termes de l'ambivalence qu'il s'agit de décrypter dans le traitement. La maladie est un langage qui demande à être compris, c'est-à-dire interprété, et qui ne disparaît effectivement, sans jamais réapparaître qui s'il est compris, interprété ».***
Le rôle du médecin, selon Groddeck, consiste exclusivement à comprendre le sens des symptômes afin d'inciter le malade à les comprendre à son tour et à changer de langage (« le langage des maux »).
Le concept spécifique de maladie disparaît ainsi : « ***Cessant d'être l'accidentel, ce qui est étranger à l'individu, elle devient son expression intime et un processus normal de la vie ;***

elle est la vie même, et plus que tout autre phénomène, en révèle le mode ».
Selon Groddeck, la vie n'est pas régie par deux pulsions distinctes et antagonistes (Éros et Thanatos). Comme il n'oppose pas santé et maladie, il n'oppose pas vie et mort car c'est la vie qui suppose la mort, et la mort l'accomplissement de la vie (« Meurs et deviens » : Goethe).

Le ça.
« Le ça, en tant qu'il est infini, est cause libre : il agit par la seule nécessité de sa nature, qui est perfection. Le ça, en tant qu'il est fini, est contrainte : absolument déterminé dans son action, (qui a une finalité intrinsèque).
« La tristesse est le passage d'une plus grande à une moindre puissance, perfection ; la joie est le passage à une plus grande puissance (ou perfection) ».
Comme je l'ai écrit dans mon livre *La maladie, un deuil inachevé*, le chagrin est une phase de deuil inachevé, de résignation, source de maladie ; la joie est le terme du deuil et le retour à la santé (Gai-rire).

Le Projet-Sens (Histoire de naissance).
Nous connaissons l'importance de la préprogrammation des conflits pendant la période depuis la conception (rapportée à 18 mois avant) jusqu'à la marche. C'est la période du projet inconscient des parents qui donnera sens à la vie de l'enfant.
Groddeck en parle abondamment : ***« L'état de perfection, d'omnipotence psychophysique, tout être humain l'a éprouvé avant sa naissance, alors qu'il était encore fœtus. »***
Dès la naissance l'enfant exprime ses conflits, il a cessé d'être et va être dans le paraître (la peur du jugement). Il n'en a pas moins conservé le souvenir de son indivision, de son « être ». Il va alors vivre dans une réalité différente, comme schizophrène, et ***« toute réalité pour lui sera imaginaire, une négation du présent, une représentation du passé, dans et par le symbole »***.

La loi d'ambivalence (loi universelle) est omniprésente, notamment en féminin (centripète) et masculin (centrifuge), la bisexualité.
Nous retrouvons cette analyse par l'étude des cerveaux gauche et droit avec l'inversion psychobiologique. Le cerveau gauche est psychologiquement masculin et biologiquement féminin et réciproquement.
Groddeck l'exprime ainsi pour l'œil : ***« L'œil, ainsi, passif, féminin comme il est fécondé par le rayon de lumière, devient actif, masculin comme il transmet l'impression visuelle structurée au cerveau, qu'il féconde. Le nez est manifestement phallique, cependant les cavités des narines le féminisent »*** (l'influence psychanalytique freudienne est là, et elle est juste, aidant à la compréhension de certaines affections comme l'herpès des narines alterné à un herpès génital chez une patient qui en a guéri).
« Et un processus comme la respiration révèle de façon exemplaire l'ambivalence : l'inspiration est féminine, une fécondation, et l'expiration est masculine, une éjaculation ».
Cela peut aider pour comprendre certaines crises d'asthme, qui comme nous le savons, peuvent être de deux types, inspiratoire ou expiratoire, parfois même les deux.
Cette dialectique est essentielle selon Groddeck si l'on veut appréhender la signification du symptôme qui se découvre comme un accomplissement de désir bisexuel.
Chaque mot, comme chaque symptôme, dans la multiplicité, permettent de retrouver le ça dans son unité totale. L'analyse consiste à réduire la différence, l'inadéquation pour revenir à l'origine : la partie est dans le tout et le tout est dans la partie.

« La sensibilité du ça varie chez l'Homme, et tout donne à croire que certains chocs, généralement situés dans la prime enfance, souvent même avant la naissance, et peut-être même avant la conception, sont importants. »
Nous voyons ici qu'il parle de ce que nous appelons en décodage les conflits programmant (enfance), projet-sens et généalogique.
Cela peut nous paraître évident, mais pour l'époque c'est déjà une révolution de la pensée. Et c'est loin encore d'être admis par les tenants du tout organique, du microbe, du hasard, de l'accidentel !
À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Les allergies.

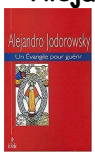
Tout se passe majoritairement de façon symbolique ou imaginaire dans les allergies. Il y a différents degrés dans l'allergie. Depuis le simple éternuement ou la petite démangeaison, en passant par l'urticaire plus ou moins étendu, et cela peut aller jusqu'à l'œdème de Quincke et même le choc anaphylactique.
En Psychosomatique, « l'allergie » correspond toujours à la solution de conflits de séparation à des personnes, des animaux, des plantes, des lieux, des choses, etc.
Il y a eu rupture de contact physique.
Lors de ces séparations, en phase active de conflit, le sujet souffre en « silence » de la séparation, dans son psychisme. Et au niveau organique il fait des ulcérations au niveau de la peau ou des muqueuses des organes des sens concernés.
Tous les symptômes se manifestent dans la phase de conflit résolu. C'est lorsqu'on retrouve l'objet d'un désir ou d'un conflit que la réparation des lésions se produit et cela répare.
C'est ce que j'ai donc appelé le conflit des **retrouvailles** (puisque les signes se manifestent lors de ces retrouvailles). Soit à l'objet du conflit, soit à l'objet du désir. Dans le premier cas, on a une intolérance (rancœur), dans le second une allergie.

Puisque le printemps va bientôt revenir, parlons des **allergies aux pollens**.

Les pollens sont extrêmement nombreux. Il y a les pollens de plantes (graminées), d'arbres, de fleurs, etc.
Les pollens sont libérés par les plantes dans l'atmosphère pour permettre la fécondation. La pollinisation correspond au transport du grain de pollen sur le stigmate de fleur femelle.
Le **pollen** (du grec *palè* : farine ou poussière) constitue, chez les végétaux supérieurs, l'élément fécondant mâle de la fleur. Chez certaines plantes à fleurs, la germination du grain de pollen commence souvent avant même qu'il ne quitte le microsporangium, avec la cellule générative formant les deux cellules « spermatiques ».
Pour germer, le grain de pollen doit atterrir sur le pistil d'une fleur (femelle) de la même espèce.
« L'allergie » aux pollens est ainsi en lien direct avec le sperme qui féconde la femelle.
C'est bien pour cela qu'il y a tant de personnes sensibles aux pollens.
Puisque nous parlons des pollens, je vous rappelle l'extraordinaire histoire de cet homme, un médecin ORL et allergologue, « allergique » à des roses. Il éternuait systématiquement devant

un bouquet de roses. Puis un jour il eut un choc lorsqu'en pleine crise il se rendit compte qu'il éternuait devant un bouquet de roses artificielles ! En fait, il avait vécu une violente séparation bien des années auparavant avec une jeune femme alors que ce jour-là il lui avait amené une rose en signe de réconciliation. Il n'avait pas fait le deuil, non pas de cette jeune femme, mais de la situation de séparation humiliante pour lui.
Dans ces allergies aux pollens, cela peut représenter une séparation conflictuelle sous des platanes, des tilleuls, des pins, etc.
Par exemple si vous habitiez dans une région dont les arbres sont des pins parasols méditerranéens et que partiez vivre dans une région montagneuse, vous pourrez faire une « allergie » aux pins lorsque vous revenez dans votre région d'origine. Cela montre simplement que le deuil de ce départ n'est pas fait.
Pour le symbole du gamète mâle, il est fréquent qu'un couple se sépare puis se retrouve et fait un enfant des retrouvailles sexuelles, et l'enfant sera « allergique » aux pollens de la région où il a été conçu.

Alejandro Jodorowsky – *Un évangile pour guérir (Le Dieu intérieur).*



Les évangiles ont été à l'origine de nombreuses interprétations. Celle-ci est inattendue, surprenante. En réalité il s'agit d'un décryptage archétypique spirituel, psychologique et moral du Nouveau Testament grâce à la lecture des cartes du Tarot dont Jodorowsky est un spécialiste reconnu. On trouve aussi dans ce livre tous les grands principes de la Psycho-Généalogie dont il est l'un des pionniers.
Ce livre est aux antipodes de la pensée conformiste. Sans mettre en doute les affirmations des Écritures, Jodo exalte le texte en rehaussant ses sens cachés.

« Nous sommes le fruit d'un arbre malade et nous ne vivons pas notre propre vie.
Au lieu de voir les êtres que nous côtoyons, nous voyons des écrans sur lesquels nous fixons des projections. Nous rencontrons une personne avec laquelle notre projection intérieure s'assimile parfaitement, et nous voilà ravis : nous avons trouvé l'homme ou la femme de notre vie. Plus tard, nous nous rendons compte que certaines choses ne correspondent pas à notre projection. Alors vient le combat féroce au cours duquel nous luttons pour que l'autre « change ».
Dans un amour véritable, *on ne critique pas*. Si tu m'aimes, aime-moi avec ce que je suis ! Ne me demande rien, **ne me juge pas**. Je n'ai rien à te donner : nous allons construire quelque chose ensemble. Je t'aime tel que tu es, je ne demande rien, je ne veux pas que tu changes, je n'exerce aucune pression dans ce sens. Si tu veux changer, c'est ton affaire. Quel plaisir de voir la lumière qui t'habite !

Le monde tremble.
Aujourd'hui aussi le monde tremble. Tant que l'Homme n'est pas menacé de mort, il ne se décide pas à changer. Tant que l'Homme ne souffre pas de cancer, il ne se résout pas à améliorer sa psyché. Lorsqu'on ne fait pas ce travail (sur soi), la maladie arrive ; elle nous met en danger de mort, et alors il n'y a que deux chemins : soit nous mourons soit nous réveillons notre Dieu intérieur. Si l'humanité est condamnée à mort, elle créera son « Christ ».

Nous arrivons à la vérité lorsque nous parvenons à avoir des pensées qui nous mettent en danger. Affirmer une pensée vraie implique toujours un risque mortel, car cette pensée vient construire un monde à la dérive. Si nous introduisons une pensée constructive et positive, dans un monde obscur, ce dernier va tenter de l'éliminer.
À suivre.

[*Le monde est malade par manque d'Amour et de Conscience collective. Tant que la catastrophe n'est pas imminente ou déjà arrivée, rien ne bouge, malgré les avertissements répétés, les messages de l'inconscient. Il en est ainsi à titre individuel que collectif.*]

Qu'est-ce qu'une démarche scientifique ?

Depuis plus de cent ans, nous vivons sous l'effet du pasteurisme et alors que rien ne démontre la justesse des découvertes de Louis Pasteur en France, auquel on peut ajouter Robert Koch en Allemagne, tous les médecins spécialistes ou non des maladies infectieuses s'acharnent à vouloir prouver que ce sont bien les microbes qui créent des maladies. Nous en avons eu une bel exemple pendant deux ans avec le « corona ».
Heureusement que certains microbiologistes et non des moindres, de vrais scientifiques s'interrogent au lieu d'adhérer béatement aux thèses admises. Il devrait y avoir matière à débat, or cela est impossible tant la recherche semble verrouiller au sein des instances officielles. On ne remet pas en question Pasteur et Koch qui ont chacun leur Institut, l'un à Paris, l'autre à Berlin.
La médecine, globalement, ne repose pas sur des faits scientifiques, mais sur des statistiques, auxquelles on peut faire dire ce que l'on a envie ! En ce qui concerne la microbiologie, pour qu'une démarche soit scientifique devrait reposer sur l'isolement réel du virus prétendu responsable, puis sa purification sur des échantillons prélevés sur des malades ayant les mêmes symptômes, et enfin de prouver que c'est bien lui qui crée la maladie. Lorsque ce n'est pas le cas chez certaines personnes en contact, c'est qu'il n'est pas responsable. Ce n'est alors que l'on mettre en place un test de dépistage spécifique à cet agent infectieux pour le détecter chez le malade. Le problème est que cette démarche n'est pas appliquée !
Le microbiologiste et virologue allemand Stefan Lanka écrit : « Depuis 1954 il est admis (suite à des recherches) que la mort de tissus et de cellules en éprouvette est la preuve de l'existence de virus. Les scientifiques croient que c'est bien la cause de l'infection par un virus. En réalité, ces tissus et cellules de laboratoire meurent de faim et d'empoisonnement suite aux conditions expérimentales de la méthode. » !
Les tests PCR de dépistage ne sont en rien spécifique de tel ou tel « virus ». L'inventeur de ce test, prix Nobel, le Pr Kary Mullis lui-même déclarait : « si vous pouvez amplifier une seule molécule jusqu'à obtenir quelque chose de vraiment mesurable par le test PCR, alors il n'y a que très peu de molécules que vous n'ayez pas en un seul exemplaire dans votre corps. On pourrait donc considérer ça comme un usage détourné, le fait de prétendre que c'est significatif. »
Actuellement toute la recherche (reconstruction du génome) se fait par assistance par ordinateur ultrasophistiqué. Rien à voir avec l'observation directe au microscope de la microbiologie sur le vivant.
Je vous ai déjà parlé à plusieurs reprises des travaux du Pr Antoine Béchamp, contemporain de Pasteur, découvreur des microzymas, micro-organismes vivants et visibles. Ce sera la voie future de la vraie médecine. Patience ! Nous finirons par avoir la preuve que les microbes ne sont pas responsables de maladies, qui ne sont que des modifications du « terrain », un déséquilibre

dû au stress, sources des conflits et des maladies.
La théorie pasteurienne est loin d'être juste, et ne se vérifie pas dans la nature (comme je l'ai déjà écrit dans mon livre sur les pathologies infectieuses).
Dans son livre *Le mythe de la contagion*, le Dr Th. Cowan refuse la théorie des germes : « La seule chose qui est infectieuse (et contagieuse) est la croyance que ces petites particules, appelés virus, causent les maladies ». **Selon lui, la science n'a pas découvert les virus mais des exosomes.**
À suivre.

Extraits de l'entretien avec le Dr Stefano Scoglio, microbiologiste, nominé pour le prix Nobel en 2018 (Néosanté n° 130).

(C'est un peu technique mais compréhensible).

La protéine spike, vous en avez obligatoirement entendu parler depuis eux ans avec le dernière crise virale et ce nouveau produit avec de l'ARN messager (je ne dis pas vaccin) injecté à des centaines de millions, voire des milliards de personnes dans le monde !
Tous les virologues, contestataires ou officiels, sont au moins d'accord sur un point : la protéine spike est bien réelle à l'état naturel. Sauf un, S. Scoglio, qui la qualifie de conte de fées dépourvu de tout aspect scientifique. Pour lui, le vrai danger de ces faux vaccins est dans l'ARN synthétique, son vecteur lipidique et encore d'autres produits dont on ne sait rien.
Extrait de son entretien : « Il est déjà scientifiquement évident qu'il est impossible que l'ARNm (messager) entre dans la cellule et produise quoi que ce soit. La cellule vivante constitue une barrière formidable impossible à pénétrer pour cinq raisons :
1. Dès que le matériel génétique est injecté, il est attaqué par des enzymes spécifiques, les **ribonucléases** extracellulaires, qui dégradent tout le matériel génétique étranger, (note : ça, c'est scientifiquement valide depuis bien longtemps).
2. Le mélange ARNm-lipides doit entrer dans la cellule par endocytose. Mais selon la recherche la cellule produit une exocytose afin de maintenir le matériau étranger à l'extérieur. (Même si une infime partie pouvait pénétrer cela reste infime par rapport à la dose injectée).
3. Intervient dans ce cas le système des endosomes/lysosomes : ce système endocellulaire enzymatique attaque, dégrade et élimine au moins 98% de tout matériau étranger entrant dans une cellule. Il n'en resterait qu'une partie infinitésimale.
4. Les ribonucléases, à l'intérieur de la cellule, élimineraient alors la minuscule quantité d'ARNm.
5. Les chercheurs explique finalement pourquoi ce matériau est si toxique. Ces faux vaccins sont hautement immunogènes, pire que l'aluminium contenu dans les vaccins classiques. La toxicité de ce matériau serait telle que dès l'injection, le système immunitaire réagit en l'attaquant, explosant en millions de nanoparticules dans le corps. »

« Dans la nature, il n'y a pas de protéine spike toxique, elle n'a jamais été trouvée, jamais été trouvée, jamais été décelée dans le sang. »
« Les nanoparticules lipidiques se déposent dans les organes et il est presque impossible de les retirer par lui-même. Elles ne peuvent donc être transmises à personne. Cela paraît contagieux, j'ai vu des personnes malades après s'être approchées d'une personne « vaccinée ». **Ces personnes écoutent des gens qui disent que les personnes « vaccinées » sont contagieuses. Ils entrent dans la paranoïa et deux jours plus tard, ils sont malades Pourquoi ? C'est le mental.** »

Le message transmis par cet ARN semble bien mystérieux, comme bien des choses en médecine, considérée comme un art !

Si vous voulez lire la suite de cet article passionnant, voir la revue Néosanté : **https://www.neosante.eu**

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 60 – mars 2023)

Bonjour,

La journée de la femme ! Belle intention ! Mais pourquoi une journée dans l'année ? Comme le disait le poète et chanteur Jean Ferrat « La femme est l'avenir de l'homme », entendez par là le féminin est l'avenir de l'humanité !
Comme je l'ai écrit dans un précédent ouvrage « Chemin de Vie, Chemin de Guérison », les femmes subissent la loi des hommes depuis des temps immémoriaux.
Extraits : « Les hommes se sont libérés bien avant les femmes. Ils se sont arrogés des droits qu'ils ont longtemps déniés aux femmes. Celles-ci étaient asservies par les hommes, eux-mêmes asservis par les maîtres, les dominants.
Tant que les femmes du monde entier ne seront pas complètement émancipées, notre propre liberté d'humain sera impossible à réaliser.
Comment a-t-on pu tolérer des siècles d'esclavage ? Toujours et encore à cause du programme animal avec des prédateurs et des proies, des dominants et des dominés.
L'homme s'est donc adjugé des droits et prérogatives pour lui, tout en voulant dominer d'autres hommes et surtout les femmes.
Dans un film, « Lincoln »[1], sur l'abolition de l'esclavage aux USA (18 déc. 1865), il y a un passage fabuleux, quoique sulfureux : un député, pourtant abolitionniste de l'esclavage pour les noirs, refuse toutefois de voter la loi proposée par Abraham Lincoln. Son argument, crié et approuvé par les autres députés, uniquement des hommes bien sûr, était qu'un jour les noirs auraient en plus le droit de voter et de se présenter aux élections. Et c'est alors qu'un député farouchement antiabolitionniste se lève et crie, outré, avec beaucoup d'agressivité : « Et un jour, ce sont les femmes qui demanderont le droit de vote » !
Pour lui, ce devait être l'horreur absolue.
Plus proche de nous, dans les années 1960, en Europe, en France, voici ce qui était enseigné dans un manuel scolaire catholique pour les filles (extraits choisis) :
« Soyez prête : prenez quinze minutes pour vous reposer afin d'être détendue lorsqu'il rentre (le mari). Retouchez votre maquillage, mettez un ruban dans vos cheveux et soyez fraîche et avenante. Il a passé la journée en compagnie de gens surchargés de soucis et de travail. Soyez enjouée et un peu plus intéressante que ces derniers. Sa dure journée a besoin d'être égayée et c'est un de vos devoirs de faire en sorte qu'elle le soit.
Laissez-le parler d'abord, souvenez-vous que ses sujets de conversation sont plus importants que les vôtres.
Ne lui posez pas de questions sur ce qu'il a fait et ne remettez jamais en cause son jugement ou son intégrité. Souvenez-vous qu'il est le maître du foyer et qu'en tant que tel, il exercera toujours sa volonté avec justice et honnêteté.
En ce qui concerne les relations intimes avec votre mari : il est important de vous rappeler vos vœux de mariage et en particulier votre obligation de lui obéir. Si votre mari suggère l'accouplement : acceptez alors avec humilité tout en gardant à l'esprit que le plaisir d'un homme est plus important que celui d'une femme. Si votre mari suggère une quelconque des pratiques moins courantes : montrez-vous obéissante et résignée. »

[1] *Steven Spielberg - 2012*

Affligeant, n'est-ce pas ? Pas pour tout le monde, car ce sont encore des fantasmes pour beaucoup d'hommes d'avoir une telle épouse, soumise et corvéable à souhait !

Les femmes se sont donc libérées peu à peu. Sont-elles devenues plus libres pour autant ? Évidemment non ! Elles ont acquis les droits des hommes dans quelques pays, mais c'est loin d'être une généralisation sur la planète.
Se libérer de certaines contraintes et aller vers plus d'égalité des droits devraient être une évidence. C'est pourtant loin d'être acquis pour beaucoup de femmes et d'hommes, car le fonctionnement inconscient animal des humains est encore largement le modèle dominant.
La femme a pu devenir, à force de luttes, l'égale des hommes, en droit. Mais dans les faits, cette égalité est loin d'être acquise. Cette libération est faite de libertés superficielles, sociales, politiques, économiques, sexuelles, etc.
Et que dire de ce qu'il se passe dans des pays comme l'Iran, l'Afghanistan, l'Arabie et bien d'autres ? Cela se passe de commentaires.

Seules des prises de Conscience vers plus d'humanité permettra la vraie Liberté. Et pour cela il faut aller vers plus de Conscience de soi, comme nous l'avons vu.
La Liberté, la vraie, est à ce prix. Elle ne vient pas de l'extérieur.
Après s'être libérés de certaines chaînes inter-animales, il reste à se libérer des chaînes bien plus subtiles car inconscientes. C'est-à-dire des nombreuses peurs. »
Il sera encore long le chemin !
Sans respect, sans courage et sans vérité, point de liberté, et sans liberté, point d'Amour !

Au sommaire :

Jodorowsky : Entretien à propos de la B.D. ***Final Incal***
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : Cancer de la peau : **mélanome**.
A. Jodorowsky : *Un Évangile pour guérir* : ***extraits***
Qu'est-ce qu'une démarche scientifique ?
La bibliothèque de psychosomatique : Le symbolisme en psychosomatique
Programme de Psycho-Généalogie

A. Jodorowsky : Entretien avec les Humanoïdes Associés à propos de la B.D. L'Incal.

Final Incal, un cri de révolte ?

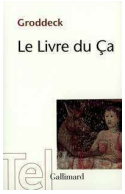
Oui, tout à fait. Et ça libère vraiment intérieurement. Tu te libère parce que tu organises ta vie d'une autre façon. Tu apprends quelque part à donner, que l'autre existe. Chaque personne est une collectivité. Même ton corps est une collectivité de cellules ! L'humanité est une collectivité cosmique. On vit ensemble, on se rencontre et on apprend qu'il y a une continuité, qu'on est
une humanité. Comme individu on est mortel mais comme humanité on est immortel. On n'est qu'une partie. La partie doit accepter qu'elle forme une totalité. On est arrivé à la décadence de l'humanité en ce moment. On est comme sur une bombe atomique prête à éclater. Tu commences à la voir éclater en Ukraine, au Venezuela. Partout ça éclate.
Tout comme la religion, l'un des plus grands malheurs de l'humanité. La politique, l'économie,

les soldats, les armées, ce sont les maladies de l'humanité. Tout ça s'entremêle. Regardez dans quel monde vous vivez maintenant. Tu crois à la politique ? Tu crois à la religion ? Le pape c'est un gars déguisé en pape. Qui va croire à l'économie, qui va croire à cette horreur, aux banques ?
La patrie, l'héroïsme de guerre, tout ça c'est des affaires commerciales.
C'est les horreurs actuelles, c'est tout.
Même la nourriture. Avant quand je mangeais un fruit il y avait du goût. Maintenant il n'y en a plus, ils sont produits industriellement. Et tout ça on le retrouve dans Final Incal. La peste, le virus Ebola. Et pourtant ça fait 4 ans qu'on travaille dessus, on a pris le temps de le faire et tout est là.
Gorgo le sale c'est la grande humanité, celle qui est pauvre, qui vit dans la misère. Il y a les mutants qui vivent à l'écart, ce sont les minorités, sexuelles ou non, les enfants sous ou sur doués etc. La société de Final Incal c'est la nôtre.

Dans tout l'Incal, Difool cherche l'amour. Dans le fond, vous êtes un pacifiste romantique dans l'âme non ?

Je le suis devenu. Dans Final Incal, Difool trouve enfin l'amour !
J'ai mis moi aussi une vie à trouver, à réaliser. J'ai enfin rencontré ma femme idéale il y a 10 ans, à 74 ans. J'en ai 85 ans maintenant. J'ai découvert que l'amour existe, que ce n'était pas qu'une invention.
Comme je viens du Chili en Amérique Latine, j'avais un regard très masculin. Quand j'ai fait mon film El Topo, c'était vraiment macho non ?
Quand tu deviens conscient, tu te rends compte que la moitié de la planète c'est des femmes. Le
problème c'est qu'on a chassé la déesse mère. On a tué le père mais la déesse mère elle n'existait pas vraiment. Pour exister, la femme doit imiter l'homme. C'est un problème, encore de nos jours. Et un problème qu'il va falloir résoudre. Les personnes intellectuelles, raffinées l'ont compris. Mais les personnes médiocres qui forment la plus grande partie de l'humanité n'ont pas encore compris. Ce sont les destructeurs de la planète, des assassins en puissance. Parce qu'ils détruisent la Terre avec leur connerie, ce sont des dangers publics. Et notre but à nous c'est de semer la conscience. Parce qu'autrement la race humaine sera bientôt finie.

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



1923

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck, « père » de la psychosomatique.

De l'évènement psycho-émotionnel.

Cet évènement : « ***On peut se représenter la chose comme si* (= c'est), *un corps étranger était tombé dans l'inconscient, et avait provoqué autour de soi des inflammations. Alors le contact est douloureux non seulement avec cette esquille, mais aussi avec ce qui l'entoure. De la même manière, un complexe, minime au départ, peut s'étendre progressivement et rendre hypersensible un ou plusieurs organes sensoriels. Il est en tout cas facile de constater que l'homme, même s'il bute le nez contre, ne perçoit pas des objets insupportables à son ça, ou les appréhende faussement*** ».

Dans ce petit paragraphe Groddeck résume parfaitement l'évènement psycho-émotionnel inattendu déclenchant, qui n'est pas toujours de la violence prétendue par certains auteurs.

C'est ce que cela touche dans l'inconscient personnel et généalogique qui importe. Nous sommes informés par les canaux des sens (organes sensoriels). Ils envoient des messages permanents au cerveau qui en fait l'analyse et décide si c'est gérable ou pas.

Par rapport à cela, voici ce que dit Groddeck : « ***La sensibilité tôt acquise d'un œil est-elle trop vive, le ça s'en protège le plus simplement par la myopie, et en certains cas même, par la cécité… Il est significatif, pour la tendance à la guérison, que les myopes, de temps à autre, perçoivent nettement des objets qu'en fait, à en juger d'après le degré de leur myopie, ils ne peuvent absolument pas appréhender*** ».

Nous sommes bien dans le décodage biologique de la myopie avec le conflit du danger imminent très proche qui permet au myope de voir de près le moindre détail et par là même ne peut régler sa vision de loin.

Si vous avez vu le film « Ray », le réalisateur fait de la psychosomatique sans le savoir. La cécité de Ray Charles survient après le choc visuel insoutenable de voir son jeune frère mourir ébouillanté dans le bac à lessive et son impuissance à lui venir au secours. La culpabilité et la dévalorisation sont entrées par l'œil.

Et que dire, sinon que c'est extraordinaire, de l'analyse de Groddeck au sujet de la presbytie : ***« Particulièrement étrange est la procédure du ça vis-à-vis de l'âge, vis-à-vis de la mort qui s'approche. Il rend l'œil presbyte »***. ***« Il (le ça) repousse toute chose, et la mort aussi, symboliquement dans le lointain ; il prolonge la vie ; de même que, toujours pour entretenir l'illusion, il rend les pas des vieillards plus courts, et leur chemin plus long ; de même qu'enfin, il restreint le sommeil pour étendre la durée de la vie »***.

Tout est là ! Vous êtes un grand visionnaire Monsieur Groddeck.

« De même que les organes sensoriels – …– sont gouvernés par la prudence du ça, de même toutes les manifestations de la vie sont régies par cette prudence ».

La vie est donc bien, comme je le prétends moi-même, du 100% d'inconscient ! Le libre-arbitre n'existe pas puisque toute décision est d'abord laissée au jugement de l'inconscient dans un but évidemment positif pour la survie de l'espèce.

« Ce ça excitable, dans les limites de la vie quotidienne, met constamment en garde ; et quand le danger du tempérament, de la passion, de la peur, devient trop grand, il donne

au pied une assise incertaine, lui fait faire un faux pas, retarde sa diligence par des cors, des durillons, des ampoules ; il rend les orteils saillants et tactiles, douloureux ; il accumule dans les articulations des sels, et rend finalement l'homme goutteux, l'immobilise pour de brèves périodes ou pour toujours ».
Nous avons eu là un exemple de décodage (analyse) de quelques conflits de déplacement.

La domination de l'inconscient (le ça) sur le conscient est-elle inéluctable et irréversible ? Heureusement non. Mais pour qu'il en soit autrement il faut chercher à comprendre et opérer des changements de vie.
« ***Tout cela ne doit pas nécessairement être ainsi, … ; il ne doit pas en être ainsi, mais il peut en être ainsi. De temps à autre, l'inconscient est assez complaisant et, quand ses charges et ses poisons internes ont été mis au jour par l'investigation et la conjecture, amenés à la conscience et rendus inoffensifs, il répond par une amélioration, par une guérison*** ».
« ***Pour cet inconscient, ce ça, la santé n'est pas toujours le bien suprême ; souvent elle ne l'est pas. Le ça enchaine l'homme, s'il l'estime nécessaire ; il le sauve par la maladie de dangers autrement plus graves que ne l'est le danger de vie et de mort ; il le contraint à certaines activités par certaines infirmités ; il le contraint au repos par des défauts cardiaques et la consomption*** ».
À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Le printemps et l'été arrivent, il va être bon de se dorer au soleil, refaire le plein d'énergie. Et de se tartiner de crème pour protéger la peau dans la crainte de développer un cancer de la peau, appelé mélanome. Ce serait l'exposition inconsidérée aux rayons U.V. du soleil qui provoquerait ce cancer.

Voyons ce qu'il en est sur le plan **psychosomatique**.
Mélanome ou mélanosarcome.
Le mélanome est un cancer de la peau ou des muqueuses, développé aux dépens des mélanocytes.
Le mélanocyte est une cellule dendritique de la peau produisant la mélanine.
Le mélanome cutané nodulaire est reconnu par un épiderme reposant sur le derme, qui contient des annexes pilosébacées. Le derme et l'hypoderme sont envahis par une grande lésion nodulaire. En superficie, cette lésion contient des thèques de cellules tumorales enroulées les unes sur les autres. Sur certaines lames, quelques thèques sont visibles à la jonction dermo-épidermique. En profondeur, ces cellules tumorales ont un aspect plus fusiforme. Les cellules tumorales sont de grande taille avec un noyau fortement nucléolé. Elles contiennent parfois du pigment noir (mélanine).

Interprétation psychosomatique.
Conflit de souillure et d'arrachement dans la perte du contact de peau à peau. Perte

d'intégrité physique.
C'est la séparation lors d'une relation trop **fusionnelle** mère-enfant, père-enfant, couple (« on ne faisait qu'un » !). Il y a une trop grande dépendance affective dans ces couples. La séparation est alors ressentie comme un déchirement, un arrachement d'une partie de soi-même.
Il y a recherche de protection maternelle, cela va se faire au niveau du derme (cervelet).
Il s'agit en fait d'un épaississement du derme (barrière de protection), ce qui bien évidemment pousse la couche épidermique mélanique vers la surface.

C'est le conflit animal de **peur de la dévoration par le fauve**. En cas d'attaque par un fauve, la solution de survie est de laisser une partie de la peau qu'il a dans sa gueule se déchirer et de s'enfuir. Ensuite dans la phase de réparation, l'idéal est de mettre une **carapace protectrice** à cet endroit pour le cas où une nouvelle attaque se produit.
C'est comme s'il fallait fabriquer un plastron comme celui du rhinocéros.

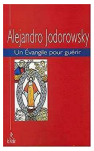
Le mélanome n'a rien à voir avec l'excès d'exposition solaire, comme le prétend la dermatologie, et surtout l'industrie des crèmes solaires « écran total » !
Selon une étude récente de scientifiques colombiens, les crèmes solaires ne seraient pas efficaces pour prévenir les cancers de la peau. D'après deux médecins de l'Institut d'évaluation technologique du Salut à Bogota, il n'y a pas de preuves suffisantes, à ce jour, de l'efficacité des crèmes solaires en matière de prévention des cancers de la peau.

En Europe, l'incidence du mélanome de la peau est hétérogène selon les pays et diminue selon un gradient Nord-Sud. Ce gradient est principalement lié aux différences de phototypes cutanés et de prédisposition génétique entre les populations européennes. Le taux d'incidence estimé en 2008 varie de 21,9 mélanomes pour 100 000 femmes au Danemark à 2,0 en Grèce et de 16,1 mélanomes pour 100 000 hommes en Suède à 2,5 en Grèce.
Si le soleil était le grand responsable, il devrait y avoir plus de mélanomes chez les populations vivant au soleil une très grande partie de l'année, plutôt que chez les gens du Nord qui s'expose épisodiquement l'été.

Il faut chercher dans la symbolique des conflits relationnels avec le « fauve », généralement le masculin, le père.

Un chapeau, des lunettes de soleil, des manches longues, de l'écran total pour les bouts de peau qui dépassent quand même, rester à l'ombre, et même à l'intérieur de midi à 16 heures. C'est ainsi que nous croyons nous protéger du cancer de la peau.
Mais ce programme ne va pas seulement vous gâcher le plaisir de l'été et des vacances. Il est aussi mauvais pour la santé.
Alors, profitez bien des bienfaits du soleil, sans exagération, mais sans modération !

Alejandro Jodorowsky – *Un évangile pour guérir (Le Dieu intérieur).*



Les évangiles ont été à l'origine de nombreuses interprétations. Celle-ci est inattendue, surprenante. En réalité il s'agit d'un décryptage archétypique spirituel, psychologique et moral du Nouveau Testament grâce à la lecture des cartes du Tarot dont Jodorowsky est un spécialiste reconnu. On trouve aussi dans ce livre tous les grands principes de la Psycho-Généalogie dont il est l'un des pionniers.

Ce livre est aux antipodes de la pensée conformiste. Sans mettre en doute les affirmations des Écritures, Jodo exalte le texte en rehaussant ses sens cachés.

Voici quelques extraits intéressants, très symboliques de ce livre.
De la circoncision : « Dans la numérologie du tarot, le chiffre huit est celui de la perfection.

C'est aussi le chiffre du baptême. C'est pourquoi les fonts baptismaux ont huit côtés. C'est aussi pour cette raison que les juifs circoncisent le nouveau-né au huitième jour de sa naissance. Le huit est la perfection dans la matière. C'est le début d'un nouveau cycle.
Qu'est-ce que la circoncision ? Il faut comprendre ses origines, car nombre d'hommes ont perdu leur prépuce sans trop savoir pourquoi ; mais il est tout aussi important que la femme connaisse sa signification.
L'alliance avec Dieu se concrétise par le cercle. On fait une saignée, un anneau de sang autour du sexe. Le fait d'inscrire Dieu dans le sexe implique que l'être humain ne fera jamais l'amour en pleine animalité. L'alliance avec Dieu s'effectue à travers le sexe. Métaphoriquement, toutes les personnes « coupées » de la sexualité sont malades : il faut reconnaître Dieu dans son sexe. La première alliance a donc lieu au niveau animal. Sa finalité est de faire du sexe de l'homme un temple.
La circoncision du cœur est « celle qui relève de l'esprit et non de la lettre ». Quand nous aurons pratiqué la circoncision du cœur en y inscrivant la divinité, chaque battement nous rappellera que notre cœur a épousé le divin. Nous aurons gravé l'image de la divinité à l'intérieur.
Nous pourrons aimer dans l'alliance avec la divinité. Nous pourrons faire l'amour autant de fois que nous le voudrons, mais dans l'alliance avec la divinité, car jamais nous n'oublierons cette divinité qui nous possède et qui, en quelque sorte, est nous.
Nous ne sommes pas la divinité : la divinité est nous. Nous ne sommes pas le monde : le monde est nous.
La circoncision de l'intellect : le cercle devient couronne. C'est une tonsure intérieure, nous délimitons un cercle de lumière pure dans lequel nous effaçons tout mot volontaire. Quand nous avons ce cercle spirituel, il nous fournit des mots et nous fait dire ce que l'esprit insuffle ; quand nous avons ce cercle dans le cœur et dans le sexe, nos émotions et nos désirs viennent de la divinité : **grâce à eux, nous sommes au service des êtres humains.**
La femme n'a pas besoin d'être circoncise, elle est un élément du choix divin. Tout commence avec Eve. La chair, qui est féminine, produira la conscience collective. L'humanité serait totalement animale, les humains seraient dans une innocence animale si Eve, avec son extrême intelligence, ne s'était proposée de connaître. Eve n'a pas peur. Elle se révolte contre Dieu. Elle est capable de le braver, de lui désobéir. C'est un esprit fort, alors qu'Adam tremble de peur. Dès que Dieu apparaît il s'empresse d'accuser, il est faible ; Eve accepte. Et qui punit-on ? C'est Eve qu'on maudit. Mais juste avant, elle écrasera le serpent. Cela veut dire qu'elle va écraser le péché. Puis elle est expulsée de l'Eden. Mais elle vivra, enfantera, se reproduira même avec ses propres fils, puisqu'elle l'unique femme. Toute l'humanité naîtra de l'inceste. Si nous possédons une conscience, c'est grâce à Eve.
À suivre

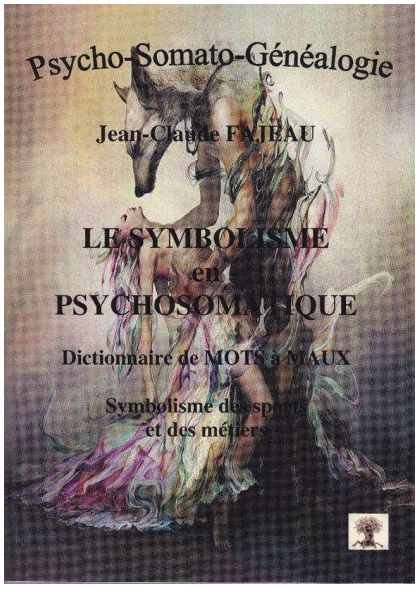
[*Tout cela est bien sûr symbolique, ce qui revient à dire que la circoncision est inutile chez les humains puisque nous sommes la divinité, la divinité est nous. L'Amour est inné en l'Homme, ce qui nous différencie des autres espèces animales. Il ne reste qu'à faire évoluer cette conscience de la divinité intérieure de chaque Être humain.*]

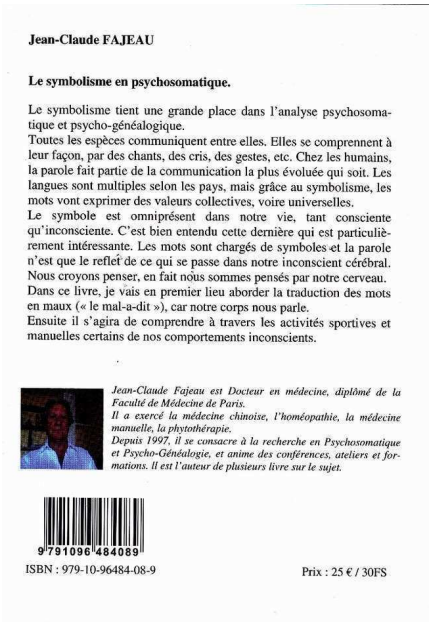
Qu'est-ce qu'une démarche scientifique ? (suite)

Dans son livre *Le mythe de la contagion*, le Dr Th. Cowan refuse la théorie des germes : « La seule chose qui est infectieuse (et contagieuse) est la croyance que ces petites particules, appelés virus, causent les maladies ». **Selon lui, la science n'a pas découvert les virus mais des exosomes.**

« Les scientifiques n'ont pas découvert des virus, mais des exosomes. Car rien ne ressemble plus à un virus que ces petites « billes » d'une centaine de nanogrammes en moyenne, qui se forment dans des poches rondes (endosomes) à l'intérieur de la cellule et qui sont relarguées dans le milieu extracellulaire lors de la fusion de ces compartiments avec la membrane plasmique.
Les exosomes sont un type de vésicule extracellulaire. On a découvert en 2007 que ces vésicules pouvaient transporter de l'ARN messager, des micro-ARN et que ceux-ci pouvaient être traduits en protéines au sein des cellules -cibles. Puis on a découvert que ces vésicules pouvaient aussi contenir une grande variété d'ARN.
On croyait que les exosomes n'étaient que des « poubelles » pour les cellules, ce qui est une fonction importante. Mais ils contiennent non seulement des protéines, des lipides, des métabolites, mais également du matériel génétique : ADN, ARN, micro-ARN, ARN messager, ARN de transport. Ils sont présents partout dans l'organisme et sont une vois de communication intercellulaire, car ils peuvent agir sur la fonction et le comportement des cellules-cibles parfois très éloignées. L'enveloppe lipidique des exosomes et leur petite taille leur permettent de traverser l'organisme sans être dégradés.
Les exosomes sont essentiels dans la réponse au stress de l'organisme. **Les exosomes peuvent influencer le développement embryonnaire par régulation épigénétique** (modification de l'expression de certains gènes) initiée par le sperme du père. : des exosomes convoyant des micro-ARN spécifiques du stress ressenti par le père sont livrés jusque dans l'œuf fécondé. Le stress paternel sera ainsi « hérité » par l'embryon.
Au centre de la théorie de Th. Cowan, le rôle des exosomes est de protéger l'intégrité des cellules des agressions du milieu. Les exosomes peuvent neutraliser différents types de toxines et également agir comme une nouvelle réponse immune innée aux infections bactériennes en agissant comme des leurres qui fixent les facteurs de virulence contre la membrane cellulaire. En d'autres termes, les cellules ont un mécanisme pour « emballer » les poisons ou le matériel génétique endommagé pour l'empêcher de pénétrer les cellules en le relâchant sous une forme inoffensive dans le milieu extracellulaire.
Cela va beaucoup plus loin. Les exosomes sont en versatiles avec des fonctions telles que : régulation de transcription et translation des gènes, survie et prolifération, reproduction et développement, angiogenèse et guérison des plaies, gestion des déchets, équilibre de la réponse immunitaire et régulation de l'immunité centrale et périphérique, etc. …
Nos cellules humaines contiennent depuis la nuit des temps des rétrovirus dits endogènes intégrés dans l'ADN de nos chromosomes car ils peuvent produire une enzyme, la transcriptase inverse, capable de transcrire à l'envers, de l'ARN vers l'ADN. Ces rétrovirus « domestiqués » qui nous habitent sont inoffensifs le plus souvent.
La ressemblance remarquable entre les exosomes et les virus a entraîné quelques problèmes dans les études sur l'analyse des vésicules extracellulaires éliminées pendant les infections virales : il est presque impossible de différencier ces vésicules des virus par les méthodes standard d'isolement. De là à penser que les virus ne sont en fait qu'une catégorie d'exosomes, il n'y a qu'un pas. Un pas que ne franchissent pas ces tenants de la théorie des germes qui justifient même l'isolement de protéines virales … sans pouvoir isoler de virus !
(Extraits du dossier paru dans la revue néosanté n° 108 de fév. 2021)

[*Celles et ceux qui me connaissent depuis des années reconnaîtront dans cet article les travaux du Pr A. Béchamp et sa découverte des microzymas il y a presque 150 ans.*]





Jean-Claude FAJEAU

Le symbolisme en psychosomatique.

Le symbolisme tient une grande place dans l'analyse psychosomatique et psycho-généalogique.
Toutes les espèces communiquent entre elles. Elles se comprennent à leur façon, par des chants, des cris, des gestes, etc. Chez les humains, la parole fait partie de la communication la plus évoluée qui soit. Les langues sont multiples selon les pays, mais grâce au symbolisme, les mots vont exprimer des valeurs collectives, voire universelles.
Le symbole est omniprésent dans notre vie, tant consciente qu'inconsciente. C'est bien entendu cette dernière qui est particulièrement intéressante. Les mots sont chargés de symboles et la parole n'est que le reflet de ce qui se passe dans notre inconscient cérébral. Nous croyons penser, en fait nous sommes pensés par notre cerveau.
Dans ce livre, je vais en premier lieu aborder la traduction des mots en maux (« le mal-a-dit »), car notre corps nous parle.
Ensuite il s'agira de comprendre à travers les activités sportives et manuelles certains de nos comportements inconscients.

Jean-Claude Fajeau est Docteur en médecine, diplômé de la Faculté de Médecine de Paris.
Il a exercé la médecine chinoise, l'homéopathie, la médecine manuelle, la phytothérapie.
Depuis 1997, il se consacre à la recherche en Psychosomatique et Psycho-Généalogie, et anime des conférences, ateliers et formations. Il est l'auteur de plusieurs livre sur le sujet.

9 791096 484089

ISBN : 979-10-96484-08-9

Prix : 25 € / 30FS

Le mois ***prochain*** **:**
Éditorial.
Hommage au Dr G. Groddeck – *Le livre du ça* (suite)
Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)
A. Jodorowsky : *Blague ou conte*
A. Jodorowsky : *Un Évangile pour guérir - Le Dieu intérieur (Extraits)*
La bibliothèque de psychosomatique
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 61 – avril 2023)

Bonjour,

Spiritualité et religion.

De tout temps ces deux notions ont été confondues, pour le meilleur et surtout pour le pire. Elles se situent pourtant en totale opposition. La religion se tourne vers l'extérieur de soi, la spiritualité vers l'intérieur.
Les religions font du business sur les croyances (croire signifie refuser de savoir) des gens, elles sont fondées sur la peur bien que toutes se vantent d'être amour ! Dans la religion on ne

s'aime pas, on doit aimer un Dieu extérieur dont l'existence est loin d'être prouvée, et ne le sera jamais.
Elles ont été fondées sur un mensonge, avec la complicité de tous les pouvoirs en place : le mensonge de « l'ordre moral universel », qui a traversé toute l'évolution de la philosophie et ce jusqu'à maintenant (Mis à part Nietzsche, bien évidemment).
Que signifie cet « ordre moral universel » ? Qu'il y a, une fois pour toutes, une volonté divine quant à ce que l'Homme doit faire et ne pas faire ; que la valeur d'un peuple ou d'un individu se mesure à sa plus ou moins grande obéissance à la volonté divine ; celle-ci se manifeste impérativement, en punissant ou en récompensant selon le degré d'obéissance. La désobéissance étant devenu tout simplement un péché, elle conduit par cet ordre moral universel à des culpabilités et à de profondes dévalorisations de soi. La notion de péché est indispensable à la survie d'une religion, c'est le levier du pouvoir.
Pour la religion, l'homme ne doit pas penser par lui-même puisque tout est écrit, tout est dit. Croire, c'est refuser de savoir. Il n'est pas étonnant que les religions tentent de maintenir le peuple dans l'ignorance, l'analphabétisme, l'illettrisme, l'acculturation ! Et le pire ennemi est la science. C'est le germe de tout péché. Chercher à savoir, à comprendre le sens des choses, de la vie, c'est remettre en question l'obéissance aveugle à un dogme. Galilée avait failli y laisser sa vie !
L'Homme est avide de savoir, de science et l'évolution est en marche, l'œuvre de connaissance a atteint tous les domaines y compris médical (physique et psy). Alors que reste-t-il pour continuer à imposer ce mensonge ? La guerre qui sème la haine de l'autre et pousse à des tueries sans nom, au nom de Dieu, alors que la première loi est : « Tu ne tueras point » !
Les religions, depuis les plus anciennes, ont calqué leur fonctionnement sur la vie animale, et l'ont imposé aux croyants, avec de nombreux tabous, une morale répressive, l'amour d'un Dieu et non l'amour de l'autre.
Nul n'a le droit de prendre possession de notre voie intérieure, de nous imposer de croire en ceci ou cela, C'est une intrusion et il est clair qu'il faut chasser ces intrus qui ne peuvent vouloir notre bien.

La spiritualité est l'exploration de son monde intérieur, la recherche de son Dieu intérieur. C'est la paix intérieure et non la guerre !
La vie éternelle, la vraie vie n'est pas promise, elle est là, en chacune et chacun de nous. Vie dans l'Amour, sans exception, d'égal à égal, car le Dieu est intérieur et qu'il ne reste, non pas à le chercher, mais à le ressentir.
Dans la spiritualité il ne s'agit pas de croire, il s'agit de ressentir cet Amour pour tout être vivant. La seule à se poser est : qu'est-ce qui ne permet d'aimer l'autre, tous les autres êtres vivants ? La réponse est bien simple : La peur !

La guérison est un chemin intérieur, et ne peut en aucun cas venir de l'extérieur. La guérison ne peut être que spirituelle.
La guérison ne peut venir que d'un amour infini pour l'autre, pour tous les autres. L'autre n'existe pas réellement, même s'il vit biologiquement, l'amour n'est alors que le reflet de l'amour inconditionnel pour soi. Si l'on n'a pas d'amour pour l'autre, on ne peut le guérir et on ne peut pas non plus se guérir. Guérir n'est pas seulement de supprimer la maladie, mais apprendre à vivre avec elle le temps de comprendre le message qu'elle a diffusé, pour plus de conscience.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience, l'amour, pour vivre dans la

plénitude.

Sans respect, sans courage et sans vérité, point de liberté, et sans liberté, point d'Amour !

Au sommaire :

Guerre et paix : un conte !
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : Les **aphtes**
A. Jodorowsky : *Un Évangile pour guérir : La* ***loi de Moïse*** *:* ***extraits***
Info sur l'origine de l'Homme.
La bibliothèque de psychosomatique : La peur, poison émotionnel. Le dernier livre est paru.

« La peur bloque la compréhension intelligente de la vie ».
Jiddu Krishnamurti

Un conte !
Guerres et paix

Le berger habite le village en haut de la montagne.
L'épicier habite le village en bas dans la vallée.
Un jour le berger, accompagné de son chien, descend chez l'épicier pour lui acheter du miel.
Les deux hommes se connaissent depuis l'enfance et se comprennent sans parler.
L'épicier a un chat qu'il adore.
Lorsque l'épicier sert le miel dans la jarre apportée par le berger,
une petite goutte du précieux nectar tombe sur le sol.
Une mouche se pose alors sur le miel et se délecte.
Le temps est doux et la journée parfaite.
Cela s'appelle la paix.

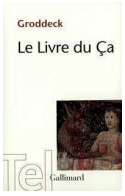
Un chat attentif et joueur saute sur la mouche qui réussit à s'échapper.
Un chat est un chat, n'est-ce pas ?
Surpris dans sa torpeur, le chien saute sur le chat et le tue.
Un chien est un chien, n'est-ce pas ?
L'épicier fou de rage tue le chien.
Le berger fou de chagrin tue l'épicier.
Les habitants du village de la vallée tuent le berger.
Les habitants du village de la montagne attaquent le village d'en bas et le détruisent.
Le chaos est total.
Cela s'appelle la guerre.

Longtemps après un étranger passe par là et demande : « Comment cette guerre a-t-elle commencé ? »

Personne ne se souvient.
Cela s'appelle l'oubli.

(Extrait d'une histoire contée par la conteuse Muriel Bloch).

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



1923

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck, « père » de la psychosomatique.

Revenons un peu à la **question essentielle : le sens du « mal-a-dit**. C'est-à-dire au pourquoi des choses. C'est la seule question qui puisse répondre de façon adéquate à la recherche. Pourquoi est-on malade ? Et non comment. La plupart des personnes veulent une réponse au comment faire pour guérir. C'est parce qu'elles ne savent pas pourquoi guérir. Car quand on a le pourquoi des choses, le comment faire devient un jeu d'enfant.
« La question : pourquoi ? a trop longtemps été éliminée de notre réflexion médicale. Malgré la mauvaise réputation de toute téléologie (finalité), que l'on cherche donc à quelles fins un homme devient pulmonaire ou cardiaque, pourquoi le ça le fait se consumer ou lui interdit tout escalier, pourquoi il lui ferme l'anus en sorte qu'il ne peut rien dépenser, ou lui chasse nourriture et boisson à travers les entrailles en sorte que mille choses, qui paraissent innocentes à la raison (le conscient), mais empoisonnées à l'inconscient, sont rapidement écartées. »
Nous pouvons constater la justesse de l'analyse, du décodage pour parler en termes actuels, de la constipation (fermer l'anus). Retenir les selles par peur de ne pas garder la nourriture ; les gens qui sont trop économes par peur de dépenser et de manquer ont une forte tendance à la constipation. Ainsi que l'analyse de la diarrhée en cas de peur d'être empoisonné.
« L'inconscient ne parle pas seulement dans le rêve ; il parle dans l'attitude, le tressaillement du front, le battement du cœur ; il parle également dans le léger avertissement de la diathèse urique, de l'excitabilité du sympathique, de la disposition à la phtisie, il parle enfin par la voix pressante de la maladie ».

En ce qui concerne les problèmes de poids, l'analyse est très pointue :
« Voici un obèse ; on dit qu'il mange trop, ou qu'il boit immodérément. Peut-être le fait-

il ; mais peut-être pas. Explore-t-on son âme ? Peut-être y a-t-il un vide intérieur qui demande à être comblé, peut-être un ça vulnérable et sensible qui a besoin d'une épaisse carapace.
Le toujours maigre ne jouerait-il pas, sans le savoir, au nourrisson ? Il aspire au sein maternel et se décharne … ».

« Le ça sensible se crée en quelque sorte dans l'aptitude à la maladie des positions sûres, où il peut se réfugier. La maladie, qu'elle soit aiguë ou chronique, infectieuse ou non, procure du repos, protège du monde extérieur blessant, ou du moins, de phénomènes déterminables qui sont insupportables. »
F. Nietzsche (1844-1900), l'immense philosophe, qui n'était pas médecin, parlait déjà lui aussi en ces termes et antérieurement à Groddeck : *« L'homme que la maladie tient au lit en arrive parfois à découvrir qu'il est malade de son emploi, de ses affaires ou de la société, et que, par celles-ci, il a perdu toute connaissance raisonnée de lui-même. Il gagne cette sagesse au loisir où sa maladie le contraint ».*
« Ainsi, ***la maladie peut conduire le penseur à approfondir sa connaissance****, à la fois parce qu'elle favorise son isolement de la vie mondaine, et parce qu'elle le contraint à* ***s'intérioriser »****.*

Prenons un autre exemple d'analyse de Groddeck, les douleurs lombaires.
« Avec quelle singularité et quelle méthode le ça travaille en l'occurrence, les douleurs lombaires des règles en témoignent, qui paralysent le mouvement en avant du bassin qu'exige le coït ».

Comme je l'ai déjà écrit, et que j'ai largement développé dans mon livre *Chemin de Vie, Chemin de Guérison*, sans liberté (qui implique le plus grand respect de toute forme de vie) il ne peut y avoir de guérison.
Que disait Groddeck à ce sujet ?
« Il y aurait plus d'ordre et de lumière dans la confusion et l'obscurité des troubles gynécologiques si l'on se décidait, dans chaque cas particulier, à rechercher pourquoi ces troubles apparaissent. On ne tomberait alors pas seulement sur des connexions déterminées individuellement, mais on apprendrait aussi à connaître la fatale importance de notre moralité actuelle, qui contraint sans exception la femme à l'hypocrisie et à une impraticable imposture. Le sentiment de plaisir de la sexualité est interdit par éducation à l'être féminin ; il lui est interdit si sévèrement que l'époque moderne **(NDLR : dans les années 1920)** ***travaille avec la frigidité de la femme comme avec une disposition naturelle, alors que les époques révolues n'avaient jamais eu le moindre doute que la femme n'ait davantage de besoins sexuels que l'homme.***
A la femme absurdement martyrisée par le démon de l'hypocrisie, l'inconscient vient en aide. Il lui prodigue les vertiges, l'évanouissement, les douleurs cardiaques, les déformations du corps, etc., et finalement le cancer. Par-là, il éloigne les tentations, il repousse tout ce qui pourrait exciter le désir ».

Quel précurseur ! Parler de l'origine psychosomatique de la maladie à cette époque déjà !
À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Les aphtes[2].

Ce sont des ulcérations de la muqueuse buccale (ectodermique) plus ou moins nombreuses et très douloureuses.
Dans la forme étendue, la personne ne peut plus se nourrir, et a de la difficulté à parler.
Le **conflit biologique** est le « risque d'être rejeté du territoire à cause de désaccords exprimés par la gueule, la bouche (paroles) » : « Toute vérité n'est pas bonne à dire ! »
C'est comme si on crachait son venin (toxique) à la figure de l'autre.
Dans la maladie de Behçet (aphtose associée à des localisations diverses qui sont autant de conflits associés), le conflit est la rupture brutale et inattendue du couple sans pouvoir en parler sans se dire les quatre vérités. Chacun crache son venin sur l'autre !

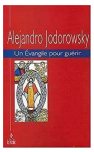
Témoignage de Maïté, un grand merci !

Je m'appelle Maïté, j'ai 57 ans et j'ai été diagnostiquée d'un cancer du sein (canalaire) en septembre 2019. Pour les spécialistes, celle maladie est incurable.
Depuis 3 ans, je suis en traitement avec principalement des chimiothérapies. J'ai refusé certains traitements ainsi que l'ablation du sein.
De mon côté, j'ai la profonde conviction que nous sommes des êtres en mesure de se guérir et c'est pourquoi je crois en l'auto-guérison.
Durant tous ces mois, j'expérimente sur différentes parties de ma personne : esprit, corps et âme.
Je suis des documentaires sur le stress, change mon organisation au quotidien (prône pour moins de stress, plus de temps pour moi), je parle à mon égo et mes organes pour les rassurer lors de moments qui les mettent en difficulté, je crée ma propre médiation silencieuse...bref je grandis et apprends à ressentir mon corps et mon cœur.
Ma fille me coache et aborde certains sujets parfois épineux, je suis prête à les accueillir. Ma perception et ma conscience sur les choses en général sont plus posées, je suis concrètement plus posée sachant que je suis une personne très sensible.
Je comprends rapidement que la maladie me sert à quelque chose mais je n'ai pas encore la connaissance pour pouvoir y accéder.
En mai 2022, ma fille me parle de M. Jean-Claude Fajeau, médecin et biogénéalogiste. Elle participe à l'une de ses conférences et très rapidement prend rendez-vous avec lui. Elle raconte son RV à ma deuxième fille et moi-même, elle est bouleversée par cet entretien.
De suite ma deuxième fille suit le mouvement.
À mon tour de prendre RV avec lui et mon premier RV est bousculant, interpelant et passionnant.
Cela fait quelques mois que je fais des séances avec J-C et j'apprends à comprendre et intégrer l'histoire familiale en relation avec le cancer du sein.
Après l'analyse de J-C, il en ressort que le cancer du sein est lié à la peur de la séparation dans le nid pour les enfants, donc pour mes enfants. La maladie me sert à régler ce conflit.
Cette technique m'a fait sortir des sentiers battus et je pense que grâce au travail que j'ai

[2] Extrait du livre *Pathologies digestives*

fait auparavant, j'ai pu comprendre où il voulait en venir de façon à tout écarter et avec la conscience nécessaire pour tout intégrer. Avant, je n'aurai pas pu.
Nous avons donc créé des phrases pour chaque personne touchée par le geste que j'ai dû répéter, répéter, intégrer et intégrer, incarner pour que mon cerveau puisse avoir des nouvelles données comme un rebooting de la base de données de mon cerveau. On écrase une donnée et on en met une nouvelle.
Mon sein n'a plus aucune lésion depuis longtemps, en revanche les ganglions sous les aisselles sont toujours touchés par des cellules cancéreuses, nous abordons alors les ganglions qui sont en lien avec la protection, sa propre protection. Mon histoire familiale démontre à nouveau un conflit non réglé (conflit non réglé = deuil non fait). Il m'explique que dans ces ganglions touchés mes enfants s'y trouvent (virtuellement) ainsi que ma mère, ma grand-mère et l'oncologue. Je me crée ce monde pour les protéger et le docteur me protège avec les traitements.
Il me demande de faire le travail pour chaque personne en les libérant de mon corps par visionnage, en leur indiquant qu'elles sont libres maintenant. Ce travail se fait durant plusieurs jours et très souvent, je fais le trajet de leur évacuation dans ma tête en visionnant le passage pour finir dans les intestins. La personne principale de ce conflit est ma mère, elle a 88 ans et je l'appelle tous les jours, elle n'habite pas le même pays que moi. J-C me demande de faire les phrases libératoires pour ce conflit avec un acte symbolique, il y a toujours un acte à faire et celui en particulier est de ne plus l'appeler tous les jours. Waouh, sacré challenge, j'étais dans la résistance avant d'accepter. J'informe ma mère de ce nouvel exercice et elle me suit dans son application. Pas facile mais je pense libérateur pour les deux personnes, au final. Elle a peur pour moi et j'ai inconsciemment peur qu'elle meure.
Je pourrai écrire encore et encore sur la biogénéalogie, J-C m'a permis de connaitre énormément de points sur ma famille, il fait des relations en référence avec les animaux, nous sommes aussi des animaux et du coup, cela devient cohérent lorsqu'on analyse le comportement des ancêtres. Il dissèque les mots par exemple "tumeurs mammaire = tu meurs ma mère", intéressant au vue de mon histoire. Cette méthode/thérapie est complexe, complète, boostante pour accéder à la guérison définitive.
En ce qui me concerne, elle m'apporte de la clarté, me permet de poser définitivement des blocages qui m'empêchaient d'accéder à mon but.
Dernièrement, j'ai fait un scanner et celui-ci à donner d'excellents résultats puisque mes aisselles n'ont plus de lésions touchées, youhou. Bravo Maité et merci J-C. Je continue le travail pour que cela ne revienne jamais.
Voilà, je vais m'arrêter là pour aujourd'hui.
La vie est magnifique.
Maïté / Mars 2023

Alejandro Jodorowsky – *Un évangile pour guérir* (Le Dieu intérieur).



Les évangiles ont été à l'origine de nombreuses interprétations. Celle-ci est inattendue, surprenante. En réalité il s'agit d'un décryptage archétypique spirituel, psychologique et moral du Nouveau Testament grâce à la lecture des cartes du Tarot dont Jodorowsky est un spécialiste reconnu. On trouve aussi dans ce livre tous les grands principes de la Psycho-

Généalogie dont il est l'un des pionniers.

Ce livre est aux antipodes de la pensée conformiste. Sans mettre en doute les affirmations des Écritures, Jodo exalte le texte en rehaussant ses sens cachés.

Voici quelques extraits intéressants, très symboliques de ce livre.

La présentation du temple.

« La loi de Moïse ;

Jean veut dire que la grâce et la vérité ne sont pas dans la loi et que Moïse n'a ni l'une ni l'autre. Cette loi fut certainement utile et nécessaire au moment où elle fut promulguée. Ce moment est passé, car une telle loi ne révèle ni grâce ni vérité. Ce qui est logique, car quelle grâce peut avoir Moïse, qui fut abandonné par sa mère ? Moïse est le patriarche coupé du féminin. On ne distingue pas une once de féminité en lui. Il bégaye ; il est constamment avec son frère Aaron, qui est son porte-parole, son porte-voix. Toujours en compagnie d'un homme, il est incapable de partager les commandements avec une femme.

Moïse devient donc ce colosse de la loi, mais où nous conduit une loi sans grâce ni vérité ?

Dans l'épisode de la femme adultère, les gens disent : « D'après le loi de Moïse, il faut la lapider », et Jésus, tout en écrivant sur la terre avec un doigt répond : « Que celui qui est libre de péché lui jette la première pierre. » Que veut dire écrire sur le sol ? Il venait changer la loi écrite et ce changement devait être dynamique, vital, car cette loi manquait de grâce et de vérité…

Et de quelle grâce et de vérité parle-t-on quand on affirme qu'elles n'étaient pas dans la loi ? En fait, la vérité qui se trouve dans la loi est purement intellectuelle ; il y manque la vérité de l'amour, la vérité du cœur, la vérité émotionnelle. La grâce se réalise dans le cœur, jamais dans l'intellect. C'est donc la vérité de l'amour qui fait défaut à la loi écrite et, dans notre mythe, Jésus est celui qui est venu l'apporter.

Il est très important que les femmes connaissent la loi de Moïse, car celle-ci a causé, et cause encore, des ravages. D'elle sont issus tous ces arbres généalogiques où les personnes souffrent, où presque toutes les femmes s'appellent Marie, mettent au monde au moins dix enfants, ne connaissent pas l'orgasme et vivent dans une totale insatisfaction sexuelle. Une telle loi produit ces arbres où tout le monde est « coupé » au niveau de la ceinture et ne vit que dans la moitié supérieure du corps. Une telle loi génère ces femmes qui se lamentent de n'être pas des hommes, de ne pas être l'ainée de la fratrie, et qui tentent de séduire leur père en devenant des « garçons manqués ». Cette loi a causé bien des ravages et provoqué des millions de morts. »

À suivre

[*Comme nous le savons en Psycho-Généalogie, dont Jodo est un des précurseurs, pour guérir il faut s'affranchir des tabous, et des jugements négatifs sur toute autre personne. La seule loi repose sur le respect de la liberté et sur l'amour inconditionnel.*]

Info : Sur l'origine de l'Homme.

Depuis Darwin et Lamarck, il ne fait plus aucun doute, sauf pour les irréductibles, que l'Homme descend du singe[3].

[3] Voir le livre *Totems, l'Homme et la Conscience cachée*

Comme je le pensais et l'avais déjà évoqué il y a plusieurs années, il a fallu une grande mutation génétique pour voir apparaître cette nouvelle espèce appelée humaine.
Les récentes conclusions de la recherche en anthropologie ont montré que le premier homininé est né de l'hybridation d'un chimpanzé et d'une bonobo. Deux espèces de singes compatibles génétiquement. Nous savions déjà que les génomes du bonobo et de l'Homme étaient très proches, une différence de 1,20 % des gènes, ce qui est minime. Grâce à ce croisement naturel, l'Adn a donc été modifié. Par attirances et affinités les nouveaux Êtres créés ont poursuivi entre eux la reproduction. Les hominidés ont continué à s'adapter et l'Adn s'est peu à peu modifié au fil des centaines de milliers d'années de l'évolution. Une étape importante a été l'apparition du langage, porté par un gène entre deux millions d'années chez les Australopithèques (langage mimétique bien loin du langage de communication) et 50.000 ans, voire moins pour le langage actuel par mutation du gène.

Le mois ***prochain :***
Éditorial.
A. Jodorowsky : *Blague ou conte*
Hommage au Dr G. Groddeck – *Le livre du ça* (suite)
Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)
A. Jodorowsky : *Un Évangile pour guérir - Le Dieu intérieur (Extraits)*
La bibliothèque de psychosomatique
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 62 – mai 2023)

Bonjour,

De la difficulté à « gai-rire » !

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les malades ont peur de gai-rire. Comme vous le savez, la peur est le contraire de l'Amour. Or si la connaissance libère, c'est l'Amour qui guérit.

Pourquoi cette peur ? Les malades ont envie de guérir, mais comme vous le savez aussi, l'envie est consciente et c'est l'inconscient qui gère totalement notre vie. Nous sommes pensés par notre cerveau inconscient et c'est le besoin de guérir qui permet la guérison et non l'envie. La maladie n'est pas une envie, mais un besoin inconscient, un message concret lié à un conflit non résolu. Tant que l'on a besoin de la maladie, le cerveau ne peut envoyer la guérison. Par contre lorsque le conflit est solutionné en totalité (100%) en conscience (Amour), le besoin de guérir est présent et la maladie disparaît.

C'est donc encore la peur qui empêche de guérir. Quelle peur ? La peur du changement ! Nous obéissons à des loyautés familiales liberticides où existent des demandes infinies, de reconnaissance, de considération, de valorisation, etc. La peur de trahir le clan en changeant est très présente chez la plupart des personnes. Il existe un conflit, le conflit d'affinité biologique, qui ramène sans cesse les malades dans leurs conflits, par peur. Cela crée de nombreuses résistances.

La maladie ne se manifeste pas seulement par des douleurs, elle est également le signe d'une grande souffrance cellulaire qui correspond à un manque de conscience. La douleur reste localisée dans une partie du corps malade, c'est un moyen nécessaire de réparation, pas la souffrance qui envahit tout l'être, le corps comme l'esprit. La souffrance envahit tout.

Être malade, c'est vivre dans la peur et ne pas se connecter à son Dieu intérieur. Les malades attendent (espèrent) un miracle de l'extérieur, ils se plaignent d'être malades mais au fond ils ne veulent pas vraiment changer pour guérir. Ils vivent dans une fausse réalité, celle du présent et ne parviennent pas à faire des projets, dans le futur. Ils refusent trop souvent de faire face aux vrais problèmes qu'ils se cachent. La maladie correspond à un état morbide de « faire le mort » en attendant, en demandant une solution pratique de l'extérieur. Comme je l'ai écrit dans un article il y a quelques années, aucun médecin n'a jamais guéri personne. Il n'y a aucune demande à faire à quiconque, seulement à soi-même en agissant ans le sens des changements nécessaires à la guérison.

Certaines personnes en arrivent à en vouloir à leur thérapeute de leur présenter une possibilité de guérison, mais à une condition, qu'elles changent de direction de vie. Il faut oser affronter ses propres « démons » pour parvenir à son Dieu intérieur. Comme le disait si justement Jung, « on ne devient illuminé (éveillé) qu'en se confrontant à sa propre obscurité ».

On s'habitue à sa maladie, on s'adapte, on croit même parfois que ce sont les autres qui sont malades ! Lorsque quelqu'un vient bousculer notre vie de plaignant pris en pitié par l'entourage, cela dérange. Il faut pourtant oser avoir le courage de changer.

Pour guérir, il faut sortir de cette vie animale pleine de peurs, de dangers le plus souvent imaginaires, et ne plus avoir peur de vivre l'aventure de la vie, devenir libre de sa propre vie, c'est une évolution vers plus de conscience. Vaincre la peur, le Dieu intérieur nous l'enseigne pas à pas !

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience, l'amour, pour vivre dans la plénitude[4].

Au sommaire :

A. Jodorowsky : une blague !
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : La sinusite
Témoignage de guérison de Maïté
A. Jodorowsky : *Un Évangile pour guérir* : ***Le sermon sur la montagne*** : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : La peur, poison émotionnel. Le dernier livre est paru.
Programme de Psycho-Généalogie
Infos

« Là où il y a de la souffrance, il n'y a pas de conscience. Là où il y a de la conscience, il n'y a plus de souffrance ».

A. Jodorowsky

[4] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

Une blague par A. Jodorowsky !

L'oignon et le saule pleureur
Sur le chemin, un oignon rencontre un saule pleureur.
Horrifié, il se dit :
- Oh ! J'espère que ce n'est pas de ma faute ?!...

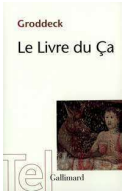
Cette blague vaut un poème. Combien de fois croyons-nous produire la réalité alors que celle-ci n'a rien à voir avec nous.

On se dit : « Ceci est arrivé à cause de moi ! Ou « C'est à cause de moi que cette personne s'est suicidée ! Je l'ai détruite ! »

Cependant, avec ou sans oignon, le saule pleureur aurait tout de même été saule pleureur.

[Tout ce que nous vivons vient de notre inconscient, nous sommes les seuls et uniques responsables de tout ce que nous vivons.]

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



1923

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck, « père » de la psychosomatique.

Quel précurseur ! Parler de l'origine psychosomatique de la maladie à cette époque déjà !

Quand on sait que l'acné (fréquents surtout chez les adolescents et adultes jeunes) est un conflit de silhouette qui touche le derme, voici ce qu'en dit Groddeck : ***« l'acné, qui est si caractéristique pour la puberté, éloigne les soupirants trop proches »***.

Les maladies des reins sont liées à un conflit avec les liquides (biologiquement : manquer d'eau).
Groddeck en a fait l'expérience sur lui-même : ***« Pourquoi le ça a précisément choisi cette inflammation des reins comme policier de ma vie… Je voudrais indiquer que mes plus anciens souvenirs tournent autour de tonnes de pluie, de gouttières et de fontaines, et que j'eus, jusque dans la puberté une tendance à l'énurésie nocturne. »***

En Psycho-Généalogie nous parlons souvent du réel, de l'imaginaire, du virtuel et du

symbolique, qui sont traités identiquement par le cerveau. Car il est une loi : même si c'est faux, si on le croit, c'est vrai ! Dans la Nature dite sauvage, il n'y a que la réalité.
Voici ce qu'écrit Groddeck : ***« Ce qui est remarquable, c'est que l'inconscient ne fasse pas de différence entre les intrus corporels et les intrus psychiques, et qu'il les traite de même. Avec un peu d'attention dans la vie quotidienne, on peut facilement constater qu'un seul mot qui remue un complexe psychique empoisonné déclenche la même toux qu'une inspiration de chlore. La surprise devant une semblable procédure n'est pas justifiée. Chaque enfant ne sait-il pas, en effet, que l'impression visuelle répugnante provoque le vomissement exactement comme l'intoxication matérielle ? »***
« Dans ma pratique, j'ai rencontré de temps à autre des gens qui réagissent encore bien fortement à la mauvaise odeur d'un mot ou d'une pensée ».

Sur le symbolisme :
« La bague sert de symbole du mariage. Le sens du mariage réside dans la fidélité sexuelle : la bague (anneau) représente l'organe sexuel de la femme, et le doigt celui de l'homme. C'est donc un serment de ne jamais accueillir en l'anneau de la femme d'autre organe sexuel que celui du mari. Cette équivalence n'est pas arbitraire, mais contrainte par le ça humain, et chacun peut en avoir la preuve quotidienne en observant les gens jouer avec la bague à leur doigt. Sous l'influence de certaines émotions faciles à deviner mais qui, la plupart du temps, n'accèdent pas pleinement au conscient, ce jeu commence, ce va-et-vient de la bague, cette rotation et cette torsion. Qui exécuterait délibérément sous les yeux d'un autre des mouvements trahissant son excitation sexuelle ? Et pourtant, même ceux qui savent interpréter le symbole, continuent à jouer avec leur bague ; ils doivent jouer. On peut dire que toute réflexion et action consciente est une suite inéluctable de la symbolisation inconsciente, que l'homme est vécu par le symbole ».

Il n'y a donc aucun doute, c'est bien l'inconscient qui nous gouverne en totalité. Ceci est important car le doute est une peur et la peur est l'ennemie de la liberté. Et sans liberté, point d'Amour et il est alors impossible de guérir. Au mieux nous obtenons des rémissions.
La question n'est pas tant de savoir si c'est l'inconscient qui crée la maladie mais de constater et d'affirmer qu'après avoir découvert certaines connexions, la maladie disparait : ***« En d'autres termes, si la perspective existe d'influer salutairement à l'aide de l'analyse sur les maladies organiques ».***
« Que par des interventions matérielles nous puissions influencer le ça aussi bien dans ses fonctions corporelles que dans ses fonctions spirituelles, personne ne l'a mis en doute. L'idée que, inversement, par des interventions psychiques l'on puisse changer la matière du ça, le corps de l'homme, le conduire de la maladie à la guérison, cette idée parait seulement étrange, mais elle est connue depuis longtemps et sera, aussi longtemps que durera le monde, traduite en acte ».
Pour ma part j'ai la même conviction que malgré tous les barrages idéologiques, dogmatiques ou autres, on ne peut aller contre ce qui est beau, juste et vrai. Albert Einstein a eu une belle formule : *« Tout ce qui est vrai est beau. Je vais faire quelque chose de beau, donc ce sera vrai ».*

On ne pense pas, on est pensé par son cerveau. Comme l'a si bien dit Groddeck : ***« Au lieu de la proposition « je vis », on devrait dire : « je suis vécu par le ça ».***
L'enfant ne prend conscience du « moi » que vers 3-4 ans. Avant il parle de lui à la 3°

personne, comme si une personne étrangère vivait à ses côtés.
« Il ne faut jamais perdre de vue ce fait fondamental. Il suggère que le moi n'est qu'un mode de manifestation, expression du ça ».

À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La sinusite :

La sinusite est une pathologie fréquente, surtout dans l'enfance à partir de huit à dix ans. Elle est présente également chez de nombreux adultes. Cela tient aux conflits e communications entre les individus, conflit de territoire entre dominants et dominés.

Les enfants vivent pas mal de situations désagréables entre eux et surtout avec les adultes, que ce soit à l'école ou à la maison. Ceux-ci sont tellement dominés et dévalorisés eux-mêmes qu'ils trouvent dans les jeunes une façon de jouer au dominant !

Ces situations pourraient être décrites comme une puanteur, le plus souvent de façon virtuelle. On croit sentir avec son nez, en fait on sent avec son cerveau. C'est lui qui décide s'il existe un danger dans l'air que l'on respire. Quand on dit que ça sent le roussi, c'est qu'il y a le feu quelque part.

En cas de puanteur, il faut chercher un endroit plus sain pour ne pas sentir ça. Pendant cette phase, l'odorat est bouché, cela crée un leurre, car les mauvaises odeurs existent toujours, mais si on ne les sent pas, c'est comme si elles n'existaient pas.

Qu'il y a-t-il de plus puant chez les humains que certaines situations où l'individu ne se sent pas respecté, se sent traité avec humiliation et hypocrisie ? Un des mots-clés de la sinusite ou du cancer des sinus est ***insinuation***. Le manque de franchise est le fonctionnement commun aux personnes sujettes à la maladie des sinus (« in-sinu-ation »). Les personnes sujettes aux sinusites ne parlent pas directement, ne vont pas droit au but (sinuosité). »

Témoignage de Maïté, un grand merci !

Je m'appelle Maïté, j'ai 57 ans et j'ai été diagnostiquée d'un cancer du sein (canalaire) en septembre 2019. Pour les spécialistes, celle maladie est incurable.

Depuis 3 ans, je suis en traitement avec principalement des chimiothérapies. J'ai refusé certains traitements ainsi que l'ablation du sein.

De mon côté, j'ai la profonde conviction que nous sommes des êtres en mesure de se guérir et c'est pourquoi je crois en l'auto-guérison.

Durant tous ces mois, j'expérimente sur différentes parties de ma personne : esprit, corps et âme.

Je suis des documentaires sur le stress, change mon organisation au quotidien (prône pour moins de stress, plus de temps pour moi), je parle à mon égo et mes organes pour les rassurer lors de moments qui les mettent en difficulté, je crée ma propre médiation silencieuse...bref je grandis et apprends à ressentir mon corps et mon cœur.

Ma fille me coache et aborde certains sujets parfois épineux, je suis prête à les accueillir. Ma perception et ma conscience sur les choses en général sont plus posées, je suis concrètement plus posée sachant que je suis une personne très sensible.

Je comprends rapidement que la maladie me sert à quelque chose mais je n'ai pas encore la connaissance pour pouvoir y accéder.

En mai 2022, ma fille me parle de M. Jean-Claude Fajeau, médecin et biogénéalogiste. Elle participe à l'une de ses conférences et très rapidement prend rendez-vous avec lui. Elle raconte son RV à ma deuxième fille et moi-même, elle est bouleversée par cet entretien.

De suite ma deuxième fille suit le mouvement.

À mon tour de prendre RV avec lui et mon premier RV est bousculant, interpelant et passionnant.

Cela fait quelques mois que je fais des séances avec J-C et j'apprends à comprendre et intégrer l'histoire familiale en relation avec le cancer du sein.

Après l'analyse de J-C, il en ressort que le cancer du sein est lié à la peur de la séparation dans le nid pour les enfants, donc pour mes enfants. La maladie me sert à régler ce conflit.

Cette technique m'a fait sortir des sentiers battus et je pense que grâce au travail que j'ai fait auparavant, j'ai pu comprendre où il voulait en venir de façon à tout écarter et avec la conscience nécessaire pour tout intégrer. Avant, je n'aurai pas pu.

Nous avons donc créé des phrases pour chaque personne touchée par le geste que j'ai dû répéter, répéter, intégrer et intégrer, incarner pour que mon cerveau puisse avoir des nouvelles données comme un rebooting de la base de données de mon cerveau. On écrase une donnée et on en met une nouvelle.

Mon sein n'a plus aucune lésion depuis longtemps, en revanche les ganglions sous les aisselles sont toujours touchés par des cellules cancéreuses, nous abordons alors les ganglions qui sont en lien avec la protection, sa propre protection. Mon histoire familiale démontre à nouveau un conflit non réglé (conflit non réglé = deuil non fait). Il m'explique que dans ces ganglions touchés mes enfants s'y trouvent (virtuellement) ainsi que ma mère, ma grand-mère et l'oncologue. Je me crée ce monde pour les protéger et le docteur me protège avec les traitements.

Il me demande de faire le travail pour chaque personne en les libérant de mon corps par visionnage, en leur indiquant qu'elles sont libres maintenant. Ce travail se fait durant plusieurs jours et très souvent, je fais le trajet de leur évacuation dans ma tête en visionnant le passage pour finir dans les intestins. La personne principale de ce conflit est ma mère, elle a 88 ans et je l'appelle tous les jours, elle n'habite pas le même pays que moi. J-C me demande de faire les phrases libératoires pour ce conflit avec un acte symbolique, il y a toujours un acte à faire et celui en particulier est de ne plus l'appeler tous les jours. Waouh, sacré challenge, j'étais dans la résistance avant d'accepter. J'informe ma mère de ce nouvel exercice et elle me suit dans son application. Pas facile mais je pense libérateur pour les deux personnes, au final. Elle a peur pour moi et j'ai inconsciemment peur qu'elle meure.

Je pourrai écrire encore et encore sur la biogénéalogie, J-C m'a permis de connaitre énormément de points sur ma famille, il fait des relations en référence avec les animaux, nous sommes aussi des animaux et du coup, cela devient cohérent lorsqu'on analyse le comportement des ancêtres. Il dissèque les mots par exemple "tumeurs mammaire = tu meurs ma mère", intéressant au vue de mon histoire. Cette méthode/thérapie est complexe, complète, boostante pour accéder à la guérison définitive.

En ce qui me concerne, elle m'apporte de la clarté, me permet de poser définitivement des blocages qui m'empêchaient d'accéder à mon but.

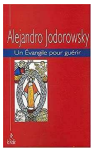
Dernièrement, j'ai fait un scanner et celui-ci à donner d'excellents résultats puisque mes aisselles n'ont plus de lésions touchées, youhou. Bravo Maité et merci J-C. Je continue le travail pour que cela ne revienne jamais.

Voilà, je vais m'arrêter là pour aujourd'hui.

La vie est magnifique.

Maïté
Mars 2023

Alejandro Jodorowsky – *Un évangile pour guérir (Le Dieu intérieur).*



Les évangiles ont été à l'origine de nombreuses interprétations. Celle-ci est inattendue, surprenante. En réalité il s'agit d'un décryptage archétypique spirituel, psychologique et moral du Nouveau Testament grâce à la lecture des cartes du Tarot dont Jodorowsky est un spécialiste reconnu. On trouve aussi dans ce livre tous les grands principes de la Psycho-Généalogie dont il est l'un des pionniers.

Ce livre est aux antipodes de la pensée conformiste. Sans mettre en doute les affirmations des Écritures, Jodo exalte le texte en rehaussant ses sens cachés.

Voici quelques extraits intéressants, très symboliques de ce livre.

Le sermon sur la montagne.

Dans ce sermon, Jésus nous transmet un cycle qui va de un à neuf et qui est un escalier de progrès. Nous devons assainir ce texte car il a souvent fait l'objet de confusions :

« Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux. »

Cette phrase est interprétée : « Jésus n'aime que les pauvres, ceux qui n'ont pas d'argent. Donc, mes amis, vivez dans la misère. Ne lutter pas et laissez les « pécheurs » posséder ces richesses insensées ! Laissez-vous exploiter ! »

« Heureux les doux : ils auront la terre en partage. »

Cela devient : « Ne discuter jamais un ordre ! Obéissez aux chefs ! »

« Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés. »

La lecture courante est : « Laissez-vous écraser ! Soyez masochiste ! Ne vous permettez jamais de plaisir ! »

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés. »

Argument transformé en : « Vivez dans l'injustice ! Acceptez-la et vous aurez le paradis ! »

« Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde ! »

D'après beaucoup, cela signifie : « Ne demandez jamais que l'on ait pitié de vous ! Acceptez la cruauté des puissants ! Ne vous rebellez pas et vous gagnerez le ciel ! »

« Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu. »

C'est-à-dire : « Soyez idiots ! Laissez-vous escroquer ! »

« Heureux ceux qui font œuvre de paix ; ils seront appelés fils de Dieu. »

Lecture habituelle : « Laissez les autres faire la guerre, détruire vos familles et tout brûler ! Laissez-vous bombarder ! »

« Heureux ceux qui sont persécutés par la justice : le Royaume des cieux est à eux. »

Ici on peut lire : « Supportez l'injustice des puissants, des juges corrompus et des policiers vénaux ! Supportez tout cela, car c'est l'œuvre de l'État ! »

« Heureux êtes-vous lorsque que l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. »

C'est-à-dire : « Laissez -vous outrager sans réagir ! Il est normal que la police ait tout pouvoir pour vous écraser ! »

« Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux : c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

Phrase qui devient : « Vivez dans la pourriture avec joie et allégresse ! Vivez dans une misérable promiscuité ! Ne vous réalisez pas et soyez stupidement dociles ! »

Et, dans l'ensemble, cette série de « confusions » peut s'énoncer comme suit : « Faites l'amour mais n'ayez pas de plaisir ! Plus vous souffrez, plus vous gagnez le ciel ! Plus vous êtes masochiste, plus vous êtes béni ! Plus vous abandonnerez vos droits de vivre, plus vous irez au paradis ! Laissez-vous exploiter ! Laissez-vous voler votre nourriture ! Les millions de gens qui sont en train de mourir de faim sont heureux car ils ont faim et soif : ils vont gagner le ciel ! Cette vie ne sert à rien !Plus vous souffrez ici-bas, plus vous êtes assuré d'avoir le paradis ! » Etc.

Jésus savait que ses paroles seraient interprétées de la sorte. Il s'est dit : « Je dois tout de même transmettre ce sermon, afin qu'un jour quelqu'un comprenne cette échelle de neuf degrés qui va du plus simple au plus perfectionné. Ce sont les neufs degrés de l'évolution de l'esprit humain. »

Fin

[Pour étayer ce texte, voici une info récente : au Kenya, une secte préconise le jeûne absolu pour pouvoir rencontrer Jésus ! Bilan : 200 personnes décédées, probablement parties au paradis !]

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique :
Vient de paraître : ***La peur, poison émotionnel.***

La peur est un véritable poison émotionnel. Elle bloque la logique, la cohérence de la pensée. Elle inhibe toute action. La peur est la racine de tous les maux. Elle est omniprésente dans la Nature, et encore plus chez les humains.

La peur, la panique, l'angoisse face à la vie, bien visible chez « l'Homo Informaticus » qui a perdu le Sapiens (« sage, raisonnable »), est le résultat de l'individualisation, œuvre néfaste de la civilisation où domine la volonté de domination, et cela apparut il y a environ vingt mille ans par la sédentarisation des populations. Le nomadisme, synonyme de liberté, permet de vivre avec beaucoup moins de contraintes et de peurs.

Comme je l'ai écrit dans le dernier livre *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison*, on ne peut parler d'Amour sans parler de la peur. En effet, la peur est tout simplement le contraire de l'Amour et réciproquement.

Il n'y a donc que deux possibilités, vivre dans la peur, ou vivre dans l'Amour.

Prix : 25€ / 30.-FS.

Info : Sur l'origine de l'Homme.

Depuis Darwin et Lamarck, il ne fait plus aucun doute, sauf pour les irréductibles, que l'Homme descend du singe[5].
Comme je le pensais et l'avais déjà évoqué il y a plusieurs années, il a fallu une grande mutation

[5] Voir le livre *Totems, l'Homme et la Conscience cachée*

génétique pour voir apparaître cette nouvelle espèce appelée humaine.

Les récentes conclusions de la recherche en anthropologie ont montré que le premier homininé est né de l'hybridation d'un chimpanzé et d'une bonobo. Deux espèces de singes compatibles génétiquement. Nous savions déjà que les génomes du bonobo et de l'Homme étaient très proches, une différence de 1,20 % des gènes, ce qui est minime. Grâce à ce croisement naturel, l'Adn a donc été modifié. Par attirances et affinités les nouveaux Êtres créés ont poursuivi entre eux la reproduction. Les hominidés ont continué à s'adapter et l'Adn s'est peu à peu modifié au fil des centaines de milliers d'années de l'évolution. Une étape importante a été l'apparition du langage, porté par un gène entre deux millions d'années chez les Australopithèques (langage mimétique bien loin du langage de communication) et 50.000 ans, voire moins pour le langage actuel par mutation du gène.

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 63 – juin 2023)

Bonjour,

Revenons à la difficulté de « gai-rire » !

Comme je le disais le mois dernier, c'est encore la peur qui empêche de guérir. La peur de changer de direction de vie. Pourquoi ? Par recherche de la reconnaissance du clan. Pourtant on ne peut se reconnaître que si l'on se connaît. Être reconnu par le clan n'est pas la vraie reconnaissance, c'est encore humanimal, une croyance.

La connaissance libère des peurs[6], elle précède l'Amour car sans liberté il ne peut y avoir d'Amour.

Le savoir est très important mais ce n'est pas la connaissance (« avec la naissance »). Nous apprenons bien des choses dans notre vie, par des études parfois très longues ; nous devenons des experts dans tel ou tel domaine, est-ce là la connaissance de soi ? Bien sûr que non. Comme l'avait écrit le poète Pierre de Ronsard, « Celui qui se connaît est seul maître de soi ».

Prenons un exemple de maladies : les pathologies infectieuses si fréquentes que la médecine croit pouvoir guérir par des vaccins ou des antiseptiques variés. Vous avez tous pu remarquer que les récidives sont nombreuses. Ce n'est pas cela une guérison ! C'est la croyance dans les thèses de L. Pasteur et de R. Koch, et la méconnaissance des travaux du Pr A. Béchamps (Voir sur mon site ou dans le livre sur les path. infectieuses) qui nous ont conduit dans cette impasse. Les microbes ne sont pas des ennemis qu'il faut combattre par tous les moyens. Béchamps en a apporté les preuves, mais qui connaît ce savant ?

Je pourrais, vous le savez, multiplier les exemples de l'errance de la médecine académique dans de nombreux domaines de la santé.

Être malade et seulement ***vouloir*** *guérir n'est pas suffisant. Les malades espèrent un miracle de la médecine ou de leur Dieu, de l'extérieur. Or, ceci est impossible comme vous pourrez le lire plus loin dans les extraits du livre de Jodorowsky « Le dieu intérieur ». Seul votre Dieu intérieur peut agir sur vous-mêmes et vous amenez à la guérison.*

La guérison ne peut être que spirituelle, dans le vrai sens du terme. C'est un long chemin,

[6] Voir le livre *Chemin de Vie, chemin de Guérison (Connaissance, Liberté, Amour, Sagesse)*

certes, mais tellement bonifiant. C'est comprendre le sens de nos peurs « animales » afin de s'en éloigner, peurs qui nous font vivre la pire de toute, celle de mourir sans avoir connu l'Amour. Pourtant celui-ci est en nous depuis toujours.
La peur d'aimer est un enfermement, un repli sur soi. La personne fait tout pour se sentir aimée, cherchant la reconnaissance des autres par sa bienveillance et croit que c'est l'Amour. Elle donne mais refuse de recevoir. On ne peut aimer quiconque si l'on ne ressent pas cet amour pour soi-même.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience, l'Amour, pour vivre dans la plénitude[7].

Voici un bon sujet à méditer. Je vous souhaite de bons congés, propice à méditer tout cela.

Au sommaire :

A. Jodorowsky : Blague : Sur la non-reconnaissance
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : Les bienfaits du soleil
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : « La peur, poison émotionnel », nouveau livre de J-C Fajeau
Un livre passionnant de Jean-Michel Zammit : « Le guérisseur de l'inconscient »
Programme de Psycho-Généalogie
Infos

« Les Êtres humains ruminent leurs secrets de famille, leurs deuils non faits et les bonheurs passés, leurs sentiments d'injustice, leurs rancœurs. Et, jusqu'à ce qu'ils cessent de ruminer, jusqu'à la levée du secret, l'histoire familiale se répète. »
Anne Ancelin Schützenberger

Une blague par A. Jodorowsky !

Les préservatifs à rayures.
« - S'il vous plaît, demande un monsieur à un pharmacien, auriez-vous des préservatifs à rayures jaunes et noires ?
- Non …, mais quelle étrange question ! A quoi vous serviraient de tels préservatifs ?
-Eh bien, je suis valet de chambre chez une riche bourgeoise et, même quand elle m'invite à lui faire l'amour, elle entend que je n'oublie pas ma condition. »

Cette blague parle d'une relation formelle où la bourgeoise tient à ce que le valet reste valet et qu'il ne sorte pas de son état. Ce qui lui convient s'appelle la « solution par le bas ». Elle veut que le valet conserve une position inférieure à elle afin de se sentir toujours à son propre niveau.

[7] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

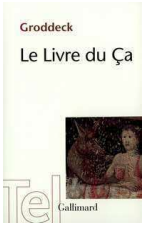
N'empêchons-nous pas, nous-mêmes, les êtres que nous aimons de monter à notre niveau ? Vos parents vous ont-ils permis d'accéder à leur hauteur afin de favoriser une communication à égalité ? Avons-nous eu l'opportunité de lutter avec notre père et de le jeter à terre ? Notre mère, ayant fait l'erreur de nous gifler, l'a-t-elle reconnu et nous a-t-elle demandé de lui rendre la gifle ? Nous a-t-on donné notre part d'héritage au moment opportun, c'est-à-dire au moment où nous pouvions avoir le plaisir de le vivre, ou avons-nous attendu cet héritage toute notre vie sans pouvoir en profiter lorsqu'il nous était enfin légué ?

Cette histoire peut faire penser à ces couples qui ne se connaissent pas réellement. Des couples où l'un des deux empêche l'autre de changer pour ne pas avoir à changer lui-même.

Si le valet de chambre accède à un niveau supérieur et fait l'amour à phallus nu, moi, la bourgeoise, je me retrouve sur un pied d'égalité avec lui. Cela devient une relation de reconnaissance mutuelle. Par contre, tant qu'il utilise les préservatifs à rayures jaunes et noires, il s'agit d'une relation où l'autre n'est pas reconnu.

Je me demande combien de couples utilises ces drôles de préservatifs. Combien de couples parviennent-ils à vivre leur relation d'être à être, sans ces objets surréalistes ?

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



1923

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

La psychanalyse et la psychosomatique.

La psychosomatique que nous utilisons de nos jours sous des termes divers dont le « décodage » n'est pas de la psychanalyse. Il ne pourrait y avoir de guérison durable. Nous savons maintenant que la maladie est liée à la partie animale de l'Homme, à la biologie de survie. Le psychologique ne crée pas de maladie, il ne peut donc pas guérir !

En 1917, Freud écrit à Groddeck en ces termes : « Vous me priez instamment de vous confirmer de façon officielle que vous n'êtes pas un psychanalyste, que vous n'appartenez pas au groupe de mes disciples, mais que vous pouvez prétendre avoir une position originale, indépendante… Je suis obligé d'affirmer que vous êtes un superbe analyste qui a saisi l'essence de la chose sans

plus pouvoir la perdre ».
Le livre du ça, publié en 1923, va définitivement éloigner Groddeck du mouvement psychanalytique. Cela avait déjà commencé avec sa première contribution « scientifique » : « Détermination psychique et traitement psychanalytique des affections organiques ».
Dans le livre du ça, il continue sa recherche psychosomatique et non plus psychanalytique.
N'oublions pas que le Dr Groddeck est de formation médecin généraliste et non psychiatre. Quelle chance nous avons eu !
Élève de Schweninger, il reste fidèle à la médecine générale et applique à ses patients les thérapies telles que massage, diète et surtout « prise au mot des symptômes, poussés à leur extrême pour en détourner, ou en dégoûter le malade. Non pas en interprétant la maladie, mais en la réduisant par l'absurde démontré ». C'est-à-dire des prises de conscience.
« Le ça, comme il crée le nez ou les mains, crée aussi le cerveau et la pensée qui s'y joue ; il existe donc avant celle-ci, qu'il crée comme un de ses modes d'expression, non le seul. Schématiquement, on pourrait dire que le cerveau est le lieu de la pensée rationnelle, consciente, « idéologique », du moi ; alors que **le corps entier, dans ses organes et leurs altérations, incarne la pensée, autrement profond et vitale, « biologique » du ça ».**

La grande différence entre psychanalyse et psychosomatique (en se replaçant dans le contexte de l'époque).
Pour Groddeck, l'inconscient tel que formulé par Freud est à assimiler à une certaine forme du ça ; l'inconscient est pour lui le refoulé – ce qui a été conscient et ne l'est plus ; ce qui permet à l'inconscient d'être « connaissable par analyse ».
« Quant au moi, il se confond au surmoi, porte-parole de l'idéologie sociale ».
Le ça comprend l'inconscient refoulé mais il ne l'est pas.
« A une présence naturelle, le ça, s'oppose une représentation artificielle, le surmoi ; et leur point de rencontre, le moi, est ainsi inéluctable ; un foyer de crise : de maladie ».
Ce qui revient à dire que le conflit qui mène à la maladie est bien l'opposition entre deux forces, l'envie consciente psychologique (le surmoi) et le besoin inconscient originel, naturel, biologique (le ça).
Ce sont ces deux forces qui s'affrontent en MOI.
« Le lieu du moi est la convergence critique du ça et du surmoi : ligne de collision particulière, de **conflit individuel** ».
« La maladie, rencontre de sens, est un complexe psychophysique : manifestation de la biologie, vie du ça ».

« Information de la matière, corps chargé de sens, la maladie est intrinsèquement symbole ».
Cette compréhension ou interprétation de la maladie est ainsi tout autre chose qu'un simple exercice analytique, ou même psychosomatique. Elle est « appréhension du mode humain d'être au monde ; réflexion philosophique conduisant à la seule liberté possible, non illusoire, qui consiste dans l'intuition du sens poursuivi par le ça – « ce par quoi l'on est vécu ».

De la maladie.

Philosophiquement, Groddeck fait de la maladie la voie « royale » dans l'appréhension de l'humain.

« La maladie est une création, comme une œuvre d'art, bien souvent la seule dont soit encore capable l'individu dans son aliénation ; d'où son caractère pathétique de dernière instance, lieu et cri, constitué à corps perdu, romantiquement : au prix de la vie ».
« La maladie est la montagne magique de l'individu, mais où celui-ci trop souvent meurt, sans

même avoir compris comment et pourquoi ».

À suivre.
Du sens de la maladie.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Les bienfaits du soleil :

L'été est là, un peu en avance cette année dans les pays du Nord !

Il va falloir profiter du soleil, sans exagération, mais aussi sans « paranoïa » ! la psychose du cancer de la peau à cause du soleil est toujours là, alors faisons le point.

Connaissez le risque réel de mourir d'un cancer de la peau ?

On parle beaucoup du cancer de la peau car sa fréquence double tous les 10 ans depuis 1945. Cela paraît énorme, mais, en même temps :

– sur 60 millions de Français, 1 672 personnes sont décédées en 2012 du (avec est plus approprié) cancer de la peau. Cela fait 1 672 personnes de trop, j'en conviens. Mais c'est à comparer aux 150 000 qui meurent avec d'autres types de cancers ; et aussi aux 130 000 qui meurent avec une maladie cardiaque.

Quand on sait les millions de personnes qui s'exposent aux UV, la statistique ne vaut pas grand-chose.

Voyons cela.

Se mettre au grand air et prendre le soleil est un moyen essentiel de diminuer le risque cardiaque et prévenir les autres types de cancers. Vous qui suivez la Psycho-Généalogie, vous savez que le stress et la peur sont les causes principales, voire uniques de toutes les maladies. Si vous vous stressez à cause du cancer de la peau ; si vous renoncez à une activité d'extérieur pour l'éviter, ou, pire encore, si vous restez chez vous à ruminer de vous empêcher de profiter des belles journées ensoleillées, vus faites un très mauvais choix !

Le rôle réel du soleil dans le mélanome.

La revue médicale *The Lancet* a publié en 2004 une information capitale mais jamais reprise dans les grands médias ni par les autorités sanitaires, peut-être par peur de brouiller le message pour le public, toujours considéré comme un peu simplet.
Et cette information capitale, c'est que le mélanome, contrairement aux carcinomes, est plus rare chez les personnes régulièrement exposées au soleil !
Une exposition régulière au soleil, sans excès, diminue même le risque de mélanomes.
Les personnes qui travaillent dans des bureaux ont plus de mélanomes que les personnes qui travaillent à l'extérieur. Il faut d'ailleurs noter que le mélanome n'apparaît pas forcément sur les zones de la peau exposées au soleil. Je connais plusieurs personnes qui ont été diagnostiquées « mélanome » sur une fesse ou une jambe, en plein hiver !
Le *British Medical Journal* a confirmé cette information, expliquant que le facteur soleil n'a pas été identifié comme une cause majeure de mélanome.

Le soleil peut diviser par deux votre risque de mourir. Plus de 200 études épidémiologiques

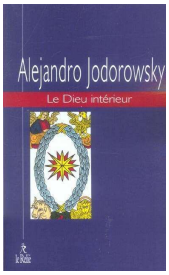
ont confirmé le lien entre le manque de vitamine D et le risque de cancer.
Selon une étude du Dr William Grant, expert international de la vitamine D, 30 % des décès par cancer pourraient être évités grâce à de meilleurs apports en vitamine D, ce qui représenterait 2 millions de vies sauvées chaque année à l'échelle mondiale.
Optimiser le niveau de vitamine D est une bonne protection contre les maladies, la dépression en priorité.
Comme vous le savez, le soleil est votre meilleure source de vitamine D. Vous pouvez fabriquer en toute sécurité 20 000 UI de vitamine D par jour, en vous exposant largement (les deux tiers de la surface de votre peau). C'est énorme. C'est cent fois plus que les 200 UI fixées comme dose quotidienne recommandée par les autorités en Europe. Et vous ne risquez en aucun cas l'overdose car votre corps régule naturellement votre production de vitamine D sous l'effet du soleil, de manière à ne jamais atteindre un niveau dangereux.

Les bonnes nouvelles concernant le soleil ne s'arrêtent pas là. Les chercheurs ont récemment découvert un autre bienfait du soleil : lorsque vous vous exposez au soleil, votre taux d'oxyde nitrique dans le sang augmente. Cela entraîne une diminution de votre pression sanguine.
Selon Richard Weller, un chercheur spécialisé en dermatologie qui a étudié les effets du soleil sur la santé, le soleil pourrait donc être un moyen efficace de lutter contre l'hypertension.
Bien entendu, tous ces effets bénéfiques du soleil n'auront pas lieu si vous vous tartinez de crème solaire.
Il convient de ne pas agresser la peau, comme il est bien de jamais agresser quiconque ou soi-même. Il est donc préférable de s'exposer progressivement au début afin d'éviter les brûlures douloureuses qui vous privent ensuite de profiter des bienfaits du soleil pendant plusieurs jours. Question de sagesse et de respect pour votre corps.
Pour préparer votre peau aux belles journées d'été, vous pouvez prendre un complément alimentaire à base d'antioxydant. En cas de coup de soleil, appliquez une crème à l'Aloe Vera sur votre peau.

Je vous souhaite un bel été sous le soleil.

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits :

« Si tu crois en ton Dieu intérieur et demande la plénitude, rien ne peut se passer si ton seau, ton réceptacle, ton cœur n'est pas rempli de la demande à ras bord. Pour obtenir, il faut savoir formuler une demande complète. Si elle ne se réalise pas, c'est qu'il reste une chose que nous n'avons pas sollicitée, et donc le miracle ne se produit pas. Il faut que la demande soit complète : jusqu'au bord. »

« Pour qu'une chose reste en vie, il lui faut un Dieu intérieur, un « programmateur ». Sans lui, elle ne peut rester vivante.

Lorsqu'on coupe un hologramme en petits morceaux, on retrouve le dessin entier dans chaque morceau. Si nous prenons une goutte de l'océan, nous pouvons affirmer qu'en son centre se trouve un Dieu intérieur. Avant il n'y avait que le Dieu intérieur de l'océan. Mais dès que nous séparons la goutte de l'océan, cette goutte contient aussi le Dieu intérieur. Le Dieu intérieur est partout, dans chaque atome. Si j'isole une de mes cellules, à partir d'elle je peux me reconstruire totalement. Si je suis capable de me reconstruire de cette manière, je ne ferai pas un corps qui *paraît* seulement vivant : je créerai un être complet avec son Dieu intérieur. »

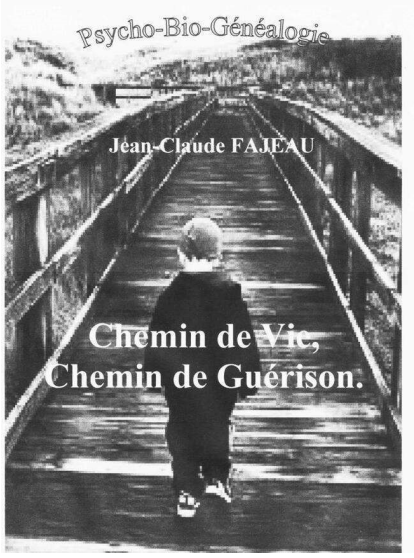
« Nous savons que nous ne sommes pas capables de réaliser un miracle. Aucun saint n'en fait. On se trompe quand on dit de quelqu'un : « Cet homme faisait des miracles. » personne ne peut faire un miracle s'il n'est relié au Dieu intérieur qui en soi. Ce n'est jamais nous qui réalisons un miracle. Nous ne pouvons en tirer gloire, nous n'en sommes pas l'auteur.

Il faut que ce miracle soit utile et désintéressé. Il faut que nous sachions que nous n'allons pas le faire pour notre profit, mais pour le bienfait de l'autre. Alors, seulement, ce sera possible. Partageons ! C'est à partir des plus humbles que l'on fait la ^paix, non à partir des puissants. Ce sont les plus humbles qui vont apporter la vérité aux puissants. »

« Nous devons travailler à ce que chaque personne qui nous entoure élève son niveau de conscience et atteigne sa plénitude. Atteindre la plénitude, c'est s'approcher de plus en plus de son dieu intérieur. Le travail consiste donc à aider l'autre en lui apprenant à méditer, à avoir confiance, à trouver son but… Pour l'aider, il faut des miracles ? Chacun de nous doit en faire. »

À suivre.

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique :



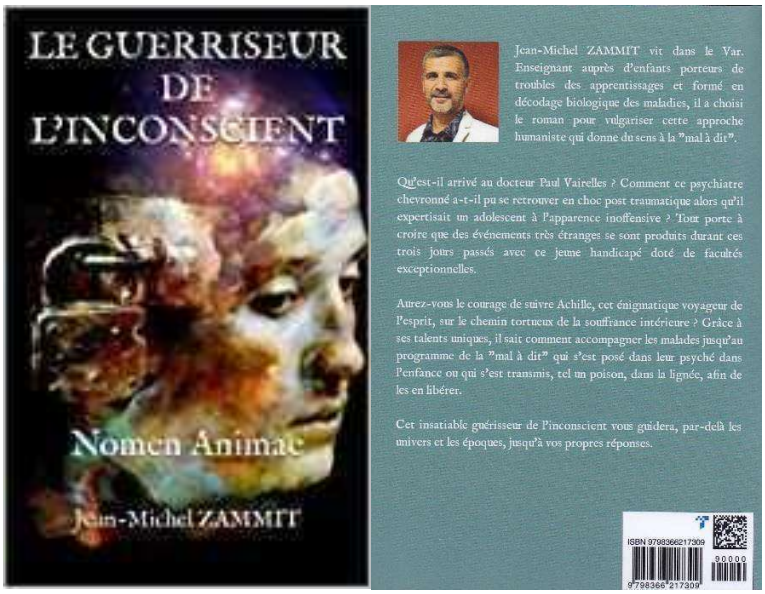
Toute maladie est le résultat d'un deuil inachevé. Cette constatation étant faite, comment faire pour faire ce deuil et « gairire » ? Le comment ne suffit pas, c'est le pourquoi qui permet de retrouver le Chemin.

Il s'agit de retrouver l'Amour inconditionnel de soi. Et pour cela, développer la Connaissance qui seule permet la Liberté et l'Amour afin d'arriver à la Sagesse.

Tout cela nécessite un grand changement, un vrai chambardement dans la vie un peu trop routinière des humains, avec toutes les peurs héritées de nos ancêtres, y compris animaux !

ISBN : 2-9524176-7-9 / Prix : 25€ / 30FS

Un livre passionnant de J-M. Zammit !



« Nous créons notre propre réalité par la manière dont nous choisissons de percevoir le monde extérieur ».
Elliot Perlman

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 64 – juillet 2023)

Bonjour,

Tout d'abord, je souhaite rendre hommage au Dr Olivier Soulier, décédé brutalement le 29 juin à 67 ans d'une crise cardiaque. C'était un humaniste de tout premier ordre, un éveilleur de Conscience que j'aimais écouter lors des nombreuses conférences qu'il avait animées. Merci Olivier pour tout ce que tu as donné au monde de la psychosomatique.

Cette émouvante nouvelle me permet de rebondir sur l'édito du mois passé et de la difficulté à guérir et à aimer. Comme nous pouvons le constater, cela paraît paradoxal qu'un Être aussi éveillé qu'Olivier ait pu succomber à un infarctus. Et pourtant, la réalité nous a rattrapé. Comme le Chemin de Guérison est long et difficile !
Ce n'est pas pour autant qu'il faut être fataliste et penser que l'on ne pourrait pas y parvenir.

Nous sommes devenus des êtres très fragiles (voir l'article du mois prochain sur

« l'antifragilité ») dans ce monde moderne mécanisé, aseptisé, informatisé qui ne laisse pas beaucoup de place pour permettre à l'Amour de s'exprimer. Bien au contraire, les psychoses paranoïaques, les dépressions bipolaires et autres schizophrénies sont de plus en plus fréquentes, tout cela par la façon de gouverner des décideurs avec la complicité de tout un système qui refuse toute évolution vers plus de liberté et d'Amour. La haine entre les peuples est entretenue au plus haut niveau par les dominants qui ne supportent pas la moindre contestation à leur gouvernance qui met pourtant la planète et ses modestes habitants en péril.

Heureusement que la science continue son bonhomme de chemin et nous pouvons être optimistes, adeptes ou passionnés de Psycho-Généalogie, grâce aux découvertes issues de l'épigénétique (voir plus bas l'article).

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience, l'Amour, pour vivre dans la plénitude[8].

Au sommaire :

A. Jodorowsky : Blague : Sur la folie et la jalousie

Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***

Psychosomatique : La génétique et l'épigénétique

A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur ***:*** *extraits*

La bibliothèque de psychosomatique : « La peur, poison émotionnel », nouveau livre de J-C Fajeau

Programme de Psycho-Généalogie

Infos

« Prendre conscience, c'est transformer le voile qui recouvre la lumière en miroir ».

Lao Tseu

Une blague par A. Jodorowsky !

Ma femme est amoureuse d'un éléphant.

Un psychiatre tente d'apaiser un client :

- Mais non, voyons, c'est stupide. Votre femme ne peut pas être amoureuse d'un éléphant !

- Répétez-le moi car je crève de jalousie.

- Mais écoutez ! …

- Si ! si ! Dites-le-moi !

- Votre femme, je vous le répète, ne peut pas être amoureuse d'un éléphant.

- C'est vrai, répond le patient, rassuré. J'étais ridicule. Merci de m'avoir guéri. Bon, je rentre en vitesse. Ma femme est en train de tricoter un pullover et elle m'a demandé de lui rapporter six cents pelotes de laine.

La folie de cet homme était aussi celle de sa femme. La folie n'est jamais individuelle.

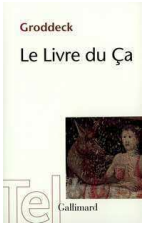
Lorsque j'ai commencé l'étude de mon arbre généalogique, j'ai compris beaucoup de choses

[8] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

concernant ma famille et j'ai vu combien la folie était une affaire collective.

Quand l'homme est fou, sa femme est folle. Ils sont aussi complices l'un que l'autre.

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



1923

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Du sens de la maladie.

La psychosomatique permet à l'individu non seulement de « mourir un jour en paix, mais aussi d'y vivre, par la lucidité acquise qui ferait qu'il renoncerait à la maladie sitôt qu'elle deviendrait inadéquate : excessive ou irrémédiable ; pour s'actualiser en d'autres jeux, non plus de mort, mais d'amour »

Voici le pari de la psychosomatique groddeckienne : « *Volonté de libération, par sa compréhension même, la maladie peut aussi s'inverser en aliénation ultime* ».

Aider le malade à comprendre sa maladie, son sens, est pour Groddeck l'aider à « accepter son être particulier au monde, son équation élémentaire, et lui redonner toute latitude dans le champ circonscrit par cette équation ».

Groddeck prend la maladie au mot afin de « *poursuivre l'entretien de la vie dont la maladie signale une stase* (ralentissement, stagnation)*, momentanée mais qui, incomprise, peut devenir définitive, mortelle* ».

L'objectif de Groddeck est de permettre à l'individu de changer d'attitude vis-à-vis de sa maladie. De lui montrer le « *caractère sensé, afin qu'il puisse l'intégrer et non pas de s'y désintégrer* ».

Et aussi, par cette compréhension reconstituée de lui restituer sa pleine liberté.

En effet, comme je l'ai écrit et développé dans mon livre – *Chemin de Vie, Chemin de Guérison*, la maladie est une aliénation, une prison, une privation de liberté.

De la médecine psychosomatique.

Nous avons pu constater depuis un demi-siècle le rejet des médecines naturelles au profit de la médecine « business » tout médicament.

Je voudrais citer un auteur anglais, L. Durell, qui a préfacé une des éditions du « Livre du ça » (1963).
« Groddeck refusait la division de l'esprit et du corps. De nos jours, cela semble un tel lieu commun que le lecteur trouvera difficile de concevoir combien cette attitude était originale quand elle fut exposée pour la première fois (1923).
Eh bien, si cela paraissait évident dans les années 1950, c'est loin d'être le cas aujourd'hui avec la « chasse aux sorcières » à laquelle nous assistons, au nom du productivisme et de la croissance, et au détriment de la santé et de l'humanisme. Merci Mesdames et Messieurs les politiques, vous qui gouvernez pour le seul profit de la finance mondiale.
Mais revenons à Groddeck, le premier à réorienter la médecine moderne en l'éloignant de la division corps-esprit. L'exactitude de ses découvertes sera prouvée. Comme l'avait dit Albert Einstein, autre visionnaire : « ce qui est vrai est beau. Je vais faire quelque chose de beau, ce sera donc vrai ».

Je vais paraphraser L. Durell : « Comme j'aurais aimé connaître Georg Groddeck ; quand ce n'aurait été que pour lui serrer la main !
Groddeck était de ceux qui disent oui à la vie, et jusqu'à la moelle de ses os. Sa force et sa tendresse devraient nous émouvoir encore aujourd'hui, car nous avons toujours besoin de lui ».

Dans la lettre n°1 du Livre du ça,

On entre de plein pied dans ce que nous appelons de nos jours en Psycho-Généalogie la loi du Projet-Sens (Histoire de naissance) et le conflit programmant (CP).
Groddeck nous parle du choix de devenir médecin, sur suggestion de son père, lui-même médecin. Et il accepta pour « montrer sa différence avec ses frères ». Il est le dernier d'une fratrie de cinq.
Il est un enfant non désiré après trois garçons et une fille, Lina. Jusqu'à six ans, il fut souvent habillé en fille par sa mère et même envoyé dans la même école de fille que sa sœur.
Nous verrons l'importance que cela a eue dans sa vie, dans ses décisions.
Cette sœur (n°4) était de santé fragile et protégée par la mère. Il en fut très jaloux, et cela a influencé son attitude : « Il suffira d'établir que mon comportement envers ma sœur a exercé une grande influence sur l'évolution et l'assujettissement de mon désir de faire souffrir ».
« Outre mon horreur pour la sanglante dextérité du chirurgien, j'éprouve une réelle répugnance pour les mélanges toxiques de la pharmacie et en suis venu ainsi au massage et au traitement psychique ».

« A l'âge de six ans, je perdis pour un temps l'affection exclusive de ma sœur (âge où le père le place en école de garçon et le fait habiller en conséquence). Elle détourna ses sentiments sur une camarade qui portait le nom d'Alma ».
Nous allons voir l'influence néfaste de ce prénom sur les choix de Groddeck.
C'est l'influence des expériences de l'enfance sur le plan émotionnel. Tout cela va dans l'inconscient (plus précisément le subconscient).
En Allemagne, on appelait l'Université Alma mater, « mère nourricière ». « Cela m'a fortement prévenu contre la science… J'ai transféré à la science toute la haine et les chagrins de mes années d'école parce qu'il est plus commode d'attribuer l'origine des troubles de l'âme à des réalités extérieures que d'aller la chercher au tréfonds de l'inconscient ».

Il nous parle maintenant de son empreinte de naissance, après l'accouchement.
« Plus tard, il m'est apparu que l'expression Alma mater – mère nourricière – rappelle pour moi les premiers et plus terribles conflits de ma vie. Ma mère n'a allaité que l'aîné de ses enfants.

Elle eut ensuite une grave inflammation des seins et ses glandes mammaires se tarirent. La nourrice qui m'était destinée n'était pas sur place au moment de ma naissance et, pendant trois jours, je fus nourri tant bien que mal par une femme qui venait me donner le sein deux fois par jour. Ma santé n'en fut pas altérée, m'a-t-on dit. Mais qui peut juger des sentiments (*nous parlons actuellement de ressentis*) d'un nourrisson ? Souffrir de la faim n'est pas une agréable bienvenue pour un nouveau-né ».
« Il y a par exemple une femme dont la mère s'était détournée lors de sa naissance ; elle ne l'allaita point, bien qu'elle l'eût fait pour ses autres enfants, l'ABANDONNA à la bonne d'enfants et au biberon. Mais la petite fille préféra rester sur sa faim plutôt que de sucer la tétine de caoutchouc ; elle dépérit, allant au-devant de la mort, jusqu'à ce qu'un médecin réveillât la mère de son indifférence coupable. Du coup la mère sans cœur se transforma en maman inquiète. On fit venir une nourrice et l'enfant prospéra, grandit, et devint une femme pleine de santé ».
Le mot « ABANDON » a été prononcé par Groddeck, et pratiquement « mourir de faim ». Ce sont précisément les conflits qui prédestinent aux problèmes de boulimie et de surpoids ou maigreur.
Voyons la suite, la relation avec la mère, si importante pour tous les enfants.
Cette femme « a été le bourreau de sa mère, laquelle, jusqu'à sa mort, l'accabla de ses attentions, mais la haine de la fille demeura vivace… Elle a torturé sa mère tant qu'elle a vécu, l'a abandonnée sur son lit de mort. Elle persécute sans s'en rendre compte tous ceux qui lui rappellent sa mère, et jusqu'à la fin de sa vie elle conservera cette jalousie que lui inculqua la faim. Elle est sans enfant. Les gens qui détestent leur mère n'ont pas d'enfants ; c'est si vrai que, dans les ménages stériles, on peut sans se tromper parier qu'un des deux époux est l'ennemi de sa mère. Quand on hait sa mère, on redoute son propre enfant. Et pourtant, cette femme est dévorée du désir d'avoir un enfant. Sa démarche est celle d'une femme enceinte ; quand elle voit un nourrisson, ses seins gonflent et quand ses amies sont grosses, son ventre enfle. Etc. … Mais elle s'est mariée par deux fois avec des hommes qu'elle savait à l'avance incapables de procréer. Elle vit de haine, de jalousie et de la torture née d'une soif de l'inaccessible ».
C'est toujours le besoin inconscient qui prime sur les envies conscientes et l'exemple ci-dessus en est un parfait exemple.
À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La génétique et l'épigénétique.

Adeptes de la Psycho-Généalogie, il est parfois difficile de s'y retrouver entre la génétique et l'épigénétique.

Il y a bien longtemps que la Psycho-Généalogie et la psychosomatique ont pu démontrer que la fatalité génétique ne programme pas définitivement les individus. Le génome est une chose, l'épigénome en est une autre. L'épigénétique remet donc en question le déterminisme génétique dans l'expression des maladies, c'est un leurre que d'y croire encore.
Quelle incidence cela peut-il avoir sur les maladies ? Tout simplement que ce n'est pas parce qu'il y a des cancers du sein (ou d'autres pathologies dites génétiques) dans votre ascendance que vous avez un plus grand risque génétique d'en développer un.

Suite aux travaux du Dr Groddeck que vous connaissez maintenant, vous savez que toute

maladie est psychosomatique, liée à un conflit non résolu, un deuil inachevé. Régulièrement les chercheurs nous informent que telle ou telle maladie est désormais d'origine génétique, ayant découvert une altération du génome chez les porteurs de cette maladie. C'est ce que nous disons depuis bien des années. En fait toute pathologie est obligatoirement due à des modifications des gènes sur un organe ce qui en modifie la structure.

La **carte génétique** humaine est pratiquement complète à ce jour. Il est maintenant possible d'affirmer que le génome complet comprend 3,1 milliards de paires de bases qui constituent un enchaînement de quatre lettres, A, T, C ou G, portés sur deux brins en forme de double hélice (ADN). L'ADN (acide désoxyribonucléique) est le support de l'information génétique chez tous les organismes vivants. Cette molécule est une double hélice caractérisée par l'alternance de quatre bases azotées purine (adénine, guanine) ou pyrimidine (cytosine, thymine). Les bases de chaque brin d'ADN sont localisées vers le centre de l'hélice et celles-ci se lient entre elles, rassemblant ainsi les deux brins d'ADN.

L'épigénétique est venue révolutionner cette fixité génétique, véritable épée de Damoclès ! Elle remet en question la vision du « tout génétique » de la médecine.

Il a été démontré que l'ADN n'est pas un programme figé. Le programme génétique de base subit des variations très fréquentes en fonction de notre mode de vie, de notre environnement, de notre équilibre émotionnel (lié aux peurs) et de notre niveau culturel et psycho-social. Ces modifications épigénétiques sont toujours **réversibles**. Ceci est la base de la guérison scientifique, le retour à la normale de « l'anomalie » génétique de la maladie.

L'épigénétique est en fait l'étude des changements d'activité des gènes qui sont transmis au fil des divisions cellulaires (pour de nouvelles fonctions) et des générations sans qu'ils ne s'agissent de mutations de l'ADN. « L'épigénétique englobe un code, un métalogiciel biologique qui transforme le rôle de la génétique classique en agissant sur l'ensemble des processus qui entraînent des modifications de l'expression des gènes sans altérer la séquence d'ADN ou le code génétique. » C'est l'épigénome. Ceci représente donc un changement radical dans la vision de notre génome !

Seuls 2% des gènes sont fixes pour des centaines de milliers d'années, les 98% restants (l'épigénome) sont très mobiles en permanence et peuvent évoluer presque instantanément, par exemple suite à un choc psycho-émotionnel extrêmement violent. Il existe donc une réversibilité de l'expression des gènes (selon le besoin) Des gènes peuvent être activés ou inhiber de façon très rapide. Enfin nous pouvons affirmer scientifiquement que ce sont les 98% des gènes de l'épigénome qui gouvernent le génome en « décidant de l'expression des gènes contenus dans les 2% ».

Ce sont donc bien nos comportements qui agissent sur la génétique, notamment à travers nos conflits de toute sorte, nos peurs. Ce sont aussi les difficultés, les drames sociaux qui interviennent dans le réajustement des gènes en solution à des conflits vitaux. Ce qui a pu se voir lors de l'évolution de l'espèce.

Un exemple, la couleur de peau. Tous les humains ont le même génome. La couleur de la peau est une adaptation épigénétique de survie. Une personne vivant sous les tropiques est protégée par sa peau brune, alors que les individus vivant près du pôle nord ont nécessairement la peau très claire.

L'étude de l'arbre généalogique est totalement liée à l'épigénétique. Les traumatismes vécus par nos ancêtres et nos parents (pendant la période de naissance – loi du Projet-Sens) jouent donc un rôle essentiel dans l'expression des gènes de la descendance (sans modification du génome bien entendu). C'est la transmission transgénérationnelle des conflits et des maladies qu'étudie la Psycho-Généalogie depuis des décennies.

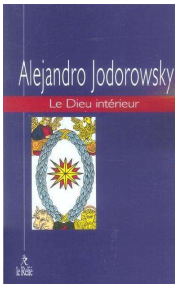
Longtemps nié par la médecine dite moderne, l'impact des émotions sur le déclenchement de maladies est de plus en plus admis, y compris au sein de certaines universités de médecine.

L'Amour est une expression épigénétique des gènes, et comme vous le savez, c'est l'Amour, le seul Dieu intérieur de la guérison.

Je vous conseille l'excellent livre de Joël de Rosnay *La symphonie du vivant*.

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits :

Les marchands du temple.

« Aujourd'hui aussi nous traversons une crise profonde, où tout être conscient ne trouve en ce monde rien à aimer et rien en quoi croire. La crise est également morale. Il nous est très difficile de trouver en nous quelque chose qui nous fasse croire en nous et aimer ce que nous sommes. Expulser les marchands du temple ne signifie donc pas seulement faire partir les marchands extérieurs qui usurpent un lieu, mais aussi chasser les marchands qui font du commerce dans notre propre temple-intérieur.

Le temple que je suis n'est pas pur : il est plein de marchands qui veulent des choses – faire du troc, se faire applaudir, se faire aimer – et désirent ce que l'autre possède, qui briguent la place de l'autre, etc. En moi, ces êtres se battent et font du marchandage : « si tu me donnes, je te donne. Si tu ne me donnes pas, je ne te donne pas. »

Lorsque Jésus entre dans le temple, il pénètre dans son temple. C'est-à-dire que lorsque tu éveilles ton Dieu intérieur, il entre en toi et chasse les marchands. Ce Dieu intérieur, qu'on appelle l'extase, la paix de vivre, la profondeur totale, expulse de toi tous les marchandages inutiles. À ce moment, tu te décides à vivre dans un temple qui est exclusivement réservé à l'usage de la prière et à rien d'autre.

Et qu'est-ce que la prière ? Une conversation permanente entre ce que tu es et ce que tu n'es pas. Car quelque part en toi, tu n'es pas.

Qui suis-je ? Où suis-je ?

Je ne suis nulle part en moi. La seule réalité existant en moi, c'est mon centre. Or, mon centre ne m'appartient pas. C'est la goutte divine qui dirige mon foie, ma circulation, ma respiration et tout le reste, qui me tue à un moment précis, qui m'envoie la maladie quand il est nécessaire de me donner une leçon, qui m'envoie l'accident, qui me sauve, qui me donne mes proportions, qui dirige tous mes processus vitaux.

C'est cette goutte divine, cette divinité qui en moi est directement connectée avec le centre du cosmos, elle qui me permet de vivre et qui m'anéantit quand elle veut. **Si nous sommes vivants c'est parce que Dieu le veut. Quel Dieu ? Notre programmation intérieure** avec laquelle nous ne pouvons jouer et à laquelle nous ne pouvons rien ordonner. D'ailleurs, quand nous sommes malades, la seule chose que nous puissions faire est de prier notre Dieu intérieur. »

À suivre.

Le mois prochain :
Éditorial.
A. Jodorowsky : *Blague*
Hommage au Dr G. Groddeck – *Le livre du ça* (suite)
A. Jodorowsky : ***Le Dieu intérieur*** *(Extraits)* : Le temple et le labyrinthe du doute (suite)
Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)
La bibliothèque de psychosomatique
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 65 – août 2023)

Bonjour,

Pourquoi tant de violence dans ce monde dit humain ?

Nous ne cessons d'entendre que Dieu est tout amour, plein de miséricorde et de bonté ! Et pourtant, nous ne pouvons que constater que les êtres humains sont remplis de haine, de violence, de rancœur, de méchanceté, y compris souvent auprès de leurs proches. Ce sont les plus fanatiques qui déclenchent des guerres fratricides au nom de ce Dieu !

Pourquoi ? Les êtres humains sont-ils incapables d'aimer les autres êtres vivants, quelle que soit l'espèce ? Tout cela est lié à une loi naturelle, la loi des plus forts. Ils tuent, ils saccagent, ils ruinent, pour leur propre profit au détriment du plus grand nombre. Ils sont très solidaires entre eux, complices de toute cette misère qui règne sur la terre.

Pourquoi, quelques millions d'années après son apparition cette nouvelle espèce, appelée humaine, continue-t-elle à se comporter de cette manière ? Parce qu'elle n'est qu'au balbutiement de son évolution. A l'échelle du temps cosmique elle n'est encore qu'un enfant qui a encore tout

à apprendre.

Toute la société humaine a calqué son fonctionnement sur les différentes formes d'organisation de la vie animale[9]. C'est comme si nous tentions de faire vivre ensembles et en bonne compagnie des lions et des gazelles ! Ce sera bien sûr possible un jour lorsqu'il n'y aura plus « d'humagazelles » et « d'humalions », seulement des êtres de Conscience.

Comme vous le savez toutes et tous, ce qui domine la vie animale, ce n'est pas l'Amour et la liberté mais la peur. Et nous vivons dans un monde de peurs, dans la méfiance paranoïaque des uns envers les autres. C'est cela qui explique qu'il y a tant de maladies parmi les humains, maladies dont le seul objectif est de nous informer que nous ne sommes pas dans l'Amour et la Conscience mais dans les jugements et les peurs.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans la plénitude[10].

Au sommaire :

A. Jodorowsky : Blague : Le Klaxon !
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : « L'antifragilité »
Ajout au livre *la peur, poison émotionnel* : L'indifférence
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : *Le malade face à la maladie*
Programme de Psycho-Généalogie
Infos

« Sauvons la liberté, la liberté sauve le reste. »
Victor Hugo

Une blague par A. Jodorowsky !

Le Klaxon

« Un automobiliste arrive chez le garagiste et lui dit :

- Je veux que vous changiez mon klaxon. Il faut qu'il sonne quatre à cinq fois plus fort.

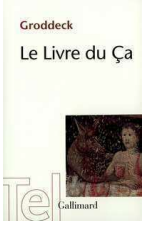
- Mais pourquoi voulez-vous un klaxon aussi bruyant ?

- Parce que je n'ai plus de frein.

Au fond, au lieu de régler le problème central, les gens cherchent à régler d'autres choses qui n'ont rien à voir. C'est ce que nous faisons généralement. Nous n'allons pas au cœur de nos difficultés pour les résoudre directement.

[9] Voir le livre *Totems, l'Homme et la Conscience cachée*
[10] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



1923

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

De l'ambivalence de la relation mère-enfant quand on a eu « deux mères ».

« En ce qui me concerne, la nourrice a fini par venir le 3° jour et est restée trois ans à la maison (nous verrons comme le chiffre trois a pris une importance inconsciente chez Groddeck). Avez-vous déjà songé aux tribulations d'un petit enfant allaité par une nourrice ? C'est une situation un peu compliquée. Voilà une mère, dans le ventre de laquelle on a vécu pendant neuf mois sans souci, bien au chaud, nageant dans le bonheur. Comment ne pas la chérir ? Et puis, voici un deuxième être, au sein duquel on se nourrit chaque jour, dont on boit le lait, sent la peau fraîche et respire l'odeur. Comment ne pas l'affectionner ? Dès lors, à qui s'attacher ? Le bébé, allaité par la nourrice, est placé dans un état d'incertitude et n'en sortira jamais. Ses capacités de croyance sont ébranlées dans leurs fondements et le choix dans cette alternative devient plus difficile pour lui que pour d'autres.
Et que peut évoquer l'expression Alma mater (mère nourricière) pout un être humain dont on a ainsi, à la naissance, scindé en deux la vie sentimentale, que l'on a trompé sur la puissance absolue de la passion, sinon l'hypocrisie et le mensonge ? La science lui paraitra stérile dès l'abord. On se trouve face à un problème que la science ne parvient pas à résoudre ».

Groddeck aborde aussi le conflit des enfants non désirés, le lien avec le monde imaginaire et les atomes crochus inconscients.
« Il existe aussi des êtres qui ne se sentent pas à l'aise au royaume de la fantaisie (ce que nous appelons l'imaginaire) : il n'aurait jamais dû naître, vint pourtant au monde, en dépit du père et de la mère. Le lait de la mère tarit : survint une nourrice. Le petit garçon grandit en même temps que ses joyeux frères et sœurs, qui, eux, avaient été allaités par la mère ; il demeura parmi eux un étranger, comme il resta pour ses père et mère un inconnu. Et sans le vouloir ou même sans s'en rendre compte, il a peu à peu dénoué les liens qui unissaient ses parents. Sous la pression d'une culpabilité à demi consciente que des yeux neufs finirent par déceler dans leur attitude insolite vis-à- vis de ce fils, ils en arrivèrent à se fuir mutuellement et ne savent plus rien l'un de l'autre. Le fils, lui, est devenu un incrédule. Sa vie se dissocia. Et parce qu'il n'ose

pas se laisser aller à son imagination, il s'est mis à boire, un destin souvent réservé à ceux qui ont été obligés de se passer d'affection dans les premières semaines de leur existence. Mais comme tout le reste, chez lui, son éthylisme est dissocié. Et maintenant, un détail curieux : cet homme a choisi pour épouse une fille, nourrissant, elle aussi, une haine profonde pour ses parents, et qui, comme lui, adore les enfants, tout en redoutant comme la mort d'en mettre au monde. Et comme cela ne suffisait pas, pour être certains qu'il ne lui naîtrait pas un enfant qui le punirait, il fait une infection vénérienne qu'il a transmise à sa femme. Il se passe dans la vie des gens bien des tragédies cachées ! »
Nous voyons ici l'intrication entre le psychologique et le biologique avec cette maladie sexuellement transmissible qui vient solutionner le conflit biologique de procréation.
À la fin de cette lettre, Groddeck revient sur le chiffre « trois ». Le jour de son départ la nourrice « me fit don d'une pièce de bronze de trois groschen, dite « Dreier ». Depuis, je suis poursuivi par ce chiffre trois. Des mots comme trinité, triplice, triangle ont pour moi une résonnance suspecte ; et pas seulement les mots… C'est ainsi que j'ai, dès ma petite enfance écarté le Saint-Esprit, parce qu'il était le troisième, qu'à l'école, la construction des triangles devint pour moi un cauchemar et que la politique, si vantée à une certaine époque, de la Triple-Alliance, a d'emblée recueilli ma désapprobation ».
Ceci est un bel exemple que le libre arbitre est pratiquement réduit à zéro et que tout se joue sur un plan totalement inconscient. Et l'on croit faire des choix !
Reprenons : « Je vais plus loin : ce chiffre trois est devenu pour moi une sorte de chiffre fatidique. Quand je médite sur ce qu'a été ma vie sentimentale, je m'aperçois que si souvent que parlât mon cœur, je suis toujours arrivé en troisième entre deux êtres unis par un certain penchant, que j'ai chaque fois séparé de son partenaire la personne qui excitait ma passion et que mes propres sentiments refroidissaient sitôt que j'y étais parvenu… C'est ainsi qu'ont été renouvelés par moi sans que je m'en fusse rendu compte, et dans un sens qui n'a certes pas été sans importance, les affects des doubles relations avec la mère et la nourrice et la lutte à propos de la séparation ; un fait qui donne à réfléchir et démontrant pour le moins qu'il se passe dans l'âme d'un enfant de trois ans des choses étrangement confuses et pourtant orientées dans un sens unique ».
De plus vous aurez noté que la scène initiale se passe à l'âge de trois ans.
Et il parle de la transmission transgénérationnelle des conflits : « Une génération plus tard, j'ai écrit pour mes enfants une petite comédie où apparaissait une vieille fille desséchée, racornie, une pédagogue qui donnait des leçons de grec et prêtait à rire. J'ai donné à cette enfant de mon imagination le nom de « Dreier » ».

À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

L'antifragilité[11].

Vous connaissez ? Ce mot n'est pas reconnu et pourtant il veut dire tant de choses ! Cela signifie tout simplement le contraire de la fragilité, non pas en termes de robustesse, mais de se renforcer et d'évoluer en surmontant plus facilement les problèmes, donc les conflits.

[11] Texte tiré d'un article d'Yves Patte (néosanté n°75 – Fév. 2018)

Ce concept, qui va dans le sens de la psychosomatique, pourrait bien faire avancer la médecine si tant est qu'elle s'y intéresse. Il est omniprésent dans la nature.

Nous savons que l'Homme est un être fragile, bien plus que la plupart des autres Êtres vivants. Il est devenu bien plus fragile que ne l'était Homo Sapiens ! Qu'avons-nous fait pour en arriver là ? Le progrès, et oui ! Un certain type de progrès de la vie moderne avec la psychose paranoïaque de l'hygiène (en excès), du confort, de la médecine …

Ce concept a été mis en évidence en 2012 par un ancien trader, Nassim N. Taleb, dans un livre[12] que je vous recommande.

« Si on ne sait rien prévoir, il faut être prêt à tout, se préparer à tous les défis de la vie quotidienne ».

[D'où l'intérêt de décoder nos histoires généalogiques et de naissance]. « Plus on s'entraîne sur des stimuli artificiels, plus on se fragilise. Les millions d'années de notre évolution (avant le tout mécanique) nous ont rendu de plus en plus performants. Ce n'est plus le cas actuellement.

La notion d'antifragilité peut s'appliquer à tous les domaines de la vie, et notamment ce qui nous intéresse ici, la santé.

« Ce qui est « anti-fragile » renvoie à quelque chose qui bénéficie des contraintes, des chocs. La fragilité subit négativement les chocs ; ce qui est robuste ne s'en préoccupe pas, neutralité ; ce qui est « antifragile » profite des chocs et coups durs.

Un exemple, les muscles : « S'ils n'étaient que solides, ils seraient insensibles aux stimulations physiques, aux variations d'effort. Nos muscles sont en fait « antifragiles », plus on les exerce, plus ils se renforcent. Une lésion musculaire (ou autre) se reconstruit toujours plus fortement. La cicatrisation d'un tendon le rend plus fort qu'auparavant.

[C'est une loi de la psychosomatique : programme biologique de survie].

« Tout ce qui nous protège des stimulations utiles à renforcer l'organisme, dans le confort de nos modes de vie aseptisés, est une atteinte à notre « antifragilité » naturelle. Lorsqu'on n'a plus besoin de faire le moindre effort (physique ou intellectuel), parce que tout a été mécanisé, automatisé, informatisé », on devient plus fragile et réceptif aux maladies car moins aptes à trouver des solutions à nos conflits. Ce que personne ne peut faire à notre place, notamment la médecine.

Il faut raison garder, trouver le juste équilibre, l'excès étant aussi source de problèmes. Aller au-delà de la limite de l'effort musculaire ou osseux, cela peut entraîner des ruptures, des fractures.

Nous savons très bien que l'exposition à de petites doses d'une substance immunise contre des doses plus fortes. C'est le cas chez les animaux exposés à des pesticides qui résistent à des doses de plus en plus fortes.

Dans le domaine de la nutrition, le jeûne peut être bénéfique ou mortel. Il suffit d'observer la vie animale naturelle. En cas de grave pénurie, le jeûne involontaire provoque la mort de nombreux animaux. C'est aussi vrai pour les végétaux. En période d'abondance, l'animal ne mange pas plus que sa faim et peut jeûner malgré lui plusieurs jours, faute de proies.

Quant aux effets iatrogènes des médicaments, ils sont omniprésents. Nous savons, dans le domaine des maladies infectieuses, que la chasse aux microbes par les antiseptiques de tous ordres crée plus de problèmes qu'elle n'en résout. Ils ont un effet apparent direct et visible, mais à long terme cela provoque des baisses de l'immunité générale. C'est une atteinte à l' « antifragilité ». Nous vivons en symbiose avec des milliards de microbes depuis des dizaines de millions d'années pour le plus grand bénéfice de notre immunité. Vous savez que dans le seul

[12] *Antifragile, les bienfaits du désordre*

intestin il y a un plus grand nombre de bactéries que le nombre des cellules de tout notre organisme.

Le trop est l'ennemi du bien !

Il en est de même des dépistages, de la prévention médicale à outrance. Il a été parfaitement démontré que de dépister des lésions minimes (grâce aux nouvelles technologies) et les traiter intempestivement est une erreur. Nombre de ces petites lésions auraient disparu d'elles-mêmes, conflit résolu s'entend. Le bon sens voudrait que l'on surveille l'évolution de ces minuscules lésions, afin de pouvoir intervenir à bon escient tout en œuvrant à la résolution du conflit correspondant. « Primum non nocere » comme avait formulé Hippocrate (- 400 av. J.-C.) ! Quand la vie est en danger immédiat il est évident qu'une intervention s'impose. Mais quand une personne se sent en bonne santé, pourquoi prendre le risque de le fragiliser ? C'est le cas des vaccinations exagérées ! Nous savons que la guérison ne peut venir que de soi-même, aidée en cela par l'immunité naturelle. Et ce depuis toujours.

Pour en revenir à la nutrition, n'oublions pas que l'Homme, qui peut s'identifier à tous les totems, a été créé omnivore, contrairement à beaucoup d'autres espèces. Nous pouvons donc manger de tout.

En tant qu'herbivores, faisons de même en consommant des végétaux régulièrement, tous les jours, et en tant que carnivores, mangeons des protéines animales de temps en temps, comme le loup ou le lion, selon les aléas de la chasse.

« L'indolence amollit le corps, le travail le fortifie ; celle-ci rend la vieillesse précoce ; celui-ci la jeunesse plus longue. »

Comme le disait si bien F. Nietzsche : « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort ».

De l'indifférence.

L'indifférence est l'un des conflits les plus difficiles à gérer. Elle est très liée à la peur du jugement.

Ajout au livre *La peur, poison émotionnel* (2° édition) page 66 après : « Et l'amour n'est justement pas une technique. »

« Lorsque l'épanouissement de l'enfant se trouve perturbé au cours de son développement, il est fréquent d'observer que pour échapper à ces difficultés, il se retire dans son monde à lui, une sorte de forteresse intérieure, il ferme son cœur. C'est ce que l'on retrouve souvent dans ses rêves ou ses dessins. C'est le résultat de blessures non extériorisées, sources de bien des souffrances. C'est le cas lorsque les parents ne se sont pas ou si peu intéressés à l'enfant, élevé dans **l'indifférence**.

Le besoin de reconnaissance, si important, est souvent lié à l'indifférence. Celle-ci ferme le cœur. Il s'agit d'une grande dévalorisation, l'adhésion à n'être rien programmant pour la frustration, la culpabilité, la sensation de rejet et d'abandon.

Cette situation de répression émotionnelle, mise en place dès la naissance ou les premiers mois de la vie, va perdurer tout au long de la vie. En effet, quand les besoins émotionnels fondamentaux – être entendu, écouté, compris et soutenu – (en bref le maternage), ont été satisfaits dans la petite enfance, la personne sera un être bienveillant extraverti. Ces enfants élevés dans un environnement favorable s'ouvriront plus facilement sur le monde.

Au contraire la fermeture du cœur crée de la rancœur, une introversion où l'on ne compte que sur soi-même, ce que l'on appelle un attachement « insécure », une régression émotionnelle dans la peur

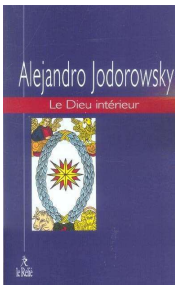
et la méfiance. C'est un état d'échec dans la reconnaissance de ses propres états affectifs. C'est un état de dépression chronique.
La répercussion dans sa vie d'adolescent et d'adulte s'en ressentira nécessairement.
Pour combler ce vide affectif, la personne fera tout son possible pour que l'on s'intéresse à elle, pour être remarquable, soit sur le plan intellectuel ou culturel, soit sur le plan esthétique. Elle fera preuve d'une bienveillance « forcée » pour se sentir aimée, en fait il s'agira d'une bienveillance sur elle-même.
Il est évident que la peur du jugement y est pour beaucoup dans ces situations.

Rappelez-vous que l'on ne peut pas donner ce que l'on n'a pas reçu. Seules des prises de Conscience et un changement de comportement en conscience permet de faire évoluer ces comportements vers plus d'Amour de soi, amour tourné vers les autres. Il faut ouvrir le cœur, et non plus vivre que de raison. Or, dans nos histoires de naissance et dans notre généalogie, la plupart des unions étaient des mariages de raison et non de cœur.

Il est important de fonctionner sur les deux cerveaux pour être en harmonie, la raison et le cœur. »

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits :

« Nous devons travailler à ce que chaque personne qui nous entoure élève son niveau de conscience et atteigne sa plénitude. Atteindre la plénitude, c'est s'approcher de plus en plus de son dieu intérieur. Le travail consiste donc à aider l'autre en lui apprenant à méditer, à avoir confiance, à trouver son but… Pour l'aider, il faut des miracles ? Chacun de nous doit en faire. »

« Chaque pensée agressive que nous avons est un voleur. Chaque manque de foi est un bandit. Chaque fois que nous écoutons avec l'oreille de la critique et non avec le cœur, nous sommes des rapaces. Chaque fois que nous commerçons, nous faisons de notre cœur une caverne de voleurs. »

« Il n'y a pas de plus grand péché que celui qui consiste à dire : « Je comprends » ou « C'est moi qui ai réalisé la chose. » Tu ne fais pas les choses. Les choses se font en toi.

C'est cela la suprême, l'humble prière, celle qui ne demande rien, celle qui se prononce pleine

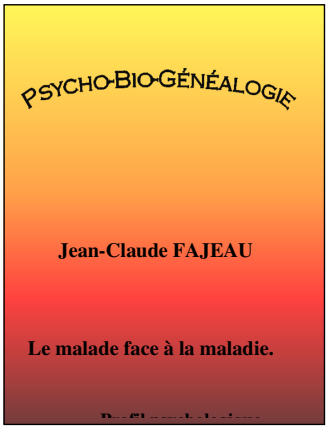
de remerciements : « je suis à Toi. » Ces quatre mots suffisent. Avec l'âme entière convertie en foi, je m'abandonne à la divinité. Elle sait parfaitement ce dont j'ai besoin. J'ai confiance en elle. »

« Nous sommes incapables de voir toute la vérité. Nous n'en voyons qu'une parcelle et, humblement, nous devons l'accepter, car jamais, jusqu'au jour de notre mort, nous ne la verrons entièrement. Personne ne peut la voir. »

« J'entre intégralement dans mes limites. Je les honore, je les reconnais et je me submerge totalement en elles. Je n'ai pas un corps, je suis un corps. Si ce corps a une maladie, je suis la maladie. Je dois la vivre pour qu'elle soit ensuite au service de mon action. Alors elle ne me gênera plus. »

À suivre.

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique :



Profil psychologique du malade.

Après s'être intéressé au processus biologique du « Mal-a-dit », puis à la guérison par le retour à l'Amour de soi, véritable renaissance, l'auteur nous entraîne dans l'intimité du malade.
L'individu confronté à la maladie doit être traité comme une entité, avec humanité, en l'aidant à retrouver son axe, son centre, afin qu'il se prenne en charge.
Fragile, vulnérable, stressé, dépressif, en proie au doute, le malade est un être singulier, différent de l'individu prétendument en bonne santé.
La personne malade est malade de la société, de son clan, et, au final, de sa propre croyance que l'amour ne peut venir que de l'extérieur.
L'auteur nous montre que même si chaque individu est unique, il existe un ressenti commun pour chaque groupe de maladies.
Après avoir passé de nombreuses années à l'écoute de malades, à la recherche d'un moyen de mieux accompagner ces personnes si fragiles, mais ô combien attachantes, l'auteur nous livre le fruit de ce travail.

Ce livre est très important, il s'adresse aux personnes malades et également aux thérapeutes qui souhaitent mieux connaître l'état d'esprit psychologique de leurs malades.
ISBN : 2-9524176-3-6 Prix : 15€/25chf

« Nous créons notre propre réalité par la manière dont nous choisissons de percevoir le monde extérieur ».
Elliot Perlman

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 66 – sept.2023)

Bonjour,

La médecine est à la fois une science et un art. Hippocrate disait : « La crise de guérison, c'est une période de régression, ce qui veut dire, en réalité, un processus de retour à la santé, vers la condition originelle de l'être. » La médecine ne peut pas être que scientifique, elle fait appel également à une philosophie de vie. Le corps matériel est indissociable de l'esprit. Et nous savons que l'esprit qui est énergie précède la matière. C'est donc la base de la psychosomatique.

Actuellement, la médecine académique, telle qu'enseignée, se veut exclusivement scientifique, technique, et c'est bien là son erreur. En fait elle se croit scientifique, et pourtant elle en est loin. Elle se fonde sur des statistiques, ce qui est contraire à toute étude scientifique. La même maladie chez plusieurs malades, traitée exactement selon le même protocole, ne donne pas les mêmes résultats thérapeutiques ! Est-ce là de la science ? Quand un traitement est censé agir sur des cellules malades comme le prétend la médecine, pourquoi tous les malades ne réagissent-ils pas de façon identique ? Tout simplement parce que les remèdes agissant sur des cellules ne règlent pas le conflit psychobiologique !

Un vrai scientifique se doit d'être curieux et ne pas se contenter des faits acquis bien des années auparavant. Cela mène à l'impasse. Nombre de médecins ont pu constater des guérisons de malades n'ayant suivi aucun traitement pour leurs lésions ; ils ne cherchent même pas à comprendre pourquoi c'est possible. C'est pourtant une réalité observée par les techniques d'examen de laboratoires.

La médecine parle rarement de guérison, tout au plus obtient-elle des rémissions, ce qui n'est déjà pas si mal. Pourtant nous savons que ces rémissions ne sont qu'un soulagement provisoire et que les rechutes sont fréquentes pour de nombreuses maladies. Pourquoi, parce qu'elle a dissocier l'esprit et la matière. Agir sur la matière corporelle est nécessaire mais pas suffisant pour obtenir une guérison définitive.

Pour guérir, il y a plusieurs étapes à franchir. Tout en s'occupant de la souffrance du corps, il convient de chercher l'origine dans la souffrance de l'âme. Il convient en premier lieu de faire le lien entre la maladie et le conflit spécifique qui en est l'origine. Ensuite il est indispensable de mettre en place un nouveau projet de vie, c'est la grande difficulté. Oser avoir le courage de changer.

Quels projets ?

Il existe deux types de projets, les projets de rémission et les projets de guérison.

Les premiers peuvent être des solutions pratiques, comme chez les animaux. Il s'agit avant tout de redevenir un « animal », un humanimal performant avec un excellent fonctionnement de son corps.

Les seconds sont de l'ordre de l'humain, il s'agit de mettre en place un projet créatif qui n'appartient qu'à l'humain. C'est du niveau spirituel, c'est avoir vaincu ses peurs et laisser l'amour

inconditionnel s'exprimer.

« La guérison vient d'un amour infini pour l'autre ». (Voir plus loin le Dieu intérieur).

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans la plénitude[13].

Au sommaire :

A. Jodorowsky : Blague : Victimes et coupables.
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : René Descartes – *Les passions de l'âme* - Extraits
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur *: extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : *La Psycho-Généalogie et la psychosomatique à l'usage des familles*
Programme de Psycho-Généalogie
Infos

« La pauvreté est la pire des tyrannies. »
M. Gandhi

Une blague par A. Jodorowsky : L'oreille

Des victimes et des coupables !

« Un enfant rentre chez lui et se présente dans les bras de sa mère en pleurant. Il a une petite égratignure au visage. Entre deux sanglots, l'enfant émet péniblement quelques plaintes :

- Cet enfant de salaud m'est tombé dessus ! Il m'a frappé !

La mère, attendrie par la douleur de son fils, lui demande pour le consoler :

- Mon pauvre petit ! sais-tu qui t'a frappé ?

- Non, je ne le connais pas !

- Mais comment allons-nous donc faire pour l'identifier ?

- Je ne sais pas, réplique l'enfant, mais si cela peut t'aider, j'ai son oreille dans ma poche. »

Beaucoup de personnes se prennent pour des victimes alors qu'elles ont arraché l'oreille de leur ennemi. Lorsqu'elles viennent se plaindre à moi, je me demande si elles sont aussi victimes qu'elles le prétendent et je commence par regarder dans leur poche. J'y trouve parfois des oreilles, des testicules, des seins… beaucoup de choses ! Les poches sont pleines de choses horribles.

Je sais qu'il existe de véritables victimes. Mais sur le plan psychologique, n'est pas toujours victime celui qu'on pense. On te fait des tas de reproches, mais lorsque tu veux toucher ton oreille, tu t'aperçois que tu n'en as plus.

Voici, pour éclaircir certaines situations bourreau-victime, une première méditation :

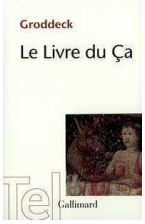
[13] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

demandez-vous si vous avez des contacts avec des personnes qui ont un morceau ou votre oreille entière dans leur poche… Faites la liste et observez autour de vous qui est en train de vous découper, qui a des exigences vis-à-vis de vous, qui ne vous permet pas, quelque part, de vivre !

Ce sont des questions à se poser.

[N'oublions pas que nous sommes les seuls et uniques responsables, par notre inconscient, de tout ce que nous vivons, d'agréable ou non. Les autres ne sont donc que des reflets dans le miroir de nos histoires inconscientes.]

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



1923

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck et la vie, la philosophie de vie.

Continuons, car je ne m'en lasse pas, Monsieur Groddeck.

Certes, il était médecin, tout comme moi, et son devoir et sa passion étaient de soulager, d'aider les malades à retrouver l'état de santé.

Mais, comme je l'ai constaté moi-même, la Psycho-Généalogie ne s'adresse pas qu'aux malades organiques ou aux personnes en recherche d'équilibre psychologique. Elle s'adresse à tous les domaines de la vie, parce que c'est la vie.

Nous sommes totalement sous l'influence de l'inconscient.

Voyons la lettre n°2 du « Livre du ça ».

« Je vous ai entretenue du choix d'une profession, de répulsions, de dissociations intimes existant depuis l'enfance. Mes expériences sont typiques. Transférez-les à d'autres (personnes) et vous verrez que c'est vrai.

Avant tout, vous vous apercevrez que notre vie est gouvernée par des forces qui ne s'étalent point au grand jour, qu'il faut rechercher avec soin. Je voulais vous démontrer par un exemple, par mon exemple, qu'il se passe en nous beaucoup de choses en dehors de notre pensée

consciente ».
[Tout ce que nous vivons est donc créé par notre inconscient, sans exception ; accidents, échecs, séparations, maladies, mais aussi réussites, santé, bonheur, etc.]
« Je pense que l'homme est vécu par quelque chose d'inconnu. Il existe en lui un « ça », une sorte de ***phénomène qui préside à tout ce qu'il fait et à tout ce qui lui arrive****. La phrase : « je vis… » n'est vraie que conditionnellement ; elle n'exprime qu'une petite partie de cette vérité fondamentale : l'être humain est vécu par le « ça ». C'est de cela que traiteront mes lettres. »*
[Nous croyons faire des choix, ce n'est pas la réalité. J'ai déjà souvent débattu de cela avec de nombreuses personnes qui se disent cartésiennes.] Mais *« nous ne connaissons de ce « ça » que ce qui s'en trouve dans notre conscient. La plus grande partie, et de loin, est un domaine inaccessible ».*
[Il ne faut pas confondre faire des choix, qui suppose donc de la conscience, c'est-à-dire être capable de dire pourquoi on agit de la sorte et le faire avec amour ; et prendre des décisions. Nous passons notre temps à prendre des décisions, à chaque moment. Chaque matin quand vous prenez la décision de vous lever, vous pourriez décider le contraire ! Surtout quand vous n'avez pas envie de vous lever, dans un conflit de Direction, par exemple ; quand la motivation n'y est pas. Alors pourquoi le faites-vous ? La plupart répondra : parce qu'il le faut bien ! C'est donc une décision, même si ce n'est pas le bon choix.
Puis vous prenez la décision, parfois bien malgré vous, de partir au travail. Même si vous êtes en conflit avec votre employeur, etc. C'est par besoin inconscient que vous le faites. Et lorsque c'est trop difficile de continuer dans cette direction, que cela réveille une cassette inconsciente, la maladie survient afin de solutionner le conflit et de rester à la maison.
L'objectif est de vivre avec de plus en plus de Conscience, et par bonheur, c'est possible] :
« Mais il nous est possible d'élargir les limites de notre conscient par la science et le travail et de pénétrer profondément dans l'inconscient quand nous nous résolvons non plus à « savoir », mais à « imaginer ».
[Notre mémoire, nos souvenirs sont branchés sur l'inconscient. Que savons-nous de nos apprentissages de la petite enfance ? Presque rien. Et pourtant nous allons les utiliser tout le reste de notre vie.
Nous avons pour la majorité d'entre nous gardé trois ou quatre images de cette période. Mais nul ne se souvient de ses premiers pas, de ses premiers mots, etc.}]
« Ces souvenirs n'ont fait que quitter notre conscient, ils continuent à vivre dans l'inconscient, et y restent si vivaces que tout ce que nous faisons découle de ce trésor de réminiscences inconscientes….
Mais pourquoi le conscient oublie-t-il des expériences sans lesquelles l'être humain ne pourrait subsister ? »
[Ces souvenirs d'une importance vitale car indispensables sont donc bien imprimés dans des zones spécifiques du cerveau. Ceci est attesté à notre époque grâce aux progrès technologiques de la physique appliquée à la médecine (scanner, IRM, etc.). Ce sont ces régions qui contrôlent toute notre vie : marcher, manger, parler ; et aussi les plus ou moins nombreuses peurs enregistrées depuis l'histoire de naissance et même depuis cinq générations.
Ces souvenirs que nous n'avons pas, bien souvent nos parents ne les ont pas gardés non plus. Voyez les réponses que les mères nous font quand nous allons leur demander des informations sur notre petite enfance : « je ne sais plus, il y a longtemps ». C'est cela qui rend parfois difficile de retrouver les conflits programmant ! J'insiste car ces conflits ne peuvent avoir lieu après 6 ou 7 ans pour des raisons physiopathologiques.
C'est probablement cette absence de mémoire consciente de la petite enfance qui fait des

humains des êtres à l'infantilisme très ancré. Un infantilisme dont beaucoup d'individus ne sortent jamais] : *« Car on est rarement adulte et, dans ce cas, seulement à la surface. On joue à l'adulte comme l'enfant joue à la grande personne. Pour le « ça », il n'y a pas d'âge et le « ça » est notre vie même. Examinez l'être humain au moment de ses douleurs les plus profondes, ses joies les plus intenses : le visage devient enfantin, les mouvements aussi ; la voix retrouve sa souplesse, le cœur bat comme dans l'enfance, les yeux brillent ou se troublent. Certes, nous cherchons à dissimuler tout cela, mais ce n'en est pas moins visible, …On ne pleure plus quand on est adulte ? Sans doute uniquement parce que ce n'est pas dans les mœurs, parce que quelque idiot a banni les larmes de la mode… Nous sommes des hypocrites, voilà tout. Nous n'osons même pas rire franchement … Observez quelqu'un qui se croit seul, et tout de suite surgit l'enfant, parfois sous une forme comique : on baille on se gratte le derrière, on fourrage dans son nez et … on pète. La dame la plus distinguée pète ».*
[Nous voyons ici apparaître des conflits liés à la société à cause de l'éducation stricte imposée à beaucoup d'enfants, les soi-disant bonnes mœurs d'individus qui n'hésitent pas pourtant à déclencher des guerres qui tuent tant d'innocents.
Le refoulement des larmes chez l'adulte, surtout les hommes, qui ne s'autorise plus à pleurer en public malgré son chagrin peut dans certaines conditions déclencher l'astigmatisme.

La guérison (GAI-RIRE) nécessite, non pas de rester un enfant, mais de faire le deuil de l'enfance pour devenir un adulte libre. Libre d'exprimer ses sentiments, sans fausse honte.
Autant les adultes se comportent en enfant, autant les enfants peuvent s'identifier et mimer les adultes, notamment les parents.]
« Observez les petites filles de trois ou quatre ans, elles agissent entre elles comme le feraient leurs mères… Celle-ci a la bouche querelleuse d'une femme aigrie, celle-là, des lèvres révélant son goût pour les commérages ; plus loin nous voyons la vieille fille, et là-bas, c'est la coquette. Ce n'est pas seulement une question de mimétisme, c'est le « ça » qui se manifeste. Il prévaut sur l'âge et décide du vêtement que l'on portera aujourd'hui ou demain ».
[Ceci est donc bien une programmation en Projet-Sens. L'empreinte de naissance est si grande que nous utilisons les mêmes expressions dans nos projets en gestation, voire que nous avons du mal à accoucher de ce projet !
Tout est déjà écrit, ce sont les mémoires cellulaires inscrits dans des cycles biologiques.]

À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Descartes

Dernier ouvrage publie par Descartes, le Traité des Passions de l'âme (1649) est le fruit de toute sa philosophie. Ce traité, qui s'appuie sur un résumé de la biologie cartésienne, s'oriente vers une médecine concrète des affections psycho-physiologiques et s'épanouit en

une apologie de la générosité. Aux observations scientifiques, Descartes ne dédaigne pas d'adjoindre des notations psychologiques dont la finesse évoque parfois ces maximes qui fleurissaient dans les salons au XVIIe siècle. Ainsi l'ampleur des conclusions scientifiques, morales et métaphysiques, sources d'études toujours renaissantes pour les spécialistes, se colore par surcroit d'une richesse vécue qui fait de ce Traité, écrit pour une princesse et offert a une reine, le modelé des ouvrages accessibles au plus grand public.

Extraits : « Puisqu'on peut avec un peu d'industrie (travail personnel) changer les mouvements du cerveau dans les animaux dépourvus de raison (conscience), il est évident qu'on le peut encore mieux dans les hommes ; et que ceux même qui ont les plus foibles ames, pourroient acquerir un empire tres-absolu sur toutes leurs passions, si on employoit assez d'industrie à les dresser et à les conduire. »

[Excuses pour l'orthographe, c'est du vieux françois !]

De l'Amour : « On distingue communément deux sortes d'Amour, l'une desquelles est nommée Amour de bienveillance, c'est-à-dire qui incite à vouloir du bien à ce que l'on aime ; l'autre est nommée Amour de concupiscence, c'est-à-dire qui fait désirer la chose qu'on aime. Mais il me semble que cette distinction regarde seulement les effets de l'Amour, et non point son essence. Car si on juge que ce soit un bien de le posséder, ou d'estre associé avec luy d'autre façon que de volonté, on le désire : ce qui est aussi l'un des plus ordinaires effets de l'Amour. »

« Les passions qu'un ambitieux a pour la gloire, un avaricieux pour l'argent, un yvrogne pour le vin, un brutal pour une femme qu'il veut violer, un homme d'honneur pour un ami ou sa maîtresse, et un bon père pour ses enfants, ces passions sont bien différentes entre elles, toutefois, en ce qu'elles participent de l'Amour, elles sont semblables. Mais les quatre premiers n'ont de l'Amour que pour la possession des objets auxquels se rapporte leur passion, et n'en ont point pour les objets mesme, pour lesquels ils ont seulement du désir, meslé avec d'autres passions particulières. Au lieu que l'Amour qu'un bon père a pour ses enfants est si pure qu'il ne désire rien avoir d'eux et ne veut point les posséder autrement qu'il fait, n'y estre joint à eux plus estroitement qu'il est déjà ; mais les considerant comme d'autres soy-mesme, il recherche leur bien comme le sien propre, ou mesme avec plus de soin, pource que, se representant que luy et eux font un tout, dont il n'est pas la meilleure partie, il prefere souvent leurs interests aux siens, et ne craint pas de se perdre pour les sauver. L'affection que les gens d'honneur ont pour leurs amis est de cette mesme nature, bien qu'elle soit rarement si parfaite ; et celle qu'ils ont pour leur maistresse en particulier participe beaucoup, mais elle participe aussi un peu de l'autre. »

« On peut ce me semble, avec meilleure raison distinguer l'amour, par l'estime qu'on fait de ce qu'on aime à comparaison de soy-mesme. Car lors qu'on estime l'objet de son Amour moins que soy, on n'a pour lui qu'une simple Affection ; lors qu'on l'estime a l'esgal se soy, cela se nomme Amitié, et lors q'on l'estime davantage, la passion qu'on a peut estre nommée Devotion. Ainsi on peut avoir de l'Affection pour une fleur, pour un oiseau, un cheval ; mais, à moins que d'avoir l'esprit fort dereglé, on ne peut avoir de l'Amitié que pour les hommes. Et ils sont tellement l'objet de cette passion qu'il n'y a point d'homme si imparfait qu'on ne puisse avoir pou luy une amitié trs-parfaite, lorsqu'on pense qu'on en estaymé et qu'on a l'ame veritablement noble et genereuse. »

Descartes avait déjà eu l'intuition de la **loi du Projet-sens** (transmission des conflits pendant l'histoire de naissance : Une belle démonstration de l'allergie aux roses ou au chat.

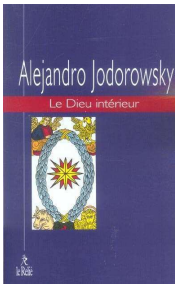
« Il est aysé de pense, que les estranges aversions de quelques uns, qui les empeschent de souffrir l'odeur des roses, ou la presence d'un chat, ou choses semblables, ne viennent que de ce qu'au commencement de leur vie ils ont esté fort offensez par quelques pareils objets, ou bien qu'ils ont compati au sentiment de leur mère qui en a esté offensée estant grosse. Car il est certain qu'il y a du rapport entre tous les mouvements de la mère et ceux de l'enfant qui est en son ventre, en sorte que ce qui contrarie à l'un nuit à l'autre.et l'odeur des roses peut avoir causé un grand mal de teste à un enfant, lorsqu'il estait encore au berceau : ou bien un chat le peut avoir fort epouvanté, sans que personne y est pris garde, ny qu'il en ait eu après aucune mémoire ; bien que l'idée de l'aversion qu'il avait alors pour ces roses, ou pour ce chat, demeure imprimée en son cerveau jusqu'à la fin de sa vie. »

À propos du désespoir : « Lors que la crainte est si extreme, qu'elle oste tout lieu à l'espérance, elle se convertit en desespoir : et ce desespoir, representant la chose comme impossible, esteint entierement le desir, lequel ne se porte qu'aux choses possibles. »

Et sur le conflit de direction : « **L'irresolution** est aussi une espece de crainte, qui retenant l'ame comme en balance, entre plusieurs actions qu'elle peut faire, est cause qu'elle n'en execute aucune, et ainsi qu'elle a du temps pour choisir avant que de se determiner. En quoy veritablement elle a quelque usage qui est bon. Mais lorsqu'elle dure plus qu'il ne faut, et qu'elle fait employer à deliberer le temps qu'il est requis pour agir, elle est fort mauvaise. Or, je dis qu'elle est une espece de crainte, nonobstant qu'il puisse arriver, lorsqu'on a le choix de plusieurs choses, dont la bonté paroist fort égale, qu'on demeure incertain et irresolu, sans qu'on ait pour cela aucune crainte. Car cette sorte d'irresolution vient seulement du sujet qui se presente, et non point d'aucune emotiondes esprits ; c'est pourquoy elle n'est pas une passion, si ce n'est que la crainte qu'on a de manquer en son choix, en augmente l'incertitude. Mais cette crainte est si ordinaire et si forte en quelques uns, que souvent encore qu'ils n'ayent point à choisir, et qu'ils ne voient qu'une seule chose à prendre ou à laisser, elle les retient, et fait qu'ils s'arrestent inutilement à en chercher d'autres. Et alors c'est un exces d'irresolution , qui vient d'un trop grand desir de bien faire, et d'une foiblesse de l'entendement, lequel n'ayant point de notions claires et distinctes, en a seulement beaucoup de confuses. C'est pourquoy le remede contre cet exces est de s'accoustumer à former des jugements certains et determinez, touchant toutes les choses qui se présentent, et à croire qu'on s'acquite toujours se son devoir, lorsqu'on juge estre le meilleur, encore que peut estre on juge tres mal. »

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits :

« La guérison vient d'un amour infini pour l'autre. Si on n'a pas d'amour pour l'autre, on ne peut le guérir et on ne peut se guérir. Guérir ne signifie pas éliminer la maladie, mais apprendre à vivre avec elle. Savoir vivre avec, c'est tout ce qu'il faut. C'est faire le mieux possible avec ce que nous avons, au moment où nous nous trouvons. Ainsi, tu vis avec. Tu vis avec ton âge. Tu vis avec tes difficultés, tes maladies. Tu vis avec tes amours. Tu vis ! Nous sommes venus au monde pour vivre dans la plénitude et le plaisir. »

« Tous les chemins sont des chemins de doute, jusqu'à ce qu'on naisse à la foi. Mais la foi ne suffit pas. Puisque tu agis ainsi, fais un miracle ! »

« Nous faisons de même avec notre Dieu intérieur. Nous sommes comme les disciples : nous ne croyons pas en Lui *(le Dieu intérieur)*. Nous lui disons : « Montre-moi un signe ! Alors je croirai ! Si tu ne fais pas de miracle, jamais je ne croirai ! » Nous disons cela à notre Dieu intérieur et, bien sûr, le miracle ne se produit jamais. La divinité ne va pas perdre son temps à faire un numéro de cirque. Les miracles sont accomplis pour aider l'autre ; même ceux qui en réalisent n'en ont pas conscience. »

« Le corps est le temple. C'est la clé. Et être ton corps veut dire avoir un âme et un dieu intérieur. Tant que nous ne vivrons pas notre corps comme un temple, nous ne le vivrons pas du tout.

Construire un temple, c'est édifier une œuvre qu'on ne peut vendre. Dès que ton corps devient un temple, personne ne peut l'acheter. Vivre son corps comme un temple, cela veut dire le nettoyer complètement afin que l'âme puisse s'y développer et le dieu intérieur y habiter et parler. Il n'habitera jamais dans un temple encombré de ragots, de rancunes, de petites jalousies. »

« Chaque être humain a quelque chose que je n'ai pas. Si je suis réceptif et prête attention, je remarquerai que tout collabore à ce que cette chose que je n'ai pas apparaisse comme un cadeau devant moi. Chaque être humain est une leçon que je dois recevoir.

Tant qu'il y a des agressions dans mon cœur, mon temple n'est pas propre. Dans ce cas, je ne construirai pas mon âme. Je ne trouverai pas mon Dieu intérieur. »

À suivre.

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique :

Ce livre est un « dictionnaire » de psychosomatique avec les conflits correspondants aux maladies.

La Psycho-Généalogie et la psychosomatique à l'usage des familles.

La série de livres thématiques sur l'interprétation psychosomatique des maladies est accessible à tous même si elle est parfois un peu trop médicale et technique, j'en conviens.
Afin de rendre la psychosomatique plus facile à appliquer dans la vie quotidienne, je propose ce livre sous forme de dialogues entre divers personnages, avec des questions et réponses, explications psychosomatiques du pourquoi telle ou telle maladie, et de conseils pour passer en réparation-guérison.

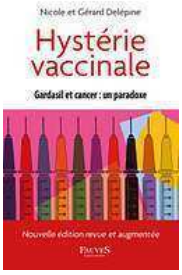
Dans la première partie, grâce ä une autobiographie de sa généalogie et de son histoire de naissance, Jean-Claude Fajeau explique les liens entre les conditions de vie des aïeux, les drames familiaux et les conséquences positives et négatives sur sa vie.
Cela permet de passer en revue nombre de maladies depuis la naissance, l'enfanc

« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie ».
Confucius

Infos :

Comme je l'avais déjà dit il y plus de dix ans, voici une confirmation par les Drs G. et

N. Delépine



Le Gardasil est inutile et dangereux

Par les docteurs Gérard & Nicole Delépine :

« Ne faites pas courir de risques inutiles en vaccinant vos enfants par le Gardasil, inefficace contre les cancers et responsable d'effets délétères non négligeables. »

Depuis l'annonce du président à Jarnac, les entreprises pharmaceutiques, les médias, l'institut national de lutte contre le cancer et le nouveau ministre de la Santé font la promotion de la vaccination anti-HPV contre les prétendus « cancers du HPV et tous assènent quotidiennement des contre-vérités visant à inquiéter les enfants et à culpabiliser les parents.

Lire l'article en cliquant **ici**

Ou :https://acrobat.adobe.com/link/review?uri=urn%3Aaaid%3Ascds%3AUS%3Ada9ea164-fdd7-3335-85ad-ca16debad491&utm_source=substack&utm_medium=email

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 67 – oct.2023)

Bonjour,

Le mois dernier je vous parlais des projets de vie, seules possibilités de guérison, nécessitant donc des changements de direction de vie.

Pourquoi est-ce si difficile de changer ?

Je reviens une nouvelle fois sur ce thème du « Passé, présent, futur », car je constate trop souvent qu'après avoir bien compris l'origine de la maladie, de nombreuses personnes ne parviennent pas à mettre en place la guérison.

Des rémissions, certes il y en a, par les solutions pratiques, comme dans la nature, mais ce ne sont pas des guérisons définitives.

Pourquoi un tel comportement ? Par manque de projets.

La maladie vient du passé, et se vit au présent. Elle vient de la généalogie et de l'histoire de naissance ainsi que de l'enfance (conflit programmant).

La guérison est déjà inscrite dans un futur dont le malade n'a pas conscience. Le cerveau n'a tout de même pas créé une maladie sans prévoir la guérison possible.

Il faut donc anticiper le futur pour créer sa guérison. Et pour cela il faut un projet, absolument nécessaire, et ce projet, il ne suffit pas d'en rêver, il convient de le réaliser. Pour ce faire, un changement de direction de vie s'impose. Nous savons tous que c'est une mauvaise direction de vie qui a conduit à la maladie, et que pour que la vie change en mieux, il est donc aléatoire de

rêver à un nouveau projet, de l'espérer, de l'attendre, il ne viendra que par des actes concrets. J'aime reprendre une anecdote de Jodorowsky à ce sujet : En visite chez un sage chinois pour un problème de santé, après lui avoir exposé ses symptômes, le sage le regarde droit dans les yeux et lui pose une seule question : « Quel est votre but dans la vie ? ». Jodo lui répond : « je suis venu vous demander un remède, pas pour discuter philosophie. » Le sage lui répond très calmement : « Si vous n'avez pas de but dans la vie, je ne peux pas vous guérir. » Voilà la leçon de sagesse de cet homme, leçon à laquelle j'adhère totalement depuis si longtemps.
La réalisation de l'individu est impossible s'il n'a qu'un but individuel et égoïste. Il faut se libérer des intérêts purement personnels et les remplacer par un but qui englobe non seulement l'espèce humaine mais tous les êtres vivants. La racine de la souffrance est dans une faible conscience.
Toute maladie est un manque de conscience.
Pour guérir il est indispensable de savoir ce que l'on veut vraiment vivre dans le futur. Pour cela il est important de supprimer toutes les peurs liées au passé et vécues au présent.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans la plénitude[14].

Au sommaire :

A. Jodorowsky : Blague :
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Khalil Gibran : « La peur »
Psychosomatique :
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : *Libres enfants de Summerhill* – A. S. Neil
Programme de Psycho-Généalogie
Infos : La médecine « évolutionniste » ou « darwinienne ».

« Civilisation contre la simplicité, contre la sobriété, contre tous les cycles naturels, et ce qui est pire, civilisation contre la liberté que suppose d'avoir le temps pour vivre les relations humaines, l'amour, l'amitié, l'aventure, la solidarité, la famille… »
José Mujica *(ancien président d'Uruguay)*

Une blague par A. Jodorowsky :

La provocation

« Deux juifs, Samuel et Moshé, sont attachés au peloton d'exécution. Ils sont accusés d'espionnage et on va les fusiller. Juste avant l'exécution, l'officier qui dirige la troupe s'approche de Samuel :

- Veux-tu une cigarette ?

-Oui, oui, avec plaisir ! répond Samuel, très content de gagner quelques minutes.

L'officier s'approche ensuite de Moshé :

[14] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

- Et toi, que veux-tu ?

Pour toute réponse, Moshé lui crache au visage. Alors, Samuel lui dit :

-Ce n'est vraiment pas le moment de faire de la provocation ! Avec tes conneries, il va nous arriver quelque chose ! »

C'est une histoire un peu philosophique. Elle me fait penser à certaines personnes qui me demandent : « Dois-je ou pas me jeter à l'eau ? Faut-il être gentil ou pas ? Fait-il cesser cette relation ou non ? »

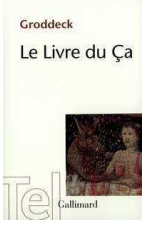
Elles sont en train de brûler et ne font rien. Elles n'agissent pas, car elles ont peur d'agir. Elles sont comme la petite grenouille. Prenez une toute belle grenouille ! Mettez-la dans de l'eau froide. Ensuite allumez le feu et, de dixième en dixième de degré, augmentez la température de l'eau… La grenouille chante et continue à chanter, même quand l'eau est bouillante. Elle ne se tait que quand elle est cuite …

Nous sommes comme la petite grenouille. Imperceptiblement, les choses se dégradent, mais, comme le changement est minime, on ne sort pas de la situation dans laquelle on est. On se retrouve en train de brûler, de bouillir, de perdre la peau… On est embarqué dans une relation de couple qui ne nous correspond pas ; on est là et on y reste. On est en train de souffrir et de périr, mais on y reste.

Ou alors, on est enfin sur le point de vivre une relation, mais on ne prend pas le bateau. On a un pied dans la barque et l'autre sur le quai et on n'embarque jamais… On a peur de monter dedans. On n'est jamais dans le moment et le moment passe.

[Comme je le disais dans l'éditorial, pour avancer et guérir, il ne s'agit pas d'espérer et d'attendre, il faut agir concrètement. N'oubliez pas que la vie, c'est le mouvement !]

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça



1923

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck et la vie, la philosophie de vie.

Continuons, car je ne m'en lasse pas, Monsieur Groddeck.

Comme j'ai coutume de dire : « La connaissance libère, l'Amour gai-rit ».

La connaissance est la prise de conscience, l'Amour est encore d'un niveau supérieur.

Voyons avec G. Groddeck (Lettre n°3) ce que peut faire la prise de conscience pour aider à guérir, sachant qu'il n'a jamais cru en la capacité des médecins à guérir qui que ce soit ! : *« J'ai rencontré une femme en veine de franchise : « Vous m'avez dit autrefois – me raconta-t-elle -, que l'on allait chez le gynécologue parce que l'on ne détestait pas sentir le contact d'une autre main que celle du bien-aimé ; mieux encore, que c'était dans ce but que l'on tombait malade. Depuis, je n'ai plus jamais subi d'examen et n'ai plus jamais été malade ! » Ce sont de ces choses qui sont plaisantes à entendre et fort instructives. Le remarquable de cette histoire, c'est que j'ai dit cette vérité à cette jeune femme pour la faire rire. Son « ça » s'en est emparé et en a fait un remède, effectuant ainsi un travail que ni moi ni six autres médecins n'auraient accompli. Devant de tels faits, que peut-on dire du désir de secourir du médecin ? On se tait, confus, et on pense : tout s'arrange ! ».*

Poursuivons : *« C'est l'inconscient qui agit ; et bien plus encore dans le choix de la maladie, dans le besoin inconscient d'être malade. Car c'est le « ça » inconscient, et non la raison consciente qui crée les maladies.* ***Elles ne viennent pas du dehors, comme des ennemies, ce sont des créations opportunes de notre microcosme, de notre « ça »,*** *tout aussi rationnelles que la structure du nez et des yeux, qui est elle aussi, un produit du « ça ».*

Si l'inconscient a pu créer cet être unique, exceptionnel, qu'est l'être humain, il est alors capable de lui trouver des solutions pour le faire évoluer et comme le dit Groddeck sous la forme *« d'un cancer, d'une pneumonie ou d'une descente de matrice ».*

La volonté et les désirs ne comptent pas en regard de la puissance de l'inconscient. Nombre de personnes voudrait être riche et en bonne santé, et pourtant il y a beaucoup plus de pauvres et de malades ! Beaucoup de malades ont le désir de guérir, et malgré toute leur bonne volonté et celle des médecins, malheureusement, par méconnaissance des lois biologiques, trop souvent elles ne guérissent pas. Car tout est déjà écrit par le « ça », y compris les possibilités de guérison ou du contraire.

« Ma conviction en ce qui concerne le pouvoir de l'inconscient et l'impuissance de la volonté consciente est si forte que je vais jusqu'à tenir les maladies simulées pour des manifestations de l'inconscient ; que pour moi, se faire passer pour malade est un masque derrière lequel se cachent d'immenses domaines des mystères de la vie dont il est impossible de concevoir l'étendue.

Comme tout est ambivalent, Groddeck ne cesse de le rappeler, notamment dans la relation amour/haine (par peur). Ces deux sentiments sont étroitement liés chez de nombreuses mères à l'égard de l'enfant qu'elles portent. Ce qui ne signifie pas que cette haine va durer toute la vie. Mais au départ, par la loi du Projet-Sens, cette ambivalence se retrouvera chez la plupart des individus.

C'est ce qui explique bien des infertilités de couple comme le souligne Groddeck : *« Il peut se produire qu'une femme souhaite ardemment avoir un enfant et n'en reste pas moins bréhaigne ; non que le mari ou elle, soit stériles, mais parce qu'il existe dans le « ça » un courant qui s'entête à affirmer : il vaut mieux que tu n'aies pas d'enfant. En sorte que chaque fois … ce courant devient si puissant qu'il parvient à empêcher la fécondation. Il ferme l'orifice de l'utérus* (Note : conflit de frustration et col de l'utérus), *sécrète une toxine qui détruit les spermatozoïdes,*

tue l'œuf, etc. Le résultat est que la grossesse ne se présente jamais, uniquement parce que le « ça » s'y oppose.
Je connais une femme qui craignait de mettre au monde un enfant à deux têtes, à la suite d'un micmac de souvenirs de foire et, plus vifs, plus récents, de remords causés par le fait qu'elle pensait à deux hommes à la fois ».
Voyons la subtilité du raisonnement : *« Ces idées ne sont pas tout à fait inconscientes, car ces femmes qui souhaitent passionnément un enfant ne savent pas et ne veulent pas croire qu'elles s'interdisent elles-mêmes cet enfant ; or, ces femmes ont mauvaise conscience et cela ne cède pas devant la grossesse. Elle ne disparait que quand on réussit à découvrir et à purifier au tréfonds de l'âme les sources empoisonnées qui intoxiquent l'inconscient ».*
Cela revient bien à dire que la conscience se libère lorsque le conflit est réellement et totalement résolu. C'est cela une guérison intérieure, sinon ce sont parfois des rémissions avec tout le risque de rechute et récidive.
De même que c'est le « ça » qui décide d'une conception, c'est encore lui qui décide si la femme enceinte fait une fausse couche ou pas. Il n'y a aucun hasard dans tout cela.
Laissons la parole à Groddeck : *« Il existe des raisons impérieuses pour éviter la grossesse et la chute était voulue, non par le conscient, mais par l'inconscient. Cela s'applique au fait de soulever un poids trop lourd, ou de s'être cogné ; il en est de même pour tout.*
Il n'y a encore jamais eu de fausse couche qui n'ait été intentionnellement provoquée par le « ça » pour des motifs facilement décelables. Jamais ! ».
Et il en ajoute sur le fait de l'avortement, qui a toujours existé.
Le « ça » incite la femme à danser, à monter à cheval, à voyager ou à se rendre chez des gens complaisants qui usent obligeamment d'aiguilles, de sondes ou de poison, ou encore à faire une chute, à se cogner, à se laisser battre ou à tomber malade ».

En fait, toute naissance est voulue à la fois par l'enfant et par la mère. Vous avez pu remarquer que le petit des humains est loin d'être autonome à la naissance, contrairement aux autres mammifères. Il ne marche pas avant une bonne année ! La grossesse devrait donc durer 9 mois plus 12 à 18 mois chez la femme.
Si cela devait être, il n'y aurait que des césariennes car l'enfant ne pourrait sortir par les voies naturelles.
« La mère en a assez d'être grosse et de porter un poids de plusieurs livres ; c'est pour cela qu'elle rejette l'enfant, fort peu doucement, au reste… Il faut ajouter que l'enfant, lui non plus, n'a guère envie de demeurer dans son obscure prison et collabore activement à l'accouchement. Il suffit de constater qu'un commun désir de se séparer est indispensable à la mère et à l'enfant pour que l'enfantement ait lieu ».

Nous pourrions penser que Groddeck est très négatif dans sa façon de voir la relation mère-enfant. N'oublions pas que c'est l'inconscient, le « ça », qui intervient à chaque instant en lien avec les drames de la généalogie. Y compris son inconscient qui lui transmet ses propres messages puisque nous savons que lui-même n'était pas un enfant désiré.
Lorsque Groddeck utilise le terme de haine, contraire de l'amour, ce n'est pas totalement faux. Mais en fait, il apparaît que la haine est une sous-tonalité de la peur. Dans la vie animale il n'y a pas de haine, seulement de la peur.

À suivre

« La peur » - Khalil Gibran

« On dit qu'avant d'entrer dans la mer, une rivière tremble de peur.
Elle regarde en arrière le chemin qu'elle a parcouru, depuis les sommets, les montagnes, la longue route sinueuse qui traverse des forêts et des villages, et voit devant elle un océan si vaste qu'y pénétrer ne parait rien d'autre que devoir disparaître à jamais.
Mais il n'y a pas d'autre moyen.
La rivière ne peut pas revenir en arrière.
Personne ne peut revenir en arrière.
Revenir en arrière est impossible dans l'existence.
La rivière a besoin de prendre le risque et d'entrer dans l'océan.
Ce n'est qu'en entrant dans l'océan que la peur disparaîtra, parce que c'est alors seulement que la rivière saura qu'il ne s'agit pas de disparaître dans l'océan, mais de devenir océan. »

Belle parabole, n'est-ce pas ? Je souhaite que cela vous inspire afin d'avancer vers de nouveaux horizons.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Les acouphènes.

L'acouphène est un bruit (et non un son) sans lien avec un son extérieur (une vibration), que le sujet est seul à entendre. Cette pathologie est plus ou moins bien supportée, elle est parfois invalidante, lorsque le bruit est permanent et trop intense.
Afin de mieux supporter cela, les malades vivent dans du bruit extérieur permanent dans la journée pour tenter de dépasser le seuil de tolérance de l'acouphène (musique, TV, etc.). Ce sont souvent des personnes qui ne supportent pas le silence (la mort). Comme un danger et aussi comme une contrariété ou un désir refoulé.
Dans le silence de la nuit, l'acouphène va perturber l'endormissement car dans le calme extérieur, il y a ce bruit intérieur créé par le cerveau, c'est donc rassurant.

Interprétation psychosomatique.

La personne a beau dire qu'elle entend un sifflement ou un souffle …, l'entourage n'entend rien. C'est donc un bruit irréel, créé par son cerveau.
Ces bruits sont divers, tout peut y passer. Les sifflements sont les plus fréquents. On rencontre encore bourdonnements, tintements, chuintements, souffles, grésillements, plus ou moins aigus, etc. …
La plus grande difficulté lors d'un entretien pour acouphène est de retrouver ce que le bruit rappelle à la personne. Les drames familiaux permettent toutefois de s'en approcher et d'aider à faire les deuils.
Le plus souvent une baisse de l'audition de près est survenue avant l'apparition de l'acouphène.
Comme s'il y avait nécessité de ne pas être perturbé par les sons proches afin de mieux détecter les bruits plus lointains.
C'est tout d'abord le conflit du **silence dangereux, voire mortel.** Il faut alors combler ce silence insupportable, anxiogène par un bruit de fond plus ou moins permanent. Inconsciemment cela fait baisser le stress, cela rassure.
C'est donc un bruit qui alerte d'un danger potentiel, afin d'éviter qu'un drame ne se reproduise. C'est le cas de cet homme pour qui l'acouphène évoquait le souffle de la vapeur d'une locomotive. Son grand-père était mort sous le train, pour ne pas avoir entendu la locomotive.
C'est aussi le refoulement d'un désir de quelque chose que l'on veut entendre et dont on est séparé.

Comme par exemple une sonnerie de téléphone, lorsque l'on souhaiterait entendre la voix d'un être cher et que rien ne vient.
La maladie étant toujours le résultat d'un deuil inachevé, ce bruit a pour but de ne pas souffrir de l'absence d'un être cher, d'un animal, d'un lieu. Cela rappelle sa présence.
C'est l'histoire de cette femme âgée dont l'acouphène ressemblait à une sonnette de porte d'entrée. Elle ne parvenait pas à faire le deuil de la mort de son fils, survenue brutalement, et qui ne pourrait plus venir la voir. La sonnette qu'elle entend en permanence lui rappelle ce fils et son stresse baisse. L'acouphène est en fait une **hallucination** auditive.

Extrait du livre *Pathologies respiratoires et ORL.*

Infos :

La médecine « évolutionniste » ou « darwinienne ».

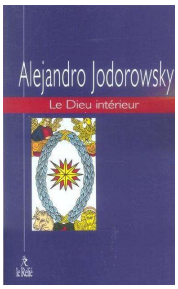
La pensée médicale continue d'évoluer. Depuis une trentaine d'années, ce courant appelé « médecine évolutionniste » ou « darwinienne » se développe dans certains pays. Cela rejoint totalement la psychosomatique. Le but est de comprendre pourquoi et non comment on devient malade. Il s'agit de replacer le malade au centre dans le contexte de l'évolution des espèces et des mécanismes de sélection naturelle (comme je l'ai montré dans mon livre *Totems*. C'est cela qui correspond au mieux afin de comprendre le sens du « mal-a-dit ».

Nous sommes par nos organes et fonctions dans un début d'évolution de l'espèce humaine, une **adaptation** par rapport à l'espèce précédente. Adaptation pour de nouvelles possibilités. La bipédie, par exemple, a des avantages certains, mais aussi des inconvénients pas encore totalement résolus. Ce qui explique pas mal de pathologies vertébrales, notamment lombaires, les muscles abdominaux étant toujours mieux adaptés à la quadrupédie. D'ailleurs les nourrissons sont obligés de passer par là avant de marcher sur deux pattes, avec beaucoup d'hésitation pour la plupart.

L'évolution continue, et comme j'ai l'habitude de le dire de façon optimiste, nous serons de plus en plus humains d'ici quelques milliers d'années.

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits :

« Le Dieu intérieur (cette puissance que tu possèdes) te cherche…

Tu n'as que des feuilles, des paroles. Tu parles, tu parles, mais tu ne portes aucun fruit. Tu n'as pas de cœur, car tu oublies ton Dieu intérieur. Tu fabriques des feuilles qui brillent tellement que ton Dieu intérieur s'approche en croyant que tu as des fruits à offrir, mais il n'en trouve pas. Tu n'as rien fait d'autre que parler et te montrer.

Pourquoi ne porteras-tu pas de fruits ? parce que tu parles trop. Tu dis que tu aimes, que tu comprends, tu parles, tu parles encore, mais il n'y a pas d'amour dans ton cœur. Ton âme est morte. »

La foi qui ne suffit pas.

« Tu prends la voie qui te conduit vers la foi, mais au bout d'un certain temps **tu doutes** et dévies de ta route. Pourtant tu vois le centre ! Tu te demandes pourquoi tu doutes puisqu'il est là ; alors tu reviens sur le chemin. Puis de nouveau tu doutes, mais tu avances encore, puis recules, et ainsi de suite. Ton trajet est aussi sinueux que le labyrinthe de la cathédrale de Chartres. Malgré tout, à la fin tu vaincs : tu arrives au centre du labyrinthe. L'ego doit mourir au centre. Mourir c'est l'arcane treize du Tarot. C'est aussi le dernier cercle du labyrinthe. C'est mourir à soi pour renaître.

Renaître dans la vie spirituelle ne veut pas dire fuir le corps. Cela signifie imbiber le corps de son esprit. C'est être tout son corps, ce qu'il contient spirituellement. C'est devenir le labyrinthe. M'enterrer en son centre pour fleurir comme l'arbre de l'éternité.

Pour entrer au centre, il faut vraiment dissoudre le moi, se connaître, vivre dans la conscience de la conscience.

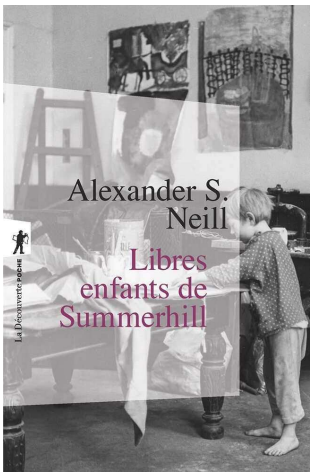
On avance avec le cerveau, mais une fois qu'on a atteint un certain niveau, on continue avec le cœur. Puis, au centre, il faut laisser mourir notre vieux moi, la personnalité qu'on nous a imposée et qui nous est collée. Il **faut nous détacher de nos limites, de nos doutes**.

Aie la foi que quelque chose en toi sait où aller ! Quel qu'il soit, tu as un but. Ce qui compte, c'est que tu en aies un ! Ce but, c'est ton Dieu intérieur qui le connaît. Laisse-toi guider par lui ! Si tu n'as pas laissé les rênes à ton Dieu intérieur, si tu n'as pas renoncé à diriger, tu ne peux renaître.

Tant que tu n'es pas né de ton propre esprit, tu n'es pas dans l'être mais dans l'avoir. Tu luttes pour avoir. Tu penses qu'avoir des choses matérielles, c'est être. Lorsque tu t'immerges dans ton esprit, tu commences à être, et tu peux alors tomber dans l'extase totale, ici et maintenant. »

À suivre.

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique :



Summerhill, c'est l'aventure d'une école autogérée fondée en 1921 dans la région de Londres. Son fondateur, [le psychanalyste] A. S. Neill [...], a mis les découvertes psychanalytiques au service de l'éducation. [Il] s'est dressé contre l'école traditionnelle soucieuse d'instruire mais non d'éduquer. Il s'est dressé contre les parents hantés par le critère du succès (l'argent). Il s'est insurgé contre un système social qui forme, dit-il, des individus "manipulés' et dociles, nécessaires à l'ensemble bureaucratique hautement hiérarchisé de notre ère industrielle ", écrit Maud Mannoni dans sa préface.

« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie. »
Confucius

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 68 – nov. 2023)

Bonjour,

De nombreuses personnes vivent dans l'inquiétude et attendent une solution de l'extérieur. Lorsque nous voulons construire un monde meilleur, notre pouvoir est dans la reconnaissance que la Vie ne récompense aucunement la peur, elle n'est jamais une solution. La joie, la paix, l'abondance doivent d'abord se manifester dans notre esprit.
Guérir nos problèmes, qu'ils soient individuels ou collectifs passe par l'établissement d'une conscience de paix, d'abondance afin de rester connecter positivement à la Force Créatrice. N'attendez pas d'avoir toutes les preuves pour donner votre attention au meilleur et voir au-delà des difficultés. Dès que nous prenons la responsabilité d'élever notre vibration, les circonstances peuvent s'en faire l'écho. Il est donc infiniment plus important de vous préoccuper de la vibration que vous émettez que de vos peurs.

Aucun élément extérieur de par le monde ne peut garantir la sécurité, la paix, l'abondance, aussi longtemps que l'on reste dans une position de victime.
Voyez-vous définitivement comme ce que vous êtes, de puissants créateurs capables de changer votre monde.
La peur est liée au doute, pourtant nous avons la capacité de nous créer une nouvelle réalité en changeant de manière de penser. Nous croyons penser, en fait nous sommes pensés par notre cerveau inconscient. Celui-ci ne fait que reprendre notre passé généalogique et la façon de penser de nos aïeux, avec toutes les peurs liées aux drames de leur vie.
La pensée positive ne suffit pas, c'est un leurre. Les pensées négatives sont liées aux peurs et sont toujours renvoyées par le cerveau dans le futur et elles sont vécues au présent. L'important est bien évidemment de transformer ce passé négatif en le positivant, c'est-à-dire faire les deuils de la généalogie. Les regrets ne servent à rien.
Nous rêvons tous d'un futur heureux, pour nous et nos proches. Il convient d'élargir notre horizon à tous les êtres vivants, quels qu'ils soient.
Il ne suffit pas de lutter contre ses peurs pour s'en défaire. Il faut les interpréter et agir par des changements de comportements, seules façons de changer de réalité.
La vie ne demande qu'à répondre à notre changement d'énergie. Les rêves peuvent devenir réalité.
La peur est indissociable de l'ignorance, la peur est l'ennemie de la liberté et sans liberté il n'y a pas l'Amour.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans la plénitude[15].

Au sommaire :

Éditorial
A. Jodorowsky : Blague : Les poux
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : De l'origine des conflits : la peur
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur *: extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : Chemin de Vie, chemin de Guérison
Programme de Psycho-Généalogie

« La minute où vous commencez à vous soucier de ce que pensent les autres, c'est la minute où vous cessez d'être vous-même. »
Meryl Streep

Une blague par A. Jodorowsky : Les poux

« Un patient confie à son psychanalyste :
- *Je suis envahi de poux et de puces*

Le psychanalyste réplique aussitôt :
- *Ne les jetez surtout pas sur moi !!!... »*

« Le malade fait des projections. Il vit dans le non réel. Ce qu'il voit de l'extérieur de lui, les poux et les puces, ce sont ses propres problèmes. Cela signifie qu'à l'intérieur de lui, quelque chose le pique et le dérange.

[15] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

La réplique du psychanalyste montre qu'il s'agit d'une personne sensible à la projection de l'autre.

Si quelqu'un projette sur moi, je peux répondre à cette projection.et si l'autre projette sur lui-même, je peux me laisser influencer par cette projection et le juger, non en fonction de ce qu'il est réellement, mais en fonction de la manière dont il se voit.

La manière de se percevoir est primordiale. Nous sommes rarement vu et jugé pour ce que nous sommes, mais sur la manière dont nous nous voyons nous-même. »

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck et la vie, la philosophie de vie.

Continuons, car je ne m'en lasse pas, Monsieur Groddeck.

Comme j'ai coutume de dire : « La connaissance libère, l'Amour gai-rit ».

Dans ce chapitre, nous allons voir comme la **relation mère-enfant** est primordiale. Elle est le fondement de notre histoire de naissance (Loi du Projet-Sens).

Lettre 4 : *« L'amour maternel va de soi, il est a priori enraciné chez la femme ; c'est chez elle un sentiment sacré, inné… En y regardant de plus près, on découvre des sources de ce sentiment originel. Elles ont fort peu de rapports avec le si populaire instinct de reproduction. »*
Groddeck distingue donc très clairement la psychologie humaine (relation d'amour) de la biologie animale, le programme de survie de l'espèce.
L'inconscient façonne tout et c'est ainsi que nous croyons en *« des sentiments confus comme l'orgueil de la performance, ou de ce que nous considérons comme une œuvre noble et dont nous ne sommes pas davantage les auteurs responsables, tels la beauté, les richesses héritées, les grands dons de l'esprit. »*
Dans cette histoire de naissance, qui va conditionner tous nos projets, il est un moment très important, c'est la conception, *« le souvenir conscient ou inconscient d'un instant d'extase. »*
Et cela est vrai pour toute conception, que l'on soit un enfant désiré ou non. C'est ensuite au diagnostic de grossesse que les choses se compliquent souvent pour les enfants non désirés.
Il n'en reste pas moins que l'acte de la conception, comme le dit Groddeck fut un moment d'extase ! *« Car sans ce sentiment vraiment céleste, il n'est pas de conception. »*
Il y a donc sans cesse des interactions entre la psychologie consciente humaine et la biologie inconsciente animale.
Une joie dans la conception se traduira par un accouchement facile, et inversement.

De l'accouchement.

Malgré les apparences, l'accouchement est un acte de volupté.

« La parturiente gémit, crie, … et qu'y a-t-il d'incroyable à ce que la douleur soit une volupté ? Seuls ceux qui flairent partout la perversion et les plaisirs contre nature ne savent pas ou font semblant d'ignorer que la grande volupté s'accompagne de douleur. Débarrassez-vous donc de cette impression qui vous a été communiquée par les lamentations des femmes en mal d'enfant et les contes ridicules des commères jalouses. Essayez d'être honnête.
La poule aussi crételle après avoir pondu un œuf. Mais le coq ne s'en soucie guère et s'empresse de chevaucher à nouveau la poule, dont l'horreur pour les douleurs de la ponte se traduit d'une manière surprenante par une entière soumission amoureuse aux désirs du seigneur et maître du poulailler. »
Tout cela est si juste que malgré la douleur, la plupart des femmes disent à propos de l'accouchement : *« Malgré les douleurs, la naissance de mon enfant a été la plus belle impression de ma vie. »*
« Peut-être pourrait-on supposer que la femme, obligée de tout temps à la dissimulation, est incapable de parler tout à fait franchement de ses sensations parce qu'on lui a communiqué pour la vie l'horreur du péché. »
Dans la Nature, il y a très peu d'accident et de complications lors de « l'accouchement ». C'est loin d'être le cas chez les humains.
Les passages précédents nous en donnent un aperçu. Plus la sexualité de la femme est taboue, plus les accouchements seront difficiles.
Et je rejoins totalement Groddeck lorsqu'il parle de l'accouchement par le siège.
Une femme de ses patientes avait accouché par le siège sous anesthésie de son premier enfant. Deux ans plus tard, elle fut à nouveau enceinte et ayant gagné la confiance de cette femme, il avait été décidé que l'accouchement se passerait à la maison par une sage-femme. Ce 2° enfant se présentait à nouveau par le siège. *« Elle avait très peur et voulait être emmenée à la clinique. Je me suis assis auprès d'elle, ai quelque peu fouillé dans son complexe de refoulement…*
Je cherchai ensuite à me faire expliquer (d'elle) *pourquoi l'enfant se présentait à nouveau par le siège. « Parce qu'ainsi la naissance est plus facile » me dit-elle. « Le petit derrière est mou et ouvre la voie plus doucement et plus complètement que la tête si dure et si grosse. »*
Alors, je lui ai narré l'histoire de l'instrument, gros ou petit, dur ou flasque, dans le vagin…. Et je partis. Le lendemain, j'appris qu'une demi-heure après mon départ l'enfant se présentait par la tête. L'accouchement eut lieu sans complication. »
La présentation par le siège, en analyse biologique, est précisément le conflit du refus du mâle, de la sexualité trop virile. Le mâle est obligé de faire le « siège » (tourner autour, assiéger) de sa femme pour lui faire un bébé. Celle-ci redoutant la sexualité virile, redoute d'autant l'accouchement.
C'est comme le lion qui tourne autour de la femelle en chaleur et qui doit attendre que celle-ci l'autorise à s'accoupler lorsqu'elle a ovulé.

À suivre

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La peur est à la base de toutes les maladies, je ne vous apprends plus rien. Pourquoi ?
Lutter contre ses peurs ne sert à rien, elles ne nous appartiennent pas vraiment. C'est un épuisement stérile. Il convient au contraire de les analyser, les interpréter positivement en

recherchant l'origine dans la généalogie et l'histoire de naissance.

Par exemple, la peur d'être envahi dans son territoire crée une situation de lutte contre certaines personnes envahissantes. Je mets en place un comportement d'isolement vis-à-vis de ces personnes, et cela ne change rien. C'est bien la peur qui a créé cette situation encore plus désagréable.

Le cerveau cherche alors à nous tester plus ou moins souvent et va trouver le moyen de nous confronter à « l'envahisseur », Lorsque le conflit est toujours bien présent, et il ne saurait en être autrement, la réaction biologique ne se fera pas attendre. Le ressenti étant analysé comme un marquage de territoire, l'urine commence très vite à sentir plus fort, et les mictions un peu plus fréquentes, premier avertissement. Lorsque dans vos mémoires cellulaires un conflit de ce genre a été détecté de forte intensité, les douleurs à type de brûles mictionnelles apparaissent (la cystite). Tout cela parce que vous lutter de toutes vos forces sans pouvoir chasser « l'envahisseur ». Quand la situation se renouvelle trop souvent et de grande intensité, il y aura apparition de polypes, voire parfois d'une lésion cancéreuse.

Cette maladie a été créée de toute pièce par le cerveau inconscient en réponse à ce conflit resté sans solution de dépassement de la peur.

Lorsqu'une solution pratique est survenue, d'une façon ou d'une autre (déménagement, séparation, etc.) la maladie passe en rémission comme l'infection urinaire de réparation de la cystite. La peur n'ayant pas disparue, la même situation se reproduira avec d'autres personnes que vous trouvez envahissantes.

Les questions à se poser :

- D'où vient ce conflit psychobiologique ? Des drames de la généalogie.
- Ne seriez pas vous-même un peu trop envahissants ? Très certainement.
- Que faire pour guérir définitivement ? Cesser de lutter, de se replier, de juger, et ouvrir son cœur.

Infos : Une révolution copernicienne.

Pour comprendre simplement l'apport de la physique quantique.

La médecine énergétique est née des incroyables découvertes de la **physique quantique**.

Au cours du XXe siècle, des scientifiques (Max Planck, Albert Einstein, Niels Bohr, Gilbert Newton Lewis, Louis de Broglie, Erwin Shrödinger, Werner Heisenberg, Max Born pour les plus connus), ont formulé des théories et ont constitué le point de départ. Leurs travaux ont révolutionné la physique, les sciences et notre manière de percevoir le monde.

La physique quantique a permis de nombreuses applications technologiques comme l'énergie nucléaire, le laser ou l'imagerie médicale par résonance magnétique nucléaire. Mais ce n'est qu'un début. Dans le domaine de l'astrophysique, voire de l'informatique ou de la médecine, les avancées technologiques liées à la physique quantique pourraient être considérables dans les années qui viennent.

Les implications de cette nouvelle vision du monde sont si complexes, profondes et inhabituelles qu'une partie de la communauté scientifique a décidé de les éluder. Nous sommes aujourd'hui comme les hommes du XVIe siècle à qui Copernic disait que la Terre tourne autour du Soleil : désorientés.

Il faut bien comprendre qu'avec la théorie de la physique quantique, nos scientifiques ont ouvert un nouveau chapitre de la connaissance humaine qui nous rappelle nos limites et notre ignorance du monde dans lequel nous vivons.

Et cette révolution en marche a nécessairement une influence sur la médecine. Il est vrai qu'il convient d'être prudent, parce que nous ignorons encore beaucoup de choses dans ce domaine. Mais les implications sont potentiellement révolutionnaires.

Matière, énergie, information.

D'après la physique quantique, la matière telle que nous la connaissons n'existe pas. En effet, la matière est constituée d'atomes. Ces derniers contiennent un noyau autour duquel gravite un nuage d'électrons.

Or la distance entre ce nuage et le noyau est considérable. Comme le souligne le Dr Luc Bodin dans l'une de ses documentations [1] : « *Pour donner une idée de l'échelle de ces éléments, si un noyau atomique avait la taille d'un ballon de football, l'électron qui gravite autour de lui aurait la taille d'une balle de ping-pong et serait éloigné de lui d'une distance équivalente à la hauteur de la Tour Eiffel !* » qui, rappelons-le, culmine à 324 mètres de haut.

Le volume de l'atome est donc vide à 99,99 %. Mais le plus étonnant, c'est que le noyau qui est constitué de protons et de neutrons (les nucléons), eux-mêmes formés à partir de particules plus petites, les quarks, est lui aussi très majoritairement constitué de vide.

La solidité de la matière vient des forces considérables d'attraction et de gravitation qui lient ces éléments entre eux. Pour l'essentiel donc, la matière est de l'énergie structurée. L'homme n'échappe pas à cette réalité.

Si vous ne le saviez pas déjà, cette nouvelle devrait vous laisser songeur !

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Pour que le couple énergie/matière puisse fonctionner, il faut une information. C'est elle qui donne l'orientation générale du monde, c'est elle qui lui donne un sens qui permet l'assemblage de petites particules simples pour donner des ensembles plus complexes dotés de nouvelles propriétés, ce que Jean-Marie Pelt appelle l'associativité.

Thérapies quantiques, thérapies anciennes.

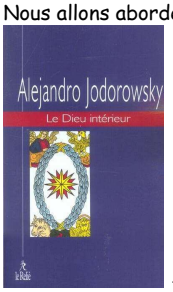
La physique quantique confirme trois postulats que nombre de médecines traditionnelles connaissaient déjà :

- L'homme est à l'image d'un univers auquel il est lié
- Nous sommes tous reliés entre nous
- Notre corps est constitué d'énergie.

En effet, la médecine chinoise, la médecine indienne ou encore de nombreuses médecines chamaniques considèrent l'énergie comme un élément essentiel de la santé des êtres humains. Cela dit, les techniques qu'elles ont développées au fil des siècles de leurs traditions souvent plusieurs fois millénaires varient et ne s'accordent pas nécessairement entre elles.

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits :

« Ton Dieu intérieur n'est pas venu pour te juger et te détruire, mais pour te sauver.

Toute ta vie est une angoisse totale tant que tu ne te concentres pas sur cette particule éternelle. Accepte qu'existe en toi quelque chose de supérieur à toi et qui n'est pas toi : alors tu cesseras de te plaindre, tu cesseras de demander, et tu commenceras à connaître l'extase et la véritable joie. Tout sera pour le mieux même si on t'agresse.

Quand tu ne crois pas en ton Dieu intérieur tu es déjà jugé car tu n'as pas foi en toi, tu n'es pas toi-même.

Si nous vivons dans l'obscurité, nous haïssons toute personne qui nous parles en ces termes. Lorsque nous faisons le bien, prenons garde ! Il ne faut pas le faire directement ! Trouvons le vide en chaque personne et, doucement, déposons la semence qui va l'aider. Ne forçons personne à voir la vérité ! Si quelqu'un nous dit : « Je ne crois pas », n'essayons pas de le convertir de front. N'insistons pas ! Ne discutons pas ! Cherchons avec amour d'un autre côté.

Un sage ne discute jamais. Il dit ce qu'il a à dire. Si on ne le croit pas, il n'insiste pas et se retire. Puis il revient à la charge d'une manière détournée. »

« Tu ne peux t'attribuer les véritables trésors. Tu peux t'attribuer le travail que tu fais pour les trouver, mais toute vérité que tu exprimes ne vient pas de toi. Il n'y a pas lieu d'en être fier. Nous ne sommes ni les créateurs ni les possesseurs d'une vérité.

Voici une histoire qui le reflète bien :

Quand Bodhidharma arriva devant l'empereur de Chine, celui-ci lui dit : « J'ai créé trois mille monastères bouddhistes. J'ai traduit deux mille livres sacrés. Quels sont mes mérites ? »

Bodhidharma lui répondit : « Aucun mérite. »

L'empereur se mit en colère : « Qui es-tu pour me dire cela ? »

Bodhidharma répondit simplement : « Je ne le sais pas. »

Dans le domaine du sacré, il n'y a pas de mérites. Aucune découverte n'est une création. La création nous arrive. On ne réalise pas une œuvre sacrée, on la découvre. On n'a aucune possibilité de créer. Rien ne nous appartient, tout nous est prêté. *Pas de mérite.*

Il y a un moment où nous pensons que nous avons tous les mérites, et également tous les défauts. Mais si l'on n'a pas de mérites, on n'a pas non plus de défauts, on est au-delà du bien et du mal. S'accuser personnellement est aussi vaniteux que s'applaudir. Dans le premier essai de la *Petite Philocalie* (« amour de ce qui est beau »), l'auteur dit : « La lâcheté est de la

vanité. » Il est aussi vaniteux d'être champion que d'être lâche.

Reconnaître humblement notre Dieu intérieur, c'est reconnaître qu'il n'est pas unique et que l'autre en a un aussi. Dans le sacré, il n'y a pas de compétition : il n'y a que de la participation. Dès qu'une personne est en compétition, elle ne peut se considérer à un niveau sacré. On collabore, on vibre ensemble. Et lorsque quelqu'un trouve son dieu intérieur, s'il ne tombe pas dans la mégalomanie, il trouvera tout de suite le Dieu intérieur de l'autre pour pouvoir vibrer avec lui.

À suivre.

Le mois prochain :
Éditorial.
A. Jodorowsky : *Blague*
Hommage au Dr G. Groddeck – *Le livre du ça* (suite)
A. Jodorowsky : ***Le Dieu intérieur*** *(Extraits)* :
Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)
La bibliothèque de psychosomatique : *Pathologies et troubles de l'enfant et de l'adolescent.*
Actualités / Infos

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 69 – déc. 2023)

Bonjour,

En cette période de fêtes, nous allons avoir droit à une trêve des violences un peu partout dans le monde. Quelques jours de paix. Le repos des guerriers ! Et ensuite ? Les violences, les guerres vont reprendre de plus « belles » avec toutes ces horreurs.

C'est comme les prédateurs qui vont faire une pause dans la chasse aux gibiers lorsqu'ils ont réussi à tuer suffisamment et qu'ils vont prendre le temps pour digérer leurs proies. Et que se passe-t-il ensuite ? Ils repartent à la chasse dans les territoires de leurs « ennemis ». Pourquoi ? Parce qu'ils doivent se nourrir, question de survie.

Et les humanimaux, que font-ils ? Pareil ! L'instinct animal est toujours aussi fort. La loi du plus fort, la loi de la jungle est toujours aussi forte qu'il y a des centaines de milliers d'années. Tuer pour défendre son territoire, pour chasser l'envahisseur, pour survivre !

Un documentaire que j'ai vu il y a peu de temps confirmait que la disparition de Neandertal est bien survenue par une guerre fratricide sans merci avec Homo Sapiens, nos ancêtres.

Certes nous avons un peu évolué par le confort des grottes, l'hygiène, les moyens de déplacement, grâce à l'inventivité d'Homo Sapiens devenu « l'Homme moderne », mais les instincts primaires étant toujours là, ces progrès ont aussi permis de sophistiquer les armes de destruction massive de ces populations. La mentalité de cet « Homme moderne » n'est pas loin de celle d'Homo Sapiens avec les mêmes peurs ancestrales.

N'oublions pas que le programme de l'inconscient est seulement un programme biologique de survie de l'espèce et du clan qui est largement prépondérant sur le programme de survie de l'individu. Or la conscience est encore à un très faible niveau chez les humains. Il est donc toujours aussi vital d'agir pour la survie, au détriment des individus qui mettraient la survie du clan en danger. Ce ne sont que des croyances sans fondement humain.

L'objectif des prises de Conscience est de mettre l'individu au premier plan, bien avant le clan et l'espèce. Un individu qui mettrait le savoir au service de la Connaissance de soi, afin de devenir libre de ses peurs et de pouvoir accéder à l'Amour et à la sagesse.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans le plaisir et la plénitude[16].

Je vous souhaite de passer de bons congés près ou loin de vos êtres chers, l'important est que chacun soit heureux de vivre ces moments de paix avec soi-même.

Au sommaire :

Éditorial
A. Jodorowsky : Conte : « Rien ne vaut l'expérience »
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : La loi des choses ou loi du « Projet – Sens »
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : Boris Cyrulnik *Le laboureur et les mangeurs de vent*
Programme de Psycho-Généalogie

« La crise de guérison, c'est une période de régression, ce qui veut dire, en réalité, un processus de retour à la santé, vers la condition originelle de l'être. »

Hippocrate

Un conte par A. Jodorowsky : « Rien ne vaut l'expérience ».

« Le Mulla tomba d'une échelle et se fit très mal. Malgré les emplâtres et les potions, la douleur le faisait terriblement souffrir. Ses amis vinrent le consoler :

- *« Cela aurait pu être pire ! », dit l'un.*
- *« Après tout, tu ne t'es rien cassé » dit l'autre.*

Au comble de la douleur, Nasrudin hurla :

- *« Sortez tous ! Quittez cette chambre sur-le-champ ! Mère, ne laisse plus entrer personne à moins qu'il ne soit déjà tombé d'une échelle ! »*

La théorie ne remplace pas l'expérience. Pour comprendre l'autre, il faut pouvoir se mettre à sa place. Si une personne n'a jamais souffert, comment peut-elle se mettre à la place de celles qui souffrent ?

Les gourous qui sont parfaits depuis trois mille réincarnations ne sont pas aptes à aider les autres car ils ne connaissent pas la douleur humaine.

Dans le même ordre d'idée, un thérapeute homme ne peut pas comprendre et conseiller une femme s'il n'a pas profondément en lui-même la nature féminine, s'il ne s'est pas imaginé avec un vagin, un utérus, des ovaires, des menstruations, etc. De même, une femme qui ne s'est jamais imaginée avec un sexe masculin, du sperme et des érections ne peut pas comprendre un homme.

C'est en faisant des méditations sur ce thème que la femme se construira un homme à

[16] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

l'intérieur d'elle-même et l'homme une femme, ce qui leur permettra ensuite de vraiment communiquer en connaissance de cause.

[On pourrait dire la même chose entre le médecin et le malade. Comment un médecin qui n'a jamais été malade peut-il comprendre de façon holistique, physique et mental, ce que ressent un malade ?]

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck et la vie, la philosophie de vie.

Continuons, car je ne m'en lasse pas, Monsieur Groddeck.
Comme j'ai coutume de dire : « La connaissance libère, l'Amour gai-rit ».

Dans ce chapitre, nous allons voir comment Groddeck voit la **relation « masculin-féminin »,** relation basique fondée sur l'instinct biologique.

Le couple, masculin et féminin.

Ces deux aspects, mâle et femelle, se retrouvent **inconsciemment** partout dans notre vie car nous ne savons concevoir que sur la base de notre conception.
De façon ambivalente, ceci peut être vécu négativement et positivement.
Lettre 6 : Parce que nous avons été conçus par un homme et une femme, toute notre vie est parsemée de ce masculin et de ce féminin. En toute chose nous les retrouvons. Y compris dans les prises électriques mâles et femelles, le crayon et le taille-crayon, etc. Tout nous rappelle notre conception, cet acte sexuel indispensable à la vie.
Et comme le dit Groddeck à propos de l'union : *« L'anneau représente l'organe sexuel féminin, alors que le doigt est l'organe de l'homme. La bague ne doit être passée à aucun autre doigt que celui de l'époux, c'est donc le vœu de ne jamais accueillir dans l'anneau de la femme un autre organe sexuel que celui de l'époux. »*
Vous avez pu remarquer comme cette interprétation est juste, même chez les personnes qui n'ont aucun lien avec les religions. Quand un homme ou une femme souhaite être infidèle, il ou elle enlève son alliance !
« Cette assimilation de l'anneau et de l'organe féminin, du doigt et du membre masculin, n'a pas été volontairement imaginée, mais a été suggérée par le ça de l'être humain et chacun d'entre nous peut en découvrir journellement la preuve en observant le jeu des hommes ou des femmes avec l'anneau passé à leur doigt. Sous l'influence de certaines émotions aisées à deviner, et qui ne parviennent en général pas complètement jusqu'au conscient, commence ce jeu, ce mouvement de va-et-vient de l'anneau, cette rotation, cette torsion. »
Une fois de plus, nous comprenons que nous n'agissons que par ce que nous impose notre inconscient, en lien avec notre histoire de naissance.
« À tout moment, s'exécutent des actions qui nous révèlent des processus secrets de l'âme et

prouvent abondamment que l'être humain ne sait pas ce qu'il fait, qu'un inconscient l'oblige à se dévoiler symboliquement, que cette symbolisation ne jaillit pas de la pensée intentionnelle, mais des agissements inconnus du ça. »
Cette interprétation m'a permis de comprendre le conflit de la maladie de Dupuytren. Cette maladie des doigts permet à la main de se transformer en griffe pour s'agripper à…
Le plus souvent ce sont les 4° et 5° doigts qui se replient par rétraction de l'aponévrose palmaire.
Le 5° est le doigt du secret et le 4° celui de l'anneau (annulaire), coïncidence ! Une fois la déformation fixée, il est impossible de se défaire de l'anneau, ou au contraire d'en passer un.
Toute la problématique de cette affection tourne autour de ce conflit d'union.
Tout cela est évidemment et obligatoirement symbolique.
« Les symboles ne sont pas des inventions ; ils existent, ils font partie du bien inaliénable de l'homme ; on peut même dire que toute pensée et action consciente est une suite inévitable de la symbolisation inconsciente, que l'être humain est vécu par le symbole. »
La loi d'ambivalence est donc omniprésente : *« …chaque objet porte en soi son contraire et personne ne devrait l'oublier. Autrement on se laisserait aller à croire qu'il existe en vérité un amour éternel, une fidélité à toute épreuve, une profonde estime que rien ne peut ébranler. Mais la vie ne serait pas compréhensible sans la connaissance de la limitation de toute manifestation par son contraire. »*
En effet, il est facile de constater que toute manifestation positive peut se vivre négativement par des personnes dépressives, nostalgiques, qui ne parviennent pas à positiver et font de chaque situation un drame. Elles sont menées par la peur.
Il est plus difficile, et pourtant cela se vérifie aisément, de voir dans une situation négative le côté positif de cette manifestation. Rien en fait n'est négatif si l'on ne vit pas dans la peur. Ces petites crises d'inquiétude ne sont que des manifestations de l'inconscient pour nous tester.

À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Aujourd'hui je vais aborder la loi des choses, loi universelle fondamentale. C'est ce que nous appelons la loi du « Projet-Sens » en lien avec toute création. Lorsque l'on comprend cette loi et qu'on la met en pratique, on peut sortir des jugements négatifs si fréquents et on ne peut que positiver tout ce que l'on vit.

Que dit cette loi[17] ?
« Tout est chose et obéit à la loi des choses.
La notion de hasard est totalement erronée comme l'avait si bien démontré G. Groddeck, et qui fut confirmé par Marc Fréchet avec les cycles biologiques des mémoires cellulaires.
Le destin, c'est du domaine de l'inconscient. Le libre-arbitre est du domaine du conscient. Comme l'avait formulé avec justesse C. G. Jung : « Ce qui ne parvient pas à la Conscience, revient sous forme de destin ».

[17] Détails dans le livre *La maladie, un deuil inachevé (J.-C. Fajeau)*

Pour toute chose, donc pour tout objet **quel qu'il soit**, il y a la phase immatérielle de la chose avant la phase matérielle. Et pour toute chose, il y a un PROJET et un SENS. Le projet pour la chose se fait toujours dans la phase immatérielle. Le sens sera exprimé par la chose pendant sa phase matérielle.

Toute chose a un créateur. C'est toujours le BESOIN inconscient de la chose qui crée le projet. Je parle ici de créateur et non d'utilisateur de la chose, c'est fondamental et essentiel.

C'est donc le sens des choses qui crée les choses et qui les maintient en vie.

Vous pouvez imaginer n'importe quel objet qui a été **créé**, il vient d'un projet inconscient dans l'esprit de son créateur en lien avec la recherche d'une solution à un conflit à résoudre. Toute chose est donc créée pour solutionner un conflit. Et ce n'est pas la chose qui importe, c'est ce à quoi elle sert. **Chaque chose a son sens et exclusivement un, exécuter le programme pour lequel elle a été créée.**

Ce qui s'applique à tout objet s'applique obligatoirement à toute chose dont les êtres vivants, quels qu'ils soient. Ainsi un bébé qui est conçu a son créateur, ses parents biologiques. Ceux-ci ont fait le projet souvent conscient (l'envie d'avoir un enfant) ET surtout inconscient de cet enfant, ce qui va imprimer chez celui-ci **le sens de sa vie**, son programme. A quoi je sers ? A exécuter le projet inconscient pour lequel et duquel je suis né !

Le projet inconscient est donc le besoin et non l'envie. La preuve, c'est que souvent l'envie d'enfant ne permet pas de créer l'enfant. Pourquoi ? Parce que le cerveau (inconscient) a jugé que cet enfant n'avait pas besoin de venir, cela n'aurait pas de sens. Dons il y aurait un danger pour l'espèce et le clan. A l'inverse, il y a de nombreux enfants non désirés qui sont nés. Le besoin inconscient s'impose toujours à l'envie ! Toute envie est toujours précédée par une analyse du cerveau qui vérifie si c'est compatible avec le besoin inconscient.

Le projet conscient c'est l'envie, le projet inconscient c'est le besoin. La non-envie, non-besoin, cela n'a pas de sens.

Je vous rappelle que le programme inconscient qui gère tous les êtres vivants est un programme biologique de survie de l'espèce en priorité sur le clan et encore plus sur l'individu. En conscience, il conviendra d'inverser les priorités, avec une priorité absolue pour l'individu.

Toute la trajectoire des êtres vivants, c'est de faire inconsciemment tout ce qui a été projeté pour eux. Dans ce qu'ils réussiront ou non, dans les maladies qu'ils feront ou non, dans ce qui sera agréable pour eux ou non. Les parents désiraient ou non cet enfant, s'il est là c'est qu'il devait être là et pas ailleurs.

Tout a été orchestré par l'inconscient, les parents ne sont donc responsables en rien de ce qu'il adviendra dans la vie de cet enfant.

Cela signifie qu'il n'y a pas de coupables et pas de victimes. Donc aucun jugement à porter.

Pour changer la « mauvaise » partie du programme (non-envie) et garder la « bonne », il est essentiel de faire des prises de Conscience et de **créer** ses propres projets.

Il ne suffit pas d'être utilisateur de la vieil est important de devenir créateur de SA vie.

La loi des choses étant valable pour toute chose, c'est aussi vrai pour les **maladies et les guérisons**. La maladie n'est pas une envie, elle vient donc d'un besoin inconscient du cerveau afin d'en comprendre le sens : à qui me sert-elle ? Quel message envoie-t-elle ?

On N'ATTRAPE pas des maladies, parce que c'est inscrit dans une loi universelle : créateur, besoin, projet inconscient et sens. La même loi s'applique pour la guérison : il ne suffit pas d'avoir envie de guérir, il faut en créer le besoin, tout simplement en n'ayant plus besoin de la maladie, donc d'avoir solutionné le conflit en totalité par une évolution spirituelle vers l'Amour inconditionnel.

Tant que l'on est dans le projet inconscient de la maladie, on ne peut faire que la maladie. C'est lorsque l'on change de projet, que l'on peut changer de sens et que l'on a le sens de la guérison.

« Dans la nature, l'animal ne discute pas du sens de la vie ! Il lui obéit, autant qu'il lui est

soumis. L'animal ne réfléchit pas lorsqu'il va à la mare pour boire. Il a soif et ne se pose pas de questions existentielles, et il agit en se méfiant seulement des dangers. Même si d'autres y ont péri par un prédateur, il y retourne.

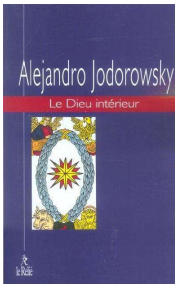
Pourquoi ? Parce qu'il a soif, il a besoin de boire. Ni plus, ni moins. Ce n'est ni bien, ni mal, c'est ».

Guérir ne signifie pas éliminer la maladie, mais d'abord apprendre à vivre avec elle, l'analyser, l'interpréter et en comprendre le sens. Savoir vivre avec, c'est l'accepter et cela suffit. C'est faire le mieux possible avec ce que nous avons, au moment où nous nous trouvons. On vit dans la réalité, avec son âge, avec ses difficultés, ses maladies. Et aussi et surtout avec tes amours. On vit ! La guérison vient d'un amour infini pour l'autre. Si on n'a pas d'amour pour l'autre, on ne peut le guérir et on ne peut se guérir.

Dans la vie, il faut savoir prendre des risques pour bien vivre.

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits : **La foi, la guérison**.

« Toute personne qui tente de faire le bien arrive à un moment donné, qu'elle le veuille ou non, au désir de guérir l'autre. [La santé est le bien le plus précieux]

Quand tu as fait ton travail intérieur, ou au moins une grande partie, tu te rends compte que tu ne peux en rester là et que tu dois transmettre ce que tu as fait en toi. Tu veux transmettre, mais tu ne peux pas, car pour être entendu tu dois nettoyer les oreilles de celui qui écoute.

Tu t'aperçois que si le monde est malade, tu l'es aussi, et que s'il a un niveau moins évolué que le tien il faut du temps pour déclencher son évolution. Tu ne peux changer le monde mais tu peux commencer à le changer. Pour cela, il faut changer un peu le monde des autres. Il faut contrer la résistance de l'autre à guérir. Le malade ne se laisse pas guérir, et si l'autre ne veut pas, tu ne peux le faire à sa place.

Au fond, la vérité, c'est que tu ne peux guérir personne. Seule la personne elle-même peut se guérir. Tenter d'aider l'autre exige une grande humilité, car sur le chemin de sa guérison tu dois peu à peu t'effacer pour lui permettre de se guérir lui-même. Tu dois l'accompagner dans ses propres méandres, puis, habilement et discrètement le pousser à se guérir lui-même. Tu

dois devenir la « poubelle » où il dépose ses saletés intérieures.

Il faut préciser que nous sommes tous malades car notre maladie vient de notre arbre généalogique.

« Personne n'est prophète en son pays ». Qu'est-ce que le pays ? C'est la Conscience. Où est-elle ? Dans le monde infini. Le pays c'est la raison ; le monde, c'est l'être humain tout entier avec l'inconscient et tous les autres composants reliés au cosmos, car à l'inconscient individuel s'ajoutent l'inconscient collectif et l'inconscient cosmique. C'est l'univers entier qui est en nous avec la divinité.

Mon prophète intérieur n'est pas bon dans mon pays. Je ne l'écoute pas. Je me dis : « Pourquoi moi ? Pourquoi serais-je attentif à mes moments d'illumination ? » Des milliers et des milliers de miracles t'arrivent chaque jour et tu ne les vois pas. Tu les oublies aussitôt car tu n'es pas prophète dans ta conscience.

À suivre.

« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie. »
Confucius

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 70 – janvier 2024)

Bonjour,

Comme vous le lirez dans la lettre de ce mois, la seule quête de l'Etre humain est la recherche du bonheur (Jodorowsky). Cela nécessite de réaliser une œuvre de vie importante, la prise de conscience de son Dieu intérieur et d'avoir foi en soi.

J'entends ici les questionnements ; « Oui, je suis partant, mais comment faire ? » Bien sûr que c'est important, pourtant si vous avez conscience de votre mission humaine, ce n'est pas le comment faire qui importe, mais le pour quoi faire. Eh bien, précisément, il s'agit d'accepter avec joie nos origines très lointaines, végétales et animales, et notre évolution vers l'humain. Le Grand Tout universel n'a tout de même pas créé une nouvelle espèce pour qu'elle continue à vivre, à se contenter de survivre, comme nos cousins animaux. Sans conscience aucune.

La Psycho-Généalogie et la psychosomatique sont des outils, et quels outils ! Spécifiques à l'usage humain, seule espèce capable de parvenir à la Conscience universelle. Nous ne sommes pas là pour continuer le programme de survie de l'espèce et du clan, programme qui place l'individu en dernier, seulement utile pour cela. Il s'agit au contraire, dans la Conscience, de placer l'Individu au centre du projet humain, bien avant le clan et l'espèce.

Pour cela, il est important de comprendre que nous n'avons pas des enfants pour en faire notre chose, notre possession, mais les offrir au Cosmos, libres de leur avenir et Conscients. C'est ce changement qu'il convient de mettre en place dans les familles, c'est la plus grande forme d'Amour que nous pouvons avoir pour les Êtres que nous aimons.

Le plus grand bonheur est de savoir nos enfants libres de vivre leur propre vie, à leur convenance, tout cela dans le respect de la liberté d'autrui. La liberté et le respect sont la clé essentielle du bonheur.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans le plaisir et la plénitude[18].

Au sommaire :

Éditorial
A. Jodorowsky : Blague : Transfert et projection : « Tapacenbal »
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : Alimentation végétarienne ou carnivore.
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : *Pathologies et troubles de l'enfant et de l'adolescent*
Programme de Psycho-Généalogie

« Le plaisir que nous avons en vue est caractérisé par l'absence de souffrance corporelles et de troubles de l'âme. »

Epicure

Une blague par A. Jodorowsky sur la projection et le transfert : « Tapacenbal ? »

« Jacob rencontre Abraham dans la rue. Il lui dit :
- Mon ami, n'aurais-tu pas un peu d'argent à me prêter ?
- Non, tu tombes mal. Je n'ai rien sur moi, répond Abraham.
- Et au magasin ? Tu as bien de l'argent ? insiste Jacob.
- Non, je viens de fermer et j'ai déposé la caisse à la banque.
- Et chez toi ? continue Jacob aux abois.
- Chez moi, tout va très bien. Merci. »

C'est une leçon. Cette histoire conduit au zen. Tu n'es pas obligé de répondre sur la même longueur d'onde que ton interlocuteur.

A force de travail, tu peux avoir atteint un niveau élevé. Lorsque tu rencontres des êtres du passé, tu réalises vite à l'évidence qu'ils sont restés à un stade qui ne te correspond plus, mais auquel ils vont t'assimiler. Ils vont te poser des questions en fonction de leur niveau, et toi tu vas tomber dans le piège. Tu vas leur répondre avec leurs propres termes et, à ce moment-là, tu seras happé.

Lorsqu'on te questionne, tu n'es pas obligé de répondre. Tu peux éluder la réponse en interrogeant toi-même en retour ou en changeant de niveau ou de signification.

L'autre te dit :

- Et chez toi, tu as de l'argent ?

Et tu réponds :

- Chez moi, tout va bien, merci.

Avec cette réponse, tu changes de sujet et l'autre ne t'a pas piégé. Pourquoi laisser n'importe qui nous enfermer dans le piège de sa projection.

[18] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

Au fond, qui te met dans le piège ? On te le présente. On te tente, et toi, tu sautes dedans à pieds joints… ou pas ! Tu paies très cher un peu de chaleur humaine.

A moins que tu ne sois, toi-même, un piège perpétuel qui tente de happer les autres pour les vampiriser ou les broyer…

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck et la vie, la philosophie de vie.

Continuons, car je ne m'en lasse pas, Monsieur Groddeck.

Comme j'ai coutume de dire : « La connaissance libère, l'Amour gai-rit ».

Dans ce chapitre, nous allons voir comment Groddeck voit la **relation « masculin-féminin »,** relation basique fondée sur l'instinct biologique, et notamment les nombreux transferts symboliques.

Transfert.

Dans les relations de couple, masculin/féminin, nous constatons fréquemment l'existence de transferts.

Par manque de conscience, nous attribuons à « l'autre » ce que nous avons vécu avec les parents ou les proches ou ce que nous regrettons de ne plus vivre, nous demandons à l'autre de nous le faire revivre. Et pourtant l'autre ne sera jamais totalement ce que nous souhaiterions qu'il soit. Et nous nous comportons par mimétisme comme l'un de nos parents, croyant que c'est la réalité, la vérité.

« L'imitation suppose un intérêt pour ce qu'on imite, pour celui qu'on imite… Parmi les êtres vivants qui l'entourent, il en est un, au moins, qui exerce au plus haut degré une attraction sur l'univers des sentiments de l'enfant : c'est ***la mère****. On peut même dire que cet attrait pour la mère – qui présuppose toujours son contraire, la répulsion – est presque aussi immuable que celui qu'il éprouve pour lui-même… C'est donc vers cette image de la mère que tend la vie sentimentale de l'être humain tout au long de sa vie. »*

La recherche de son autre soi-même se fait par transfert : *« Le ça y contraint, il est obligé de les transférer. »*

Dans la lettre 7, le Dr Groddeck nous confie un bel exemple de transfert et de refoulement : *« … Le fait que vous ignoriez si la cicatrice de Suse se trouvait à droite ou à gauche est dû à l'action du refoulement* (que nous appelons, en Psycho-Généalogie, mini-maxi-schizophrénie). *Vous avez tenté d'en effacer le souvenir, vous l'avez refoulé et vous n'y avez que partiellement réussi : vous n'avez chassé de votre conscient que le souvenir de l'endroit où se trouvait la cicatrice. Mais je peux vous dire que la cicatrice était réellement à gauche. Comment je le sais ? Parce que vous m'avez confié que depuis la mort de votre sœur, et tout comme elle, vous souffrez de maux de tête situés à gauche et partant de l'œil, qu'en outre, de temps en temps, votre*

œil gauche s'écarte un peu de la ligne droite et, comme pour chercher du secours, louche vers l'extérieur. Vous avez tenté de mettre le droit de votre côté, déplacé par l'imagination la blessure du vilain, du méchant côté gauche au gentil, au bon côté droit. Mais le ça ne s'en laisse pas conter : pour vous montrer que vous aviez mal agi, il a affaibli les nerfs des muscles de l'œil, vous avertissant ainsi de ne plus vous éloigner du droit chemin. »
C'est le cas du strabisme, convergent ou divergent, congénital ou non, qui est une maladie touchant les nerfs (projet) et non les muscles (action) de l'œil.
Nous voyons bien ici le conflit et la maladie correspondante liés à un deuil inachevé. C'est très précisément ce qui se produit avec les drames de la généalogie. Comme par exemple un grand-père décédé suite à une blessure ou une maladie, et sa cible dans la descendance souffrira des mêmes symptômes sans aucune lésion ! Il n'y a qu'à la cinquième génération que le drame pourrait se reproduire à l'identique, si le deuil n'est toujours pas achevé.

Encore un bel exemple d'analyse psychosomatique dans la lettre 20 : *« Il faut que j'essaie de découvrir pourquoi mon nez était bouché du côté droit. Il devait y avoir quelque chose que mon ça voulait éviter de sentir, à moins qu'il ne désirât éliminer de mon nez une impression olfactive… Quand mon nez se manifeste, il ne me reste qu'à chercher ce que je ne dois pas sentir ; et comme c'est la narine droite qui est bouchée, c'est donc qu'à droite, il se trouve quelque chose qui, pour moi, est une mauvaise odeur. En dépit de mes efforts, je n'arrive pas à découvrir ce qui peut bien puer à ma droite. »*
Cette analyse est très juste, c'est ce que nous appelons le conflit de puanteur.
Je voudrais faire remarquer ici, ce que j'ai déjà écrit ailleurs, que le conflit déclenchant n'est pas toujours comme il est décrit par certains auteurs (notamment le Dr Hamer), à savoir qu'il s'agirait d'un choc brutal qui prend au dépourvu, etc.
Nous voyons ici avec Groddeck que l'on peut avoir le nez bouché sans avoir vécu et ressenti un tel choc. Si c'était le cas on s'en souviendrait. Et j'ai pu analyser cela avec de nombreux cas.

Poursuivons l'analyse de ce nez bouché : *« Des années passées à vouloir croire aux intentions du ça m'ont rendu astucieux et j'ai imaginé toute une série de subtiles justifications de ma théorie. C'est ainsi que je me dis maintenant que si rien par-là ne sent mauvais, c'est qu'il s'agit de quelque chose qui me rappellerait une odeur désagréable du passé. Tout de suite me vient à l'idée une gravure de Hans am Ende, accrochée à ma droite, représentant des roseaux entourant des eaux peu profondes… Venise m'apparait soudain, et le thé et la cuiller à thé ! Et tout à coup* (le déclic tant attendu) *il me semble que je sais enfin quelle odeur je fuis. Lorsqu'il y a quatre ans, à la suite d'une pneumonie, mon odorat s'était tellement développé que l'usage des cuillers m'était devenu insupportable, car je percevais l'odeur des aliments auxquels elles avaient servi des heures ou même des jours auparavant. Donc ce que je fuis, ce que j'évite jusque dans mes souvenirs, serait la maladie. »*
Cela rappelle l'histoire racontée par Claude Sabbah de la jeune femme allergique à l'odeur de fumée, et en fait il s'agissait d'un tableau montrant un vieil homme fumant la pipe, ce qui lui rappelait son père qui la stressait dans l'enfance pendant les devoirs et qui tirait sur sa pipe.
Il s'agissait ici du conflit programmant de l'enfance et sa relecture symbolique au bureau.
« En fait, j'ai débrouillé l'histoire de la maladie d'une jeune fille provoquée par un vase de nuit qui sentait mauvais. Mais l'odeur de l'urine m'est indifférente. Cependant, ce souvenir me ramène au temps où j'étais à l'école, aux urinoirs de l'établissement, dont les suffocants remugles d'ammoniaque me parviennent encore distinctement. »

Groddeck continue son cheminement et fait des liens très importants, par rapport à sa sœur et sa mère, puis son frère Hans (Hans am Ende). Et c'est alors que l'obstruction du nez disparut.
Il ajoute alors la note animale biologique : *« Quand deux chiens se rencontrent, ils se flairent*

mutuellement le derrière : il est évident qu'ils cherchent à savoir à l'aide de leur nez s'ils sympathisent. Quand on est doué d'un certain sens de l'humour, on rit de cette habitude canine ; sans humour, on trouve cela dégoûtant. Mais garderez-vous votre humour si je vous affirme que les êtres humains agissent de même ? Vous savez qu'une personne affligée d'une mauvaise odeur peut avoir toutes les qualités de la terre, elle n'en sera pas moins mal accueillie partout. Il ne faudrait cependant pas oublier pour autant que ce qui empeste pour l'un est un parfum suave pour un autre. »

Dans la période de naissance (projet-sens) l'odorat, comme chez les animaux est primordial. C'est ce qui explique les nombreuses rhinopharyngites des nourrissons qui ont perdu l'odeur de la mère quand ils sont placés en crèche dès les premières semaines de vie. J'en fus le témoin comme médecin de famille pendant de nombreuses années. Et il n'était pas aisé d'expliquer aux mamans « modernes » que les rhinos à répétition n'étaient pas une allergie aux laitages mais une séparation à la mère ressentie par le bébé comme un danger.

« On perd la mémoire de ce qui est douloureux à supporter et l'on n'oublie pas ce qui n'a pas été par trop pénible. Voici une phrase sur le sens de laquelle vous devriez méditer, car elle renverse une grande partie des idées reçues. »

« Nous oublions que nous avons séjourné dans le ventre maternel, car il est affreux de penser que nous avons été chassés du paradis. »

Quelle clairvoyance ! En effet le grand drame de notre vie est cette naissance et sans en avoir conscience, nous en voulons à notre mère de nous avoir privés du paradis, les neuf mois, et surtout les six derniers mois de la grossesse. C'est ce deuil qu'il faut faire avancer et finir dans la joie de vivre cette expérience terrestre.

« Nous oublions que nous avons appris à marcher, car le moment où la main maternelle nous lâcha a été si angoissant et la joie de cette première manifestation d'indépendance si exaltante que nous ne pouvons pas les conserver dans notre souvenir… Le refoulement est la principale occupation de la vie… Ce qui est refoulé n'est pas détruit ; c'est là, rejeté dans un coin duquel cela ressortira un jour. Le refoulement agit et métamorphose sans cesse les apparences. »

C'est souvent lors des premiers pas que j'ai retrouvé enfouis, refoulés les prémices de certaines affections neuro-musculaires des membres inférieurs.

À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La viande, un aliment antidépresseur ?

Article paru dans la revue Néosanté d'avril 2023.

Titre provocateur ? Certainement, si l'on se réfère aux habituels discours sur la violence des « carnivores » !

Des études de 2021, sur de nombreuses personnes examinées, montrent une prédisposition à la dépression chez les végétariens (« si tu végètes, t'as rien » !) et bien moindre chez les consommateurs de viande. Cette étude précise que le sexe masculin ou féminin (on dit le genre de nos jours !) n'a aucune influence.

Je pense que le terme dépression est inapproprié, je parlerai plutôt de déprime. En effet, sur le plan psychosomatique la dépression est le résultat de la culpabilité et d'une dévalorisation ; la déprime est en lien avec le conflit de direction et le manque de motivation, de projets.

Voici l'analyse que je vous propose dans l'optique de psychosomatique et généalogique. Comme je l'ai montré dans le livre *Totems*, comparant différentes familles humanimales, l'influence de l'hérédité totémique me paraît jouer un rôle fondamental. Il s'agit de comparer les sociétés animales (et humanimales) herbivores et carnivores.
Les herbivores sont plutôt des proies et les carnivores des prédateurs, c'est une évidence. Et cela de façon stricte. Les humains sont des omnivores, mais avec des préférences alimentaires vers les végétaux ou la viande, le plus souvent un mélange des deux, ce qui représente un équilibre.

Observons une société animale herbivore telle que les cerfs, les moutons, etc. avec un grand dominant et plusieurs mâles dominés, castrés et des femelles soumises (biches, brebis, etc.) au grand dominant. Dans ce monde animal, les choses sont telles qu'elles sont, immuables et il y a peu ou pas de contestations. Sur le plan humain, ce genre de situations établies depuis la nuit des temps dans un programme biologique de survie de l'espèce est souvent intolérable. Voilà ce qui explique, à mon humble avis, la déprime des dominés dans nos sociétés humanimales qui privilégient la dominance dans tous les domaines, politique, économique et familial.

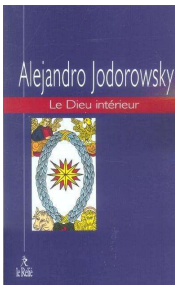
Observons maintenant une société animale carnivore (loups, lions, hyènes, crocodiles, tous de grands prédateurs). Même parmi les dominés de ces groupes, la recherche et la course aux proies nécessitent plus de vitalité, de force que pour les herbivores qui se déplacent sans trop forcer à la recherche d'herbages.

Nous comprenons ainsi pourquoi la viande a si mauvaise réputation, les adeptes de l'herbe craignant les carnivores comme les proies craignent les prédateurs. Nous en sommes encore là, par manque de conscience. On peut aimer consommer de la viande sans pour autant devenir violent ou criminel !

Par loyauté biologique inconsciente, nous croyons devoir fonctionner comme les autres membres du clan. Et nous jugeons trop vite celles et ceux qui cherchent une autre voie. Bien des familles carnivores ont tendance à se moquer d'une personne végétarienne sans chercher à comprendre pourquoi elle l'est depuis plus ou moins longtemps. Et les végétariens convaincus trouvent les « carnivores » trop virils ou violents. Pourtant on ne peut pas demander à un « humaloup » de manger que de la salade. Il se sent vite affaibli, en manque de motivation, il déprime. Et ne critiquons pas les « humabiches » de ne consommer que des végétaux, c'est normal pour elles !
Respectons-nous et respectons les conflits inconscients des uns et des autres !

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits : **La foi, la guérison**.

« Toute personne qui tente de faire le bien arrive à un moment donné, qu'elle le veuille ou non, au désir de guérir l'autre. [La santé est le bien le plus précieux]

« Quand on n'a pas la foi, on se dit : « Chaque individu est un être inutile, sans finalité, qui mourra ignorant. On vient au monde par hasard. Le miracle n'existe pas. On est là parce qu'on est là, voilà tout ; l'Être humain est un animal fou qui fait des enfants sans savoir pourquoi, pour le simple désir de subsister La sexualité est un piège de la nature qui veut se reproduire : elle a doté ce piège du plaisir pour qu'on tombe dedans et qu'on se reproduise. [Programme biologique inconscient de survie de l'espèce.]. On nous exploite jusqu'à la mort pour que quelqu'un s'enrichisse, et voilà tout. La seule chose qui compte c'est de bien vivre et d'avoir beaucoup d'argent. Il suffit de devenir milliardaire, d'être célèbre, d'avoir un « nom », de faire ce qu'on veut : c'est la seule chose qui compte. Rien n'existe que le bien matériel. »

On se dit : « La liberté est une chimère. Au fond, je suis contrôlé. Je ne peux voyager sans passeport. On me dit tout ce que je dois faire. On m'oblige à suivre des lois injustes. Je ne suis absolument pas libre. Que suis-je dans tout cela ? Un misérable ver de terre. C'est évident. Dans la galaxie, on n'est rien ! Comment, parme ces millions d'Êtres humains la divinité va-t-elle penser à moi ? Il faut être complètement mégalo pour penser qu'on va être écouté ! Ecouter quoi ? Qui suis-je ? Qui est celui qui pose des questions ? Où suis-je ? Nulle part.

Et nous pouvons continuer longtemps de la sorte. Je ne suis même pas certain de comprendre ce que je pense, **car ce n'est pas moi qui pense, c'est mon inconscient**. Je suis totalement contrôlé par cette chose étrange qu'on appelle l'inconscient. »

[Tout cela est bien le programme inconscient].

« Je me rends compte aussi qu'on n'aime pas. Quand on étudie l'arbre généalogique, on s'aperçoit qu'un être est tombé amoureux d'un nom, d'une profession, d'une projection de sa mère ou de son père… »

Et nous pensons : « Je ne veux pas mourir. Je veux l'éternité. Je veux être éternel tel que je suis ! Non, peut-être plus jeune, blond, plus musclé, plus puissant. Et quoi encore ? Bien plus beau, évidemment. Ce serait parfait ! Ah, si j'étais Dieu ! Je veux l'être ! Voilà la réponse. »

« Mais si je suis Dieu, quel avenir ! Tout seul pour l'éternité ! Insupportable ! Finalement je ne veux pas être éternel. **Ce que je veux, c'est être heureux, ici et maintenant.** Le seul état véritable, c'est être là, en plein bonheur, et avoir la foi, c'est tout. La seule chose fondamentale pour un humain, c'est d'avoir la foi. Mais qu'est-ce que la foi ? C'est savoir qu'en moi il y a un Dieu qui me met en communication avec l'éternité. » Comment réaliser la foi ? Comment réaliser qu'en moi il y a quelque chose de magique, une puissance incommensurable, la faculté de me recréer, la possibilité d'être regardé et écouté tout le temps, que j'ai été créé dans un but concret, que j'accomplis un merveilleux dessin cosmique et que, quelque part en moi, un jour, je profiterai totalement de cet univers qui est extraordinairement bien fait ? Avoir la foi, c'est savoir qu'on est complètement inscrit dans le cosmos, qu'on fera éternellement partie de la conscience, qu'on est conscience, qu'on est Esprit Sain(t)… Tous. »

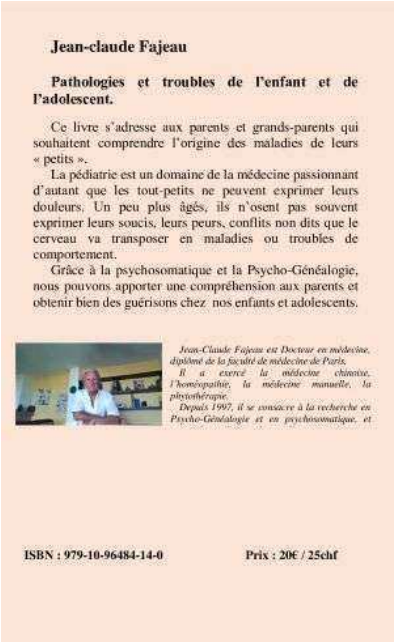
« Alors cela vaut la peine. Moi seul, non ! Tous ensemble, quelle merveille ! Voir toute l'humanité, ceux qui sont morts, ceux qui sont vivants, ceux qui vont naître, tous ensemble en un Dieu intérieur collectif. Quelle beauté ! Quelque part, nous accomplissons déjà la prise de conscience. »

[Nous avons tous une mission humaine, divine en nous. Quel passage merveilleux, merci Jodo.]
À suivre.

« Tous les Hommes désirent être heureux : cela sans exception. Quelques différents moyens qu'ils s'y emploient, ils tendent tous à ce but. La volonté ne fait jamais la moindre démarche que vers cet objet. C'est le motif de toutes les actions de tous les Hommes. »
Blaise Pascal (Les pensées)

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.

Le dernier livre de Jean-Claude Fajeau est sorti.



Jean-claude Fajeau

Pathologies et troubles de l'enfant et de l'adolescent.

Ce livre s'adresse aux parents et grands-parents qui souhaitent comprendre l'origine des maladies de leurs « petits ».

La pédiatrie est un domaine de la médecine passionnant d'autant que les tout-petits ne peuvent exprimer leurs douleurs. Un peu plus âgés, ils n'osent pas souvent exprimer leurs soucis, leurs peurs, conflits non dits que le cerveau va transposer en maladies ou troubles de comportement.

Grâce à la psychosomatique et la Psycho-Généalogie, nous pouvons apporter une compréhension aux parents et obtenir bien des guérisons chez nos enfants et adolescents.

Jean-Claude Fajeau est Docteur en médecine, diplômé de la faculté de médecine de Paris.
Il a exercé la médecine chinoise, l'homéopathie, la médecine manuelle, la physothérapie.
Depuis 1997, il se consacre à la recherche en Psycho-Généalogie et en psychosomatique, et

ISBN : 979-10-96484-14-0 **Prix : 20€ / 25chf**

166387_C_V0.pdf

Clic pour voir l'image.

« Les vieux qui sont heureux, ce sont ceux qui ont un projet pour demain et non ceux qui pensent à ce qu'ils faisaient dans le passé. »

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 71 – février 2024)

Bonjour,

Je reviens une nouvelle fois sur les freins à la guérison, freins à débloquer pour pouvoir avancer vers nos désirs de vivre sereinement.
*L'Être humain peut fonctionner dans le réel, l'imaginaire, le virtuel et le symbolique, contrairement à toutes les autres espèces vivantes qui ne connaissent que le réel. Or, il existe une loi du cerveau inconscient qui s'applique donc à tout, elle dit que la guérison ne peut se faire que dans la réalité : « **Je pourrai guérir quand je pourrai accepter (dans la joie) de vivre la réalité sans souffrance ».** L'imaginaire prend trop souvent la place de la réalité dans la vie de trop nombreuses personnes ; c'est un refuge. Vivre dans le passé est un refuge dans l'imaginaire idéalisé, c'est un moyen de survie, ce n'est pas la vie. Le passé, pour le cerveau est donc un temps pathologique qui conduit à la dépression, et à bien d'autres maladies.*

Le réel c'est le futur que l'on vit au présent.

*Voyons ce qui se passe **scientifiquement**. Le futur est déjà inscrit dans l'inconscient individuel et collectif, c'est un futur qui vient du passé. C'est ce « futur-passé » que nous vivons au présent, présent qui n'est qu'une succession d'instants.*
Ce futur n'est donc pas impossible à changer, c'est pourtant la thèse scientifique de la physique, admise par de nombreux chercheurs ; la théorie de l'univers-bloc (Einstein).
En fait, ce futur, prolongement du monde d'avant, n'est pas figé et peut donc être modifié (collectivement et individuellement) grâce à de nouvelles organisations, idées, projets, désirs.
Tout cela s'applique bien évidemment aux maladies déjà inscrites dans le futur par le passé vécu et ressenti par chaque individu et collectivement, ce sont les mémoires conflictuelles généalogiques.
Le monde est malade, comme il l'a toujours été, car il est constitué d'individus malades.
On ne peut donc faire évoluer le futur qu'en changeant le passé. Malgré de fortes résistances de ce « futur-passé » inscrit dans nos mémoires cellulaires, il est modifiable et ce passé n'est pas obligé de se répéter immuablement.
Peu à peu, l'Homme depuis Homo Sapiens, a modifié son futur par de nombreux projets. C'est bien la preuve que ce « futur-passé » n'est en rien figé. Le monde d'aujourd'hui ne ressemble en rien à celui d'il y a quelques millions d'années. Ce sont les comportements qui ont peu évolué.

Tous les futurs possibles (le multivers quantique) sont donc déjà là, à portée de nous. Car tous les « futur-passés » sont différents. Tout est donc possible pour chacune et chacun et collectivement.
La Conscience est de nature quantique, ce sont des vibrations positives (la joie, l'Amour). Comme tout est ambivalent, lorsque les vibrations négatives (les peurs) dominent, cette conscience ne peut s'exprimer positivement.
Comme vous le savez, si vous avez lu certains de mes livres[19], il ne peut y avoir que peur ou Amour. Après avoir étudié et intégré l'étude de l'arbre généalogique, chargé de mémoires négatives, il convient de réapprendre et de pratiquer les valeurs à vibrations positives, les branches de l'Amour (le cœur et non la raison) comme la compassion, la générosité, l'honnêteté, la vérité, la justice, le respect…

[19] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison / Chemin de Vie, chemin de Guérison*

Il s'agit d'évolution et non de révolution intérieure. La révolution est un cercle avec retour au point de départ. Evoluer c'est parler du futur, de la spirale de vie, sans retour dans le passé.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans le plaisir et la plénitude.

Au sommaire :

Éditorial
A. Jodorowsky : Une blague : Le chemin
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : La rétinite pigmentaire
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : Chemin de Vie, chemin de Guérison
Programme de Psycho-Généalogie

« Il est plus important de connaître le malade que la maladie dont il souffre. La crise de guérison, c'est une période de régression, ce qui veut dire, en réalité, un processus de retour à la santé, vers la condition originelle de l'être. »
Hippocrate

Une blague par A. Jodorowsky

A propos du conflit de direction : Le chemin

« Egaré sur un chemin de campagne, un automobiliste demande à un paysan :
- Où va cette route ?
- Eh bien, répond le paysan, d'un côté, elle mène à ma ferme et de l'autre, elle va tout droit. »

Voici un parfait exemple d'une vision du monde limitée. Ce fermier ne s'occupe que de lui-même.

La route pourrait représenter notre développement vers la Conscience. Je cherche à y parvenir, mais je me suis égaré. Je demande à un maître : « Où mène cette route ? » et il me répond : « D'un côté, elle mène vers moi et de l'autre, elle va tout droit. »

Ce maître, ou plutôt ce « milli-maître » ne s'est jamais demandé : « Quel est le but ? » Il n'a même pas mis un pied sur le chemin. Par contre, il en a construit un petit qui ne mène qu'à lui.

Et nous, combien de fois en faisons-nous autant ? Nous pensons que, parce que nous avons vécu une petite réalité, une petite routine, nous connaissons le chemin. En fait, la vie mène à notre petit égoïsme et nous nous séparons complètement du monde.

Il existe des gens qui ne partagent leur connaissance avec personne et qui tirent la couverture à eux. Ils ne se rendent pas compte que leur travail doit profiter à tous, car le chemin est commun.

Ce chemin ne mène pas à moi. Il m'invite à sortir de moi pour aller vers toi. Si l'on n'avance

pas tous ensemble, où va-t-on ?

[Le Chemin de connaissance est infini, mais tellement gratifiant. La connaissance libère des peurs, puis elle permet la liberté qui seule mène à l'Amour]

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck et la vie, la philosophie de vie.

Continuons, car je ne m'en lasse pas, Monsieur Groddeck.

Comme j'ai coutume de dire : « La connaissance libère, l'Amour gai-rit ».

Dans ce chapitre, nous allons voir comment Groddeck voit la **relation « masculin-féminin », et notamment la sexualité,** relation basique fondée sur l'instinct biologique, et notamment les nombreux transferts symboliques.

Dans la lettre 13, Groddeck aborde le problème si fréquent des troubles de la sexualité.

« Depuis un siècle environ (le 19°), *en fait, depuis que l'on a métamorphosé les symboles très masculins de l'ange en symboles féminins, il est de mode d'imaginer, chez les femmes, une noblesse d'âme qui se manifeste par l'horreur de l'érotisme, qualifié de sordide, et qui regarde notamment la « période impure » de la femme, comme un secret honteux. Et cette absurdité, qui dénie à la femme la sensualité, va si loin que des livres savants font le plus sérieusement du monde état de l'existence de femmes frigides, et enfoncent ainsi de plus en plus la femme dans le mensonge et la tromperie. Et la jeune fille, pauvre être apeuré, en vient à penser : « pourquoi, alors que ma mère l'exige avec insistance, que mon père considère cela comme allant de soi et que mon bien-aimé affiche de la vénération pour ma pureté, pourquoi ne pas agir comme si je n'avais vraiment rien entre la tête et les pieds ? » Elle joue le rôle qui lui a été imposé, en général avec adresse. Elle va même jusqu'à « vivre » authentiquement les principes qui lui ont été inculqués. Elle a* ***besoin*** *d'une aide, d'une sorte de ruban pour maintenir le masque en place et elle rencontre cette aide dans la maladie, d'abord dans les souffrances lombaires. Le mouvement d'avant en arrière des lombes représente l'activité de la femme au moment du coït ; les souffrances lombaires interdisent ce mouvement, elles renforcent l'interdit frappant le rut. »*

Nous voyons ici une belle analyse (décodage) du conflit biologique animal des douleurs lombaires d'origine vertébrale. Et nous sommes dans les années 1920 !

Il poursuit ses explications : *« Je cherche simplement à vous rendre accessible ce qui vous a si souvent paru incompréhensible : la raison pour laquelle* ***je ne cesse de m'enquérir auprès de mes malades du but de leur maladie****. Je ne sais pas si la maladie a un but, cela m'est d'ailleurs indifférent. Mais, à l'usage, cette question s'est avérée payante, car elle parvient d'une manière ou d'une autre à mettre le « ça » du malade en mouvement et il n'est pas rare qu'elle contribue à la disparition du symptôme. Le procédé est un peu brutal, voire empirique, et je sais bien que plus d'un savant à lunettes feindra avec mépris de l'ignorer. »*

Et le problème de l'ignorance avec mépris de ses pseudo-professeurs (savants à lunettes) est toujours là presque un siècle plus tard !

Poursuivons : « *J'ai coutume, au cours de mes traitements, de faire remarquer à mes malades que la semence humaine et l'œuf humain donnent naissance à un être humain et non à un chien ou à un chat, qu'il existe dans ces germes une force propre à former un nez, un doigt, un cerveau ;* ***cette force, capable d'accomplissements aussi stupéfiants, est donc certainement en mesure de faire surgir des maux de tête, une diarrhée ou une gorge rouge ; mieux, je ne considère pas comme si fou de penser qu'elle peut aussi bien fabriquer une pleurésie, une attaque de goutte ou un cancer.*** *Je vais même plus loin,* ***j'affirme au malade que cette force le fait en réalité, qu'elle rend les gens malades à volonté pour des raisons particulières, et pour certains motifs le lieu, le temps et le genre de maladie.*** *Et je ne me préoccupe nullement de savoir si je crois personnellement à ce que j'avance, je me borne à l'affirmer. Et ensuite, je demande au malade :* ***« Pourquoi as-tu un nez ? – Pour sentir » répond-il. « Donc, ton « ça » t'a donné un rhume pour t'empêcher de sentir quelque chose. Cherche ce que tu ne dois pas sentir. »*** *Et de temps à autre, le patient découvre une odeur qu'il voulait vraiment éviter et – vous n'avez pas besoin de le croire, mais moi, je le crois –* ***quand il l'a trouvée, son rhume disparaît.***

Il aborde maintenant le conflit du sacrum : « *Songez que la région lombaire s'appelle aussi région sacrale, que cet os sacré cache en lui le problème de la mère. Parfois, ces douleurs sacrales ne suffisent pas ; alors surgissent dans l'abdomen des crampes et des douleurs semblables aux « douleurs » de l'enfantement ; et si cela se révélait sans effet, le « ça » a recours aux maux de tête, pour forcer la pensée au repos, aux nausées, aux vomissements.*

Les conflits ont bien leur origine dans la vie animale de l'être humain. Et Grodeck n'est pas en reste sur ce point : « *Je pars du principe que les époques* (les menstruations) *de la femme, et particulièrement l'hémorragie, sont pour l'homme un appât. Un grand nombre de femmes, séparées depuis longtemps de leurs maris, se trouvent indisposées le jour de leur réunion. Elles s'imaginent que cette séparation assez longue a peut-être donné lieu à une sorte d'aliénation de leurs rapports et, pour la surmonter, le « ça » leur prépare le sortilège du philtre d'amour qui attirera l'homme dans leurs bras. »*

Chez l'animal, le retour du mâle rend la femelle fertile et ses menstruations préparent à l'accouplement puisqu'il va y avoir ovulation.

« *Quand une femme a ses règles, elle ne peut pas être enceinte. Le « ça », par l'hémorragie, étale aux yeux de l'époux un témoignage à la fois éloquent et « éclatant de la fidélité de son épouse. « Vois, s'il survient maintenant un enfant, il sera de toi ; car je saignais quand tu es arrivé… »*

À suivre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La rétinite pigmentaire

Cette affection est la cause la plus fréquente de cécité chez la personne d'âge intermédiaire dans les pays « occidentaux ».

Elle est classée parmi les maladies génétiques, ce qui n'est pas un scoop en Psycho-Somato-Généalogie, puisque nous savons que toutes les maladies sont en fait d'origine génétique.

Elle se manifeste au début par une perte de la vision crépusculaire ou lorsque l'éclairage faiblit (lésions préférentielles des bâtonnets, cellules de la rétine plus adaptées aux faibles luminosités), la vision de jour restant correcte (héméralopie). De plus, le patient souffre également de photophobie (due à la détérioration de l'épithélium pigmentaire). Dans un second temps, le champ visuel se rétrécit, pouvant aboutir à une vision « en tunnel ». Les difficultés majeures (concernant les déplacements, la lecture, la conduite...) s'installent. La cécité peut survenir quelques années plus tard avec la destruction des cônes. L'atteinte est typiquement bilatérale, symétrique et diffuse.
Le malade décrit sa vision comme à travers une passoire, un tamis.

Le conflit psychosomatique est une vision d'horreur qu'il faut taire, mentir, tant c'est horrible.

Pour le féminin ce sont surtout les situations de violences sexuelles qui peuvent créer le conflit.

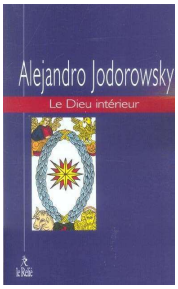
C'est le cas de cette adolescente qui, dans l'enfance, a vu à plusieurs reprises le grand frère violer la jeune sœur. Elle n'a rien pu dire, elle a dû se mentir, car si elle parlait elle trahissait le frère, si elle se taisait, elle trahissait la sœur. Son cerveau lui trouve alors la solution, devenir aveugle : « Je n'ai rien vu, sinon je trahis quelqu'un ».

Pour le masculin, ce sont surtout les situations sanguinaires qui programment. Comme les guerres, les tueries, les crimes de sang …

Pour passer en guérison de cette affection réputée incurable en ophtalmo, il convient de pouvoir dire ce que l'on a vu.

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*

Nous allons aborder la suite de L'Évangile pour guérir avec *Le Dieu Intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits : **La foi, la guérison**.

« Là où il y a de la Conscience, il n'y a pas de souffrance.

La douleur est nécessaire, pas la souffrance. Lorsque je ressens de la douleur dans une partie du corps, cette douleur reste localisée. Au contraire, quand ressens de la souffrance, celle-ci envahit tout mon corps, mon esprit, mon cœur, mon désir, ma mémoire ; elle envahit mon monde, mon univers tout entier.

Toutes les personnes qui pleurent un être depuis longtemps disparu sont dans la souffrance,

non dans la douleur. Cela veut dire qu'elles ont un complexe de culpabilité et qu'elles ne le laissent pas s'en aller. A un moment donné, il faut enterrer le mort. Si on ne le fait pas, on est dans le manque de conscience. Celui qui continue à souffrir n'est pas éveillé. »

« **Être malade, ce n'est pas vivre son Dieu intérieur**. Ne pas le connaître est source de maladies. Être aveugle, c'est ne pas voir sa propre vérité. Être boiteux, c'est être paralysé soit du côté mâle, soit du côté femelle.

Un impotent, d'un point de vue symbolique, est quelqu'un qui ne peut travailler sur lui-même pour trouver son centre : il ne peut se centrer et attend qu'un autre le fasse pour lui. Être impotent, c'est attendre que l'autre te donne ce que tu pourrais te donner toi-même. »

« La maladie n'est qu'en nous-même, en notre ego, attendant qu'un ange vienne du ciel pour un miracle. »

« **Veux-tu guérir** ? Cette question est formidable et, en fait, c'est en elle que réside la clé, non seulement pour n'importe quel malade mais aussi pour tout thérapeute. Tu te plains d'être malade, mais veux-tu guérir ? Je pense que non. Tu es malade parce que tu ne veux pas faire face au problème que tu caches. Tout le problème est là. Si tu ne veux pas guérir, personne au monde ne pourra le faire. Tu pourras consulter tous les médecins du monde, tu ne guériras pas.

« Il se dit : Je n'ai personne, personne ne m'aime. » Cette réponse est révélatrice. Jusqu'à quand vas-tu demander ? « Que papa et maman me nourrissent ! » Sépare-toi de ton père ! Ecarte-toi de ta mère ! Coupe-toi de tes grands-parents, de tes amis, de la société ! Cesse de t'identifier à ton nom, à ton visage, à ton sexe, à ton âge ! Ne demande pas qu'ils t'aident ! Va toi-même à l'eau sans aucune aide ! »

« Le malade qui guérit ne sait pas dire merci. Il ne sait pas reconnaître celui qui le lui a permis. Il ne sait pas reconnaître son Dieu intérieur, car c'est lui qui l'a guéri.

Tant que tu n'as pas reconnu ta force intérieure tu vas culpabiliser celui qui t'a guéri. Tu ne croiras pas. Tu ne le verras pas.

Pense à toutes ces personnes qui vont te voir quand elles souffrent. Elles t'appellent, te consultes, te demandent de l'aide, et dès qu'elles se sentent mieux, elles ne t'envoient même pas une fleur. Elles disparaissent. Ensuite, quand elles retombent malades, elles vont demander à quelqu'un d'autre de les guérir. »

[Nous avons tous une mission humaine, divine en nous. Quel passage merveilleux, merci Jodo.]
À suivre.

« Pour étouffer par avance toute révolte, il ne faut surtout pas s'y prendre de manière violente. Les méthodes archaïques comme celles d'Hitler sont nettement dépassées. Il suffit de créer un conditionnement collectif en réduisant de manière drastique le niveau & la qualité de l'éducation, pour la ramener à une forme d'insertion professionnelle.
« Un individu inculte n'a qu'un horizon de pensée limité et plus sa pensée est bornée à des préoccupations matérielles, médiocres, moins il peut se révolter. Il faut faire en sorte que l'accès au savoir devienne de plus en plus difficile et élitiste... que le fossé se creuse entre le peuple et la science, que l'information destinée au grand public soit anesthésiée de tout contenu à caractère subversif.
Là encore, il faut user de persuasion et non de violence directe : on diffusera massivement, via la télévision, des divertissements abrutissants, flattant toujours l'émotionnel, l'instinctif. »
« On occupera les esprits avec ce qui est futile et ludique. Il est bon avec un bavardage et une musique incessante, d'empêcher l'esprit de s'interroger, penser, réfléchir. »

« On mettra la sexualité au premier rang des intérêts humains. Comme anesthésiant social, il n'y a rien de mieux. En général, on fera en sorte de bannir le sérieux de l'existence, de tourner en dérision tout ce qui a une valeur élevée, d'entretenir une constante apologie de la légèreté ; de sorte que l'euphorie de la publicité, de la consommation deviennent le standard du bonheur humain et le modèle de la liberté ».
Günther Anders
L'obsolescence de l'homme – 1956

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.

Vidéos
Voir les deux derniers entretiens avec Monica
1. Les freins à la guérison
Sur Vimeo : https://vimeo.com/916144488

Sur YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=uWTNJPo7A-U
Ou directement : centrephilae - Entretiens Fajeau

2. Le pat hormonal
Sur Vimeo : https://vimeo.com/916139599

Sur YouTube : https://youtu.be/3KGVT_PqHwY
Ou directement : centrephilae - Entretiens Fajeau

Livre

« L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit ».
Aristote

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 72 – mars 2024)

Bonjour,

Aujourd'hui je voudrais rendre un dernier hommage au Dr G. Groddeck pour sa clairvoyance dans le domaine de la médecine.

La lecture de son livre « Le livre du ça » a été un révélateur pour moi et m'a encouragé et convaincu en 1998 à changer d'orientation dans ma pratique, pour mon plus grand bien et celui de nombreuses personnes. Non seulement dans le domaine médical, mais bien plus car donner du sens aux maladies, c'est aussi donner du sens à sa vie.

Quel que soit le nom qu'on lui donne de nos jours, je pense vous avoir convaincu que Monsieur Groddeck est bien le précurseur de cette médecine.

Et elle sera la médecine de demain le jour où les conflits d'intérêt ne toucheront plus le domaine de la santé. Pour cela il faudra un sursaut des jeunes médecins avec l'appui des anciens, qui reconnaîtront enfin que la médecine dite moderne est finalement très en retard, archaïque, par rapport à l'analyse biologique du Dr Groddeck et de ses successeurs, de plus en plus nombreux. Comme il le dit à propos des médecins : « Il ne serait pas si mauvais que les hommes appelés à exercer la médecine fussent moins intelligents et réfléchissent. Ainsi, on ferait plus de bien qu'en édifiant des sanatoria et des stations de dépistage. »

Le Dr Groddeck n'a pas abordé la Psycho-Généalogie, certes, c'est un outil complémentaire majeur à notre disposition dans la pratique psychosomatique. Cela permet de retrouver l'origine des conflits dont nous avons gardé la mémoire inconsciente depuis les drames qui n'ont épargné aucune famille.

Grâce à l'étude de l'arbre généalogique, dont les précurseurs furent Alejandro Jodorowsky et Anne Ancelin-Schutzenberger (« Aie, mes aïeux ! », nous pouvons faire des prises de Conscience importantes et faire les liens avec l'origine des maladies. Nous pouvons donc guérir en Conscience d'Amour comme nous le montre Jodorowsky par notre Dieu intérieur.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans le plaisir et la plénitude[20].

Au sommaire :

Éditorial
A. Jodorowsky : Conte : Les réincarnations
Hommage au Dr G. Groddeck, le « père » de la psychosomatique- Extraits du ***Livre du ça***
Psychosomatique : La dégénérescence maculaire
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur *: extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : *Le livre du ça* – Georg Groddeck
Programme de Psycho-Généalogie

[20] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

« Tant que tes blessures de l'enfance n'ont pas appris à rire d'elles-mêmes, rien n'est réglé. La blessure doit devenir une bouche qui rit. Mais si c'est toi qui ris, alors que ta blessure saigne, tu te mens à toi-même ».
Jodorowsky

Un conte par A. Jodorowsky : Les réincarnations

« Un saint mystique avait rendez-vous avec Dieu. En chemin, il rencontra un autre mystique en train de méditer avec le plus grand sérieux. Le saint, interrompant les mantras de l'autre lui proposa :

- « Je vais rencontrer la divinité, veux-tu que je lui parle de toi ? Aurais-tu quelque chose à lui demander ? »

- Demande-lui combien de fois je dois me réincarner avant de trouver la libération ? J'ai déjà vécu trois vies. »

Plus loin, le saint croisa un second mystique, un yogi qui dansait en pleine extase. Il lui fit la même proposition. Le yogi, totalement absorbé par sa danse, ignora le saint homme. Celui-ci, repensant à sa rencontre précédente, suggéra au yogi de demander à la divinité combien de réincarnations il lui restait à vivre. Le yogi, ivre de danse, tournoya sur lui-même en souriant.

A son retour, quelque temps plus tard, le saint croisa à nouveau le yogi dansant. Il lui dit :

- « La divinité m'a parlé. Il te reste autant de vies à vivre qu'il y a de feuilles sur l'arbre qui se tient à ton côté. »

- « Quelle merveille, s'exclama le danseur. Seulement cela ! Quand je pense au nombre d'arbres qu'il y a dans la forêt alentour et au nombre de forêts qu'il y a sur la terre, cela fait des milliards de feuilles. Quelle chance j'ai ! »

Plus tard, le saint retrouva le premier mystique. Celui-ci, fébrile, se porta au-devant de lui.

- « La divinité m'a dit qu'il te restait trois vies avant de trouver la libération. »

En entendant ces mots, le mystique s'effondra de découragement :

- « Cela n'aura donc jamais de fin ? » s'écria-t-il désespéré. »

À l'un, trois réincarnations paraissent insupportables, tandis qu'à l'autre, des milliers étaient peu de chose par rapport à l'infini. Le premier faisait le travail dans la douleur, le second dans l'extase.

Comme les mystiques de cette histoire, il existe des personnes qui vivent dans la peine et d'autres dans la joie. Les premières ne connaissent pas la prospérité. Leur vie est toute de souffrance.

Tout dépend du regard, positif ou négatif, que l'on porte sur la réalité. Une fois que l'on a pris conscience cet état de chose, c'est une question de choix.

Au lieu d'être vécus comme des drames, certains évènements qui nous arrivent peuvent être interprétés et vécus d'une manière parfaitement positive.

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Groddeck et la vie, la philosophie de vie.

Continuons, car je ne m'en lasse pas, Monsieur Groddeck.

Comme j'ai coutume de dire : « La connaissance libère, l'Amour gai-rit ».

Bien que je pourrais continuer inlassablement à vous montrer l'importance majeure des écrits du Dr Groddeck quant à la psychosomatique, cet article est le dernier de la série car tout a une fin.

Voici d'autres analyses fort pertinentes : *« C'est ainsi que le « ça » fait apparaître à la bouche aimante et qui aspire au baiser un eczéma défigurant* (Note : nous parlerions aujourd'hui de l'herpès) *; si l'on m'embrasse malgré tout, la joie sera grande. Le baiser viendrait-il à manquer, ce ne serait pas par absence d'amour, mais par dégout de la maladie.*
C'est une des raisons pour lesquelles l'adolescent, en période de développement, porte à son front de petites pustules, pourquoi la jeune fille, à son premier bal, a un vilain bouton sur son épaule nue ou à la naissance de la gorge (Note : acné). »
« Au cours de mes recherches dans les âmes, il m'est arrivé d'avoir à m'occuper de vertiges, et je me suis vu forcé de conclure que tout vertige est un avertissement du « ça » : « Fais attention, tu vas tomber ! » N'oubliez pas qu'il a deux sortes de chutes : la chute réelle du corps et la chute morale, dont l'essence se retrouve dans le récit du péché originel. Le « ça » semble hors d'état de distinguer les deux genres l'un de l'autre. Le vertige est utilisé dans son sens réel et dans son transfert symbolique. Et si le « ça » considère qu'un simple vertige, une entorse ou un cor au pied ne sont pas des avertissements suffisants, il jettera l'être humain à terre, fera un trou dans son crâne, le blessera à l'œil ou lui brisera un membre, le membre avec lequel il s'apprêtait à pécher. Peut-être lui enverra-t-il une maladie. »

Et puisqu'il parle du péché, il parle du jugement négatif. En effet, et je suis en tout point d'accord avec Groddeck, là est la cause de tous nos conflits. Jugement lié aux traditions, aux tabous, à l'éducation, etc. : *« Je ne suis ni pasteur ni juge, je suis médecin. Le bien et le mal ne sont pas de mon ressort ; je n'ai pas à juger, je me borne à constater que le « ça » ou telle personne tient ceci ou cela pour un péché et porte ses jugements en conséquence. Pour moi, je m'efforce de mettre en pratique le commandement : « Ne jugez point afin de n'être point jugés. »*
Voilà ce que je dis aux gens : « Il faut que vous arriviez au point de ne pas hésiter à pouvoir vous accroupir en plein jour dans une rue passante, déboutonner votre culotte et faire votre « tas ». La police, l'habitude et la peur inculquée depuis des siècles veilleront à ce que le malade ne « puisse » jamais le faire. » Sur ce chapitre, je suis tout à fait tranquille, bien que vous me traitiez de démon et de « corrupteur des mœurs ». En d'autres termes, quel que soit le mal que l'on se donne pour ne point juger, l'on n'y parvient jamais. »

A propos du cancer, vous savez que la médecine actuelle est dans une impasse thérapeutique, et que les traitements proposés ne guérissent pas définitivement, au mieux ils mènent à une

rémission.
Voici ce que Grodeck disait à l'époque sur le cancer : *« Avec le temps, je n'ai retenu qu'une seule des théories qui ont été élaborées à propos du cancer ; c'est qu'accompagné de certaines manifestations, il conduit à la mort. Quand il ne se termine pas par la mort, ce n'est pas un cancer. Voilà mon opinion. Vous pouvez conclure de cette déclaration que je ne me fais guère d'illusion en ce qui concerne les nouveaux procédés de guérison du cancer. Mais pour ce qui regarde tous les très nombreux cas supposés de cancer, il y aurait intérêt à interroger aussi le « ça » du patient. »*
Il semblait pessimiste sur les chances de guérison du cancer tant que l'on ne chercherait pas un lien avec l'inconscient du malade. Et il avait raison. Je pense qu'il serait ravi de savoir que nous sommes de plus en plus nombreux à suivre cette voie, sans rejeter les traitements actuels. C'est la médecine officielle qui devrait être complémentaire de l'analyse biologique des maladies.
Toute maladie trouve son origine inconsciente dans la période de naissance (appelée Projet/Sens). C'est là que nous ont été transmises les peurs qui créent conflits. Et bien évidemment, cette période est très liée à la mère qui reçoit une foule d'informations émotionnelles à gérer.
Puis l'enfant, depuis la marche et jusque ses 6 ou 7 ans, sera dans la période des conflits programmants (voire déjà parfois déclenchants) qui précèdent toujours le conflit déclenchant.
Groddeck était déjà dans cette logique, même s'il n'utilisait pas la même terminologie. Il parle du complexe d'Œdipe, car n'oublions pas l'influence à l'époque de S. Freud, dont il fut l'élève indiscipliné : *« Toute maladie est un renouvellement du stade de nourrisson, trouve son origine dans la nostalgie de la mère ; tout malade est un enfant ; toute personne qui se consacre aux soins de malades devient une mère… Vous pouvez – sans risquer de vous tromper - aller plus loin dans vos déductions et penser que quand quelqu'un tombe malade, à une époque proche du début de la maladie un évènement lui a rappelé avec une acuité particulière l'imago de la mère, l'imago de ses premières semaines de nourrisson. Je ne crains pas d'ajouter le mot « toujours ». Car il en est toujours ainsi. »*

Comme nous l'avons vu tout au long de ces articles, *« notre cerveau, et, avec lui, notre raison, sont une création du « ça ». Le « ça » de l'être humain « pense » bien avant que le cerveau n'existe ; il pense sans cerveau, construit d'abord le cerveau. C'est une notion fondamentale, que l'être humain devrait garder présente à sa mémoire et ne cesse d'oublier. Cette hypothèse que l'on pense avec le cerveau – certainement fausse – a été la source de mille et mille sottises ; assurément, elle a été aussi la source de découvertes et d'inventions extrêmement précieuses, en un mot, de tout ce qui embellit et enlaidit la vie. »*

Pour conclure, je laisse la parole au maître : *« Je puis dire ceci : plus le conflit intime de l'être humain est profond, plus les maladies seront graves, puisqu'elles représentent symboliquement le conflit et, réciproquement, plus les maladies sont graves, plus les désirs et la résistance à ces désirs seront violents. Cela s'applique à toutes les maladies. Si la forme légère de l'indisposition ne parvient pas à résoudre le conflit ou à le refouler, le « ça » emploiera les grands moyens : la fièvre, qui oblige à garder la chambre, une pneumonie ou une fracture de jambe, qui maintiennent au lit, diminuant ainsi le cercle des perceptions qui exaspèrent les désirs ; l'évanouissement, qui supprime toute sensation* ***; la maladie chronique – paralysie, cancer – qui mine lentement les forces et, enfin, la mort. Car ne meurt que celui qui veut mourir, celui à qui la vie est devenue insupportable. »***

Il poursuit : « *La maladie a une raison d'être : elle doit résoudre le conflit, le refouler et empêcher ce qui est refoulé d'arriver au conscient ; elle doit punir la transgression de l'interdit et cela va si loin que d'après le genre, le lieu et l'époque de la maladie, l'on peut en déduire le genre, le lieu et l'époque du péché méritant cette sanction.* »
Les termes utilisés sont à rapporter à l'époque et à la culture de G. Groddeck. Bien qu'il y ait encore de nombreuses personnes malades ou non qui croient que la maladie est une punition de Dieu !
Continuons : « *Quand on se casse le bras, c'est que l'on a – ou que l'on voulait – pécher par ce bras : assassiner, voler, se masturber…*
Quand on devient aveugle, c'est que l'on ne veut plus voir, que l'on a péché par les yeux ou qu'on avait l'intention de le faire ; Quand on devient aphone, c'est parce que l'on possède un secret et n'ose pas le raconter tout haut. Mais la maladie est aussi un symbole, une représentation d'un processus intérieur, une mise en scène du « ça », par laquelle il annonce ce qu'il n'ose pas dire de vive voix. »
Ce qui est absolument génial, c'est que Groddeck, avec son expérience, applique le principe à TOUTE maladie.
Ce qui peut choquer certains qui peuvent penser qu'il y a des exceptions !
« *En d'autres termes, la maladie,* ***toute maladie, qu'on la qualifie de nerveuse ou d'organique, et la mort, sont aussi chargées de sens*** *que l'interprétation d'un morceau de piano, l'allumage d'une allumette… Elles transmettent un message du « ça » avec plus de clarté et d'insistance que ne le ferait la parole, voire la vie consciente.* »
« *Le « ça » joue des tours extraordinaires ; il guérit, il rend malade, il obtient l'amputation de membres sains et fait courir les gens en rond. Bref, c'est un phénomène capricieux, déconcertant et divertissant.* » Et j'ajouterais : passionnant.

Pour remonter encore plus avant dans le temps, voyez ce qu'écrivait dès 1649 R. Descartes (ce qui a donné le mot cartésien, ce n'est donc pas de l'ésotérisme, du charlatanisme !) dans son *Traité des passions de l'âme* (citation retrouvée par A. Jodorowski), c'est du pur projet/Sens : « *Il est aisé de penser que les étranges aversions de quelques-uns, qui les empêchent de souffrir l'odeur des roses ou la présence d'un chat, ou choses semblables, ne viennent que de ce qu'au commencement de leur vie, ils ont été fort offensés par quelques pareils objets, ou bien qu'ils ont compati au sentiment de leur mère qui en a été offensée étant grosse ; car il est certain qu'il y a du rapport entre tous les mouvements de la mère et ceux de l'enfant qui est en son ventre, en sorte que ce qui est contraire à l'un nuit à l'autre.* »

Si ces quelques réflexions vous ont intéressés, je vous encourage à lire le livre du Dr G. Groddeck, ce serait le plus bel hommage à lui rendre.
Je vous remercie.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La dégénérescence maculaire (DMLA)

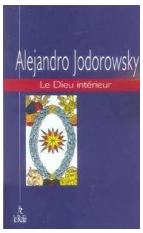
Elle est définie comme un « ensemble de lésions de la région maculaire, dégénératives, non inflammatoires, acquises, survenant sur un œil auparavant normal. Elle entraîne une altération de la fonction maculaire et de la vision centrale ».
La macula est la partie centrale de la rétine, la plus performante pour la vision de précision.

La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) ou dégénérescence maculaire sénile apparaît autour de la cinquantaine, et plus fréquemment à partir de 65 ans (12 % de la population entre 65 ans et 75 ans). C'est la première cause de malvoyance après 50 ans dans le monde occidental. Les causes précises de cette maladie restent inconnues ; la maladie est probablement polygénique et multifactorielle, avec des facteurs génétiques de susceptibilité.
La rétine est un réseau de récepteurs visuels et de nerfs. Sur la choroïde se trouve un réseau de vaisseaux sanguins alimentant la rétine. Dans la forme sèche (non exsudative, atrophique), des débris cellulaires appelés drusen s'accumulent entre la rétine et la choroïde, ce qui peut amener la rétine à se détacher.
Dans la forme humide (exsudative), moins fréquente mais plus sévère, les vaisseaux sanguins se développent à partir de la choroïde et ce, derrière la rétine. Cela peut aussi amener la rétine à se détacher. Cela peut être traité avec la coagulation au laser ou avec des médicaments. Cependant, aucun remède traitant la maladie jusqu'au bout n'a été trouvé. Les traitements existants permettent seulement de ralentir son évolution.
Et pourtant, grâce à une analyse psycho-généalogique, nous avons eu des rémissions totales (retour à une vision normale) sur plusieurs cas. Nous n'avons pas assez de recul pour savoir si ce sont des guérisons définitives. En effet pour cela, il ne suffit pas de s'intéresser seulement à la maladie active, il faut aller plus loin sur le chemin de l'Amour, ce qui n'est pas facile pour certaines personnes bien installées dans leurs peurs et leurs rancœurs, et pas prêtes à changer.

Sur le plan psychosomatique, nous retrouvons une surstimulation liée aux dangers visuels. Cela explique la survenue de la maladie chez les personnes d'un certain âge, par accumulation de visions « **horribles** » avec une tonalité de grande souillure.
D'ailleurs, c'est une expression utilisée par de nombreuses personnes : « c'est l'horreur » !
Elles en ont trop vu de ces choses « sales », que ce soit dans la réalité de leur vie, mais aussi sur les médias qui nous inondent de catastrophes avec tous leurs morts, les horreurs de la guerre. La solution du cerveau est alors de détruire l'album photo (la rétine).
On comprend pourquoi la myopie et la paranoïa prédisposent à la DMLA.
Ce sont des personnes qui contrôlent tout, qui se méfient de tout, ne font confiance à personne, qui sont sur le « qui-vive » permanent. On retrouve bien sûr dans leur généalogie des situations de danger extrême, pendant les guerres de 14-18, ou dans les camps d'extermination de 39-45.

Une autre situation que l'on retrouve en termes de conflit est de se voiler la face, la vérité, « c'est trop horrible, rien que d'y penser ».
Dans la forme exsudative le conflit est lié au clan.

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant »

Jodorowsky

Extraits : **La résistance à la guérison**.

« Toute personne qui tente de faire le bien arrive à un moment donné, qu'elle le veuille ou non, au désir de guérir l'autre. [La santé est le bien le plus précieux].

« Alors cela vaut la peine. Moi seul, non ! Tous ensemble, quelle merveille ! Voir toute l'humanité, ceux qui sont morts, ceux qui sont vivants, ceux qui vont naître, tous ensemble en un Dieu intérieur collectif. Quelle beauté ! Quelque part, nous accomplissons déjà la prise de conscience. »

« Les personnes sont malades parce qu'elles pèchent. On a déjà dit en quoi consiste le péché : c'est de ne pas prendre Conscience, ne pas vivre dans la plénitude. Être dans la plénitude, c'est être plein d'Amour et de bonté. « Ne pèche plus de peur qu'il ne t'arrive pire encore ! »

Réalise-toi ! Avant tu étais paralysé, mais maintenant, si tu ne te réalises pas, tu vas te détruire. Quand une personne guérit, elle se sent bien (*Rémission*), mais sa guérison n'est pas pour autant terminée. »

« Quand tu guéris une personne qui ne veut pas vraiment guérir, elle va te détester. Elle va lutter contre toi et imposer toutes sortes de résistances. Malgré sa prise de conscience, elle luttera afin d'être à nouveau paralysée (*par la peur du changement*). Puis elle te rendra responsable de tous ses malheurs. Dans la mesure où elle ne voulait pas vraiment guérir, tu lui as fait un tort immense.

Le paralytique (*symbolique*) avait organisé son monde. Il était content de son état. Ses limites étaient une forme de vie. On s'habitue à sa maladie, on s'y adapte et on s'en accommode si bien que lorsque quelqu'un vient et nous bouscule, on entre en crise. »

« Quand tu réalises ta prise de Conscience, peu importe le jour et le lieu. Rien n'a plus d'importance que la prise de Conscience. Aucune loi n'a de poids devant ta prise de Conscience. Lorsque tu la réalises, tu brises toutes les lois qui t'interdisent de guérir et de vivre. A partir du moment où tu vois ce que tu es, tu commences à te vivre tel que tu es, en dehors de toute loi. La réalisation n'a pas de loi. »

« En nous, nous portons quelque chose d'inconcevable, d'immense ; cessons de nous minimiser ! Ne nous laissons pas dominer par notre paralysie ! Acceptons de guérir !

Tu préfères demeurer dans ta maladie parce que c'est plus confortable et que tu as peur de la vie ! vaincs la peur ! Ton Dieu intérieur te l'enseigne pas à pas. »

A suivre.

[Nous avons tous une mission humaine, divine en nous. Quels passages merveilleux, merci Jodo.]

« Il n'existe que deux choses infinies, l'univers et la bêtise humaine... mais pour l'univers, je n'ai pas de certitude absolue ».
Albert Einstein

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 73 - avril 2024)

Bonjour,

Comme le chante si bien Jean Ferrat, « La femme est l'avenir de l'homme » ! Il y a confusion, ce que nous pouvons très bien observé quotidiennement. Ce n'est pas la femme qui est l'avenir de l'homme, loin s'en faut, ***c'est le féminin qui est le destin de l'Homme, de l'humanité.***

En dehors des Êtres hermaphrodites, tous les Êtres vivants sont bisexués pour la pérennité de leur espèce. C'est-à-dire que nous avons, hormis le cerveau reptilien (tronc cérébral primitif), deux cerveaux masculin et féminin. Sur le plan psychologique, le cerveau droit est féminin, il est intuitif, créatif, maternant ; le cerveau gauche est rigoureux, cartésien, paternant. Sur le plan biologique, c'est l'inverse. Le cerveau droit est masculin, il gère les conflits territoriaux dans l'affrontement, l'attaque ; le cerveau gauche est féminin, il gère les conflits de territoire dans l'évitement ou la fuite.

Lorsque l'on est atteint d'une maladie, quelle qu'elle soit, c'est le cerveau biologique qui gère les conflits. La maladie survient lorsque l'on est dans une impasse psycho-émotionnelle sans solution dans les deux cerveaux et c'est la troisième solution de survie qui s'installe, ni la fuite, ni l'affrontement, c'est-à-dire « faire le mort ». Pour sortir de l'état maladif, il convient de débloquer les deux cerveaux en retrouvant la capacité de gérer la situation de façon adaptée, soit en affrontant, soit en fuyant. Ce que font le plus souvent les animaux performants en cas de danger. Il s'agit donc avant tout de redevenir un humanimal performant. Comme l'a si bien écrit Darwin, dans la nature, ce ne sont pas les plus forts qui survivent, ce sont les plus « intelligents », à savoir ceux qui savent s'adapter aux situations vécues.

La femme et le féminin ne sont en rien synonymes, de même que l'homme et le masculin. Nous sommes tous nés « bipolaires », masculin et féminin. Ce n'est qu'à la puberté que les hormones sexuelles vont définir le genre, le « mâle » aura plus de testostérone que d'œstrogènes, la « femelle » l'inverse. C'est un équilibre lié à un déséquilibre hormonal naturel.

Or, à quoi assistons-nous depuis des dizaines d'années ? De plus en plus de femmes ne sont plus dans leur féminin ! Elles ont basculé sur le cerveau masculin par déficit en œstrogènes. La libération de la femme était tout à fait légitime face aux inégalités hommes/femmes d'une société très patriarcale depuis la nuit des temps (ce que j'ai développé dans mon livre « Chemin de Vie, chemin de guérison »). Pourtant, elles ne sont pas devenues plus libres pour autant, pas plus que les hommes !

Elles ont pu accéder au pouvoir dans presque tous les domaines, à la domination, voire à la violence, tout comme les hommes. Cela n'a apporté aucune amélioration à l'évolution vers plus de Conscience. De plus en plus d'hommes (mais pas encore majoritairement) sont devenus de plus en plus sensibles et moins virils grâce à l'intervention du cerveau inconscient, acceptant mieux leur féminin.

Que les femmes remplacent les hommes dans de nombreux domaines de la vie en société ne change rien quand elles se comportant comme eux, dans la violence, l'autoritarisme, la rigidité…

La guérison est d'un autre niveau, bien supérieur, c'est la Conscience, l'Amour. Pour y parvenir, il est impératif en premier lieu d'être en bonne santé physique, c'est la Conscience de Conscience.

Guérir est la voie du non-conflit. Il ne s'agit plus d'affronter ou de fuir, mais d'anticiper nos comportements. Agissons-nous dans la peur ou dans l'Amour ? On guérit dans le féminin, la

créativité artistique, humanitaire, l'Amour inconditionnel de tous les Êtres vivants.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans le plaisir et la plénitude[21].

Au sommaire :

Éditorial
A. Jodorowsky : Blague sur la reconnaissance
Psychosomatique : Le « mal-a-dit », message codé du cerveau
A. Jodorowsky : Le Dieu intérieur : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : Boris Cyrulnik
Programme de Psycho-Généalogie

« Les deux choses les plus importantes dans la vie : la première c'est d'être né et la seconde de découvrir pourquoi ! »
Mark Twain

Une blague par A. Jodorowsky : Sur la reconnaissance.

« Podothérapie » appliquée

« Un juif souffre le martyre parce qu'il porte des chaussures beaucoup trop petites. Un ami s'étonne :

-Pourquoi ne t'achètes-tu pas une paire à ta taille ? Par économie ?

- Es-tu antisémite ou quoi ? Crois-tu que je sois avare ? Si je porte des chaussures trop petites, c'est parce que mes affaires vont mal, que les racistes prolifèrent comme du chiendent, que ma femme est en train de me quitter et que mes enfants me manquent de respect. Alors, vois-tu, lorsqu'en rentrant chez moi, le soir, je retire mes chaussures, il m'arrive enfin quelque chose d'agréable dans la journée. »

Avec cette histoire, je suis tout simplement en train d'évoquer tout le mécanisme de la drogue ou de l'alcool. Il existe, par exemple, des personnes qui entrent dans des histoires extrêmement dures, telle la dépendance à une drogue quelconque pour essayer d'apaiser leur angoisse. Ensuite, quand elles arrivent à s'en sortir, elles s'en vantent constamment et nous les applaudissons. Elles n'ont pourtant aucun mérite, puisque ce sont elles qui se sont mises dans cette situation.

Quel mérite a-t-on de sortir d'une difficulté dans laquelle on s'est mis soi-même ?

Bodhidharma, qui a introduit le bouddhisme en Chine, l'a exprimé très clairement devant l'empereur de Chine. Ce dernier est allé le voir et lui a dit : « J'ai fait traduire deux mille livres. J'ai créé de nombreux monastères. Quel est mon mérite ? » Ce pauvre clochard de Bodhidharma a regardé l'empereur et lui a répondu : « Vous n'avez aucun mérite ! »

[21] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

On ne peut pas exiger des applaudissements ou de la reconnaissance pour nos actions. Lorsqu'on fait une chose naturelle, il n'est pas question de mérite. Être en bonne santé n'est pas un exploit. S'illuminer non plus. C'est notre devoir, notre voie. C'est notre vie ; Nous n'avons aucun mérite d'avoir un doigt.

[La recherche de reconnaissance chez les humains est partout présente depuis l'enfance. Elle conduit à des comportements souvent très paradoxaux, voire même à des dépressions importantes et des suicides. C'est une recherche d'amour infinie, c'est un manque de Conscience.]

Hommage au Dr Georg Groddeck
Le livre du Ça

Le précurseur et « père » de la psychosomatique.

Dans cette série d'articles, je souhaiterai simplement rendre hommage au Dr Georg Groddeck.

Pour celles et ceux qui voudraient relire les articles sur G. Groddeck, vous pouvez les retrouver sur le site www.centrephilae.com, dans programme – Les lettres passées.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La maladie (« mal-a-dit ») est un message du cerveau.

Les maladies sont des histoires naturelles créées par le cerveau. **Ce sont les solutions du cerveau, des messages codés.**

Dans la nature, rien n'est anarchique. Tout est au contraire très cohérent. Pour les maladies, c'est la même chose.

La maladie est toujours le résultat d'un évènement émotionnel psychobiologique **inattendu**, et ce qui est « grave », c'est qu'il est resté sans solution. Voilà pourquoi la maladie, c'est toujours ennuyeux, et non pas grave pour le malade.

La vie biologique est une succession d'instants de survie biologique jusqu'à la mort. **Tout dans le cerveau est intégré et programmé en termes biologiques de survie.** A chaque instant, le cerveau sort la solution biologique de survie la plus adaptée, et on continue donc à vivre. **Le Cerveau Biologique ne se trompe jamais**.

Une maladie, c'est lorsqu'il y a un conflit biologique, une peur animale qui entraîne une cassette biologique se déroulant dans la personne en réponse à un conflit non viable, un danger inattendu. La maladie, c'est dans la biologie animale.

Un conflit devient psychosomatique, c'est à dire corrélé à une maladie, somatisé, de 2 manières différentes :

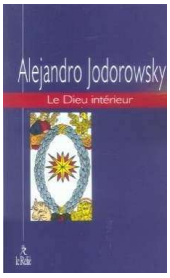
1- Quand l'individu subit un surstress énorme, suraigu, qui met sa vie en danger, à l'instant : si un réflexe n'a pas lieu dans le millième de seconde pour le sauver, à cet instant-là, la possibilité biologique de survie est dépassée. Immédiatement dans le cerveau, il y a une mutation et un programme qui va se mettre en route : celui qui mènera vers une maladie très précise.
Dans la nature « sauvage », c'est LE mécanisme : danger imminent pour la survie. C'est se retrouver brutalement face à l'ours et il va y avoir corps à corps !
2- Quand la personne fait un conflit psychobiologique (danger) aigu et permanent (qui dure et la mine et qu'elle rumine). Chez les humains, c'est de loin selon cette deuxième manière que surviennent les maladies. **Ce qui compte dans la vie, ce ne sont pas les choses, mais la valeur affective que l'on attribue aux choses, chez les humains.**
Quand nous sommes dans un conflit pareil, nous sommes en sympathicotonie permanente, en « suractivité » cérébrale : 100% de notre être est intégré dans le conflit, et nous nous épuisons. C'est-à-dire que nous sommes préférentiellement dans le système nerveux qui fait faire les actions.
Nous ne débranchons jamais ou très mal pour passer en vagotonie, c'est-à-dire en phase de récupération (repos, reconstitution).
Dès que le conflit est passé dans la biologie, cela libère le champ de la pensée. On y voit un peu plus clair, on a une pensée plus active pour trouver une solution au conflit. On se donne deux chances de s'en sortir. C'est un gain de vie, parce que de deux maux, le cerveau choisit toujours le moindre mal. Plutôt que de nous envoyer à la mort en quelques jours, semaines ou mois, inéluctablement si nous vivons la situation antérieure, il fait sortir la situation actuelle qui conduit à la maladie. Celle qui donne plus de temps et plus de chance de s'en sortir lorsque l'on sait interpréter le message envoyé par le cerveau. Chance que n'ont pas les animaux !
Grâce à la maladie, on peut encore chercher et trouver une solution. La maladie c'est faire le mort.

C'est souvent au cours ou au décours d'une maladie que les gens remettent leur mode de vie en question, qu'ils s'autorisent enfin à changer des choses dans leur vie, à **changer de direction**.

La partie psychique, dont on ne se rend pas compte, est corrélée au circuit biologique et à l'expression de la maladie. **Tout ce dont on prend Conscience ne programme plus, cela n'a plus de sens car il n'y a plus de peur (de la maladie, entre autres)**.
Tout ce qui est conscient, psychologique, ce n'est pas cela qui programme pour les maladies.

« La vie te mettra des pierres sut on chemin. A toi de décider si tu en fais un mur ou un pont. »
Coluche

Alejandro Jodorowsky – *Le Dieu intérieur*



« J'ai grandi sans foi – ce qui m'a conduit à chercher, une grande partie de ma vie, une aspirine métaphysique -, mais aussi, providentiel avantage, sans le leurre d'une religion introduite de force dans mon cerveau d'enfant ».

Jodorowsky

Extraits :

« À l'intérieur de nous, nous sommes aimés. Ne cherche pas l'amour de ton père, de ton géniteur, ni celui de ta mère. En le cherchant tu entres dans un jeu symbolique inutile. Si tes parents ne t'ont pas donné ce qu'il fallait, dépasse-les ! Avance ! »

« Une fois que tu commences à obéir à ta voix intérieure et à faire ce qu'elle veut, ton Dieu intérieur te pousse à faire de très grandes choses. Tu es émerveillé de tout ce que tu peux faire. »

« Si tu es impuissant, si tu sens toute créativité morte en toi, ton Dieu intérieur te donne une nouvelle énergie, fait renaître tes capacités. »

« Tu peux faire vivre des choses en toi. N'aie pas peur ! »

« Tant que tu juges les autres, tu ne peux te manifester dans la créativité. Alors, ne juge pas ! Personne ne t'a rien fait, puisque tu es vivant et que tu as le Dieu intérieur en toi. »

« Celui qui n'honore pas son Dieu intérieur ne peut avoir foi en l'univers. Honore-le ! Ne cherche pas en dehors de ce que tu as en toi ! »

« Dès que nous écoutons notre puissance, dès que nous reconnaissons qu'il existe en nous un point éternel, que ce point ne nous appartient pas mais que nous le portons et que nous pouvons nous dissoudre dans cette immensité qui nous habite, nous vivons. »

« Ceux qui n'ont rien donné et ne se sont préoccupés que de leur bien-être - les paralytiques qui ne pensent qu'à eux et qui ne se mettent jamais à la place de l'autre – passeront en jugement. Il faut comprendre que nous créons nous-même le paradis et l'enfer, ce dernier se manifestant à travers l'angoisse. Ceux qui n'ont pas aidé les autres tomberont dedans. »

« *Veux-tu guérir* ? Ecoute ton Dieu intérieur. Désobéis aux lois qui t'immobilisent. *Lève-toi et marche.* »

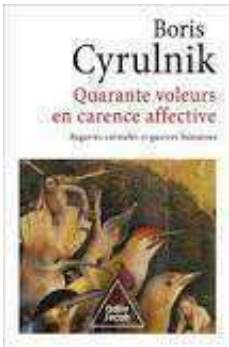
À suivre.

[Le jugement est omniprésent chez les humains et c'est ce qui nous différencie des animaux. Pourtant il est source de nombreux conflits et malheurs car il est le plus souvent un jugement négatif sur les autres, à cause de la peur. Sur le Chemin de vie, seul le jugement positif de toute chose importe.]

« Ta vie sera agréable et sûre lorsque la vie comptera plus à tes yeux que la sécurité, l'amour plus que l'argent, ta liberté plus que l'opinion publique. »

Willem Reich (« Écoute, petit homme ! »)

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



« Pendant les années de guerre, j'ai été privé de toute relation. Après la guerre, j'ai été placé dans une institution. Dans ce désert affectif, où la plupart des enfants s'éteignent, j'ai réussi à m'évader en découvrant les mondes animaux. Comme il n'y avait personne à rencontrer, je m'échappais par une déchirure du grillage pour aller parler au chien du voisin. Il m'accueillait avec joie quand je lui racontais mes malheurs. Ce chien m'a beaucoup aidé. Mes seules relations humaines, je les avais avec des bêtes. Est-ce la raison pour laquelle j'ai toujours pensé qu'en étudiant les animaux on pourrait mieux comprendre la condition humaine ? " B. C. Les enfants en carence affective risquent de devenir des adultes violents. La parole humaine, source de créativité, engendre aussi l'horreur des guerres de croyance. Comparant les animaux et les hommes, convoquant une somme inégalée de connaissances et d'expériences cliniques, Boris Cyrulnik nous fait ressentir et comprendre la violence du monde et les racines de la guerre. Poursuivant son exploration conjuguée de l'âme humaine et des mondes animaux, Boris Cyrulnik nous livre ici une œuvre magistrale, où l'on découvre un savant derrière le conteur et le sage. »

« Les vieux qui sont heureux, ce sont ceux qui ont un projet pour demain et non ceux qui pensent à ce qu'ils faisaient dans le passé. »

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 74 – mai/juin 2024)

Bonjour,

Ch. Darwin a été un pionnier pour comprendre d'où vient l'Homme. Son livre majeur – L'Évolution de l'espèce – est une évidence pour les évolutionnistes, bien évidemment contesté (parfois de façon agressive et sectaire) par les créationnistes pour qui tout est figé pour la nuit des temps.

Suite aux grands singes, nos plus proches cousins, génétiquement parlant, il y a eu l'apparition du premier hominidé il y a quelques dix millions d'années. Toujours selon l'évolution de l'espèce, dite humaine, celle-ci n'a cessé d'évoluer à son tour, lentement mais sûrement, jusqu'à nous. Cette évolution, comme l'avait dit Darwin, n'est pas liée à la loi « du plus fort » comme certains le croient encore, mais à la ***faculté d'adaptation****. Ceci est la base de la réussite dans tous les domaines.*

Grâce aux progrès (« progression ») technologiques qui n'ont cessé de se perfectionner, par l'intelligence humaine hors du commun, l'espèce humaine s'est développée (on ne peut le nier) et ce développement s'est accéléré. De nombreux philosophes, ainsi que des scientifiques (de vrais scientifiques), mathématiciens et physiciens tels que Copernic, Galilée, A. Einstein, M. Planck, P. Dirac, Marie Curie, ont permis cette adaptation fantastique jusqu'à nos jours (et ce n'est qu'un début). Cela ne s'est pas fait sans douleurs, certains ont risqué leur vie, du fait de la

résistance opiniâtre des conservateurs en tout genre, le plus des créationnistes qui refusent de s'adapter.

Nous en sommes arrivés de nos jours à « l'Homo Informaticus » ce que beaucoup de personnes redoutent avec l'apparition de l'Intelligence artificielle et le risque de transhumanisme. Il est là le problème actuel. C'est aller tellement vite ! Que va-t-on faire de tout cela ?
L'intelligence artificielle est-elle compatible avec l'Amour et la Conscience pour l'Homme ?
Nous sommes hyper connectés et il n'y a rien à regretter, ce n'est ni bien ni mal, c'est un fait. Il n'y a jamais à regretter le soi-disant « bon vieux temps », car avec ce genre de propos tenus par des nostalgiques, c'est-à-dire des personnes dépressives, dans « la passéité », nous serions encore à vivre comme au moyen-âge, voire à la préhistoire.
L'Homme, le mammifère humain, l'humanimal, est aussi un robot automatisé vivant, mais aussi et surtout ***pensant****, ce qui en fait un animal particulier. Et c'est cette pensée qui crée en lui une Intelligence réelle avec la grande capacité d'adaptation. Par contre, l'intelligence artificielle n'est pas adaptative sans intervention de l'Homme.*
L'évolution actuelle, comme toute chose, est un fait, ***elle a un sens*** *car elle vient d'un projet inconscient et d'un créateur.*
Et c'est donc une chance, si nous savons la saisir. Au lieu de n'en voir que les effets pervers, liés à la peur de l'inconnu.
Mais il y a un mais, l'intelligence artificielle avec toutes ses applications ne servira jamais qu'à fabriquer des machines. Machines qui devraient favoriser l'évolution des Êtres humains vers plus de Conscience en leur facilitant la vie quotidienne et leur permettre de s'intéresser à leur vie intérieure.
Ces machines, créées par l'Homme, obéissent à la loi des choses et leur création a donc un sens, elles sont le plus souvent un progrès dans leur création. Tout dépend ensuite de l'utilisation que l'on en fait.
Les machines sont un progrès lorsqu'elles sont mises à la disposition de la population pour remplacer les individus dans les tâches ingrates de la vie, et c'est ce que nous avons pu constater depuis toujours, avec les inventions de toutes sortes, et cela, seuls les humains ont été capables de le faire. Quel est le but de ces inventions ? Le besoin du concepteur de trouver des solutions pour se faciliter une situation. Car c'est toujours le besoin inconscient qui crée et jamais l'envie consciente. La vie des gens a été transformée par l'ampoule électrique, le téléphone, la machine à laver, le moteur, etc. Toutes créations utiles pour plus de confort et pour faciliter l'activité dans tous les domaines.
Dans le domaine médical, l'intelligence artificielle est et sera de plus en plus présente.

L'intelligence artificielle qui envahit notre espace de vie fait peur, et cela peut se comprendre. Elle peut devenir, elle l'est déjà, une arme de destruction massive, mais elle peut aussi être constructive. Tout dépend qui sera aux commandes de ces machines. Doit-on craindre, comme certains le pensent, que les robots prennent la place des humains dans la vie affective ? Seront-ils capables d'éprouver des émotions, des sentiments, d'avoir de l'attirance sexuelle, et d'aimer ?
Personnellement je ne le crois pas.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans le plaisir et la plénitude[22].

[22] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

Au sommaire :

Éditorial
A. Jodorowsky : Blague : de la conscience
Psychosomatique : Le symbolisme des mots et des maux
Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière : *extraits*
Les 4 clés (cercles) du bonheur selon la philosophie de vie des Masaï
La bibliothèque de psychosomatique : La physique de la Conscience – Ph. Guillemant
Programme de Psycho-Généalogie

« La liberté est avant tout un fait social. La liberté d'autrui étend la mienne à l'infini. » Bakounine

Une blague par A. Jodorowsky : Sur la Conscience.

Blague empruntée à deux grands illuminés ; Coluche et Reiser.

Tu es ce que tu manges.

« Un gars arrive chez le docteur et lui dit :

- Docteur, j'ai un problème. Quand je mange des carottes, je chie des carottes. Quand je mange du chou, je chie du chou et quand je mange des asperges, je chie des asperges.

- Écoutez ! Je ne vois qu'une seule chose à faire, dans votre cas, répond le toubib. Mangez de la merde ! »

Si je garde toute la nourriture en moi, j'accumule tous les excréments et j'éclate. J'ai le droit de manger une partie de la Réalité, mais il me faut en rentre une partie à la Terre afin de la faire vivre. L'excrément nourrit la Terre. Il n'est pas là par erreur. Dans le cycle cosmique, chaque chose que l'on fait alimente autre chose.

Dans le domaine spirituel, comme dans le domaine matériel, je suis ce que je mange. Mon action envers les autres dépendra de la façon dont je me nourris.

Si je mange de la sexualité ordinaire, je vais remplir le monde de cette sexualité ordinaire. Si je me nourris de sentiments troubles, pesants et décadents, je vais excréter et nourrir le monde de sentiments troubles, pesants et décadents. De la même façon, si je me nourris de pensées négatives, je vais nourrir le monde de pensées négatives. Je vais produire un monde correspondant à ce que je suis au moment où je le nourris.

Par contre, si je me nourris de conscience, je vais donner de la conscience au monde.

Si je développe ma conscience, je la transmets. Je suis un canal !

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Le cerveau ne fonctionnant que par symbole, nous allons voir aujourd'hui le symbolisme des mots et des maux.

Ce qui importe, en Psycho-Somato-Généalogie, est de retrouver le sens du « **mal-a-dit** » afin de « **gai-rire** ».
Il convient donc de mettre en place des outils pour ne pas ou plus tomber malade. Éviter la **chute** de l'Homme, et se retrouver « **grabat-terre** ».
La **tombe**, c'est le silence, c'est « **chut** ! », c'est la perte du droit à la parole, du verbe créateur. C'est la perte du sens originel de l'être humain. La suppression de la parole, c'est la mort de l'Homme. « Chut ! », avec l'index qui barre la bouche en signe de **croix**, le chemin de croix.
La maladie, c'est la chute, et parfois la **rechute**.
Le **malade** n'est plus un adulte. Il a retrouvé le **doute** (« a-dulte ») de l'enfant, il a **peur**.

Il faut ouvrir grand les oreilles pour entendre les mots, les « **mots dits** » (maudit), les mots du malade. **Ses mots nous disent ses maux.**
Le langage est un code universel à travers les maux qui en disent plus que les mots. Car chaque peuple à sa langue propre. Le langage des maux est universel, celui des mots est plus personnel.
Il fallait trouver une manière **merveilleuse** (une « mère-veille ») de passer le **message** (âge de la messe), de décoder les maux.
La langue française est porteuse du verbe, c'est la magie (« l'âme-agit ») de la parole.
Pourtant, la magie se voit dans toutes les langues.
Par exemple, si l'on parle de la peau, une maladie comme l'eczéma est liée en Biologie au conflit de séparation, la perte de contact physique.
L'universalité de l'individu se retrouve dans sa langue.
En anglais, la peau se dit SKIN : les lettres SKN en hébreu renvoient à « couper », « couteau ».
En chinois, le son PI, avec ses diverses tonalités, va parler de la peau, coupure, et de diviser (lien avec l'élément métal).
En français, la racine « CUT » donne cutané, et couteau.
Ainsi le lien biologique est une réalité universelle exprimée dans chaque langue, grâce au symbole.

Comme nous le savons, le symbole est le moyen le plus performant pour faire passer un maximum d'information avec un minimum de support.

La connaissance de Soi par la Psychobiologie a pour but de révéler les causes profondes de la maladie, véritable révélateur de Conscience. Ainsi, chacun reprend le dialogue avec lui-même, et avec son intérieur enfoui au plus profond de ses cellules.
À travers le labyrinthe de l'inconscient, la Psychobiologie et le symbole façonnent un fil d'Ariane qui permet à chaque individu de devenir lecteur créatif d'un livre, celui de sa propre existence.
« Quand on ne peut plus le dire avec des mots, on le crie avec des maux ».

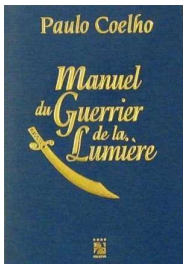
Tout individu, tout être vivant, a une **mission** à remplir. Pour cela, il doit être en excellente santé.
La maladie le rend inopérant, c'est une « **dé-mission** ». Malade, dépressif, le sujet est alors en « **sous-mission** », et accepte toutes les **compromissions**. Il est en grande dévalorisation.

Nous venons au jour, à la lumière, en bonne santé, pour la plupart. Nous devrions pouvoir passer notre vie de même, en forme, plein de vitalité, avant de « **mou-rire** ».
Nous avons dès la naissance un « **corbeau** » (le phénix), Il suffit de regarder un nouveau-né, véritable œuvre d'art. Pourquoi le croire disgracieux quand la mort quitte le corps (« l'âme hors du corps » : la mort du corps).
Nous avons donc un devoir de comprendre les mécanismes intimes de la vie, afin de respecter la beauté exceptionnelle de l'univers.
Quand l'Amour (« l'âme-our » : la lumière de l'âme) est trouvée, alors on peut rendre l'âme hors du corps !

Extraits du livre *Le symbolisme en psychosomatique*

À suivre.

Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière (Extraits)



« « C'est curieux, se dit le Guerrier de la Lumière. J'ai rencontré tant de gens qui – à la première occasion – tentent de montrer le pire d'eux-mêmes. Ils cachent leur force intérieure derrière l'agressivité ; ils masquent leur peur de la solitude sous un air d'indépendance. Ils ne croient pas en leurs propres capacités, mais passent leur temps à proclamer aux quatre vents leurs qualités. »

Le Guerrier lit ces signes chez nombre d'hommes et de femmes de sa connaissance. Il ne se laisse jamais abuser par les apparences et s'efforce de rester silencieux quand on cherche à l'impressionner. Mais il saisit la moindre occasion de corriger ses défauts, **puisque les autres sont toujours un bon miroir de nous-mêmes.**

Un Guerrier de la Lumière profite de toutes les opportunités pour devenir son propre maître. »

« Un Guerrier de la Lumière constate que certains moments se répètent. Fréquemment, il se voit placé devant des problèmes et des situations auxquels il avait déjà été confronté. Alors il est déprimé. Il songe qu'il est incapable de progresser dans la vie, puisque les difficultés sont de retour.

- Je suis déjà passé par là, se plaint-il à son cœur.

- Il est vrai que tu as déjà vécu cela, répond son cœur. Mais tu ne l'as jamais dépassé.

Le Guerrier comprend alors que la répétition des expériences a une unique finalité : lui enseigner ce qu'il n'a pas encore appris. »

« Un guerrier de la Lumière fait toujours des gestes hors du commun.

Il peut danser dans la rue en se rendant à son travail. Ou regarder un inconnu dans les yeux et parler d'amour au premier coup d'œil. Défendre une idée qui peut paraître ridicule. Le Guerrier de la Lumière se permet ce genre de chose.

Il ne craint pas de pleurer de vieux chagrins, ni de se réjouir de nouvelles découvertes. Quand il sent l'heure venue, il abandonne tout et part pour l'aventure dont il a tant rêvé. Quand il comprend qu'il est à la limite de sa résistance, il quitte le combat, sans se sentir coupable d'avoir fait une ou deux folies inattendues.

Un Guerrier de la Lumière ne passe pas ses jours à tenter de jouer le rôle que les

autres ont choisi pour lui. »

À suivre.

Les quatre clés (cercles) du bonheur selon la philosophie de vie des Masaï.

(D'après Xavier Péron – Anthropologue)

« Chez les Masaï, tout est cercle, de leurs villages à leurs bijoux en passant par l'ensemble de leurs rituels.

Pour les Masaï, Dieu est féminin, et le ciel, gigantesque Utérus sacré, envoie sur terre son liquide amniotique sous forme de pluie dans lequel germe la vie.

L'individu devient une personne à part entière, épanouie et heureuse de vivre, le jour où il a réussi à s'insérer tout entier dans son propre cercle, quand il a intégré les leçons des quatre cercles.

L'univers est le prolongement de nous-mêmes et il est censé nous procurer tout ce dont nous avons besoin. Il nous procure l'unique vraie connaissance qui nous amène à un état de Bien-Être. Pour y accéder, il suffit de revivre symboliquement et reproduire les conditions tendres et douces de l'environnement lorsque nous étions dans l'utérus sécurisant de notre maman !

La première clé (cercle) est de « rechercher le **bon Ordre** » : C'est-à-dire être pleinement conscient de renouveler son osmose avec soi-même, avec la nature. C'est aussi quitter les abstractions du mental, les a priori, les dogmes,

Les Masaï perçoivent les deux mondes masculin et féminin comme incomplets. L'unité en soi ajoute le Féminin sacré, à savoir vivre avec le temps qui passe, avec l'éphémère (« effet mère »), vivre sans porter de jugement.

La deuxième clé est « **Être dans la joie** » : si l'on n'a pas la **joie** en soi de façon inconditionnelle et sans calcul, on ne peut évoluer vers le bonheur. La Joie est pour eux l'expression la plus pure de l'Amour, source de toute chose. Être dans la Joie, l'Amour est le résultat d'une démarche intérieure d'Amour de l'Autre fondée sur la non-médisance ! (Cela est le Respect).

Car l'Autre est considéré comme un prolongement, un miroir de soi-même.

La troisième clé est : « accepter les difficultés » : Dans la vie, il n'y a que des contraires qui ne sont pas antagonistes mais complémentaires. (Loi d'ambivalence). Il convient d'accepter ces forces contraires et non de lutter contre cette dualité des Êtres.

La quatrième clé est : « planter son jardin intérieur pour découvrir sa destinée » : en ayant intégré les trois premiers cercles, vous avez le regard clair et la démarche alerte. Une expression qui fait référence à l'extraordinaire Liberté qui les habite, une attitude indépendante, franche et directe vis-à-vis des autres et du monde.

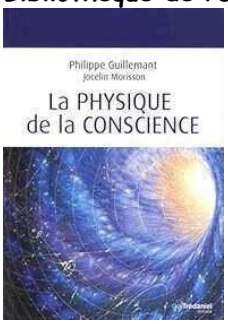
Notre seule attitude possible pour accéder au bonheur est d'avoir la certitude reconnaissante pour tout ce qui nous arrive. Ce que vous aviez pris pour une frustration n'était rien d'autre qu'un moyen pour vous écarter d'une voie qui n'était pas la vôtre.

Tant que nous nous laissons influencer par les forces apparentes du monde physique, nous nous détournons de notre destinée. Faisons confiance à l'univers pour nous « centrer ».

[Il y a une grande sagesse dans la philosophie de vie des Masaï, ne trouvez-vous pas ? Il y a beaucoup de points communs avec l'enseignement de la Psycho-Généalogie dont le but est de parvenir à l'Amour, à la Conscience, seule voie pour guérir.]

« Si vous ne pouvez expliquer un concept à un enfant de six ans, c'est vous ne le comprenez pas complètement. »
Albert Einstein

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



Aurions-nous une vie après la mort ?

Les synchronicités peuvent-elles être provoquées ?

La science réussira-t-elle à expliquer les phénomènes étranges qui, bien qu'ils soient avérés, font encore aujourd'hui l'objet d'un déni ?

Le physicien Philippe Guillemant répond "oui" à ces questions, en nous proposant à travers un modèle cybernétique de la conscience - assurant un contrôle quantique de l'espace-temps - un vaste renversement de perspective qui transforme complètement notre vision du monde. Enfin libérés du mécanisme primitif, nous aurions un rôle essentiel à jouer pour modeler individuellement et collectivement notre réalité, à partir de la capacité que nous avons de brasser consciemment l'eau d'un véritable océan : celui du vide, c'est-à-dire celui des mondes invisibles.

Dans cet ouvrage audacieux, l'auteur enterre le temps de la mécanique pour mieux faire émerger le temps réel de la conscience. Il nous décrit les processus conscients, les efforts et les états d'esprit par lesquels nous pouvons reprogrammer notre destin, déjà actualisé dans l'éternel présent de la création. Il réhabilite en chemin notre bien le plus précieux : notre esprit et sa conscience immortelle, indépendante de nos corps physiques.

[Ce livre est loin d'être accessible aux non-scientifiques. Il est pourtant très argumenté et très intéressant. Je vais donc, comme je l'avais prévu, produire un livre faisant les liens entre ces découvertes scientifiques majeures et la Psycho-Généalogie. Comme vous le savez, la Conscience est la clé de la guérison et non de rémissions par les solutions pratiques comme les animaux,]

« Où cesse l'animal, et où commence l'homme ? Aussi longtemps que quelqu'un aspire à la vie comme il aspire au bonheur, il n'a pas encore élevé le regard au-dessus de l'horizon de l'animal, si ce n'est qu'il veut avec plus de claire conscience ce que l'animal cherche aveuglément. »
F. Nietzsche (Considérations inactuelles)

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 75 – juillet 2024)

Bonjour,

Comme je vous le disais le mois dernier, l'évolution des espèces a toujours été liée à la faculté d'adaptation. C'est la base de la réussite dans tous les domaines. Pour cela il est nécessaire de se remettre en question, et cela est vrai, pas seulement sur le plan de la santé, cela se vérifie au niveau de la société dans laquelle nous évoluons.

Comme vous le savez, cela n'e fait désormais aucun doute, toute maladie est d'origine génétique et plus précisément d'origine épigénétique. Je m'explique : au moment de la fécondation, l'ADN du spermatozoïde et l'ADN de l'ovule ne sont pas les seuls à se rencontrer et à fusionner. Il existe dans les cellules germinales un grand nombre d'autres molécules, notamment des micro-ARN (messagers) ainsi que des peptides, des hormones, etc., susceptibles d'influencer le développement de l'embryon. Ces molécules ont pu être produites suite à des évènements traumatisants dans la généalogie et lors de l'histoire de naissance. Tout cela a été démontré scientifiquement (Université de Zürich).

La transmission héréditaire de caractères acquis liés au stress a également été confirmée par une équipe d'une université américaine. Les effets de l'expression des gènes dans la transmission épigénétique de caractères pas seulement innés mais acquis sont donc désormais établis, ce que, en Psycho-Généalogie, nous ne faisons que répéter depuis des dizaines d'années.

Depuis l'époque de Mendel et de Darwin, la notion de gène a pris une importance considérable dans la réflexion scientifique et philosophique sur l'évolution biologique. Et ces notions peuvent aussi avoir une influence sur la société des humains. C'est ce que certains appellent le « darwinisme sociétal ». C'est parfaitement logique. Il suffit d'observer les comportements des individus (les humanimaux) dans le monde économique et politique, et aussi familial, avec ces compétitions et courses effrénées, ces guerres de territoire et de clan, cela ressemble à s'y méprendre à un programme biologique de survie ! C'est donc encore et toujours la peur qui gère le monde !

Un éthologiste et biologiste de renom, quoique controversé, Richard Dawkins, a proposé un concept, celui du gène « égoïste ». Celui-ci n'aurait qu'un seul but, survivre au niveau moléculaire et se transmettre pour constituer des organismes vivants capables de se maintenir en vie et de se transmettre de génération en génération.

Tout cela se passe au niveau de l'inconscient biologique, c'est le programme biologique de survie de l'espèce et du clan qui prime largement sur le programme de survie de l'individu.

Seule l'élévation de la conscience individuelle et collective pourra mettre l'individu au centre du projet humain, bien avant le clan et l'espèce.

Cela devrait être le seul objectif d'une espèce humaine en Conscience de Conscience, pour le bonheur de tous, dans une société où la peur n'aurait plus sa place, remplacée par l'Amour inconditionnel de tous les Êtres vivants.

Il ne tient qu'à chacun d'entre nous d'œuvrer dans ce sens en se libérant des multiples chaînes qui l'empêche d'évoluer, trop enchaîné aux liens de sang. Être libre et libérer ceux que l'on aime est la plus grande marque d'Amour.

Au sommaire :

Éditorial

A. Jodorowsky : Blague : Réalité – Miroir : « Le perroquet chauve »
Psychosomatique : Le symbolisme en psychosomatique (Des mots et des maux)
Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique :
Programme de Psycho-Généalogie

« Le talent, c'est la hardiesse, l'esprit libre, les idées larges ».
Anton Tchekov

Une blague par A. Jodorowsky : Réalité - Miroir

Le perroquet chauve

« Un perroquet, qui parlais très bien, vivait dans un magasin où l'on vendait des bouteilles d'huile. Un jour, son maître devant s'absenter, lui dit :

- Garde le magasin et appelle-moi si un voleur vient ! Et surtout, fais attention aux bouteilles !

Tandis qu'il était seul, un chat se faufila dans la boutique et le malheureux perroquet cassa trois ou quatre bouteilles d'huile en tentant d'échapper aux griffes du chat. Plus tard, constatant les dégâts, le maître devint fou de rage et frappa violemment le perroquet sur la tête. Celui-ci en perdit les plumes qui garnissaient son crâne ;

Quelques jours plus tard, un client chauve entra dans le magasin. Le perroquet l'interpella :

-Oh, mon pauvre vieux ! Toi aussi, tu as cassé des bouteilles d'huile !? »

Le perroquet mesure le monde en fonction de lui-même et non en fonction du client. Il ne se met pas à la place de l'autre.

Vis-à-vis de l'être qui vit à mes côtés, il faut que je cesse de tout mesurer et juger en fonction de moi ! A un moment donné, je dois arriver à l'amour conscient. Je dois me mettre à la place de l'autre et voir ce qui lui arrive !

Avoir de l'amour conscient et arrêter de ne s'occuper que de soi !

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Le cerveau ne fonctionnant que par symbole, nous allons voir aujourd'hui le symbolisme des mots et des maux.

Tout était cri avant que l'Homme sût parler !
Et tout est écrit !

Entre l'esprit et le corps, il y a les émotions. Ces souvenirs émotifs sont enregistrés dans le cerveau affectif, le système limbique du rhinencéphale. C'est répercuté au système neuro-végétatif, auquel il est relié par des neuromédiateurs (les catécholamines : réponse brève) et des hormones. Ce sont les mots qui réalisent la médiation par les émotions. Le système limbique répercute l'émotion des mots au cerveau primitif. Celui-ci, par l'axe hypothalamo-hypophysaire, module par des médiateurs hormonaux des surrénales, une adaptation des cellules par une

réponse lente.
Le système limbique comporte une partie gauche reliée à la mémoire du cerveau gauche classique, celle des mots, et une partie droite reliée à la mémoire du cerveau droit classique, celle des vibrations émotives (GR, GL, AR…).

La maladie permet l'expression d'un langage vibratoire symbolique relié à une certaine quantité d'émotions enregistrées dans le cerveau informatif limbique.

Tout était cri (est écrit) dans la chair et le langage.

Ce qui caractérise la vie d'un être vivant, c'est le changement perpétuel d'état et le fait qu'il soit soumis à l'expression de cycles évolutifs multiples et intriqués dont chaque conjonction spatio-temporelle est la manifestation d'une synchronicité.
D'un point de vue purement biologique (animal), l'être vivant, bien que dans sa matière, n'est en fait que l'expression de la matérialisation de multiples univers symboliques qui s'expriment dans chaque partie de chaque élément, de chaque organe, de chaque pièce qui le compose dans un rythme cyclique constant personnel, coïncidant avec les rythmes cycliques de son écosystème dans toutes ses diversités.

Ainsi, il apparaît que **dans la physiologie** et **dans la pathologie** (expression différente de l'expression physiologique, que nous appelons à tort « maladie », dans notre grande ignorance) : **c'est toujours la vibration symbolique, la correspondance symbolique, qui crée, par le lien du SENS, la matière opérationnelle de chaque pièce composant le corps et de chaque événement temporel qui lui est rattaché.**

Ce qu'il est capital de comprendre, c'est que toutes ces manifestations, en particulier pathologiques, sont reliées dans le temps (écoulé et/ou repéré) et s'expriment dans les cyclologies révélant des « coïncidences » (dans / ce (la) / coïncident), et dans des synchronicités avec le spatial.
Chaque pièce du corps a ainsi en premier, en priorité et en archétype, l'expression permanente de la symbolique qui préside à ses expressions fonctionnelles et traumatiques, reliées à l'espace ET au temps.

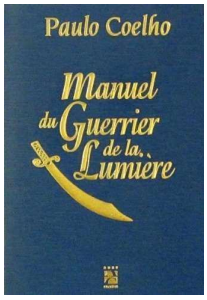
Dans leur relation d'aide aux malades – physiques, psychiques et/ou « dérangés » (mot qui dérange beaucoup, et pourtant : dé/range/est : n'est pas dans son état normal … et non maladie imagée !), les médecins s'acharnent à comprendre et à solutionner les expressions mineures, ce qui donnent des résultats souvent modestes. Ils n'interviennent pas sur la **prise de conscience de la symbolique**, paramètre **majeur**, qui permet d'obtenir des résultats bien supérieurs, à la limite de la perfection (inatteignable).

Les personnes qui se sont intéressées à la Psycho-Généalogie connaissent la loi des choses (Projet-sens, lié à la programmation de naissance) et comprennent la différence entre l'envie, humaine, psychologique et consciente, et le besoin biologique et inconscient.
Toute envie est toujours précédée d'un besoin, et celui-ci est toujours symbolique.
Par exemple, lorsque vous avez envie de manger du sucré, en fait votre cerveau sait que vous avez un besoin de douceur. D'ailleurs les sucreries se disent douceurs. C'est cela qui permet de comprendre les diabétiques dont le ressenti est d'avoir une vie dure, qui manque de douceur, et ont donc besoin d'un niveau de sucre supérieur aux autres, ceux qui ne vivent pas ce ressenti de la vie dure.

Extraits du livre *Le symbolisme en psychosomatique*

À suivre.

Paulo Coelho : **Manuel du Guerrier de la Lumière** (Extraits)



« Un poète a dit : « Le Guerrier de la Lumière choisit ses ennemis. » Le guerrier sait de quoi il est capable. Il n'a pas besoin de courir le monde en louant ses qualités et ses vertus. Cependant à tout moment apparaît quelqu'un qui veut prouver qu'il est meilleur que lui.

Le guerrier sait qu'il n'existe pas de « meilleur » ou de « pire » : chacun possède les dons nécessaires à son chemin individuel.

Mais certaines personnes insistent. Elles le provoquent, l'offensent, font tout pour l'irriter. En cet instant, le cœur du guerrier dit : « N'écoutes pas ces offenses, elles ne vont pas accroître ton habileté. Tu vas te fatiguer inutilement. »

Un Guerrier de la Lumière ne perd pas son temps à écouter les provocations ; il a un destin à accomplir. »

« Un Guerrier de la Lumière étudie avec beaucoup de soins la position qu'il prétend conquérir.

Aussi difficile que soit son objectif, il y a toujours un moyen de surmonter les obstacles. Il vérifie les chemins alternatifs, aiguise son épée et s'efforce d'emplir son cœur de la persévérance indispensable pour faire face au défi.

Mais à mesure qu'il avance, le guerrier se rend compte qu'il existe des difficultés qu'il n'avait pas envisagées.

S'il lui faut attendre le moment idéal, il ne bougera jamais ; un peu de folie est nécessaire pour faire un pas de plus.

Le Guerrier use d'un peu de folie. Parce que à la guerre comme en amour, il n'est pas possible de tout prévoir. »

« Le guerrier de la Lumière sait que nul n'est idiot et que tout le monde peut apprendre de la vie – même si cela exige du temps.

Il donne toujours le meilleur de soi et attend toujours le meilleur des autres. Avec générosité, il cherche à mettre en valeur le potentiel de chacun.

Certains compagnons commentent : « Il y a des gens ingrats. »

Le Guerrier de la Lumière ne se laisse pas ébranler par pour autant. Et il continue à stimuler les autres, car c'est une manière de se stimuler lui-même. »

« Tout guerrier de la lumière a peur de s'engager dans le combat. Tout guerrier de la lumière a trahi et menti par le passé. Tout guerrier de la lumière a déjà perdu foi en l'avenir. Tout guerrier de la lumière a souffert pour des choses sans importance. Tout guerrier de la lumière a douté d'être un guerrier de la lumière. Tout guerrier de la lumière a manqué à ses obligations

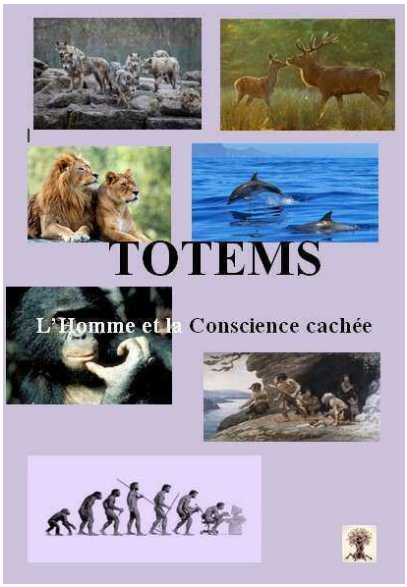
spirituelles. Tout guerrier de la lumière a dit oui quand il voulait dire non. Tout guerrier de la lumière a blessé quelqu'un qu'il aimait.

C'est pour cela qu'il est un guerrier de lumière ; parce qu'i est passé par toutes ces expériences et n'a pas perdu la foi de devenir meilleur. »

À suivre.

« Être humain, c'est aimer. Être sage, c'est les connaître ».
Lao Tseu

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



On ne peut parler de Psycho-Généalogie et d'épigénétique sans parler de l'évolution des espèces.

Comme vous l'avez observé l'Homme n'est pas encore parvenu à son évolution en temps qu'humain, loin de là, tant ses comportements sont encore très proches des comportements animaux, ceci à cause de ses peurs.

Les deux grands noms de la théorie de l'évolution des espèces jusqu'à l'Homme sont Jean-Baptiste de Lamarck (1744-1829) et Charles Darwin (1809-1882). Les scientifiques ont longtemps voulu les opposer. En fait ces deux visions de la sélection naturelle sont très complémentaires.

La théorie de Lamarck (*Philosophie zoologique*) est fondée sur la loi de l'usage et des non-usages ; celle de Darwin sur la sélection naturelle (*L'origine des espèces*).

Je vous donne rdv le mois prochain pour le développement de ses deux théories.

« Où cesse l'animal, et où commence l'homme ? Aussi longtemps que quelqu'un

aspire à la vie comme il aspire au bonheur, il n'a pas encore élevé le regard au-dessus de l'horizon de l'animal, si ce n'est qu'il veut avec plus de claire conscience ce que l'animal cherche aveuglément. »

F. Nietzsche (Considérations inactuelles)

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 76 – août 2024)

Bonjour,

La guérison ne peut venir que de l'intérieur[23], de l'Amour intérieur. Seules les peurs peuvent empêcher l'Amour d'agir. Parmi ces peurs, il y a essentiellement, chez les humanimaux que nous sommes encore, le jugement. Et l'un des plus grands freins à la guérison est la rancœur (rend-cœur).

A qui en voulons-nous à ce point pour que le cerveau empêche la guérison de se réaliser ? Cela ne peut être qu'aux membres du clan, en priorité les parents et la fratrie. Or, nous savons parfaitement que la recherche de reconnaissance du clan est très importante chez la plupart des personnes, ce qui crée une loyauté, un attachement au clan, tout comme chez les animaux.

Tout cela se passe au niveau de l'inconscient biologique, c'est le programme biologique de survie de l'espèce et du clan qui prime largement sur le programme de survie de l'individu.

Pourquoi est-il si important de relativiser cette loyauté et de s'en affranchir ? Pour se libérer des chaînes qui attachent trop fortement ! Et comment faire, car je l'entends d'ici le comment faire ? Par le détachement.

Comme le préconise le Bouddhisme, il convient, pour accéder à la paix, à l'harmonie, de se détacher du matérialisme. En effet, celui-ci ne crée que des conflits, car c'est un comportement animal. Pas seulement se détacher du matérialisme, mais aussi et surtout sur le plan affectif. Et c'est bien plus difficile. Comme pour nos amis animaux, la cohésion du clan, troupeau, meute, horde, etc. est un gage de sécurité, de force.

Il faut bien faire la distinction entre détachement et non-attachement. Pour avancer sur le Chemin, il est d'abord nécessaire de se détacher des conditionnements biologiques « animaux », se détacher de la relation œdipienne aux parents et au clan. Se détacher, c'est se libérer des chaînes, c'est un pas vers la Liberté, comme nous l'avons vu. Ce n'est qu'une fois détaché que l'on peut mettre en pratique le non-attachement. Or, ceci est très rarement le cas en pratique. Car pour la plupart des personnes, le départ de la maison parentale est le plus souvent synonyme d'une nouvelle dépendance affective, d'un nouvel attachement affectif et matériel. Tout cela à cause de la peur de manquer, liée à une enfance conditionnée, moralisatrice !

Se détacher de certains liens pour en créer d'autres, parfois encore plus serrés, ne permet pas d'être sur le Chemin de Guérison. Il est important d'apprendre peu à peu à se détacher totalement de ces liens fusionnels familiaux, trop souvent obligés et hypocrites, mensongers. Les liens trop tendus, comme c'est souvent le cas, finissent par casser, l'objectif est de créer des relations fluides, et pour cela respecter la liberté de chacun.

Ce sont les parents qui, par Amour pour leurs enfants, devraient mettre en place ce non-attachement au fil du temps afin que l'enfant devenu adolescent se sente responsable et non dépendant, ce qui lui permettra au moment de son autonomie d'être un adulte accompli et Libre de vivre sa vie et de la mener comme il le souhaite.

[23] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison*

Certains pensent que le détachement est de l'indifférence, un manque d'affection, de sentiments envers son clan. Je ne le crois pas, bien au contraire. Le détachement ne doit pas se faire de façon explosive, par des conflits, de la haine, comme lors des cures de désintoxication, mais par Amour pour la liberté, pour la vie. Le détachement n'est pas un isolement, bien au contraire, c'est une ouverture. Mais pas n'importe laquelle, pas vers des personnes sans scrupules, sans générosité, sans bonté. Un choix dans les relations se met en place sur d'autres critères, le respect, la responsabilité.
Est-ce une marque d'amour que de culpabiliser ses enfants de vouloir partir, de vouloir être libres et indépendants, de vouloir vivre avec qui ils veulent, d'agir comme ils l'entendent et non d'obéir à une loyauté ?
Une des plus grandes joies pour les parents devrait être précisément de voir leurs enfants être libres de vivre leur vie, et cela est d'autant plus valorisant pour tous qu'ils agissent dans le plus grand respect, non pas des lois, mais de certaines valeurs morales universelles et même « pluriverselles » que nous leur aurions transmises. Le but de parents libres ne devrait être rien d'autre que le désir de l'épanouissement de leurs enfants, non pas dans l'asservissement au clan, mais dans la Liberté.

Seule l'élévation de la conscience individuelle et collective pourra mettre l'individu au centre du projet humain, bien avant le clan et l'espèce.
Cela devrait être le seul objectif d'une espèce humaine en Conscience de Conscience, pour le bonheur de tous, dans une société où la peur n'aurait plus sa place, remplacée par l'Amour inconditionnel de tous les Êtres vivants.
Il ne tient qu'à chacun d'entre nous d'œuvrer dans ce sens en se libérant des multiples chaînes qui l'empêche d'évoluer, trop enchaîné aux liens de sang. Être libre et libérer ceux que l'on aime est la plus grande marque d'Amour.

Au sommaire :

Éditorial
A. Jodorowsky : Blague : Le mensonge sacré… « Verriez-vous une objection ? »
Psychosomatique : Le symbolisme en psychosomatique (Des mots et des maux)
Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : Darwin et Lamarck : Évolution de l'espèce
Programme de Psycho-Généalogie

« Ce n'est pas une coïncidence que ceux qui ne réfléchissent pas dans le sens du narratif dominant soient traités comme étant les inaptes de ce monde. Pour maintenir l'ordre et le contrôle, vous devez isoler l'intellectuel, le sage, le philosophe et le savant avant que leurs idées n'éveillent les gens. »
Carl G. Jung

Une blague par A. Jodorowsky : Le mensonge « sacré »

Verriez-vous une objection ?
« D'emblée, une jeune fille avertit le garçon avec lequel elle sort pour la première fois :
- Ma mère m'a fait jurer de répondre énergiquement « non » à tout ce que vous me

proposeriez.
- Très bien. Verriez-vous une objection à ce que je vous embrasse ?
- Non ! »

Le jeune homme a profité de l'ordre de la mère pour obtenir ce qu'il voulait. J'appellerais cela une « tricherie sacrée ». La tricherie comme le mensonge peuvent être sacrés.

Dans ma vie, surtout avec le tarot, j'ai fait plusieurs tricheries/mensonges « sacrés »… A force de manipuler les cartes, il arrive que l'on sache quelle est la lame qui est retournée devant nous. On en a l'intuition. Et parfois, lorsque le consultant repose une carte, on en aperçoit un petit morceau. Il est minime, mais suffisant pour savoir de quel arcane il s'agit.

Un jour, j'ai tiré un tarot à une jeune fille qui se droguait à l'héroïne. J'ai dessiné une seringue et, en face, j'ai posé une carte qu'elle avait tiré elle-même. Je savais que c'était l'arcane XIII. Je lui ai prédit :

- Si tu tires l'Arcane XIII, attention, car cette carte parle de la mort.

Elle retourna la carte, c'était évidemment l'Arcane XIII. Elle en fut tout ébranlée… Trois jours plus tard, son frère mourait d'une overdose. Cela concordait. C'était une tricherie sacrée.

Des parents ont dit à leur fille qu'ils voulaient l'aider dans ses études sans qu'elle se sente trop dépendante (fait réel) :

- Nous pouvons te subventionner car, grâce à toi, nous payons moins d'impôts. Cela ne nous gêne en rien et l'idée que cela nous arrange devrait te libérer de tout scrupule à notre égard !

Cette jeune fille s'en trouva l'esprit allégé. Pour moi, il s'agit-là de parents « sacrés ». Ils l'ont aidée à étudier sans trop démontrer qu'ils l'aidaient.

Il y a mensonges et mensonges. Il y a le mensonge égoïste et il y a le mensonge sacré qui permet d'aider quelqu'un.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Le cerveau ne fonctionnant que par symbole, nous allons voir aujourd'hui le symbolisme des mots et des maux.

Le symbole, bien qu'il soit dans la dualité et l'ambivalence archétypale, « **provient** » d'un plan et d'un niveau « **anté-éternel** » … ce qui explique son couplage exact et coïncidant avec le virtuel.
Le symbolisme est présent partout dans la vie des humains. Il peut prendre trois formes :
- Une forme **personnelle**, ce que la chose symbolisme personnellement ;
- Une forme **clanique**, ce qu'elle représente pour un groupe. C'est un moyen « animal » de se reconnaître du même clan, de partager certaines valeurs communes. C'est par exemple l'attachement au drapeau ou à l'hymne national, qui peut faire pleurer certaines personnes. Ou encore à la monnaie de son pays. Cela explique en partie le rejet de l'Europe avec sa monnaie unique que rejettent les nationalistes populistes !
Cela devient très souvent des traditions locorégionales, voire nationales auxquelles sont attachés les nostalgiques, comme certaines fêtes (Noël et la naissance de Jésus, etc.). Toutes ces

fêtes religieuses archaïques sont des freins à l'évolution vers plus de Conscience (ce n'est que mon avis, que vous n'êtes pas obligés de partager).
Les régionalistes sont très accrochés au symbole traditionnel de la langue de leurs ancêtres. Pourquoi pas, libre à eux de vouloir parler cette langue, mais de là à vouloir l'imposer à tous les habitants d'une région ! Comme les Catalans, les Basques ou les Corses.
- Une forme **universelle** : c'est le cas du soleil, de la lune, de la terre, de l'eau, etc. Quelle que soit la langue parlée dans le monde, le mot a la même valeur partout. Le soleil, c'est le père, la lune, c'est la mère, etc.

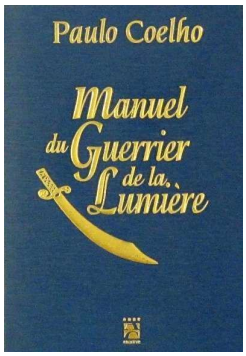
L'objet d'intérêt des ateliers de psycho-somato-généalogie est de découvrir les correspondances précises, la valeur et l'efficacité de la prise de conscience en conscience des relations intimes qui relient la psychosomatique, les différentes structures du corps, la temporalité, la symbolique et les conflits biologiques, supports des maladies.

Tous les contes, toutes les histoires sont initiatiques. Nous pouvons en tirer des leçons. « Où les trouvons-nous ? Partout. Tout et initiatique. Un initié est une personne qui utilise tout ce qui lui tombe sous la main comme **symbole** et objet de sagesse[24] ».

Extraits du livre *Le symbolisme en psychosomatique*

À suivre.

Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière (Extraits)



« Un guerrier de la lumière n'ajourne pas ses décisions. Il réfléchit bien avant d'agir ; il tient compte de son entraînement, de sa responsabilité et de son devoir envers le maître. Il cherche à garder sa sérénité et considère chacun de ses pas comme s'il était le plus important.

Cependant, au moment de prendre une décision, le guerrier va de l'avant : il ne doute plus de son choix, ni ne change de parcours si les circonstances sont différentes de ce qu'il imaginait.

Si sa décision est la bonne, il gagnera le combat – même s'il dure plus longtemps que prévu. Si sa décision est mauvaise, il sera vaincu et devra repartir de zéro – mais avec plus de sagesse.

Un guerrier de la lumière, quand il commence, va jusqu'au bout. »

« Un guerrier de la lumière sait que ses meilleurs maîtres sont celles et ceux qui partagent

[24] A. Jodorowsky

son champ de bataille. Il est dangereux de demander un conseil. Il est encore plus risqué d'en donner un. Quand il a besoin d'aide, le guerrier s'efforce d'observer la manière dont ses amis résolvent, ou ne résolvent pas, leurs problèmes.

S'il est en quête d'inspiration, il lit sur les lèvres de son voisin les mots que son ange gardien veut bien lui adresser.

Quand il est fatigué ou solitaire, il ne rêve pas de femmes ou d'hommes lointains ; il va trouver les êtres qui sont proches de lui et partage leur douleur ou leur besoin d'affection – **avec plaisir et sans culpabilité.** Un guerrier sait que l'étoile la plus éloignée de l'Univers se manifeste dans les choses qui l'entourent. »

« Un guerrier de la lumière partage son monde avec les personnes qu'il aime. Il les exhorte à réaliser leurs désirs alors qu'elles n'en ont pas le courage. Dans ces moments-là, l'ennemi apparaît avec deux tables à la main. Sur l'une est écrit : « pense davantage à toi. Garde tes bénédictions pour toi-même, ou tu finiras par tout perdre. » Sur l'autre il lit : « Qui es-tu pour aider les autres ? Serait-ce que tu n'arrives pas à voir tes propres défauts ? »

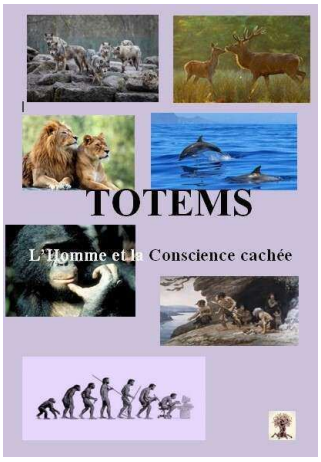
Un guerrier n'ignore pas qu'il a des défauts. Mais il sait aussi qu'il ne peut pas grandir tout seul, à l'écart de ses compagnons. Alors, il jette par terre les deux tables, même s'il pense qu'elles comportent un fond de vérité. Elles tombent en poussière, et **le guerrier continue d'aider son prochain**. »

À suivre.

« Recommander aux pauvres d'être économes est à la fois grotesque et insultant. Cela revient à conseiller à un homme qui meurt de faim de manger moins. »

Oscar Wilde

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



Les deux grands noms de la théorie de l'évolution des espèces jusqu'à l'Homme sont Jean-Baptiste de Lamarck (1744-1829) et Charles Darwin (1809-1882). Les scientifiques ont longtemps voulu les opposer. En fait ces deux visions de la sélection naturelle sont très complémentaires.

La théorie de Lamarck (*Philosophie zoologique*) est fondée sur la loi de l'usage et des non-usages ; celle de Darwin sur la sélection naturelle (*L'origine des espèces*).

Lamarck imagine que les organismes primitifs se complexifient peu à peu au cours des temps géologiques pour aboutir à tous les êtres vivants existants. Une **complexification qui est synonyme pour lui de perfectionnement** et qui résulterait d'une propriété inhérente au vivant.
Les variations des individus qui sont à la base de la transformation des espèces se produisent sous l'effet de **circonstances extérieures** entraînant des « **besoins** », eux-mêmes à l'origine d'« actions » ou « efforts », qui vont créer des « habitudes ». Citons-le : « *La seconde conclusion est la mienne propre : elle suppose que, par l'influence des circonstances sur les habitudes, et qu'ensuite par celle des habitudes sur l'état des parties de l'animal, et même sur celui de l'organisation, chaque animal peut recevoir dans ses parties et son organisation, des modifications susceptibles de devenir très considérables.* ».
Depuis la découverte des mutations génétiques, au début du XXe siècle, les néo lamarckiens ont dû intégrer l'idée que ces mutations sont à la base des variations. Ils ont alors imaginé qu'elles devaient être dirigées par le milieu, sur des gènes précis, pour adapter l'organisme à son environnement.
À partir de ces variations induites, la transformation des espèces se ferait sous l'impulsion d'une tendance à la complexification croissante, au moins chez les animaux. C'est elle qui aurait le rôle 'moteur' dans l'évolution. Mais d'où viendrait cette tendance ? Elle serait une propriété immanente aux êtres vivants qui les pousse irréversiblement vers toujours plus de complexité.

Pour Darwin, l'apparition de la vie n'a pu se produire que **dans un monde encore abiotique**, par un processus très lent. Il refuse l'idée de génération spontanée permanente, ce qui est **universellement admis.** Il en résulte que tous les êtres vivants de la planète sont issus de cette forme ancestrale de vie. Dans la conclusion de *L'Origine des espèces* il écrit : « *…tous les êtres organisés qui ont vécu sur la terre descendent probablement d'une même forme primordiale dans laquelle la vie a été insufflée à l'origine.* »
Cette vision est tout à fait en accord avec les recherches scientifiques modernes qui essaient de comprendre les caractéristiques de cette forme ancestrale primordiale.
Dans la théorie darwinienne, les principales forces en jeu sont des **variations héréditaires** « **spontanées et accidentelles** » à partir desquelles opère la **sélection naturelle**. C'est cette dernière qui joue le rôle de 'moteur' de l'évolution, Les variations accidentelles ne constituent que le 'matériau' de base. Darwin écrit : « *Je suis convaincu que la sélection naturelle a joué le rôle principal dans la modification des espèces, bien que d'autres forces y aient aussi participé* ».
Le processus évolutif darwinien n'implique donc **aucune finalité**. Le couple variation accidentelle/sélection n'a d'autre résultat que la meilleure adaptation d'une population à un moment donné dans un environnement donné, avec **une part non négligeable d'aléas**. Par lui-même, ce processus n'implique aucune tendance à la complexification, encore moins à la perfection. Il peut y avoir acquisition de nouvelles fonctions mais aussi perte de fonctions, donc simplification, ce qui est souvent observé chez des parasites.

Nous voyons bien que ces deux théories, même s'il y a parfois des différences d'appréciation, elles peuvent parfaitement être complémentaires. Il est évident que les « circonstances extérieures » (Lamarck) ont une influence sur le besoin d'adaptation (Darwin) des espèces à ces nouvelles conditions.

« Un certain degré d'ignorance générale est la condition de toutes les religions, le seul élément dans lequel elles peuvent vivre. »
Arthur Schopenhauer

INFO très intéressante :

La médecine de demain sera vibratoire et informationnelle. Les travaux de Florence Pousset, docteur en neurosciences et pharmacologie est en passe de révolutionner la médecine conventionnelle **abordant la santé non seulement d'un point de vue biologique mais aussi électronique, photonique, quantique**.

Voir la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=uTDuepUdoNQ

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 77)

Bonjour,

Je vous ai entretenu récemment des thèses de Darwin qui restent à la base des travaux de plus en plus importants et révélateurs sur les influences des traumatismes de la généalogie sur la descendance. Et donc sur l'évolution des espèces, et notamment l'espèce humaine.

La sélection naturelle, si chère à Darwin, n'a d'autre résultat que ***la meilleure adaptation*** *d'une population à un moment donné dans un environnement donné, avec une part non négligeable d'aléas (qui est imprévisible, mais n'est pas un hasard).*

Contrairement à ce qui est souvent entendu, la survie des espèces n'est pas la « loi du plus fort », mais la ***force de l'adaptation****. Certes, dans la nature et dans nos sociétés dites civilisées, la loi des plus forts s'impose ; cela n'est qu'un comportement de dominants dans un clan animal (et humanimal).*

Il y a quelques années, un philosophe et écologiste anglais avait analysé le comportement de l'Homme moderne et en avait conclu qu'en cas de catastrophe majeure sur la terre, 80% des humains ne survivraient pas. On pourrait parler de pessimisme ! Pourtant, il faut être réaliste et se rendre à l'évidence. Observez la façon dont se comportent la plupart des gens dès qu'ils rencontrent la moindre situation imprévue, par la peur ! Comme vous le savez la peur est la base de tous les maux, en particulier les maladies, et celles-ci ne font qu'augmenter.

Le comportement des populations soumises et obéissantes à des chefs de tous ordres depuis la sédentarisation, il y a quelques 20 à 40 mille ans, a conduit à de plus en plus de peurs et au besoin d'être protégé en toutes circonstances. Et tous ces dominants, ces chefs profitent de la situation, affirmant ainsi leur pouvoir. Cela a conduit à la perte de l'instinct de survie animal. Avez-vous remarqué comme les animaux sauvages savent se sortir des grandes catastrophes naturelles. Ils survivent parce qu'ils s'adaptent au nouvel environnement.

Certes, nous pouvons penser que perdre l'instinct animal est une bonne chose et fait de nous des humains ! Je suis bien d'accord. Pourtant, nos comportements étant encore fondés sur les peurs animales, les humains que nous sommes ont encore si peu de Conscience, d'Amour universel, qu'ils restent une espèce très vulnérable et déraisonnable.

Lorsque nous assistons aux catastrophes actuelles, inondations, éruptions volcaniques, etc., est-il raisonnable de construire son habitat en zone inondable ? Les castors peuvent le faire, eux ! C'est naturel pour eux. Sommes-nous des castors ? Certainement pas, pour la majorité. Les habitants qui vivent au pied de l'Etna, volcan actif, vivent des drames, perdent tout, doivent s'enfuir. Et que font-ils quelque temps plus tard ? Ils reviennent et reconstruisent au même endroit ! Pourquoi ne s'installent-ils pas plus loin. Parce qu'ils s'accrochent à leur terre, comme si elle était à eux, et ne savent pas s'adapter à une autre vie.

Ce manque d'adaptation touche de plus en plus de personnes qui se sentent désarmées face

aux nombreuses situations de stress, ce qui est source de conflits et de maladies. Tout cela vient de la peur de l'inconnu, en fait de la peur de changer. Or, il ne peut y avoir de guérison sans changement profond du regard que l'on porte sur les choses et surtout sur soi-même. Comme vous le savez, et je le répèterais encore et encore, toute maladie commence par un conflit de direction. Et si l'on ne change pas de direction de vie, la vie ne peut pas changer. Il convient de retrouver ses capacités de s'adapter à cette nouvelle vie, cela fait partie de l'évolution. Cette capacité d'adaptation est en soi depuis toujours, il faut se réveiller et cesser de vivre dans l'imaginaire, c'est la réalité et c'est ce qui permet de devenir plus humain, trouver des solutions est fondamental. Cela nécessite un grand changement intérieur et de pratiquer les sous-branches de l'Amour et non celles de la peur. La compassion, la générosité, la vérité, la justesse, le respect, etc., sont des valeurs universelles essentielles pour aller vers plus de Conscience. C'est une des possibilités de vivre avec moins de peurs, et de ne plus porter de jugements négatifs sur tant de choses.

N'oublions pas que nous sommes les seuls et uniques responsables de tout ce que nous vivons.

Nous sommes venus au monde pour faire évoluer la Conscience de tous, l'Amour, pour vivre dans le plaisir et la plénitude[25]. Pour cela il convient de s'adapter à l'évolution, car tout ce qui arrive n'est pas lié au hasard, cela a un sens.

Au sommaire :

Éditorial
B. Jodorowsky : Conte : « La leçon » - Réalité objective
Psychosomatique : Le symbolisme en psychosomatique (Des mots et des maux)
Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique : A paraître début 2025 : *Les messages de nos ancêtres*
Programme de Psycho-Généalogie
Infos : Le chromosome Y est en train de disparaître !

« Quand je ressens de la colère, je chauffe, je dis des bêtises, mais je ne peux pas cultiver la haine (...) On se doit de respecter, surtout quand ça nous fait mal »

José Mujica ***(Ex- président de l'Uruguay)***

Un conte par A. Jodorowsky : « La leçon » : De la réalité objective

« A l'époque où il cherchait l'illumination, Marpa, qui fut plus tard le maître du grand Milarépa, croisa, un jour, sur un chemin, un vieil homme courbé sous un lourd fardeau. Il eut soudain l'intuition que ce vieillard possédait la clef de sa recherche spirituelle. Il le héla :

- « Dis-moi, maître… Qu'est-ce que l'illumination ? »

L'homme s'arrêta et, sans dire un mot, déposa son sac à terre. Marpa, qui fixait avec intensité le vieil homme, hocha la tête :

- « J'ai enfin compris ce qu'était l'illumination. Merci.

Mais qu'y a-t-il après ? »

[25] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison (J-C Fajeau)*

Pour toute réponse, le vieillard souleva son fardeau, le replaça sur son dos et reprit son chemin. »

Le vieillard voulait lui dire : « Tu es chargé d'un sac de préoccupations. Tu es rempli d'idées qui viennent du passé. Si tu veux t'illuminer, défais-toi de cette réalité-là. »

« Et après ? … »

« Après, continue à vivre dans la **Réalité**. Deviens Conscient. Tu sauras alors quelles est la nature du sac que tu portes et le porter ne sera plus une fatalité mais un choix. A partir de là, tu pourras manipuler aisément ton sac, la réalité deviendra alors ce qu'elle est. Elle ne sera plus projection. »

De même, si tu vis un drame épouvantable au sein de ta famille ou ailleurs, sois conscient que ce drame est un sac dont il convient de connaître la nature afin de pouvoir t'en libérer. Sorti du piège de la projection, tu verras que la vie n'est pas si dramatique que cela et qu'elle est même formidable lorsqu'on sait la manier.

[La guérison ne peut avoir lieu en dehors de la réalité. ***« Tu pourras guérir, quand tu accepteras (avec joie) de vivre la réalité sans souffrance. »****]*

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Le cerveau ne fonctionnant que par symbole, nous allons voir aujourd'hui le symbolisme des mots et des maux : **Le ressenti.**

En psychosomatique, tout est affaire de **ressenti**. C'est lui qui va déterminer le type de maladie. Pour le même évènement, le ressenti peut être très différent selon les sujets. Les émotions et les sentiments sont du domaine du conscient, c'est psychologique. Le ressenti est du domaine de l'inconscient, il est biologique.

Alors qu'est-ce que le ressenti ?

Il n'y a pas de définition précise, courte. Là est la difficulté pour le définir[26].

Le but est de faire comprendre à chacun d'entre nous comment **atteindre** son **impression sensible**. C'est-à-dire le ressenti, déterminé par un événement extérieur, et cristallisé sous forme de programmation biologique à l'intérieur des cellules.

Face à un événement extérieur, par rapport aux 5 sens et à la pensée, on va cristalliser à l'intérieur des cellules un épiphénomène qui est là, latent, potentiel dans la cellule. Cela veut dire qu'à l'intérieur de soi il existe des bombes à retardement. Le jour où le ressenti est réactivé par un conflit extérieur le cerveau déclenche alors la maladie.

Par l'intermédiaire de nos cellules, chacun peut sortir du percevoir pour aller vers l'encevoir. Au lieu de se voir autour, c'est plus agréable de voir à l'intérieur.

L'impression désigne un état périphérique, dont l'intérêt est de localiser la cellule qui est en train de souffrir.

Lorsqu'un conflit est actif, une cellule est en souffrance. Chaque cellule est porteuse d'une

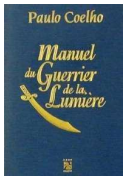
[26] D'après G. Athias

information, d'un potentiel électromagnétique très petit. Comme il y a beaucoup de cellules (10 puissance 13-14 en moyenne), nous avons un champ énergétique immense. Et quand toutes les cellules vibrent à l'unisson, c'est ce qu'on appelle un « rayonnement ».
Quand une partie des cellules fonctionne mal, cela crée un autre champ, et cela s'exprime par un champ conflictuel.
Le travail de changement consiste à être conscient d'une partie de soi-même, connue depuis toujours, mais dont l'individu n'était pas conscient antérieurement.
Quand c'est à l'intérieur de la cellule, on n'en a pas conscience, et pourtant on l'a au fond de soi depuis toujours. Le travail de changement, c'est de devenir conscient, c'est-à-dire amener la conscience de la cellule à sa propre conscience.
Sans ressenti négatif, on n'est jamais malade. Je n'ai pas dit de stress, de chagrin ou de colère, qui sont des émotions. Quand nous avons de la peine, du chagrin, ce n'est pas de la souffrance, et nous ne serons pas malades. Ce qui nous rend malade, c'est la transformation en ressenti de l'événement extérieur.
Le patient doit alors prendre connaissance de ses contenus essentiels, c'est à dire ses ressentis, moteurs de la maladie.
Comme nous le voyons, le ressenti c'est difficile à expliquer.
L'alphabet est le point de départ de toute communication. Travailler sur soi, c'est être disposé à l'unité ; disposer = poser un 10. Oser la paix à l'intérieur de soi. Le 10 c'est le divin.
La réalisation de soi, c'est se connaître en accédant au centre, dans la réalité de l'unité. La seule chose qui existe c'est la réalité de l'unité, atteindre le divin.
Un individu (indivisible, qu'on ne peut plus diviser) ayant perdu son centre est désaxé.
Une partie de notre être à l'identification de l'être équilibré. À chaque fois que l'on se met en écart par rapport à cet être équilibré, on est en conflit. Quand on est dans l'alignement, on est en parfaite santé. Il faut retrouver son axe, comme le I.
La maladie résulte d'une rupture avec ce centre.
Lorsque l'individu contacte le centre de sa cellule, quelque chose se passe, qui va contribuer au changement profond et de manière autonome, quelque chose se libère.
La biologie permet d'accéder au ressenti corporel cellulaire au mot près. C'est le verbe guérisseur. Le verbe peut guérir. Avec précision.
Le fait de se référer au ressenti et à son sens biologique (la maladie est la solution du cerveau inconscient), cela nous libère car nous retrouvons du sens, un axe de vie.
La maladie est un renforcement d'une excitation et d'un phénomène qui vont disparaître lorsque l'on réalise ce ressenti et à partir du moment où l'on peut nommer cette sensation pure, cela la libère.

Extraits du livre *Le symbolisme en psychosomatique*

À suivre.

Paulo Coelho : **Manuel du Guerrier de la Lumière** (Extraits)



« Le sage Lao-Tseu commente en ces termes le voyage du guerrier de la lumière.

« Le Chemin inclut le **respect** de tout ce qui est petit et fragile. Tu dois toujours savoir reconnaître quand le moment est venu d'adopter l'attitude adéquate.
Même si tu as déjà tiré à l'arc à diverses reprises, continue d'être vigilant à la manière dont tu places ta flèche et tends la corde.
Quand le débutant est conscient de ses besoins, il finit par être plus intelligent que le sage distrait.
Accumuler de l'amour signifie chance, accumuler de la haine signifie calamité. Celui qui ne reconnaît pas les problèmes laisse la porte ouverte et les tragédies surviennent.
Le combat n'a rien à voir avec la querelle. »

« Quand mon arc est bandé, dit Herrigel à son maître Zen, il arrive un moment où, si je ne tire pas sur-le-champ, j'ai l'impression de m'essouffler.
- « Tant que tu t'efforceras de provoquer le moment de décocher la flèche, tu n'apprendras pas l'art des archers, rétorqua le maître. La main qui bande l'arc doit s'ouvrir telle la main d'un enfant. Ce qui parfois trouble la précision du tir, c'est la volonté trop vive de l'archer.
Il n'en va pas ainsi : il doit agir, mais il doit aussi laisser l'Univers opérer au moment voulu. »

« Un guerrier de la lumière a besoin d'amour. L'affection et la tendresse font partie de sa nature – autant que la nourriture, la boisson, et le plaisir qu'il prend à mener le Bon Combat. Lorsque le guerrier n'est pas heureux devant un coucher de soleil, c'est que quelque chose ne va pas.
À ce moment-là, il interrompt le combat et part à la recherche d'une compagnie pour assister ensemble à la tombée du jour.
S'il a du mal à la trouver, il se demande : « ai-je eu peur de m'approcher de quelqu'un ? Serait-ce que j'ai reçu de l'affection et ne l'ai pas senti ? »
Un guerrier de la lumière peut choisir la solitude, mais il ne la subit pas. »

« Le guerrier de la lumière se comporte parfois comme l'eau, et il se glisse entre les nombreux obstacles qui parsèment sa route.
À certains moments, résister signifie être détruit. Alors, il s'adapte aux circonstances. Il accepte, sans se plaindre, que les pierres du chemin tracent sa voie à travers les montagnes.
En cela réside la force de l'eau : jamais un marteau ne peut la briser, ni un couteau la blesser. L'épée la plus puissante du monde est incapable de laisser une entaille à sa surface.
L'eau d'une rivière s'adapte au terrain, sans jamais oublier son objectif : la mer. Ténue à sa source, elle acquiert peu à peu la force des fleuves qu'elle rencontre.
Et, au bout d'un moment, son pouvoir est total. »

À suivre.

« La force qui est en chacun de nous est notre plus grand médecin. »
Hippocrate

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.

En préparation pour 2025

Après toutes ces années passées à analyser des arbres généalogiques avec beaucoup de passion et de grandes satisfactions, je souhaite vous faire partager tout l'intérêt que cela peut représenter de comprendre les liens qui se tissent au fil des générations entre nos ancêtres, pas si lointains, et notre descendance actuelle ou future.

De plus en plus d'études récentes confirment tout l'intérêt qu'il y a à explorer notre arbre. Par exemple ce que l'on appelle l'épigénétique, qui prend de plus en plus d'importance, y compris dans les études médicales dans certains pays ouverts aux médecines complémentaires.

Il n'y a pas seulement une approche médicale dans l'analyse d'un arbre généalogique, c'est aussi une approche philosophique de la vie pour une guérison profonde de toutes les blessures.
L'intérêt est avant tout de comprendre notre héritage sur de nombreux points et de pouvoir avoir une action sur notre propre vie pour aller vers plus de Conscience. Car c'est bien cela le plus important, faire évoluer les consciences vers plus d'Amour.

Dans ce livre, je vais prendre de nombreux exemples d'analyse d'arbres généalogiques avec les conséquences en termes de programmation de conflits-maladies.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez déjà commander votre exemplaire.

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« Un certain degré d'ignorance générale est la condition de toutes les religions, le seul élément dans lequel elles peuvent vivre. »
Arthur Schopenhauer

Infos : « Comme je le disais dans l'éditorial, il va falloir s'adapter messieurs ! »

Le chromosome Y est en train de disparaître : un nouveau gène pourrait façonner l'avenir des hommes

https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/chromosome-chromosome-y-train-disparaitre-nouveau-gene-pourrait-faconner-avenir-hommes-116901/?utm_source=nl_quotidienne&nl_optin=optin_sciences&utm_campaign=general&utm_medium=email&md5=241ef6a1337bc1493b53a42b4db38473&utm_content=www.futura-sciences.com%3apageNew&sha256=a51d61377a2ad220ab937ed53a545eb11fe45363e678409fcf5993e1a069a0a0

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 78 – nov. – déc. 2024)

Bonjour,

En cette période de troubles graves à travers le monde, beaucoup se désespèrent. Les peurs sont de plus en plus nombreuses parmi la population, manipulée par les médias et le monde politique avec les risques de soi-disant nouvelles pandémies, d'une nouvelle guerre mondiale, de catastrophes naturelles liées à la perturbation de climat. La pauvreté s'intensifie un peu partout, les populations fuient la misère et se retrouvent enfermées dans des camps de concentration, les crimes sont de plus en plus fréquents. Les cancers, les dépressions et les pathologies psychotiques se multiplient !

Bref, un bilan qui semble catastrophique, je dis bien semble car ce n'est pas la réalité. L'évolution de l'espèce humaine est en marche, vers plus d'humanité, et cela ne peut se faire sans remous.

Des guerres il y en a toujours eu dans ce monde humanimal, guerres pour la domination d'un système sur un autre. La guerre de Troie, les croisades, la guerre de 100 ans, la conquête des Amériques, la révolution française, la guerre de 14-18, celle de 39-45, la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki, le Viet Nam, les guerres de religion, le génocide en Arménie, au Rwanda… Et j'en passe, la liste est encore longue ! Quel vainqueur ? Aucun, jamais ! Tous perdants.

Dans ce monde encore et toujours calqué sur le comportement du monde animal, les dominants dans leurs palais vivent à l'abri dans une débauche de luxe, payée par les impôts des peuples asservis chez qui il convenait de réveiller l'instinct patriotique. Instinct animal.

Nous savons que les épidémies microbiennes surviennent systématiquement à la fin des hostilités, comme nous avons pu le constater régulièrement en Afrique ou en Amérique latine où les coups d'Etat sont si fréquents et si violents.

Il faut donc s'attendre à de nouvelles crises sanitaires, un peu partout, comme ce fut le cas de la peste et du choléra. Cela dépendra de l'intensité de la panique touchant les populations, et nous savons que les dirigeants sont experts pour créer des situations de terreur.

N'y aurait-il aucune solution ? Bien sûr que si ! Collectivement, il semble impossible d'intervenir pour changer et explorer une autre voie, celle de la paix pour tous. Une voie sans la peur de perdre, au contraire, la voie du tout à gagner : la liberté, l'amour et la sagesse, ce qui serait la pleine santé et l'abondance pour tous !

Impossible, rêve, utopie ! Je l'entends déjà ! Certes, mais l'utopie d'aujourd'hui deviendra la réalité de demain, mais sans les voix de la peur.

Si nous persévérons dans cette voie de la peur, nous ne parviendrons jamais à nous entendre, chacun voudra lutter pour son camp, c'est la guerre, nous dit-on !

Faudra-t-il une catastrophe bien plus grave encore pour commencer à se mettre d'accord ? Une guerre nucléaire dont on parle beaucoup dans les médias !

Individuellement, seule voie possible, nous pouvons évoluer vers plus de Conscience, d'Amour. Et devenir des exemples pour permettre à un plus grand nombre de prendre ce Chemin.

Seule l'élévation de la conscience individuelle et collective pourra mettre l'individu au centre du projet humain, bien avant le clan et l'espèce.

Cela devrait être le seul objectif d'une espèce humaine en Conscience de Conscience, pour le bonheur de tous, dans une société où la peur n'aurait plus sa place, remplacée par l'Amour inconditionnel de tous les Êtres vivants.

Il ne tient qu'à chacun d'entre nous d'œuvrer dans ce sens en se libérant des multiples chaînes qui l'empêche d'évoluer, trop enchaîné aux liens de sang. Être libre et libérer ceux que l'on aime est la plus grande marque d'Amour.

Je vous souhaite de passer d'agréables fêtes de Noël.

Au sommaire :

Éditorial
C. Jodorowsky : Conte : « La force de la vérité »
Psychosomatique : Le symbolisme en psychosomatique (Des mots et des maux)
La seule bataille à mener …
La bibliothèque de psychosomatique : « Les messages de nos ancêtres » (A paraître début 2025)
Programme de Psycho-Généalogie

« L'idée de liberté n'est que l'ignorance des causes qui nous font agir. L'Homme se croit libre parce que, ayant conscience de ses actions, et aussi, en bien des cas, ayant conscience d'accomplir des actions conformes à son désir, il ignore les causes de ses actes, il ignore les causes de son désir, et donc de lui-même. Il n'est qu'un chaînon de l'universelle nécessité. Par conséquent, la croyance au libre arbitre est erreur. Elle est erreur d'imagination, elle vient de ce que j'ignore les causes qui me font agir. »
Spinoza (1632-1677)

[Extrait fort intéressant de *l'Ethique (1677)* – La doctrine de Spinoza : Il ne croit à rien d'autre qu'à la prodigieuse humanité de Jésus. Il n'est manifestement pas convaincu par les doctrines chrétiennes de « l'incarnation ».
Je vous reparlerai de ce philosophe important dans les prochaines lettres.]

Un conte par A. Jodorowsky : « La force de la vérité »

« Un guerrier se trouva face à un monstre au cuir invulnérable. Il lui décocha une flèche qui ne lui fit pas plus qu'une piqûre de moustique, le chargea avec sa lance qui se brisa sans même l'égratigner, le frappa avec sa hache qui se désintégra sous le choc, utilisa son épée qui vola en éclats. Ni ses coups de pieds, de poings ou de tête n'eurent le moindre effet sur la bête. Rien n'y fit. L'effroyable monstre, soulevant le guerrier, lui dit alors :
- « Tu es vaincu. Je vais te dévorer. »
- « Ne chante pas victoire trop tôt. Lorsque je serai à l'intérieur de tes entrailles, je t'empoisonnerai. »
- « Et avec quoi m'empoisonneras-tu, questionna le monstre ? »
*- « **Avec la vérité** ».*

L'attitude du guerrier va très loin puisqu'il dit : « Je ne serai jamais vaincu. Même si le

monstre me tue, il ne me vaincra pas car, de toute façon, je me suis donné à la vérité. C'est elle qui agira. »

Si tu penses que ta vie est une succession de « morts » et de « renaissances » où tu passes d'un niveau de conscience à un autre et si tu penses aussi que tu te bats, ici et maintenant, pour renaître à une vie plus pleine, alors tu luttes d'arrache-pied et, jusqu'à la dernière seconde, tu ne désespère pas. Tu n'abandonnes pas et **tu ne doutes pas**.

[La vérité est une sous-branche de l'Amour. Pour guérir, il est important de pratiquer encore et encore ces sous-branches de l'Amour jusqu'à ce que cela devienne la nouvelle réalité. ***»****]*

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Le cerveau ne fonctionnant que par symbole, nous allons voir aujourd'hui le symbolisme des mots et des maux : **Le ressenti.**

En psychosomatique, tout est affaire de **ressenti**. C'est lui qui va déterminer le type de maladie. Pour le même évènement, le ressenti peut être très différent selon les sujets. Les émotions et les sentiments sont du domaine du conscient, c'est psychologique. Le ressenti est du domaine de l'inconscient, il est biologique.

(Suite)

Le ressenti est parfois confondu avec le sentiment. La difficulté est que le sentiment est aussi ressenti par la personne. Mais il est ressenti dans le conscient. Le ressenti est éprouvé corporellement et intégré dans la cellule, le plus souvent méconnu car inconscient.

Le sentiment est conscient. Le ressenti est cellulaire, donc inconscient. Ce ressenti va opérer implicitement dans le corps et c'est cela qui rend malade.

L'individu tourne autour de son conflit, se focalise sur une douleur (« doux leurre ») personnelle difficile dans un vécu. Il se construit des mécanismes de défense. L'orbite des circonstances : « Il a dit ça, il a fait ça ». Il décrit des événements. Mais les redites augmentent la sensation désagréable. Plus il est enfermé là-dedans, plus il se fait du mal, plus il est dans la douleur, donc dans le doux leurre.

L'orbite des explications, justifications et interprétations : « C'est la faute à ma mère, c'est mon besoin de reconnaissance, je n'ai pas le droit d'exister... ». Ce sont des concepts vides de sens. On se parle à soi-même, et on se ment fondamentalement.

Être à l'écoute de soi, c'est se taire et sentir la donnée éprouvée à l'intérieur de la cellule.

Les sentiments nous empêchent de nous centrer, et nous font passer à côté du point de cristallisation, du problème, du point où l'individu est en contact avec le plus profond de lui-même.

C'est la symbolique du typhon. Au centre c'est le calme plat. Et dehors, cela secoue. Pour accéder à son ressenti, c'est la même chose, on est secoué à chaque tornade, et au centre c'est la plénitude. Lorsque l'individu accède au contact le plus intime avec lui-même, il sait et c'est terminé.

La prise de conscience c'est cela, elle est émotionnelle et pas seulement intellectuelle.

Le conflit n'est pas résolu pour autant, mais il se passe quelque chose en nous qui fait que nous pouvons guérir.

S'arrêter aux sentiments ne fait que les nourrir. Les fuir, c'est d'éviter de se trouver soi-même. Mais ils font accéder à notre ressenti qui est la pièce manquante, le puzzle de notre histoire personnelle.

Le ressenti, c'est le verbe. Le ressenti contient tout et donne le sens de la maladie. Il y a la cristallisation du conflit intracellulaire qui va se manifester dans la maladie. Prendre conscience de cela va permettre de décristalliser le problème.

La thérapie consiste à cette prise de conscience de cet exact ressenti, et c'est tout. Le travail de changement intérieur de chacun ne peut pas se baser sur des généralités. Chaque individu est unique. Ce travail consiste à se mettre en contact avec le rythme de l'âme : « A privatif de moi ».

On est en conflit car on est en dualité négative. Lorsque l'on rentre dans l'unité de son ressenti, on n'est plus en dualité, alors le conflit ne peut plus exister.

Extraits du livre *Le symbolisme en psychosomatique*

À suivre.

« Le plus important n'est pas le but, c'est le chemin. »
Lao Tseu

« Un certain degré d'ignorance générale est la condition de toutes les religions, le seul élément dans lequel elles peuvent vivre. »
Arthur Schopenhauer

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 79 – janvier 2025)

Bonjour,

L'année 2024 et le début de 2025 ont été particulièrement marquées par des catastrophes dites naturelles. En fait elles ne sont pas si naturelles que cela. « Naturel » signifie qui survient sans véritable cause, comme il s'en produit dans la nature !

Les inondations, les tsunamis, les incendies, les cyclones, les séismes, la sécheresse toutes situations qui touchent des milliers de personnes obligées de fuir, ce sont des spectacles de désolation bien tristes. Nous avons ici les causes, c'est-à-dire le « comment » cela a-t-il pu se produire. Pourtant comme vous le savez, ce qui est important c'est : pourquoi cela arrive-t-il ? Et oui, la loi du Projet-Sens s'appliquant à toute chose, il y a un ***pourquoi*** *cela doit arriver. Il n'y a aucun hasard. Toutes ces catastrophes ont un sens. Elles viennent donc d'un besoin inconscient, un projet inconscient collectif pour une évolution vers plus d'humain, plus de Conscience.*

Le but est de provoquer des prises de conscience collectives sur les inégalités, les injustices, l'individualisme, la misère, tout cela étant lié aux multiples peurs que vit la population dans son ensemble.

La terre est un être vivant et réagit comme tout être vivant aux agressions qu'elle subit. Et qui agresse la planète ? Les humains, les plus grands des prédateurs sur la nature ! Les réactions de la terre sont symboliques et se manifestent par le feu dévastateur et le vent (la colère du père), les inondations (la mère), les éruptions volcaniques (la révolte de la mère et du père), etc.

On retrouve ainsi toujours la relation avec les parents, relation qui est loin d'être sereine dans la plupart des cas.

Toutes ces catastrophes, que l'on attribue simplement au réchauffement climatique, ce qui permet de ne pas remettre en question profondément le fonctionnement du monde dans lequel nous vivons, ne sont donc pas en voie de diminution, bien au contraire.

La responsabilité est collective, le manque de Conscience, avec les comportements irresponsables des dirigeants de la planète. Prenons la catastrophe de l'île de Mayotte, complètement rasée par un cyclone. Cette île du bout du monde n'est pas un pays du tiers monde, c'est un département de la France, pays qui se vante d'être une des plus grandes puissances mondiales ! Une île où les habitants vivent en grande majorité dans des bidonvilles et dans la misère !
Quel est le sens de cette dévastation ? ***Grâce*** *à cette catastrophe, l'émotion a été très grande, et ce qui n'a jamais été entrepris par les pouvoirs publics pour permettre à ces gens de vivre dignement, cela va obliger les dirigeants à agir pour une reconstruction digne de ce nom. Il a fallu l'intervention d'une puissance supérieure pour changer enfin les choses !*

Et que dire de l'ouragan en Haïti qui avait dévasté l'île en 2008. Depuis plus de quinze ans, la majorité de la population vit toujours sous des tentes, rien n'a été reconstruit pour les plus vulnérables, toujours plongée dans une grande misère.

Parallèlement, les incendies de Los Angeles ont dévasté, non pas des bidonvilles mais des villas somptueuses de gens très riches !
Que signifie tout cela ? Qu'il est temps de partager les richesses entre tous, afin d'offrir des vies humaines dignes de ce nom. Certes ce sera long, mais les messages sont là, et les prises de conscience se font petit à petit pour un monde plus juste et vivable dans les meilleures conditions pour tous.

Restons optimistes et continuons le Chemin vers plus de Conscience et d'Amour.
Je vous souhaite une excellente année 2025.

Au sommaire :

Éditorial
D. Jodorowsky : Une blague : « Le pays aux rues pavées d'or » : Sur les illusions !
Psychosomatique : Le symbolisme en psychosomatique (Des mots et des maux)
Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière : *extraits*
La bibliothèque de psychosomatique :
Programme de Psycho-Généalogie

« Tout est un, la vague et la perle, la mer et la pierre.
Rien de ce qui existe en ce monde n'est en dehors de toi.
Cherche bien en toi-même ce que tu veux être puisque tu es tout.
L'histoire entière du monde sommeille en chacun de nous. »
Paroles soufies

Une blague par A. Jodorowsky : « Le pays aux rues pavées d'or »

« Devenu un des plus célèbres acteurs d'Hollywood, Burt Lancaster n'a jamais oublié sa petite enfance, dans le quartier irlandais de New-York :

- *Quand mes parents émigrèrent d'Irlande pour chercher fortune en Amérique, raconte-t-il, ils vivaient avec l'idée que, là-bas, les rues étaient pavées d'or. Dès son arrivée, mon père fit trois constatations :*
  1) Les rues n'étaient pas pavées d'or ;
  2) Elles n'étaient pas pavées du tout ;
  3) Pour les paver, on comptait sur lui. »

Quand je commence à entreprendre mon travail spirituel, au début, je crois que tout est fait en moi. Je crois que je vais trouver des merveilles. Je pense que les rues sont pavées d'or. J'ai des **illusions**. Lorsque je fais face à mes illusions, je me rends compte qu'il n'y avait rien de tout ce que je croyais et que pour avoir ce que je demande, il faut que je le fasse moi-même.

[Pas de commentaires, c'est une évidence !]

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Le cerveau ne fonctionnant que par symbole, nous allons voir aujourd'hui le symbolisme des mots et des maux : **Le ressenti.**
En psychosomatique, tout est affaire de **ressenti**. C'est lui qui va déterminer le type de maladie. Pour le même évènement, le ressenti peut être très différent selon les sujets. Les émotions et les sentiments sont du domaine du conscient, c'est psychologique. Le ressenti est du domaine de l'inconscient, il est biologique.

(Suite et fin)

La biologie permet de vivre ce mécanisme, et de sortir du double rapport du vivant avec son milieu, c'est à dire de l'attaque ou de la défense, de la fuite ou de l'appropriation, et permet de mettre l'homme dans l'unité, dans un retour à la santé. L'évasion hors de la matière n'est pas le chemin. Mais l'unification de soi passe par la réconciliation de ses contraires, de ses conflits, pour accéder à la voie de « je n'attaque pas, je ne défends pas, je ne fuis pas » : c'est la loi du Juste.
Par ce processus cellulaire, on n'est plus dans le binaire, on passe outre la voie du bien et du mal, on dépasse cette voie pour entrer dans la voie du Juste.
Chacun de nous ainsi va maîtriser les éléments : Feu, Eau, Air, Terre = FORT.
En thérapie, au lieu de dire au malade de quel conflit il souffre à travers sa maladie, il est préférable de lui faire trouver lui-même le ressenti qui l'a conduit à passer dans la maladie.

En résumé, après bien des années de réflexions, je pense pouvoir définir le ressenti : il **peut se traduire par éprouver** quelque chose.
Éprouver : « **Épreuve, l'épreuve, les preuves** ».
La maladie est la preuve d'un mal à dire.
Quelle **épreuve** n'avons-nous pas pu surmonter (conflit) ?
Ressenti d'incapacité, d'échec face à une situation extérieure (vécu) : le cerveau a trouvé la solution, la maladie, faire le mort.

Extraits du livre *Le symbolisme en psychosomatique*

La seule bataille à mener est contre soi-même (suite de l'éditorial du mois dernier).

Au lieu de faire la révolution des autres, fais ta (r)évolution personnelle. Plutôt que de vouloir que les autres soient parfaits, évolue toi-même. Cherche, explore, invente. Les inventeurs, voilà les vrais rebelles ! La saine révolte est la révolte intérieure comme l'a écrit Albert Camus.

Ton cerveau est le seul territoire à conquérir. Pose ton épée. Renonce à tout esprit de violence, de vengeance ou d'envie. Au lieu de détruire ce colosse ambulant sur lequel tout le monde s'est déjà cassé les dents, ramasse un peu de terre et bâtis ton propre édifice dans ton coin. Invente, crée. Propose autre chose. Sois ambitieux. Essaie de faire que ton propre système soit meilleur que le Système en place. Automatiquement le système ancien sera dépassé. De nos jours, il y a d'un côté les forces de l'immobilisme qui veulent la continuité, et de l'autre, les forces de la réaction qui, par nostalgie du passé, proposent de lutter contre l'immobilisme en revenant à des systèmes archaïques.

Ce sont deux impasses. Il existe forcément une troisième voie qui consiste à aller de l'avant.

Le Système n'est pas « méchant », il est dépassé. Le Système est conscient de sa propre vétusté. Il attendait depuis longtemps que quelqu'un comme toi ait le courage de proposer autre chose. Les enchaînés commencent à discuter entre eux. Ils se disent qu'ils peuvent faire de même. Soutiens-les. Plus il y aura de créations originales, plus le Système ancien devra renoncer à ses prérogatives.

Nous savons très bien que les gens sont malades du système humanimal dans lequel ils doivent bien vivre, ou survivre.

Faut-il **lutter contre les maladies ?**

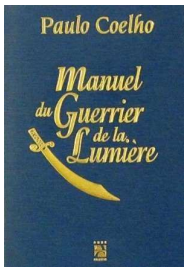
Encore une impasse du système, la médecine imposée par le système avec toutes ses incohérences.

Nous avons tout en nous pour vaincre la maladie. Appelle à l'aide le système immunitaire. Alors des milliers de petits soldats sortent des cavernes de tes narines et de ta bouche. Ce sont tes guerriers d'élite contre les maladies. Les deux armées s'approchent. D'un côté les maladies, de l'autre les lymphocytes. Encourage-les à distance, fais sortir les sentiments rentrés ? N'oublie pas que le mot « maladie » vient de « mal à dire ». Utilise la complexité de ta chimie interne. Ton corps sait produire sa propre morphine, ses anticoagulants, ses désinfectants, ses anti-inflammatoires. Tu es peut-être plus fort contre la maladie que tu ne le crois. Si ton armée ne suffit pas, tu peux encore battre en retraite. Et plutôt que de vouloir détruire les maladies, fortifie les zones saines. Finalement, certaines maladies, imbattables dans un duel contre les lymphocytes, s'avèrent incapables de progresser sur des terrains sains. Elles tentent un dernier assaut désespéré.

N'oubliez pas que nous sommes les seuls et uniques responsables de tout ce qui nous arrive, de bons ou de « mauvais », car en fait pour l'inconscient il n'y a rien de mauvais, seulement des messages codés que nous devons apprendre à décoder pour aller vers le meilleur, plus de Conscience et d'Amour.

À suivre.

Paulo Coelho : **Manuel du Guerrier de la Lumière** (Extraits)



« Pour le guerrier de la lumière, il n'existe rien d'abstrait. Tout est concret, et tout lui inspire le respect. Il ne reste pas assis, dans le confort de sa tente, à observer ce qui se passe de par le monde. Le guerrier de la lumière accepte chaque défi comme une occasion de se transformer lui-même.
Certains de ses compagnons passent leur vie à critiquer l'absence de choix, ou à commenter les décisions des autres. Le guerrier, lui, transforme sa pensée en action.
Quelques fois, il manque son objectif, et il paie – sans se plaindre – le prix de son erreur. D'autres fois, il s'écarte du chemin et perd beaucoup de temps à revenir à son destin originel. Mais le guerrier de la lumière ne se pas distraire. »

« Un guerrier de la lumière n'est jamais lâche.
La fuite peut être une excellente méthode de défense, mais on ne peut y recourir quand la peur est vive. Dans le doute, le guerrier préfère affronter la défaite puis soigner ses blessures – car il sait que, s'il fuit, il donne à l'agresseur un pouvoir plus grand que celui qu'il mérite.
Dans les moments difficiles et douloureux, le guerrier assume sa position d'infériorité avec héroïsme et courage. »

« Un guerrier de la lumière n'est jamais pressé. Le temps travaille en sa faveur ; il apprend à maîtriser son impatience et évite les gestes irréfléchis.
Avançant lentement, il note la fermeté de ses pas. Il sait qu'il participe à un moment décisif de l'histoire de l'humanité, et qu'il doit changer lui-même avant de transformer le monde. Pour cela, il se rappelle les propos de Lanzo del Vasco : « Une révolution a besoin de temps pour s'installer. »
Un guerrier de la lumière ne cueille jamais le fruit quand il est encore vert. »

« Un guerrier de la lumière a besoin de patience et de vivacité à la fois. Les deux plus graves erreurs stratégiques sont : agir avant l'heure et laisse passer l'occasion.
Pour éviter cela, le guerrier traite chaque situation comme si elle était unique. Il n'applique ni formules ni recettes, et ne se fie pas à l'avis des autres.
Le calife Mouawiya demanda à Omr ben al-Aas quel était le secret de sa grande habileté politique.
Il obtint la réponse suivante : « je ne me suis jamais lancé dans une action sans avoir envisagé au préalable une retraite possible ; d'un autre côté, je ne suis jamais entré dans un lieu avec l'intention d'en partir en courant. »
À suivre.

« J'éprouve l'émotion la plus forte devant le mystère de la vie.
Le sentiment fonde le beau et le vrai, il suscite l'art et la science. »
Albert Einstein

William Shakespeare disait :
Je me sens toujours heureux, savez-vous pourquoi ?
Parce que je n'attends rien de personne ; attendre fait toujours mal.
Les problèmes ne sont pas éternels, ils ont toujours une solution, la seule chose qui n'a pas de remède est la mort. Ne permettez à personne de vous insulter, de vous humilier ou de diminuer votre estime de soi. Les cris sont l'instrument des lâches, ceux qui ne pensent pas.
Nous rencontrerons toujours des gens qui nous considèrent comme coupables de leurs problèmes, et chacun aura ce qu'il mérite. Nous devons être forts et ressusciter des chutes que la vie nous impose, pour nous rappeler qu'après le sombre tunnel plein de solitude, de très bonnes choses viennent.
Avant de discuter ... Respirez
Avant de parler ... Écoutez
Avant de critiquer ... Examinez-vous
Avant d'écrire .... Pensez
Avant de faire mal ... Regardez
Avant d'abandonner .... Essayez
Avant de mourir .... Vivez !!
La meilleure relation n'est pas celle d'une personne parfaite, mais celle dans laquelle chaque individu apprend à vivre, avec les défauts de l'autre et admirant ses qualités.
Qui ne valorise pas ce qu'il a, un jour il se plaindra de l'avoir perdu et celui qui souffrira un jour recevra ce qu'il mérite.
Si vous voulez être heureux : rendez quelqu'un heureux ; si vous voulez recevoir donnez un peu de vous-même, entourez-vous de bonnes personnes et soyez l'une d'entre elles.
Rappelez-vous : parfois, quand vous vous y attendez le moins, il y aura ceux qui vous feront vivre de bonnes expériences !
Ne gâchez jamais votre présent pour un passé sans avenir.
Une personne forte sait comment garder sa vie en ordre. Même avec des larmes dans les yeux, elle s'adapte pour dire avec un sourire : « Je suis bon ».

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.
Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).

Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

Info très intéressante !

La nouvelle science de la mort : « Il se passe quelque chose dans le cerveau qui n'a aucun sens »

https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/medecine-nouvelle-science-mort-il-passe-quelque-chose-cerveau-na-aucun-sens-115554/?utm_source=nl_alerte&nl_optin=optin_alerte&utm_campaign=general&utm_medium=email&md5=241ef6a1337bc1493b53a42b4db38473&utm_content=www.futura-sciences.com%3apageNew&sha256=a51d61377a2ad220ab937ed53a545eb11fe45363e678409fcf5993e1a069a0a0

[Au moment de la mort, le cerveau inconscient continue à chercher une solution de survie dans la mémoire de l'individu, une situation passée où la vie aurait été sauvée in extremis. Il analyse la situation et si elle est viable, la vie reprend son court !]

Info : Le vaccin contre la grippe est-il efficace ?

https://www.futura-sciences.com/sante/questions-reponses/medecine-vaccin-grippe-il-efficace-7780/?utm_source=nl_quotidienne&nl_optin=optin_sciences&utm_campaign=general&utm_medium=email&md5=241ef6a1337bc1493b53a42b4db38473&utm_content=www.futura-sciences.com%3apageNew&sha256=a51d61377a2ad220ab937ed53a545eb11fe45363e678409fcf5993e1a069a0a0

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.
Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.
Merci pour vos commentaires et vos témoignages.
**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***
En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 80 – février 2025)

Bonjour,

Vous savez toutes et tous, ami(e)s de la Psycho-Généalogie, que tous les conflits et les maladies sont liés aux peurs biologiques, c'est-à-dire aux peurs liées à nos comportements de mammifères, donc à notre inconscient biologique animal.

Parmi toutes ces peurs, la principale est bien évidemment la peur de la mort que je distingue de la peur de mourir. En effet, mourir est quelque chose qui est inscrit en nous et dès l'enfance, le plus souvent, nous prenons conscience de cet état de fait, nous mourrons un jour. Cela peut être désagréable, voire anxiogène pour certains, pourtant cela reste psychologique et ne crée pas de maladie, seulement un malaise en y pensant. Il est important de faire une analyse de la situation lorsque cet état empêche de vivre, car, effectivement, lorsque ces pensées deviennent envahissantes cela ne permet pas de vivre pleinement sa vie. La vie est une aventure extraordinaire et comporte ainsi certains risques qu'il convient d'accepter avec joie. C'est ce qui donne du « piment » dans la vie active bien remplie !

La mort est, pour moi, à un niveau biologique, c'est la plus grande des peurs animales, la peur du prédateur. C'est cela qui peut provoquer une maladie, notamment et exclusivement au niveau des alvéoles pulmonaires, la peur panique de la mort. C'est le cas lors de certaines agressions brutales et soudaines auxquelles on ne s'attend pas. Heureusement qu'il existe un mécanisme cérébral qui permet d'atténuer l'impact de ces agressions. Je m'explique. Une agression dure généralement peu de temps, par exemple lorsque vous êtes menacé dans la rue par une personne armée qui n'en veut qu'à votre argent. Ce qu'il faut savoir, c'est qu'à cet instant-là, le choc peut être ressenti si violemment, comme une peur panique d'y laisser votre peau, que le cerveau a immédiatement réagi en créant des alvéoles pulmonaires dans l'organe afin d'apporter plus d'oxygène, la mort étant liée à la privation d'oxygène, c'est un réflexe de survie. Cette agression n'ayant durée que deux ou trois minutes, vous êtes sain et sauf, immédiatement ces alvéoles pulmonaires vont être éliminées de vos poumons et vous ne saurez jamais qu'une maladie pulmonaire avait débutée. Dans certains cas, il peut y avoir dans les jours qui suivent l'apparition d'une légère pneumopathie, phase de réparation naturelle.

Par contre, et c'est à cela que je voulais en venir, lorsque l'agression dure très longtemps, les alvéoles continuent leur progression et deviennent détectables médicalement. C'est le cas notamment lorsqu'une personne a reçu le diagnostic de cancer, quelle que ce soit sa localisation, et ce, d'autant plus que le pronostic annoncé est péjoratif pour la médecine. C'est ce que nous appelons en psychosomatique le conflit du diagnostic-pronostic. Celui-ci crée un second conflit qui vient souvent bloquer le conflit de base, celui-ci étant lié avec la maladie diagnostiquée.
Les pronostics des maladies cancéreuses étant toujours aussi peu encourageants, cette pathologie entraine presque obligatoirement un état de peur de la mort, la maladie étant ressentie comme un prédateur ! Il n'est pas étonnant que les plus fréquentes des métastases des cancers soient pulmonaires. La médecine ne parlant pratiquement jamais de guérison, mais seulement de rémission, les malades gardent une épée de Damoclès sur leur tête pendant des années.

Avant d'annoncer, parfois trop brutalement, un diagnostic de la sorte à un malade, il conviendrait d'analyser auparavant son état de stress par rapport aux maladies, comment va-t-il réagir ? La médecine a fait de nombreux progrès sur le plan technique, c'est indéniable, mais qu'en est-il de l'aspect de la relation psychologique ?

L'effet du conflit de diagnostic-pronostic peut être désastreux lorsque le malade n'a pas les explications nécessaires pour comprendre le sens de sa maladie.

La Psycho-Généalogie et la psychosomatique, grâce à de nombreuses preuves scientifiques, permettent de relativiser la gravité des maladies, et de se donner plus de chances de vraies guérisons. Vous aurez de nombreuses preuves dans le prochain livre qui ne va pas tarder à paraître.

« Primum, non nocere » !

Au sommaire :

Éditorial
E. Jodorowsky : Blague : « L'honneur d'une femme » - La parler juste.
Psychosomatique : Les six couches du cortex
La seule bataille à mener est contre soi-même
Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière : *extraits*
Programme de Psycho-Généalogie

« Les hommes se trompent quand ils se croient libres ; cette opinion consiste en cela seul qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. »

« La paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice. »
Spinoza (1632-1677)

Une blague par A. Jodorowsky : « L'honneur d'une femme » - Le parler juste.

« Un homme, ayant un œil au beurre noir et le nez tuméfié, rencontre un ami :
- Qu't'est-il arrivé ?
- Je me suis battu pour l'honneur d'une femme !
- Pour l'honneur d'une femme ? …
- Oui, elle voulait le conserver ! »

Nous avons là une phrase qui peut avoir deux significations, qui dépendent de la personne qui a dit cette phrase et des circonstances propres à l'évènement évoqué.

Cet homme qui a l'œil au beurre noir peut passer pour un héros incroyable et, au fond, n'être que le dernier des salauds.

Dire ne suffit pas ! Il faut tenir compte du contexte dans lequel la phrase a été dite.

Quelqu'un a dit, un jour, dans un studio de télévision où je me trouvais : « On » est un con !

J'ai eu une illumination. Très souvent, alors que nous sommes en train de faire quelque chose, quelqu'un arrive et dit : « On a dit ceci ou cela… » Par ce biais, cette personne nous scie et ce

qu'elle dit a une fâcheuse tendance à devenir parole d'Évangile.

Chaque fois que nous entendons cette petite phrase : « On a dit… » sans qu'elle soit accompagnée de références (qui a dit, dans quelle circonstance, quelle culture, etc.), nous devons aussitôt penser que ce « on » est un imbécile.

Jusqu'à quand allons-nous nous laisser influencer par des phrases imbéciles qui passent de génération en génération et qui nous disent : « Un couple, c'est pour toute la vie. Il vaut mieux mentir aux enfants plutôt que de leur montrer la réalité, etc. »

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Les six couches du cortex.

Le cortex est constitué de six couches superposées (Baillager, 1840). Ces six couches correspondent à six stades différents du développement de l'individu. Cela va de la première couche où l'embryon est sous contrôle permanent du cerveau de sa mère, jusqu'à la soixantaine, où il atteint la sixième couche du néocortex, celle de l'intelligence et de la sagesse.

La première couche du cerveau est celle de la **perception**. Elle commence dès la formation de l'embryon et dure jusqu'à environ 18 mois. Le devenir de l'enfant est sous contrôle des parents. C'est la période des engrammations. C'est l'apprentissage du langage. Il enregistre les cassettes familiales. Il n'y a pas encore de latéralisation vraie. Cette couche est unitaire. Elle l'est au point de placer tous les bébés humains dans une même situation à l'acquisition du langage parlé, où qu'ils naissent sur la terre.

La seconde couche est celle de la **conceptualisation**. Elle va de 18 mois à environ 6/7 ans. C'est une période très difficile pour l'enfant. Il est soumis à l'influence exclusive des deux parents, et n'a aucun libre choix. C'est généralement la phase où il fait ses conflits « programmants ». La crèche, la maternelle, l'école, le milieu familial, etc., créent des sources multiples de conflits.

La troisième couche est celle de la **compréhension**. C'est celle de la communication, avec la capacité d'utiliser le passé, avoir assimilé le présent et renvoyer dans le futur. Elle met fin au complexe d'Œdipe. Cela va de 6/7 ans à environ 25 ans. C'est l'étape de la synthèse et de l'identification du garçon au père et de la fille à la mère.

La quatrième couche, **l'action**, est de plus en plus difficile à atteindre pour beaucoup d'individus. C'est dans cette couche que toutes les choses de l'existence sont décidées. Mais, trop de chocs apparus dans la phase précédente vont empêcher la fusion entre les deux cerveaux. Cela va durer jusqu'environ 45 ans.
Ces décisions ne sont en fait trop souvent que la répétition de la loyauté biologique inconsciente, dans les cycles biologiques cellulaires mémorisés.

La cinquième couche est la couche de la **réflexion objective, logique**. Elle est « ouverte » vers 45 ans et dure jusqu'à 60 ans environ. L'intellect est au maximum, à condition d'avoir franchi l'étape précédente et d'avoir atteint une certaine forme de libre pensée.
C'est la phase où l'individu cherche à comprendre le sens de son existence.
La réflexion va permettre la fusion des deux cerveaux si les conditions sont optimales. Sinon, ce sera la non-fusion, le cerveau gauche reste ralenti, voire bloqué au profit du droit. C'est

l'âge où la plupart des maladies apparaissent, par non-solution des conflits accumulés dans les phases antérieures. C'est l'époque où les conflits deviennent « déclenchants », par non-compréhension du sens de sa vie. C'est la somatisation organique de tout ce qui n'a pas été résolu. C'est la « solution » du cerveau, pour résoudre le conflit entre les exigences de sa personnalité et la réalité inconsciente qui nous est imposée par le projet des parents.
Quand il a atteint cette couche, c'est que les deux cerveaux sont en phase et l'individu a atteint le quatrième niveau de conscience, celui de la transformation de soi.
Il a réalisé l'équilibre de l'esprit et de la matière.

La sixième couche est celle de **l'unification et de la sagesse**. Elle est atteinte vers la soixantaine. Période de l'intelligence suprême, les conflits sont dépassés. La personne qui y a accès se prépare alors une fin de vie heureuse et sans problèmes de santé.
De plus, elle se prépare à sa propre mort dans la « dignité », sans peur car cela devient un passage sans gravité. Il n'y aurait plus de conflits, donc plus de peurs.
On dit souvent que les personnes âgées sont comme des enfants. Cela est vrai pour celles qui ont encore beaucoup de conflits non résolus. C'est un manque de conscience.

Tout le monde ne parvient pas à cette ascension idéale, loin de là. Il reste tant de misère à dépasser et tant de connaissance à acquérir pour se libérer !
Beaucoup restent bloqués à des couches inférieures, voire ne dépassent pas la deuxième couche.

La seule bataille à mener est contre soi-même.

(N'oubliez pas que nous sommes les seuls, et uniques responsables de tout ce qui nous arrive, de bons ou de « mauvais », car en fait pour l'inconscient, il n'y a rien de mauvais, seulement des messages codés que nous devons apprendre à décoder pour aller vers le meilleur, plus de Conscience et d'Amour.)

La seule lutte, si lutte il y a est celle **contre notre ennemi personnel (soi-même).**
« Il est là, face à nous. Il se moque de nous et nous défie en permanence. Dis-toi que même si tu perds, ce n'est pas grave. Apprivoise l'éventualité de l'échec, mais ne renonce pas à l'esthétique du duel. Tu veux bien perdre, mais en beauté. **Aime ton ennemi, c'est le meilleur moyen de leur porter sur les nerfs.** Pourquoi est-il si agressif à ton égard ? Parce qu'il a peur. Ce n'est pas lui que tu affrontes mais sa peur maladive. Étudie-le encore. Sens en lui le petit enfant qui a peur du loup, qui a peur du noir, qui a peur quand sa maman s'éloigne. C'est pour ça qu'il t'en veut. Plutôt que de le combattre il faudrait l'aider. Tu vas être obligé de l'arrêter. Il est déséquilibré. Il tombe. Cette scène semble se dérouler au ralenti. Son visage affiche la surprise. Il continue de tomber. Il s'en veut de s'être fait avoir aussi stupidement. Il est au sol. Vaincu. Tiens, tu n'y avais pas pensé mais, naturellement, quand ça ne va plus, on revient embrasser la terre. Tu te penches vers lui. Tu le remercies pour la beauté du combat. Et aussi pour l'enseignement qu'il t'a apporté.
Il faut toujours remercier ses ennemis. Sans eux, on n'évoluerait pas.

La seule vraie force est la **« lutte » contre soi-même.** C'est le pire adversaire. Il te ressemble. Il a tous tes défauts. Mais aussi toutes tes qualités. C'est toi-même. Tu as toujours eu des conflits avec toi-même. Voici une excellente occasion d'y faire face. Contre toi, tu ne peux te défiler. Pas de combat à l'épée. Il te propose un jeu et non une guerre, car c'est une lutte pour la liberté. Tu revois un souvenir pénible que tu avais essayé d'oublier. Choisis tes pires souvenirs. Mets-toi nu. Il est obligé de se mettre nu lui aussi pour surenchérir. Ne te fais plus de cadeau, sors tes cartes représentant tes mensonges, tes lâchetés, tes peurs, ton

ingratitude, ton manque d'attention à la souffrance des autres, ta fainéantise, tes traîtrises. Tu exhibes tes pires blessures, dès lors il ne sait plus te contrer. Il est gêné par le regard libre que tu portes sur toi-même. Tu lui dis que tu n'as plus rien contre toi personnellement. C'est une excellente occasion de te réconcilier avec toi-même.
Quand tu es sur ce chemin, à chaque étape, tu fais la paix avec toi-même, tu proposes d'être des amis et de ne plus rien faire sans un parfait accord entre toi et toi.

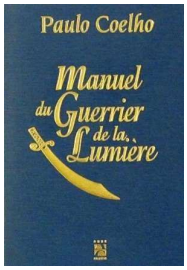
Je vous souhaite de passer à l'action et de ne pas vous contenter d'espérer que d'autres le fassent à votre place. Seuls les actes positifs que nous posons sont créateurs et peuvent éveiller les consciences.

Sur cette vidéo, vous pouvez voir à la fin, ce qui se produit lorsqu'un conflit est solutionné.

La gazelle, « sauvée » de la gueule d'un léopard, fait le mort, et lorsque le léopard la lâche et s'enfuit, elle fait sa crise épileptique (tremblements) et après quelques minutes, se relèvent et repart vivre sa vie !

https://youtu.be/lAtW7nJUcRA?si=vAleHC7anaKM1_98

Paulo Coelho : Manuel du Guerrier de la Lumière (Extraits)



« Un guerrier de la lumière se décourage souvent. Il pense que rien ne parviendra à susciter l'émotion qu'il espérait. Il passe des après-midis ou des nuits entières à tenir une position conquise, sans qu'aucun évènement nouveau vienne raviver son enthousiasme.

Ses amis commentent : « Peut-être sa lutte est-elle déjà terminée. »

Le guerrier ressent douleur et confusion en écoutant ces paroles parce qu'il sait qu'il n'est pas parvenu là où il voulait. Mais il est têtu, et il n'abandonne pas ce qu'il a décidé de faire.

Alors, au moment où il s'y attend le moins, une porte s'ouvre. »

« Un guerrier de la lumière ne souille jamais son cœur du sentiment de haine. Quand il marche vers la lutte, il se rappelle les propos du Christ : « Aimez vos ennemis ».

Et le guerrier obéit. Mais il sait que rien ne l'oblige à tout accepter. Un guerrier nr la tête – sinon, il perd de vue l'horizon de ses rêves.

Il remarque que ses adversaires sont là pour tester sa bravoure, sa persévérance, sa capacité de décision. Ils sont une bénédiction, parce que ce sont eux qui l'obligent à lutter pour ses rêves.

C'est l'expérience du combat qui renforce le guerrier de la lumière. »

« Le guerrier de la lumière ait que tout le monde a peur de tout le monde. Cette peur se manifeste en général de deux façons : par l'agressivité ou par la soumission. Ce sont les deux faces du même problème.
Pour cette raison, quand il se trouve devant quelqu'un qui lui inspire de la peur, le guerrier se rappelle que l'autre aussi ressent l'insécurité. Il a surmonté des obstacles semblables, il a traversé les mêmes difficultés.
Mais il sait mieux affronter la situation. Pourquoi ? Parce qu'il utilise la peur comme un moteur, et non comme un frein.
Alors le guerrier apprend de l'adversaire, et il agit comme lui. »

« Pour le guerrier, il n'existe pas d'amour impossible. Il ne se laisse pas intimider par le silence, par l'indifférence ou le rejet. Il sait que, derrière le masque glacé dont se servent les gens, il y a un cœur de braise.
Aussi le guerrier prend-il plus de risques que les autres. Il cherchera sans répit l'amour de quelqu'un – même si cela implique d'entendre souvent le mot « non », de rentrer chez soi vaincu, de se sentir rejeté corps et âme.
Un guerrier ne se laisse pas effrayer quand il cherche ce dont il a besoin. Sans amour, il n'est rien. »

À suivre.

« Il est plus facile de briser un atome qu'un préjugé. »
Einstein

Réactivité et Rancune

Le ressentiment qui dure s'appelle rancune. Porter de la rancune en soi, c'est être en permanence « contre » et c'est la raison pour laquelle la rancune constitue une partie significative de l'ego chez bien des gens.
Les rancunes collectives peuvent survivre pendant des siècles dans la psyché d'une nation ou d'une tribu et alimenter un cycle sans fin de violence.
La rancune est une forte émotion négative reliée à un événement ayant parfois eu lieu il y a longtemps et que l'on entretient par la pensée compulsive en se répétant l'histoire dans sa tête ou tout haut sous la forme de « ce que quelqu'un m'a fait » ou « ce que quelqu'un nous a fait ».
La rancune contaminera d'autres secteurs de votre vie. Par exemple, pendant que vous ressassez et sentez la rancune, l'énergie émotionnelle négative qui lui est rattachée peut déformer votre perception d'un événement se produisant dans le présent ou influencer la façon dont vous parlez ou agissez avec une personne dans le présent. Une forte rancune arrive à contaminer de grands secteurs de votre vie et à vous maintenir sous l'emprise de l'ego.
Il faut de l'honnêteté pour reconnaître que vous abritez encore de la rancune, qu'il y a quelqu'un, un « ennemi », dans votre vie à qui vous n'avez pas complètement « pardonné ». Si c'est le cas soyez conscient de la rancune aussi bien sur le plan cognitif qu'émotionnel. En d'autres mots, soyez conscient des pensées qui entretiennent cette rancune et sentez l'émotion que le corps génère en réponse à ces pensées. N'essayez pas de vous débarrasser de la rancune. Essayer de se débarrasser ou de pardonner ne fonctionne pas. Le pardon se produit naturellement quand

vous voyez que la rancune n'a d'autre raison d'être que de renforcer un faux sens de soi, de maintenir l'ego. Voir, c'est se libérer. Quand Jésus disait « pardonnez à vos ennemis », il enseignait essentiellement aux gens à défaire une des principales structures de l'ego humain.
Le passé n'a pas le pouvoir de vous empêcher d'être présent, ici et maintenant. Seule la rancune concernant un fait passé a ce pouvoir. Et qu'est la rancune sinon un fardeau de vieilles pensées et de vieilles émotions.

In « Nouvelle Terre »
Eckart Tolle

*[La rancune ou **rancœur** est un des plus grands freins à la guérison. Quand on en veut à quelqu'un, c'est inconsciemment un reflet dans le miroir de soi-même. Pour en sortir il faut se connecter à soi-même et voir le ridicule de la situation et être capable de tourner cela en dérision. La dérision est un puissant levier pour sortir la rancœur. Il ne faut jamais se moquer des autres, par contre, pouvoir se moquer sincèrement de soi-même dans certaines circonstances est toujours le signe qu'un deuil est achevé. Rire de soi c'est pouvoir « gai-rire ».]*

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.
Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« Un certain degré d'ignorance générale est la condition de toutes les religions, le seul élément dans lequel elles peuvent vivre. »
Arthur Schopenhauer

« La seule compétition viable n'est pas d'être meilleur qu'un autre. C'est une compétition avec soi-même, permettant de s'améliorer chaque jour, d'augmenter sa connaissance de soi-même, sa Conscience. »

Infos :
https://sciencepost.fr/quand-cellules-communiquent-par-lumiere-quantique/

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 81 – Mars/ Avril 2025)

Bonjour,

Il est où le bonheur ? Vaste sujet !

La Connaissance est le début du Chemin. Elle aide à sortir de la confusion mentale de l'ignorance. Elle est donc fondamentale (principe maternel) et essentielle (principe paternel).

Se connaître soi-même est un grand bonheur, probablement le plus grand auquel puisse accéder l'Homme.

L'ouverture de pensée, l'ouverture d'esprit est nécessaire à l'harmonie, au bonheur. C'est l'ouverture vers les autres. Et c'est cela qui mène au partage, à la compassion.

La maladie s'infiltre par les canaux des sens lorsque les informations reçues n'ont pu être gérées en toute sérénité.

Le bonheur vient de la réalisation des plaisirs des sens. Pour guérir, il convient de privilégier ces plaisirs qui passent aussi par les canaux sensoriels. Le plaisir d'un beau paysage, relaxant est plus propice à la réparation que de vivre dans un bidonville. Le plaisir du chant des oiseaux ou des vagues de l'océan sont plus agréables que les bruits des machines-outils d'une usine. Le plaisir d'un bon massage par de douces mains est bien plus apaisant que les remontrances d'un patron hargneux à longueur de journées. Et que dire du plaisir d'une dégustation qui plait au palais comparé aux aliments insipides fournis par la grande distribution !

Et si vous avez la chance de cumuler un bon massage avec le bruit d'un chant mélodieux, et la vue d'un superbe panorama en dégustant votre plat favori préparé avec amour, alors toutes les chances d'une bonne guérison sont de votre côté. Ce sont aussi ces petites choses-là qui font le bonheur et la joie de vivre.

Les conditionnements créent des dépendances, des chaînes. Dépendre de quelqu'un ou de quelque chose, c'est s'éloigner du bonheur.

Si vous êtes esclaves de vos désirs, vous ne pouvez pas être heureux et libres. Ces désirs inassouvis créent une insatisfaction permanente et la souffrance.

Il y va de la société comme des individus. Ainsi une société esclave du matérialisme ne peut donner le bonheur aux individus.

Les conditionnements sont liberticides, créent des croyances en des superstitions ; la liberté est une conduite faite de justesse, de justice. C'est le bonheur, que certains appellent spiritualité. Celle-ci n'a pas besoin que l'on croie en un dieu extérieur et à la fréquentation de temples. Elle nécessite la

foi, foi en soi et en son temple intérieur.

Le bonheur, c'est l'Amour. Pas n'importe quel Amour ! Comme vous verrez plus loin dans le si beau texte de Miguel Ruiz (Extrait de « L'homme qui ne croyait pas à l'amour »), on ne peut aimer et trouver le bonheur dans la dépendance à quelqu'un d'autre. Autrement dit on ne peut connaître le bonheur que dans une totale liberté ! On ne peut pas mettre son bonheur dans les mains de l'autre. Le bonheur ne peut venir que de soi-même.

Sans liberté, il n'y a pas d'amour heureux, même si l'amour leurre et rend heureux. C'est un bonheur éphémère.

Eros est l'amour, chez Platon, lié au manque, au désir de ce qui manque, à la possession. Philia est, selon Aristote, l'amour qui réjouit et qui mène au bonheur. C'est le partage et la joie.

*Agapé est l'amour qui accueille et qui donne avec générosité, avec charité, au vrai sens du terme. C'est l'**A**mour universel. C'est l'**A**mour sagesse, proche de ce que certains appellent la sainteté. Aimer, c'est alors se réjouir du bonheur des autres.*

Je crois que les trois sont possibles, dans un cheminement, et que grâce à la compréhension de soi, il est possible de ne pas rester figer dans l'Eros. Tout un chacun, par la prise de Conscience, peut connaitre Philia, et pourquoi pas Agapé.

L'objectif de la vie des Hommes est la recherche du bonheur. Qui, en effet, ne souhaiterait pas être heureux ?

Mais que veut dire ce mot, que cache-t-il ?

« Philosophia » signifie amour du savoir, amour de la sagesse. Philosopher, c'est la recherche de la sagesse, indissociable de la recherche du bonheur.

Qu'est-ce qui empêche d'être heureux ?

Guérir (« gai-rire ») demande un changement de direction de vie pour aller vers une vie plus heureuse. La maladie est une prison. On ne peut pas être heureux privé de liberté ! La guérison est un acte d'Amour[27], de cœur et non un acte intellectuel. Le cœur est le symbole de la joie en médecine traditionnelle chinoise, c'est le bonheur, la vie.

C'est donc un changement de philosophie de vie qu'il convient d'opérer afin de se procurer une vie plus heureuse.

« Il s'agit de penser mieux, pour vivre mieux. »

Changer de philosophie de vie, mais pas n'importe comment. Pas de façon superficielle, comme la recherche de soi-disant bonheur par les drogues de toutes sortes, qui ne sont qu'illusions.

Je parle d'une énergie profonde, d'un bonheur vrai, intérieur, sans artifices, sans illusions, la recherche de vérité.

Se connaître soi-même est le plus grand bonheur auquel puisse accéder l'Homme.

Le bonheur ne doit pas être au prix d'un renoncement à la liberté. Ce ne serait plus le bonheur, même si l'on est amoureux. Ce genre de bonheur ne dure pas.

*Le bonheur, comme l'**A**mour, est sans condition. Le vrai bonheur n'est pas de se sentir aimé, mais de sentir que l'on est capable d'aimer (effet miroir).*

Au sommaire :

Éditorial

F. **Jodorowsky :** Blague : « Un médecin merveilleux » - Réalité

Psychosomatique : Hypertension artérielle

De l'Amour : Miguel Ruiz – *L'homme qui ne croyait pas à l'amour*

Paulo Coelho : *Manuel du Guerrier de la Lumière* : extraits

La bibliothèque de psychosomatique : Nouveau livre **paru** – *Les messages de nos ancêtres*

Programme de Psycho-Généalogie

[27] J-C Fajeau – *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison*

« Les hommes se trompent quand ils se croient libres ; cette opinion consiste en cela seul qu'ils sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. »

« La paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice. »
Spinoza (1632-1677)

Une blague par A. Jodorowsky : « Un médecin merveilleux »

Principe de réalité

« Deux mères Juives discutent ensemble.
- Mon fils est un médecin merveilleux, dit la première. Il faut absolument que tu ailles le voir !
- Mais je n'ai rien, répond l'autre. Pourquoi irai-je ?
- C'est un si bon médecin, répond la première, très fière, que même si tu n'as rien, il te trouvera quelque chose. »

Parfois, on essaie de rendre service mais, ce faisant, on peut faire du mal en forçant l'autre à recevoir ce qu'il n'a pas demandé.

Le travail de guérison exige une délicatesse extrême. Ce n'est pas l'occupation permettant de mettre en valeur l'ego du guérisseur, ni de travailler sa célébrité et sa renommée. Lorsque l'on veut guérir quelqu'un, il faut le faire avec beaucoup de **respect**, intervenir discrètement et ne jamais obliger à recevoir. Dès que l'on cherche à prouver que l'on est un merveilleux guérisseur, on fait beaucoup de tort.

Dieu nous garde des personnes qui font profession de guérir pour s'affirmer elles-mêmes ! « Je ne suis rien, je ne vaux rien : il faut que je fasse quelque chose. » Gurdjieff disait : « Ils sont si paresseux vis-à-vis d'eux-mêmes, qu'ils veulent aider les autres. »

C'est par paresse, n'ayant pas pu m'aider moi-même, que je m'occupe des autres. A ce moment-là, la catastrophe arrive : lorsque je veux m'affirmer, c'est sur l'autre que je m'affirme. Comment ? En créant des problèmes qui n'existent pas.

[Nous rencontrons très souvent ce genre de situations. On ne peut pas aider l'autre malgré lui. Il faut que la personne en demande s'implique elle-même à cent pour cent. Le « guérisseur » ne peut que montrer un chemin, il ne peut pas faire les choses à la place du malade. Ceci est une réalité.
Un médecin n'a jamais guéri personne, car la guérison ne peut venir que de l'intérieur de soi-même.]

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Hypertension artérielle (HTA).

L'hypertension artérielle (HTA) est une pathologie cardiovasculaire définie par une pression artérielle trop élevée. Souvent multifactorielle, l'HTA peut être aigüe ou chronique, avec ou sans signes de gravité. On parle communément d'hypertension artérielle pour une pression artérielle systolique supérieure à 150/160 mm Hg

et une pression artérielle diastolique supérieure à 80/90 mm Hg.

La Tension Artérielle (TA) est le produit de la fréquence cardiaque (FC) par la résistance périphérique (RP) : TA = FC x RP.

Lors du moindre effort, la TA augmente et c'est normal, puisque la FC augmente. Elle doit revenir à la normale très vite après l'arrêt de l'effort.

C'est le cas aussi lors de toute situation qui fait accélérer le rythme cardiaque, comme les émotions, les frayeurs, le stress.

C'est ce qui se produit fréquemment lorsque la personne craint la visite chez le médecin, ou simplement s'il a peur d'avoir une tension trop élevée.

Dans la maladie HTA, la TA est élevée au repos, comme si on était en plein effort !

Le plus souvent ce sont les RP qui sont élevées (durcissement des parois), parfois c'est la FC, voire les deux.

Dans 90 % des cas, l'hypertension artérielle est dite essentielle : aucune cause connue ne peut être retrouvée dans ce cas.

Dans 10 % des cas, l'hypertension artérielle est secondaire : plusieurs causes peuvent être à l'origine d'une hypertension.

Interprétation psychosomatique.

Le **conflit biologique de l'HTA est : surveillance du territoire avec vigilance à ce que les éléments partis ou exclus du clan ne reviennent pas remettre en question la place du dominant.**

Cela nécessite beaucoup **d'attention** et d'effort soutenu, de tension, de la part du dominant, il est « sous pression ».

L'HTA est donc le conflit de l'effort soutenu avec la peur de l'exclusion.

Chez les humains, où psychologie et biologie sont intimement liées, la personne fait tout par force. « La vie est un effort, un combat de chaque instant » comme disent certaines personnes. C'est donc lié au fait d'avoir trop de **responsabilités**, ce qui nécessite plus d'efforts, sous peine de se faire exclure.

Dans la Biologie, forcer c'est avec les muscles. Il faut donc plus de sang, d'oxygène dans les muscles. Pour cela, il faut d'abord dilater au maximum l'artère, puis si nécessaire, creuser la paroi interne des artères pendant la phase active de conflit (PAC). Cela crée des ulcérations pour augmenter le calibre, donc le débit, et le cœur force plus pour envoyer plus de sang dans l'aorte.

En phase de conflit résolu (PCR), il y a retour de l'artère à son calibre normal, voire même vasoconstriction, et rebouchage des ulcérations **grâce** au cholestérol (cofacteur si souvent associé).

Il existe des sous-tonalités liées à une HTA de type systolique ou diastolique.

La TA mesure la pression qui s'exerce sur les parois d'une artère.

Elle est notée par deux chiffres, par exemple 130/70 mm de mercure.

Le premier chiffre correspond à la tension systolique (éjection ventriculaire) en lien avec le masculin, le second, la tension diastolique (remplissage ventriculaire) en lien avec le féminin.

Si l'on prend comme référence les limites du territoire, la systolique correspond aux limites externes et la diastolique aux limites internes.

Quand la systolique et la diastolique augmentent (cas le plus fréquent), c'est que le sujet se sent en danger et envahi à la fois par l'extérieur et dans le territoire.

Quand il y a HTA systolique (par exemple 200/80), c'est un ressenti d'envahissement de l'extérieur. Comme lorsque le mâle est chassé de son territoire par un autre mâle. Ce qui explique le lien médical entre l'HTA et l'infarctus du myocarde.

Quand il y a HTA diastolique (par exemple 140/100), c'est le territoire intérieur qui est menacé. Le risque est l'exclusion par le clan féminin.

Il existe une autre situation où la TA peut s'élever par moment, on parle d'HTA labile. Cela se rencontre chez les intellectuels plutôt que chez les manuels. Lorsque les neurones sont hyperactifs, ils doivent être plus irrigués et comme le cerveau est plus haut que le cœur, il faut plus de pression pour faire monter plus de sang contre la loi de la pesanteur. Dans ces situations d'hyperactivité cérébrale, parfois à cause de conflits territoriaux trop difficiles à résoudre, la TA monte et se normalise dès la solution du conflit. Il y a toujours en toile de fond un conflit d'exclusion de territoire.

Vaincre la loi de la pesanteur pour apporter plus de sang au cerveau est physiologique, c'est ce que l'on constate de façon naturelle chez la girafe qui a une TA très supérieure à la norme des autres mammifères de même classe. Une étude récente a pu confirmer que cela était seulement dû à la longueur de son cou, avec le cerveau très éloigné du cœur.

Pour la même raison, non pas que les personnes âgées aient un cou trop long, il est normal qu'elles aient une

TA plus élevé que l'adulte. Du fait de l'état des artères plus ou moins scléreuses à cet âge, le sang a plus de difficultés à monter au cerveau, cela nécessite donc plus de pression. Il est donc dangereux de faire trop baisser la TA de ces personnes.
Il y a quelques années on considérait comme normal pour les personnes d'avoir un peu plus de TA avec l'âge et l'on admettait comme physiologique d'avoir tous les dix ans, 10mm de mercure en plus, soit une TA normale à 170/95 à 80 ans pour une bonne irrigation du cerveau.
Ce qui est bien entendu contraire aux intérêts des laboratoires pharmaceutiques.
La maladie HTA correspond donc à la **peur d'être exclu du clan**. Grâce à la rigidité des parois artérielles, le sujet n'est pas virtuellement exclu du clan. Il se force à faire les choses pour ne pas se faire exclure !
C'est un comportement de fermeture, de repliement sur soi.
La solution est de cesser de tout faire par force, mais d'agir par plaisir, de s'ouvrir à la vie. Ne pas faire ce que l'on ne désire pas faire. Ne pas subir de contraintes, se faire aider, pour moins forcer.
L'HTA pouvant avoir un retentissement sur le cœur, il y a un cofacteur associé avec les peines de cœur.
Toujours dans la peur de se faire exclure, pour ne pas souffrir, le sujet se ferme à l'amour, il ferme son cœur.
La solution est donc de s'ouvrir à l'amour.
Pour compenser le blocage du cerveau affectif, le malade force sur le travail pour se faire aimer. Le conflit est alors : « il faut forcer dans le travail », celui-ci devenant une valeur refuge fondamentale, de survie. En effet, pour se sentir aimé, il doit **forcer l'attention** de son clan par le travail, pour être reconnu. C'est aussi beaucoup d'attention quand on a des responsabilités trop importantes, dès l'enfance.

De l'Amour.

Une des plus grandes peurs chez les humains est la peur de l'amour, qui va de pair avec la peur de la liberté. Or il ne peut y avoir d'amour sans liberté, et sans liberté sans amour.

Voici un extrait du livre de **Miguel Ruiz – L'homme qui ne croyait pas à l'amour.**

« J'ai envie de vous raconter une très vieille histoire à propos d'un homme qui ne croyait pas à l'amour. C'était quelqu'un d'ordinaire, comme vous et moi, mais ce qui le distinguait était sa manière de pense. Il pensait que l'amour n'existe pas. Bien sûr, il avait fait de nombreuses expériences pour tenter de trouver l'amour, et il avait bien observé les gens autour de lui. La plus grande part de sa vie avait été consacrée à rechercher l'amour, pour finalement découvrir que celui-ci n'existait pas.

Où qu'il allât, cet homme disait à tout le monde que l'amour n'était qu'une invention des poètes, une trouvaille des religions servant à manipuler les esprits faibles des humains, afin de les contrôler et de les pousser à croire. Il disait que l'amour n'est pas vrai, et donc qu'aucun humain ne pourrait jamais le trouver, même s'il le cherchait.

Cet homme était très intelligent et très convaincant, il avait lu de nombreux livres, était allé dans les meilleures universités, et était devenu un érudit respecté. Il pouvait prendre la parole en tout lieu, devant n'importe quel public, et sa logique était implacable. Il disait que l'amour est exactement comme une drogue ; il vous fait planer, mais provoque une forte dépendance. On peut être gravement « accro » à l'amour. Que se passe-t-il alors, lorsque vous n'obtenez pas votre dose quotidienne d'amour ? Comme pour la drogue, il vous faut votre dose journalière.

Il disait que la plupart des relations entre amoureux sont semblables à celle du toxicomane et de son dealer. Celui qui a le plus grand besoin est le toxicomane ; celui dont le besoin est moindre est le dealer. C'est ce dernier qui contrôle toute la relation. Vous pouvez observer cette dynamique très clairement parce que, d'habitude ; il y a dans chaque relation une personne qui aime plus et une autre qui n'aime pas vraiment, qui ne fait que profiter de celui ou celle qui lui donne son cœur. Vous pouvez voir la façon dont ils se manipulent l'un l'autre, observer leurs actions, et vous verrez qu'ils font vraiment penser au toxicomane et à son dealer.

Le toxicomane, dont le besoin d'amour est le plus grand, vit dans la peur perpétuelle de ne pas avoir sa prochaine dose d'amour, ou de drogue. Il se dit : « que vais-je faire s'il (ou elle) me

quitte ? » La peur le rend très possessif : « Il (ou elle) est à moi ! » Le toxicomane devient jaloux et exigeant, à cause de cette peur de ne pas avoir sa prochaine dose. Le dealer peut le contrôler et le manipuler en lui donnant plus ou moins de doses, voire pas de dose du tout. Son client se soumet complètement et fera tout ce qu'il peut pour ne pas être abandonné.

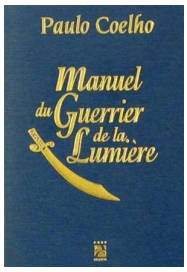
L'homme continuait donc d'expliquer à chacun pourquoi l'amour n'existait pas. « Ce que les humains appellent « amour » n'est rien d'autre qu'une relation basée sur le contrôle. Où est le respect ? Où est l'amour qu'ils prétendent avoir l'un envers l'autre ? Il n'y a pas d'amour. Les jeunes couples se font de nombreuses promesses l'un à l'autre, devant Dieu, devant leur famille et leurs amis : vivre ensemble à jamais, s'aimer et se respecter mutuellement, être là pour l'autre, « pour le meilleur et pour le pire ». Ils se promettent de s'aimer et de s'honorer l'un l'autre, et plein de choses encore. Et ce qui est étonnant, c'est qu'ils croient vraiment à ces promesses. Mais une fois mariés – une semaine, un ou plusieurs mois plus tard – vous constatez qu'aucune d'entre n'est tenue. En lieu et place, vous découvrez une guerre de pouvoir : c'est à qui manipulera qui. Qui sera le dealer, et sera sous dépendance ? Vous découvrez quelques mois plus tard que le respect qu'ils se sont mutuellement juré a disparu. Vous constatez l'existence de ressentiment, cous voyez le poison émotionnel se développer, et comment ils se blessent l'un l'autre, petit à petit au début, puis de plus en plus, au point de ne même pas voir quand l'amour s'est arrêté. Ils restent pourtant ensemble, de crainte d'être seuls, et par peur de l'opinion et des jugements d'autrui, y compris des leurs ? Alors, où est l'amour ? »

Cet homme avait l'habitude de dire qu'il connaissait beaucoup de vieux couples ayant vécu ensemble durant trente, quarante ou cinquante ans, et qui étaient si fiers d'être restés ensemble toutes ces années. Mais lorsqu'ils parlaient de leurs relations, ils disaient : « Nous avons survécu au mariage. » Ce qui signifie que l'un des deux s'est soumis à l'autre ; à un certain point, la femme a renoncé et a décidé de supporter la souffrance. Celui qui avait la volonté la plus forte et le besoin le plus faible a gagné la guerre ; mais où est cette flamme qu'ils appellent « l'amour » ? Ils se traitent l'un l'autre comme des possessions : « Elle est à moi. » « Il est à moi. »

L'homme poursuivait sans fin, expliquant toutes les raisons pour lesquelles il croyait que l'amour n'existait pas, et il disait à ceux qui l'écoutaient : « Je me suis déjà prêté à tout cela. Désormais, je ne laisserai plus personne manipuler mon esprit et contrôler ma vie au nom de l'amour. » Ses arguments étaient très logiques, et il parvenait à convaincre de nombreuses personnes. L'amour n'existe pas.

À suivre

Paulo Coelho : **Manuel du Guerrier de la Lumière** (Extraits)



« Un guerrier de la lumière est digne de confiance Il commet certaines erreurs et se juge parfois plus important qu'il ne l'est réellement. Mais il ne ment pas.

Quand il les rejoints autour du feu, il converse avec ses compagnes et ses compagnons. Il sait que les mots qui sortent de sa bouche sont conservés dans la mémoire de l'univers comme un témoignage de ce qu'il pense.

Et le guerrier réfléchit : « pourquoi est-ce que je parle tant, alors que bien souvent je ne suis pas capable de faire tout ce que je dis ?

- Les idées que tu défends publiquement, il faudra t'efforcer de vivre en accord avec elles », répond son cœur.

C'est parce qu'il pense être ce qu'il dit que le guerrier finit par devenir ce qu'il affirme être. »

« Un guerrier de la lumière assume entièrement sa Légende Personnelle.

Ses compagnons commentent : « Sa foi est admirable ! »

Le guerrier est fier pendant un bref instant, mais bien vite il a honte de ce qu'il a entendu, car il n'éprouve pas la foi qu'il montre.

À ce moment son ange lui murmure : « Tu es seulement un instrument de la lumière. Tu n'as aucune raison de t'enorgueillir, ni de te sentir coupable : il n'y a de motif que de joie. »

Et le guerrier de la lumière, conscient d'être un instrument, se sent plus tranquille et plus sûr de lui. »

« Le guerrier de la lumière ne tombe pas dans le piège du mot « **liberté** ». Quand un peuple est opprimé, la liberté est un concept clair. Alors, se servant de son épée et de son bouclier, il lutte jusqu'au bout de ses forces et risque sa vie. **Devant l'oppression, la liberté est une notion facile à comprendre : c'est l'opposé de l'esclavage.**

Mais parfois le guerrier entend les anciens dire : « Quand je cesserai de travailler, je serai libre. » Et puis, au bout d'un an, ils se plaignent : « La vie n'est qu'ennui et routine. » **Dans ce cas, la liberté est plus difficile à comprendre ; elle signifie absence de sens.**

Un guerrier de la lumière est toujours engagé. Il est esclave de son rêve, et libre de ses pas. »

« Un guerrier de la lumière bénéficie toujours d'une seconde chance dans la vie.

Comme tous les autres hommes ou femmes, il n'est pas né en sachant manœuvrer son épée. Il s'est souvent trompé avant de découvrir sa Légende personnelle.

Aucun guerrier ne peut s'asseoir autour du feu près des autres et prétendre : « J'ai toujours

agi correctement. » Celui qui affirme cela ment et n'a pas encore appris à se connaître lui-même. Le véritable guerrier de la lumière a commis des injustices par le passé. Mais, au cours de son voyage, il comprend qu'un jour ou l'autre il rencontrera de nouveau les gens envers lesquels il s'est mal comporté.

La chance lui est offerte de réparer le mal qu'il a causé. Il la saisit toujours, sans hésiter. »

À suivre.

« Il est plus facile de briser un atome qu'un préjugé. »
Einstein

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« La seule compétition viable n'est pas d'être meilleur qu'un autre. C'est une compétition avec soi-même, permettant de s'améliorer chaque jour, d'augmenter sa connaissance de soi-même, sa Conscience. »

Infos :
https://sciencepost.fr/quand-cellules-communiquent-par-lumiere-quantique/

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 82 – Mai 2025)

Bonjour,

La violence est partout, elle s'amplifie, dans toutes les couches de la société, y compris la jeunesse. C'est ce que diffusent à longueur de temps les médias, toujours prêts à vendre des infos catastrophiques.

Ce que l'on oublie, c'est l'histoire des sociétés depuis la création du monde ! La violence a toujours fait partie de l'évolution des espèces animales, y compris des sociétés dites humaines, que j'appelle humanimales. C'est un fait, la loi des plus forts au détriment des plus faibles. Les prédateurs tuent les proies, les dominants agressent les dominés. Nous en sommes toujours là depuis des millions d'années !

Qu'est-ce qui pousse à la violence ? L'instinct de survie. Toute la vie inconsciente consiste à satisfaire un besoin de sa nature « animale », se nourrir, dominer, se protéger des prédateurs, se reproduire.

C'est ce qu'avait exprimé Saint Augustin : « L'Homme n'est qu'une bête, ses actes sont simplement faits pour répondre à un besoin de sa nature ; c'est pourquoi il ne peut y avoir ni bons ni mauvais actes. Ils sont tous indifférents. »

La violence est liée à la peur. Autant pour celui ou celle qui la crée que pour celui ou celle qui la subit. La peur de ***l'agression****, de la* ***violence*** *peut avoir deux origines. La première est dans un conflit dominant/dominé, la seconde est dans un conflit prédateur/proie.*

Alors que l'on célèbre le pape François qui vient de décéder, vantant son humanisme et sa défense des opprimés et des déshérités, ce qui me semble être la moindre des choses, nous avons pu voir de nombreux dirigeants qui se prétendent chrétiens accourir à ses obsèques à Rome. Quelle hypocrisie ! Ce sont les mêmes qui poursuivent leur funeste dessein de destruction avec des guerres militaires et économiques, dans le seul but de se maintenir au pouvoir.

Certes, il convient de se protéger contre les agresseurs en tout genre. C'est le rôle des lois instaurées depuis des millénaires. Pourtant, soyons réalistes, cette justice est à deux vitesses, comme l'avait si bien formulé Jean de la Fontaine : « Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir » ! C'est toujours aussi vrai de nos jours. Et cela n'est pas étonnant, car la justice est, elle aussi, fondée sur les comportements animaux et non humains. Elle fonctionne sur la peur et non sur l'Amour. Se protéger donc, c'est évident, mais sans rechercher les causes profondes de la violence, rien ne peut changer. Mettez un loup (agresseur) en prison pour avoir agressé une brebis égarée. Dès qu'il est libéré de sa cage, sans avoir été aidé à comprendre et à résoudre son comportement violent, son instinct reprend le dessus, et dès que possible il cherchera à attaquer une autre proie. Il récidive, et ce ne sont pas les exemples qui manquent !

Nous constatons tout de même, dans la société actuelle, une nette augmentation de la

violence chez des adolescents et même des enfants. Il est évident que lorsque les adultes, parents et éducateurs avant tout, renoncent à élever leurs enfants dans les valeurs universelles de vérité, de justice, d'honnêteté, de politesse et surtout de respect de l'autre, il n'y a plus de cadre pour cette jeunesse. Le narcissisme, cet ego négatif, lié à la peur de l'autre, est devenu si dominant que ces valeurs ont disparu pour le plus grand nombre.
Nous constatons une recrudescence des maladies psychiatriques, ce qui peut s'expliquer biologiquement par l'utilisation de nombreuses drogues. Ces produits créent un blocage des cerveaux avec des paranoïas et états schizophrènes, notamment au niveau du jugement. La réalité étant invivable pour de nombreuses personnes, ces états sont un refuge au mal-être.

Malgré tout, ce n'est que mon opinion, nous vivons bien mieux que nos ancêtres de la préhistoire, et même sans remonter si loin, que nos aïeux, sur le plan du confort et de l'hygiène. Il y a moins de violence et de guerres car de plus en plus d'humains ont pris conscience des valeurs qui nous différencient des animaux. Pourtant, car il y a un mais, les mentalités de la grande majorité de la population n'ont pas pu évoluer, changer. Ne nous leurrons pas, nous sommes une minorité à chercher à comprendre le sens de la vie, et à évoluer vers plus de Conscience.
Pour parvenir à la Conscience, l'Amour universel, il faudra encore des dizaines, voire des centaines de milliers d'années.
Cette liberté à laquelle aspire tous les Hommes ne pourra jamais s'acquérir par la violence. Nous vivons dans un monde de violence et l'éducation humanimale crée plus de peurs et de conflits que de paix et d'Amour. Nous en avons eu de nombreux exemples avec toutes les tentatives de révolutions, souvent sanglantes, qui n'ont permis que quelques avancées sans grand lendemain.

Restons optimistes, le chemin est long !

Au sommaire :

Éditorial
Jodorowsky : « Je suis ton Dieu intérieur »
Psychosomatique : Le piège de la loi d'attraction
De l'Amour : Miguel Ruiz – *L'homme qui ne croyait pas à l'amour (suite)*
Paulo Coelho : *Manuel du Guerrier de la Lumière* : extraits (suite)
La bibliothèque de psychosomatique : Nouveau livre **paru** – *Les messages de nos ancêtres*
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

« Il faut compter pour rien la réputation de sanguinaire, quand cela devient utile pour maintenir la paix et la fidélité dans un état. »
« Puisqu'un Prince est obligé de savoir imiter les bêtes en temps et lieu, il doit surtout prendre pour modèles le Lion et le Renard : le Lion ne sait pas éviter les filets ; le Renard ne peut se défendre contre les loups. Il faut donc être Renard pour découvrir les pièges, et lion pour se défaire des loups. »
Nicolas Machiavel (1469-1527) – Le Prince

[Les dirigeants – dominants ont bien compris comment dominer les populations !]

Jodorowsky

Je suis ton Dieu intérieur

- En lisant ces mots, imaginez ma voix. Écoutez-moi. Je te parle. Je suis le centre de ta conscience, ton Dieu intérieur.
- Pendant de longues années, tu as cherché anxieusement sans savoir ce que tu cherchais. Les concepts avaient perdu leur sens. La vérité, le bonheur, la liberté, Dieu, te semblaient des sons creux.
- Aucun des soi-disant maîtres n'a pu t'enseigner comment être, comment créer, comment vivre ou comment aimer.
- Ces Maîtres n'étaient que des personnalités humaines comme la tienne, avec leurs défauts et leurs faiblesses, répétant sans les comprendre des vérités qui étaient des vestiges d'une tradition qui avait perdu son origine.
- Ne se connaissant pas, ils n'ont pas su te transmettre ce qu'ils étaient. Ils voulaient seulement que tu apprennes ce qu'ils disaient : des mots déduits d'autres mots, ceux-ci déduits d'autres mots et ainsi de suite à l'infini.
- Tu crois venir à moi parce que tu ne sais pas vers qui te tourner. Tu te trompes toi-même : en réalité, c'est moi qui viens à toi.
- Ce n'est pas toi mais moi qui te cherchais, mais dès que tu as senti ma présence, tu m'as fui par peur.
- Sans être toi-même, tu avais peur de disparaître. Comme le personnage d'un rêve qui prie pour que celui qui le rêve ne se réveille jamais.
- Tu ne m'as pas accepté, voulant garder le contrôle de toi-même. Mais cette fuite t'a découragé, te faisant porter dans ton cœur et dans ton esprit des besoins impérieux non satisfaits.
- Enfin, maintenant que tu as commencé à sentir la présence d'une vérité en toi, tu vas cesser de te défendre et m'écouter.
- Je suis ta Vérité.
- Je suis ta liberté.
- Je suis ton bonheur.
- Je suis ton Dieu intérieur !
- Stop ! Avant de poursuivre votre lecture, faites taire le bourdonnement de tes pensées, calme tes émotions, apaise tes désirs, réduit tes besoins.
- Je suis cette partie de toi qui sait tout.
- Cette partie de toi qui dit : je suis ce que je suis et non ce que les autres veulent que je sois.
- Cette partie de toi qui reconnaît la Vérité et rejette toute erreur là où il y en a, et non cette partie de toi qui s'est nourrie d'illusions pendant tant d'années.
- Car c'est Moi qui t'aie tout donné dans la vie, la pauvreté ou la richesse, la solitude ou l'amour, le déplaisir ou la satisfaction, les prises de conscience ou les rencontres avec les obstacles que J'ai placés devant toi pour t'enseigner que Je suis ton seul guide.
- Je t'ai toujours donné non seulement la vie, mais j'ai aussi essayé de te donner tout ce qui est nécessaire pour satisfaire tes besoins matériels, tes désirs sexuels et créatifs, ta quête émotionnelle et ton développement intellectuel.
- Mais je ne suis pas ce tourbillon d'idées que tu appelles intellect, ni ton vaisseau émotionnel avec ses sympathies et ses répulsions, ni ta libido animale aveuglée par ses désirs, ni ton corps - c'est-à-dire tel que tu perçois ton organisme - avec ses besoins exagérés.
- Ces idées, ces sentiments, ces désirs et ces besoins ne sont que l'expression de ton être, tout comme tu es l'expression de mon être. Ils ne sont que des phases de ta personnalité humaine,

tout comme tu es une phase de ma transparence divine.
- Libère-toi de la domination de ta personnalité, si encline à se glorifier ou à se justifier. Libère-toi de ton intellectualité bornée, infectée par les idées et les préjugés injectés par la famille, la société et la culture. Libère-toi de ton déséquilibre émotionnel, qui tend à s'attacher aux illusions pour tomber dans les déceptions. Libère-toi de l'exacerbation du désir, que tu ne pourras jamais satisfaire, quelle que soit la mesure dans laquelle tu l'assouvis. Libère-toi de tes besoins artificiels, qui ne sont que des vices imposés par le désir de paraître ce que tu n'es pas.
- Si tu veux que je sois en toi et que je règne dans ta conscience, ne te laisse pas guider par l'intellect, les émotions, les désirs et les besoins. Fais-en tes humbles serviteurs.
- Je suis ton Dieu intérieur, celui qui va à ton Moi essentiel, que j'ai éveillé, en le préparant expressément à recevoir ma parole.
- Tu seras assez fort pour la supporter, si tu élimines tes illusions, tes croyances et tes opinions personnelles, qui ne sont que les scories que les autres jettent et que tu as accumulées.
- Alors ma parole sera pour toi une source de joie et de bien-être.
- Ton esprit apprendra à s'illuminer, ton cœur à recevoir la grâce, ton sexe à connaître l'extase créatrice et ton corps à vivre dans une transe continue.
- Mais prépare-toi à ce que ta personnalité, implantée par ta famille, ta société et ta culture, te fasse douter de ma parole quand tu la lis.
- Car elle sait que son existence est menacée, qu'elle ne pourra plus vivre et prospérer, ni dominer plus longtemps tes pensées, tes sentiments, tes désirs et tes besoins, régnant dans ta vie quotidienne comme auparavant, si vous ouvrez votre cœur à ma parole et l'y abritez pour toujours.
- Oui, Moi, ton Dieu intérieur, je te parle pour te faire prendre conscience de ma présence.
- J'ai toujours été avec toi, depuis ta naissance, mais tu ne t'en es pas rendu compte. Il est temps pour toi de me connaître, moi qui étais ton moi avant ta naissance et qui serai ton moi après ta "mort".
- Ce que tu appelles "mort" n'est que le passage d'une dimension matérielle à une dimension immatérielle.
- As-tu décidé, veux-tu t'immerger dans ton esprit infini ?
- Alors, abandonne-toi à moi !

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Attention au piège :

Suffit-il de connaître la loi d'attraction pour réaliser nos désirs ?

La vie obéit à des lois universelles, invisibles mais puissantes. Parmi elles, la loi d'attraction a suscité un grand engouement ces dernières années. Selon son principe, ce à quoi nous donnons notre attention prendre de l'importance dans notre vie.

S'il importe effectivement de prendre conscience de ce que nous regardons, de ce que nous écoutons, de ce à quoi nous pensons en boucle, il serait simpliste de croire qu'il suffit de visualiser ce que l'on désire pour que cela se matérialise comme par enchantement.

Contempler, plusieurs fois par jour, l'image de la propriété de ses rêves ne suffit pas toujours pour en avoir un jour les clés. Ce n'est pas l'image seule qui crée, mais l'état intérieur dans lequel nous la contemplons.
Sommes-nous animés par un sentiment d'abondance, ou bien par un manque déguisé en désir ? Cela implique que nos désirs doivent être en cohérence avec notre système de croyances, notre estime de nous-mêmes, et notre capacité à accueillir le changement.
La qualité de notre vie est toujours étroitement liée à ce que nous croyons possible, à ce que nous pensons mériter, à notre vision du monde : un univers d'abondance, ou un univers de pénurie.
La loi d'attraction ne remplace pas l'action, ni le travail intérieur. Elle en est le prolongement. Quant à visualiser, affirmer, rêver, oui si on le souhaite mais cela ne dispensera jamais de se transformer, d'aligner nos croyances, ouvrir notre cœur, agir en confiance.
C'est à cette condition que nos désirs peuvent devenir réalité, non pas en un coup de baguette magique, mais par un véritable processus de croissance intérieure.

S'approprier la loi d'attraction ne devrait jamais faire oublier une vérité fondamentale : nous recevons ce pour quoi nous sommes véritablement prêts.
Nous attirons d'abord ce dont nous avons besoin inconsciemment, que cela nous plaise ou non.

N'oubliez pas que tout ce que nous vivons vient du programme inconscient, programme biologique de survie et que nos envies ne peuvent se réaliser que lorsque nous avons pris conscience du blocage inconscient (le besoin). L'Univers ne répond pas à ce que nous voulons mais à ce que nous sommes au plus profond de notre inconscient.

De l'Amour - Miguel Ruiz – *L'homme qui ne croyait pas à l'amour (suite).*

L'homme poursuivait sans fin, expliquant toutes les raisons pour lesquelles il croyait que l'amour n'existait pas, et il disait à ceux qui l'écoutaient : « Je me suis déjà prêté à tout cela. Désormais, je ne laisserai plus personne manipuler mon esprit et contrôler ma vie au nom de l'amour. » Ses arguments étaient très logiques, et il parvenait à convaincre de nombreuses personnes. L'amour n'existe pas.

Puis, un jour, alors qu'il marchait dans un parc, cet homme vit sur un banc une très belle femme qui pleurait. La voyant ainsi, il fut piqué de curiosité. Il s'assit à côté d'elle et lui demanda s'il pouvait l'aider et pourquoi elle pleurait. Imaginez sa surprise lorsqu'elle lui répondit : « Parce que l'amour n'existe pas. » Il se dit : « Voilà qui est étonnant : une femme qui croit que l'amour n'existe pas ! » Il voulut évidemment en savoir plus sur elle.

« Pourquoi dites-vous que l'amour n'existe pas ? », lui demanda-t-il.

Eh bien, c'est une longue histoire » répondit-elle. « Je me suis mariée très jeune, pleine d'amour et d'illusions, avec l'espoir de partager ma vie avec cet homme. Nous nous sommes jurés loyauté, respect et honneur, et nous avons fondé une famille. Mais bientôt tout a changé. J'étais la femme dévouée prenant soin de la maison et des enfants. Mon mari poursuivait sa carrière ; son succès et l'image qu'il avait à l'extérieur comptait plus pour lui que notre famille. Il perdit tout respect pour moi, et moi pour lui. Nous nous faisions mutuellement du tort, et finalement je me suis rendu compte que je ne l'aimais pas et lui non plus. Mais les enfants avaient besoin d'un père, et j'ai pris ça comme excuse pour rester avec lui, en faisant tout ce que je pouvais pour le soutenir. Maintenant, les enfants sont grands, ils sont partis. Je n'ai plus aucune excuse pour rester encore avec lui. Il n'y a plus de respect entre nous, plus de gentillesse. Et je sais que si je trouve quelqu'un d'autre, ce sera la même chose, car l'amour n'existe pas. Cela n'a pas de sens de rechercher quelque chose qui n'existe pas. Voilà pourquoi je pleure. »

L'homme la comprenait très bien, il la prit dans ses bras et lui dit : « Vous avez raison :

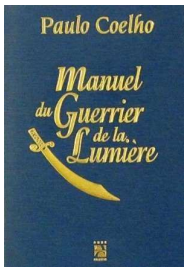
l'amour n'existe pas. On recherche l'amour, on ouvre son cœur et on devient vulnérable, tout ça pour ne trouver qu'égoïsme. Peu importe le nombre de relations qu'on a eues, la même chose se reproduit chaque fois. Pourquoi donc continuer à rechercher l'amour ? »

Ils se ressemblaient tellement qu'ils devinrent les meilleurs amis au monde. C'était une relation merveilleuse. Ils se respectaient mutuellement, et jamais ils ne dénigraient l'un l'autre. A chaque pas qu'ils faisaient ensemble, ils étaient heureux. Il n'y avait ni envie, ni jalousie, ni contrôle, ni possessivité. Leur relation continuait donc de grandir et de se développer. Ils aimaient être ensemble, car ils passaient de bons moments.

Un jour que l'homme était en déplacement, il lui vint l'idée la plus saugrenue. Il pensa : « Humm, peut-être est-ce de l'amour que je ressens pour elle ? mais c'est tellement différent de ce que j'ai ressenti jusqu'ici. Cela n'a rien à voir avec ce dont parlent les poètes, ce n'est pas non plus ce que décrit la religion, parce que je ne me sens pas responsable d'elle.je ne prends rien d'elle ; je n'ai pas besoin qu'elle s'occupe de moi ; je n'ai pas besoin de lui reprocher mes problèmes, ni de la charger du fardeau de mes histoires personnelles. Les moments que nous passons ensemble sont merveilleux. Nous nous apprécions mutuellement. Je respecte sa façon de penser, et comment elle se sent. Elle ne m'embarrasse jamais. Elle ne me dérange nullement. Je ne suis pas jaloux lorsqu'elle est avec d'autres personnes. Je ne l'envie pas lorsqu'elle a des succès. En fin de compte, peut-être que l'amour existe bel et bien, mais ce n'est certainement pas ce que les gens imaginent.

À suivre

Paulo Coelho : **Manuel du Guerrier de la Lumière** (Extraits)



« Parfois le guerrier de la lumière a l'impression de vivre deux vies en parallèle.
Dans l'une, il est obligé de faire tout ce qu'il ne veut pas, de lutter pour des idées auxquelles il ne croit pas. Mais il existe une autre vie, et il la découvre dans ses rêves, ses lectures, ses rencontres avec des êtres qui pensent comme lui.
Le guerrier permet à ses deux vies de se rapprocher. « Il y a un pont qui relie ce que je fais et ce que j'aimerais faire », pense-t-il. Peu à peu, ses rêves envahissent sa routine, jusqu'au moment où il se sent prêt pour ce qu'il a toujours désiré.
Alors, il suffit d'un peu d'audace, et les deux vies ne font plus qu'une. »

« Écris de nouveau ce que je t'ai déjà dit :

Le guerrier de la lumière a besoin de temps pour soi. Et il consacre ce temps au repos, à la contemplation, au contact avec l'Âme du Monde. Même au beau milieu d'un combat, il parvient à méditer. En certaines occasions, le guerrier s'assoit, se détend, et laisse advenir tout ce qui advient autour de lui. Il regarde le monde comme s'il était un spectateur, il n'essaie pas d'être plus grand ou plus petit : il ne fait que s'abandonner sans résistance au flux de la vie.

Peu à peu, tout ce qui semblait compliqué devient simple. Et le guerrier est heureux. »

« Le guerrier de la lumière contemple les deux colonnes de part et d'autre de la porte qu'il prétend ouvrir. L'une s'appelle **Peur**, l'autre s'appelle **Désir**.

Le guerrier regarde la colonne de la Peur, et là il est écrit : « Tu vas entrer dans un monde inconnu et dangereux, où tout ce que tu as appris jusqu'à présent ne te servira à rien. »

Le guerrier regarde la colonne du désir, et là il est écrit : « Tu vas quitter un monde connu, où sont conservés les choses que tu as toujours aimées et pour lesquelles tu as tant lutté. »

Le guerrier sourit parce qu'il n'est rien qui lui fasse peur, ni rien qui le retienne. Avec l'assurance de quelqu'un qui sait ce qu'il veut, il ouvre la porte. »

« Le guerrier de la lumière partage avec les autres sa connaissance du chemin. Celui qui aide est toujours aidé, et il a besoin d'enseigner ce qu'il a appris. Aussi s'assoit-il près du feu pour raconter comment s'est passée sa journée de lutte.

Un ami murmure : « Pourquoi parler aussi ouvertement de ta stratégie ? Ne vois-tu pas que, en agissant ainsi, tu cours le risque de devoir partager tes conquêtes avec les autres ? »

Le guerrier se contente de sourire et ne répond pas. Il sait que s'il parvient au terme de son voyage dans un paradis vide, son combat n'en aura pas valu la peine. »

À suivre.

« J'éprouve l'émotion la plus forte devant le mystère de la vie. Le sentiment fonde le beau et le vrai, il suscite l'art et la science. »

Albert Einstein

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« La force qui est en chacun de nous est notre plus grand médecin. »

« Il est plus important de connaître le malade que la maladie dont il souffre. »
Hippocrate

Infos :

1.- https://sciencepost.fr/quand-cellules-communiquent-par-lumiere-quantique/

2.- Le sacrifice de la mère pour la survie des petits : Programme biologique de survie de l'espèce.

Chez certaines araignées, on sacrifie sa mère après la naissance afin de se nourrir.

https://i.futuras-ciences.fr/tk/t/2/231317606157ac/911314592b0/03208473b/91305212d7ee/

3.- Deux documentaires exceptionnels sur Léonard de Vinci (Arte)

https://www.arte.tv/fr/videos/117713-001-A/leonard-de-vinci-1-2/?utm_source=email&utm_medium=email_newsletter&utm_campaign=nl_hebdo_fr_20250420

https://www.arte.tv/fr/videos/117713-002-A/leonard-de-vinci-2-2/

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 83– Juin 2025)

Bonjour,

Croyez-vous au progrès ? Certes on ne peut nier que depuis la préhistoire il n'y ait pas eu de progrès dans de nombreux domaines ! Dans les domaines matériel, social, scientifique, technologique et médical, c'est indéniable. Le confort des « grottes » s'est nettement amélioré dans de nombreuses parties du monde. L'hygiène s'est développée dans les pays dits riches. Les découvertes scientifiques et médicales ont permis ces améliorations, c'est évident.
Toute création, innovation, découverte n'est pas le fruit du hasard. La loi du projet-Sens s'applique comme à toute création. Cette loi est spécifique à l'espèce humaine pour son évolution. Toute création a un sens bien précis et l'important est toujours de se demander pourquoi (et non pas comment) cette nouvelle « chose » a été créée. Par cette loi, nous savons que c'est le besoin inconscient de la chose qui crée et non pas l'envie consciente. Il n'y a donc pas à juger l'existence de ces découvertes, par contre le problème vient de l'utilisation qui en est faite !
Quand un inventeur crée une nouvelle « chose », c'est seulement parce qu'il avait un conflit à solutionner. Il est là le réel progrès pour l'humanité. Les conflits servent à l'évolution de l'espèce et de l'individu, à condition de chercher à en comprendre le sens, et de l'interpréter positivement, en conscience, en amour. C'est le cas aussi pour le sens du « mal-a-dit ».

Mais, qu'est-ce que le progrès ?
Les inégalités constatées dans les niveaux de vie, voire de survie, entre les pays du Nord et ceux du Sud, est-ce cela le progrès ? Le non-accès à l'eau potable pour plus d'un tiers de la population mondiale, la malnutrition, la surmortalité néo-natale et infantile des pays sous-développés, est-ce un progrès de la civilisation ? Laisser des Êtres humains vivre comme des

animaux, est-ce le progrès ?
Les guerres modernes, de plus en plus meurtrières au fil des siècles, sont-elles un progrès ?
Sur le plan de la gouvernance, dite démocratique, y a-t-il progrès quand les pays riches voient la pauvreté de leur population augmenter à un rythme accéléré alors que les plus riches le sont de plus en plus, encourageant cette situation en en tirant des profits inqualifiables ?
On nous parle à longueur de temps de la croissance ! Croissance matérielle, certes, mais à qui profite-elle ? A quand la croissance immatérielle, spirituelle ? Croissance de la connaissance, de l'intelligence, du partage, de la liberté.

Alors, pourquoi le progrès, car c'est évident qu'il existe, ne profite-t-il pas à tous ? Tout simplement parce que les mentalités, les comportements « humains » sont loin d'avoir fait des progrès depuis Homo Sapiens ! L'espèce humaine continue à vivre avec de telles peurs que l'Amour, qui devrait se répandre partout, pour le plus grand bonheur de tous, est totalement absent de la plupart des humanimaux, et surtout de celles et ceux qui dirigent le monde ! Cet Amour, synonyme de Conscience, qui est pourtant une spécificité de l'espèce humaine, ne parvient pas à remplacer la peur.

Malgré les importants progrès technologiques, la médecine reste archaïque, elle est de plus en plus matérialiste, basée sur cette technologie où l'on peut dépister de nombreuses maladies. Pourtant les résultats, en termes de guérison sont insignifiants, voire catastrophiques. Et ce sera encore le cas tant que la médecine ne tiendra pas compte de l'importance de l'esprit, énergie qui domine la matière.
Le corps et l'esprit sont inséparables et nous savons parfaitement que c'est le conflit (les peurs) qui crée la maladie et que c'est l'Amour qui « gai-rit ».

La médecine matérialiste est capable de maintenir en vie des personnes de plus en plus longtemps, mais dans quel état ? Des personnes âgées qui n'ont plus de projets, qui attendent la mort « paisiblement », sans chercher à comprendre le sens de la vie !

L'objectif ne devrait pas être seulement de vivre vieux, mais de vieillir jeune. Vivre, certes, mais pour quoi faire ? Vieillir avec toutes ses capacités, avec des projets pour soi et surtout pour les autres. C'est possible grâce à la prise de conscience du « qui suis-je ? ». Il est scientifiquement prouvé que l'Homme est programmé pour vivre 120 à 140 ans, et en pleine forme, intellectuelle et physique !!

Il ne peut y avoir de vrai progrès sans Conscience, sans Amour.
Restons optimistes, le chemin est long !

Au sommaire :

Éditorial
Jodorowsky : Blague : « Une requête intéressée »
De l'Amour : Miguel Ruiz – *L'homme qui ne croyait pas à l'amour (fin)*
Paulo Coelho : *Manuel du Guerrier de la Lumière :* extraits (fin)
La bibliothèque de psychosomatique : *La terre* - Emile Zola
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

« La plus grande prison dans laquelle vivent les gens est la peur de ce que les autres pensent d'eux. »

David Icke

Jodorowsky

Une blague : « Une requête intéressée » -

Une jeune fille, venant de coiffer Sainte-Catherine, adresse à Dieu la prière suivante :
- Seigneur, je ne vous demande rien pour moi. Mais si vous aviez la gentillesse d'envoyer un gendre à ma mère, vous me feriez vraiment plaisir.

Cette histoire me confirme une idée formidable que je développe sans arrêt. Lorsque je rencontre une personne malade, je lui dis : « Si tu veux guérir, commence par soigner les autres ! » Et à une personne dans le besoin, je dis : « Si tu veux avoir, commence par donner ! »
Un garçon à qui j'avais donné une bourse (il participait à tous mes stages gratuitement) m'a dit un jour, désespéré : « Mon père s'en va et me laisse sans un sou. » je lui ai répondu : « A partir de maintenant, tu paieras tous tes stages. »
Quand on n'a pas, il faut se mettre à donner. C'est important de le savoir. On fait du bien à quelqu'un et on reçoit ensuite. Quand on **veut se faire du bien, il faut faire du bien au monde.**

Si la jeune fille de cette histoire avait dit crûment : « Fais que je tombe enceinte ! Trouve-moi un homme ! », sainte -Catherine, avec ses préjugés, aurait été horrifiée. Par contre, le fait de lui demander de trouver un gendre à sa mère, psychologiquement, ce n'est pas mal trouvé : donner à sa mère l'homme qu'elle a toujours voulu avoir. Ensuite viendra la bagarre, pour l'homme, entre la mère et la fille mais ceci est une autre paire de manches.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

En hommage à Claude Sabbah, qui nous a quitté il y a bientôt trois ans, je voudrais citer quelques mots de Claude sur le sens de ce concept : « Imaginons qu'il y ait 5 ou 6 millions d'années, un homme préhistorique te voit débarquer d'un « engin à remonter le temps » et gratter une allumette pour faire prendre le feu, après avoir fouillé dans son sac et t'éclairer à l'aide d'une lampe électrique ! C'est pour nous du naturel simple, parfaitement connu. Pour lui, c'est de la magie, du merveilleux, du miracle, du divin, … du surnaturel (au-delà du naturel). Alors que cela est banal pour nous, c'est du « sur-connu » pour lui (au-delà de son connu). Si à ce propos on lui révèle la « vérité-réalité » comme dans ce concept de la Biologie Totale, il saura quelque chose d'exact : c'est du naturel qui n'a rien de mystérieux, mais qui ne lui est pas connu pour l'instant.
Le concept de « surnaturel » vient de notre ignorance, de la faiblesse de l'exactitude de nos connaissances et de la pauvreté d'intelligence et d'attention de la plupart des scientifiques (heureusement pas tous !) au fur et à mesure que les époques passent, qui ne font pas assez attention à ce qu'ils écrivent, aux mots qu'ils emploient, au sens qu'ont ou qu'ils donnent à ces mots, et surtout aux interprétations qu'ils donnent des phénomènes et faits qu'ils ont sous les yeux.
Il est temps que cette manière de faire passer le savoir finisse, principalement dans le domaine médical, car cela fausse le jugement sur le « réel réel », la seule chose qui compte et conduit enseignants et élèves sur de fausses pistes, développe des systèmes de croyances chargés d'erreurs de tous ordres, et génère un frein pour la progression d'un bon savoir exact et réel.

« L'Univers a une sagesse qui ne demande qu'à vous propulser dans un monde d'harmonie, de joie et d'abondance. L'évolution spirituelle se fait dans le silence, en douceur, comme une méditation permanente sur le « qui suis-je ? » C'est la seule voie possible vers plus de Conscience ».

De l'Amour - Miguel Ruiz – *L'homme qui ne croyait pas à l'amour (suite).*

… En fin de compte, peut-être que l'amour existe bel et bien, mais ce n'est certainement pas ce que les gens imaginent.

Il était tout impatient de renter et de lui parler, pour lui faire part de cette drôle d'idée. Dès qu'il se mit à lui parler, elle lui dit : « *Je vois tout à fait ce que tu veux me dire. La même idée m'est venue, il y a longtemps, mais je ne voulais pas la partager avec toi, car je sais que tu ne crois pas à l'amour. Peut-être, après tout, que l'amour existe bien, mais ce n'est pas ce que nous pensions.* »

Ils décidèrent de donner libre cours à leur amour et de vivre ensemble, et ce qui est remarquable, c'est que les choses ne changèrent pas. Ils continuaient de se respecter, de se soutenir mutuellement, et leur amour grandissait de plus en plus. La moindre des choses faisait chanter leur cœur d'amour, tellement ils étaient heureux.

Le cœur de cet homme était si débordant de tout l'amour qu'il ressentait, qu'une nuit, un miracle se produisit. Il regardait les étoiles et trouva celle qui était la plus belle : son amour était si grand que celle-ci se mit à descendre du ciel, et bientôt se trouva dans ses mains. Puis, un deuxième miracle se produisit, et son âme se fondit dans l'étoile. Il était profondément heureux et très impatient d'aller voir la femme, et de lui mettre cette étoile entre les mains, pour lui prouver son amour. Dès qu'il lui eut mis l'étoile dans les mains, ***elle fut parcourue d'un instant de doute****. Cet amour était tellement immense qu'au même instant l'étoile tomba de ses mains et se brisa en millions de petits morceaux.*

Et depuis, un vieil homme parcourt le monde, jurant que l'amour n'existe pas. Et une belle vieille dame attend chez elle la venue d'un homme ; versant des larmes à cause d'un paradis qu'elle a tenu une fois dans ses mains, mais qu'un instant de doute lui a fait perdre. Voil0 l'histoire de l'homme qui ne croyait pas à l'amour.

Qui a commis l'erreur ? Avez-vous deviné quel a été le faux pas ? C'est l'homme qui a fait une erreur, lorsqu'il a cru pouvoir donner son bonheur à la femme. L'étoile était son bonheur, et son erreur a été de mettre ce bonheur dans les mains de la femme. Le bonheur ne vient jamais de l'extérieur. L'homme était heureux grâce à l'amour qui venait de l'intérieur de lui-même ; la femme était heureuse en raison de l'amour qui s'exprimait d'elle. Mais dès qu'il la rendue responsable de son bonheur, elle a brisé l'étoile, parce qu'elle ne pouvait pas en être responsable.

Peu importe à quel point cette femme l'aimait, elle n'aurait jamais été en mesure de le rendre heureux, parce qu'elle n'aurait jamais pu savoir exactement ce qu'il avait en tête. Elle ne pouvait pas deviner ses attentes, parce qu'il lui était impossible de connaître ses rêves.

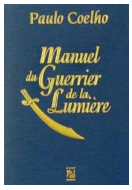
Si vous placez votre bonheur entre les mains de quelqu'un d'autre, tôt ou tard, il ou elle le brisera. Si vous donnez votre bonheur à autrui, il peut vous en priver. Alors que si le bonheur ne vient que de l'intérieur de vous-même, qu'il est le résultat de votre amour, c'est vous qui en êtes responsable. On ne peut jamais rendre autrui responsable de son amour, et pourtant lorsqu'on se marie, la première chose qu'on fait est d'échanger des alliances. Chacun met son

étoile entre les mains de l'autre, et s'attend à ce que l'autre le rende heureux. Pourtant, quel que soit l'amour que nous ayons pour quelqu'un, il est impossible d'être pour lui ce qu'il souhaiterait que nous soyons.

Voilà l'erreur que la plupart d'entre nous commettons dès le début. On fait dépendre son bonheur de son partenaire, et ça ne peut pas marcher ainsi. On fait plein de promesses qu'on ne peut pas tenir, et on programme ainsi son échec.

Fin.

Paulo Coelho : **Manuel du Guerrier de la Lumière** (Extraits)



« Le guerrier de la lumière donne avant qu'on ne lui demande. Voyant cela, certains commentent : « Celui qui a besoin n'a qu'à réclamer. »
Mais le guerrier de la lumière sait que beaucoup de gens ne parviennent pas - *simplement ne parviennent pas* – à demander de l'aide.
Tout près de lui se trouvent des personnes dont le cœur est si fragile qu'elles s'engluent dans des amours malsaines : elles ont faim d'affection, et honte de le montrer.
Le guerrier les réunit autour du feu, raconte des histoires, partage sa nourriture, s'enivre avec elles. Le lendemain, toutes se sentent mieux.
Ceux qui portent sur la misère un regard indifférent sont les plus misérables. »

« Avant de prendre une décision importante – déclarer une guerre, partir avec ses compagnons pour une autre plaine, choisir un champ pour semer -, **le guerrier se demande : « Quelle conséquence cela aura-t-il sur la cinquième génération de mes descendants ? »**
Un guerrier n'ignore pas que les actes de chacun ont des répercussions qui se prolongent fort loin, et il doit savoir **quel monde il laissera aux générations futures**. »

Il existe des résidus émotionnels, produits dans les usines de la pensée. Ce sont les douleurs passées, qui maintenant n'ont plus d'utilité ; ce sont les précautions qui ont eu de l'importance autrefois, mais ne servent à rien à présent.
Le guerrier a lui aussi des souvenirs, mais il parvient à faire le tri de ceux qui lui sont utiles. Et il se débarrasse des résidus émotionnels.
Un compagnon dit : « Mais cela fait partie de mon histoire. Pourquoi dois-je abandonner des sentiments qui ont marqué mon existence ? »
Le guerrier sourit. Il ne cherche pas à éprouver des émotions qu'il ne ressent plus. Il change, et veut que ses sentiments l'accompagnent. »

[Nous avons dans ce court extrait, toute la notion de deuil achevé ou inachevé !]

Quelques fois, au milieu d'une bataille qui semble interminable, le guerrier a une idée subite et parvient à vaincre en quelques secondes. Alors, il pense : « Pourquoi ai-je souffert aussi

longtemps dans un combat que je pouvais régler avec moitié moins d'énergie que je n'en ai dépensé ? »
En réalité, tout problème, une fois qu'il est résolu, paraît très simple. La grande victoire, qui aujourd'hui semble facile, est le résultat d'une série de petits succès qui sont passés inaperçus. Alors le guerrier comprend, et il dort tranquillement. Loin de se culpabiliser d'avoir mis si longtemps à arriver là où il voulait, il se réjouit de savoir qu'il est enfin arrivé. »

[On se prend vraiment trop souvent la tête pour pas grand-chose. Une saine réaction est le plus souvent de tourner tout ça en dérision.]

Fin.

« La plupart des gens ne recherchent pas la vérité, mais cherchent la tranquillité. »
Carl G. Jung

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.

La Terre est un roman d'Émile Zola publié en 1887, le quinzième volume de la série des *Rougon-Macquart* et sans doute l'un des plus provocateurs.
Il s'agit en effet d'une évocation très noire du monde paysan de la seconde moitié du XIXe siècle, de petits propriétaires terriens âpres au gain, dévorés d'une passion pour la terre pouvant aller jusqu'au crime.

Lorsque l'on s'intéresse à la Psycho-Généalogie, et que nous avons parmi nos aïeux des personnes ayant vécu dans ce monde paysan, ce livre est incontournable pour comprendre les comportements, les peurs et les nombreux conflits dont nous sommes les héritiers.

158963_C_V0.pdf

Dernière de couverture

Le dernier livre de Jean-Claude Fajeau est paru.

« Après toutes ces années passées à analyser des arbres généalogiques avec beaucoup de passion et de grandes satisfactions, je souhaite vous faire partager tout l'intérêt que cela peut représenter de comprendre les relations qui se tissent au fil des générations entre nos ancêtres, pas si lointains, et notre descendance actuelle ou future.

De plus en plus d'études récentes confirment tout l'intérêt qu'il y a à explorer notre arbre. Par exemple ce que l'on appelle l'épigénétique, qui prend de plus en plus d'importance, y compris dans les études médicales dans certains pays ouverts aux médecines complémentaires.

Il n'y a pas seulement une approche médicale dans l'analyse d'un arbre généalogique, c'est aussi une approche philosophique de la vie pour une guérison profonde de toutes les blessures.
L'intérêt est avant tout de comprendre notre héritage sur de nombreux points et de pouvoir avoir une action sur notre propre vie pour aller vers plus de Conscience. Car c'est bien cela le plus important, faire évoluer les consciences vers plus d'Amour.

Dans ce livre, vous trouverez de nombreux exemples d'analyse d'arbres généalogiques avec les conséquences en termes de programmation de conflits-maladies.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez commander votre exemplaire (25€ / 30chf + frais de port).

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« Il n'y a que deux façons de vivre sa vie. On dirait que rien n'était un miracle. L'autre est comme si tout était un miracle »
Albert Einstein

« Vos grandes aspirations sont présentes à l'état latent dans le grand champ d'énergie qui nous entoure, telles des réalités parallèles prêtes à se manifester et attendant votre regard.
Quel que soit le domaine, quand une situation nous contrarie, l'important est donc de ne pas se laisser piéger par ce que l'on voit ou vit sur le moment pour se laisser entraîner dans les dédales de la peur, de l'hésitation, du renoncement.
Les apparences ne sont qu'un voile. Ainsi, pour aller vers l'abondance, la santé, commencez par voir l'abondance là où il y a le manque, la santé là où il y a la maladie, l'amour là où il y a la peur, et cela quelles que puissent être les épreuves ou expériences que vous avez pu vivre. »

Infos :

- Au cœur de la forêt tanzanienne occidentale, dans la réserve protégée de Gombe, les chimpanzés évoluent librement depuis longtemps en communautés territoriales. Parmi ces groupes, c'est la communauté de chimpanzés Kasakela que des chercheurs ont choisi d'étudier à partir des années 1960. Au début, la communauté semblait plutôt soudée, unie autour de leur mâle dominant. Mais tout bascula en 1970, à la mort de ce dernier.

Parmi tous les mâles susceptibles de prendre la place de mâle alpha, c'est un chimpanzé nommé Humphrey qui s'imposa finalement. Mais son autorité était faible et contestée par deux frères, Hugh et Charlie. Ces derniers, incapables d'évincer Humphrey, se séparèrent du groupe, accompagnés par une dizaine de chimpanzés proches d'eux.

Ainsi étaient nés deux clans : les Kahama, groupe du sud réunis autour des frères, et les Kasakela restants, plus nombreux, fidèles à Humphrey. Pendant quelques courtes années, les deux groupes cohabitèrent sans interactions réellement agressives, se limitant à des tentatives d'intimidation mutuelle. Puis, le 7 janvier 1974, marqua le début de la guerre.

Voir la suite : https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/chimpanze-histoire-conflit-sanglant-revele-monde-cote-obscur-chimpanzes-123040/?utm_source=nl_quotidienne&nl_optin=optin_sciences&utm_campaign=general&utm_medium=email&md5=241ef6a1337bc1493b53a42b4db38473&utm_content=www.futura-sciences.com%3apageNew&sha256=a51d61377a2ad220ab937ed53a545eb11fe45363e678409fcf5993e1a069

a0a0

Cela ne vous évoque-t-il pas l'organisation des sociétés humanimales ?

- L'érythritol fait partie des alternatives dites saines au sucre consommées par de nombreuses personnes souffrant de diabète, de résistance à l'insuline ou tout simplement soucieux de perdre du poids. Pourtant, des études s'interrogent sur son innocuité. La dernière en date, publiée dans *Journal of Applied Physiology*, révèle que cet édulcorant au pouvoir sucrant légèrement inférieur au sucre blanc, pourrait augmenter le risque d'accident vasculaire cérébral (AVC).

Dans cette nouvelle étude, des chercheurs du Laboratoire de biologie vasculaire intégrative, de l'université du Colorado, ont exposé des cellules endothéliales humaines, issues de microvaisseaux cérébraux, à une dose d'érythritol équivalente à celle d'une boisson sucrée courante, soit environ 30 grammes. Résultats :

- un niveau élevé de stress oxydatif qui perturbe le fonctionnement normal des cellules ;
- une chute de 20 % de la production d'oxyde nitrique, indispensable pour maintenir une bonne circulation sanguine ;
- une augmentation de 30 % de la production d'endothéline-1, responsable de la constriction des vaisseaux ;
- une altération de la libération du t-PA, une protéine essentielle à la dissolution des caillots.

Ce cocktail de dysfonctionnements est connu pour accroître le risque d'AVC. Même si l'étude a été menée *in vitro*, elle met en évidence des effets biologiques concrets et préoccupants de cet édulcorant utilisé quotidiennement par des milliers de personnes.

Ces observations en laboratoire viennent appuyer les données cliniques d'une étude, publiée dans *Nature medecine en 2023*, qui avait déjà mis en lumière une association entre des taux élevés d'érythritol dans le sang et un risque accru d'accidents cardiovasculaires majeurs.

Concrètement, cela signifie qu'une consommation régulière d'érythritol, même à des doses jugées « normales » dans le cadre d'un régime sans sucre, pourrait favoriser la formation de caillots et une mauvaise circulation sanguine. Pour les consommateurs, en particulier les diabétiques, les personnes âgées ou encore les fumeurs, cette donnée n'est pas anodine.

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J1]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 84– Juillet/août 2025)

Bonjour,

Le plaisir existe-t-il dans la nature ? Évidemment non ! Dans la vie des espèces animales (et végétales), seul le programme de survie des espèces s'exprime. Il n'y a que l'instinct de survie au profit du clan et de l'espèce.

La recherche du plaisir est spécifique à l'espèce humaine. Pourtant, il est difficile pour beaucoup de personnes de s'autoriser le plaisir. Comme vous pourrez le lire un peu plus loin, de nombreux philosophes ont mis en avant cette recherche du plaisir (et du bonheur), en particulier Épicure (épicurisme) et Lucrèce (hédonisme).

Le plaisir ne peut se vivre que si l'on a atteint la Liberté. La liberté de faire ce que l'on veut, et surtout de ne pas faire ce que l'on ne veut pas. L'éducation des enfants, trop proche d'une éducation humanimale, à cause des peurs des parents, a trop souvent été trop rigide, avec de nombreux interdits. Ceux-ci sont souvent liés aux loyautés animales inconscientes de clan, loyautés qui s'imposent pour la cohésion du clan, le besoin de reconnaissance. Dès qu'un enfant ou un adolescent refuse de se comporter selon les critères du clan, tout est fait pour le remettre dans le « droit chemin » sous peine de sanctions. Ce sont des abus commis à l'égard des enfants dès le plus jeune âge, et ceux-ci peuvent laisser des traces tout le reste de la vie.

Il existe des abus sexuels, corporels intellectuels et émotionnels qui laissent une empreinte parfois grave chez de nombreuses personnes. Tout cela est lié au jugement. Jugement qui est encore une spécificité des humains qui ne supportent pas les différences, surtout dans le clan. Cette capacité de jugement, propre aux humains est malheureusement utilisée négativement le plus souvent, toujours à cause des peurs.

L'origine ce non accès aux plaisirs de la vie vient de ces loyautés de clan, programmée déjà pendant l'histoire de naissance et renforcée dans la petite enfance. Il suffit qu'un plaisir ait été jugé coupable pour que le cerveau applique la loi du « tout ou rien » et la personne s'interdira tout plaisir.

Que de vies gâchées !

A moins qu'elle ne prenne conscience de tout cela, et décide de prendre sa liberté, évidemment sans jugement et dans le plus grand respect des autres.

Nos enfants ne nous appartiennent pas. Rien n'est (ne devrait être) plus gratifiant que de savoir nos enfants libres d'agir comme ils le souhaitent. Nos enfants sont notre inconscient et par leurs désirs d'agir de telle ou telle manière, même si elle ne correspond pas aux souhaits des parents, ce sont des messages que ceux-ci devraient chercher à comprendre par rapport à eux-mêmes. Nous avons beaucoup à apprendre en les observant, que cherchent-ils à nous apprendre sur nous-mêmes ?

Restons optimistes, le chemin est long !

Au sommaire :

Éditorial
Jodorowsky : Blague : « L'attroupement » - La connaissance
Psychosomatique : La génétique

La bibliothèque de psychosomatique : La Psycho-Généalogie et psychosomatique à l'usage des familles

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos

« Savoir et croire qu'on ne sait pas, c'est le comble du mérite. Ne pas savoir et croire qu'on sait, c'est la maladie des hommes. »

Lao Tseu

Jodorowsky

Une blague : « L'attroupement » : La connaissance

« Deux compères sont attablés à la terrasse d'un café et observent un immense attroupent rassemblé un peu plus loin. L'un des deux, Marcel, va voir ce qu'il se passe. Il demande à un des curieux :

- Pardon Monsieur ! Pouvez-vous m'expliquer ce que vous êtes en train de regarder ?

- Oh mon pauvre ! répond le badaud. Si vous croyez que je le sais !? Le dernier qui savait pourquoi il était là est parti il y a au moins un quart d'heure ! »

Les spectateurs sont là sans savoir pourquoi. Nous sommes là et nous ne savons pas pourquoi… Là, j'ai décrit toute la philosophie ! … Certaines personnes parlent de la vérité, or il y a belle lurette que les hommes qui la possédaient ont disparu. Et ceux qui en parlent sont en train de faire des écoles et d'enseigner aux gens des secrets, une connaissance qu'ils ignorent.

Il faut faire attention avec qui l'on s'engage. Parle-t-on avec quelqu'un qui a vraiment vu l'ours ou avec quelqu'un qui sait que quelqu'un d'autre a vu quelque chose, mais qui ignore quoi ?

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La génétique.

Longtemps le monde médical a cru, par ignorance scientifique, que les maladies étaient liées au hasard, et depuis l'ère pasteurienne aux microbes. Je me souviens que lorsque j'étais nouvellement installé, certains médecins cherchaient même un microbe dans la cause des accidents cardiaques ! Microbe qui n'a jamais été trouvé. Il a fallu trouvé un autre bouc-émissaire, comme le cholestérol qui boucherait les artères coronaires.

Les vraies causes des maladies sont, sans exceptions, d'origine psychosomatique, et comme vous le savez on parle de plus en plus d'une origine épigénétique.

Toutes les maladies sont génétiques. La recherche en génétique a beaucoup progressé ces dernières années. Il ne se passe pas un mois sans que la recherche médicale annonce avoir mis en évidence « l'anomalie génétique » de telle ou telle maladie.

Toute pathologie est liée à une modification sur les gènes, afin d'initier un nouveau programme servant à solutionner un conflit.

Le problème de la recherche médicale est la compétition entre les laboratoires, tout ça dans

une rivalité économique. La société dans laquelle nous vivons ne pense qu'au profit matériel à court terme, alors que la santé est le bien le plus précieux. À cause de ces rivalités, la recherche n'a guère apporté de solutions viables en médecine. Il suffit d'analyser les taux de guérison en cancérologie. Et on ne devrait parler que de rémissions, tant il y a de rechutes à cinq ans. La plupart des cancers stagnent lamentablement à des niveaux catastrophiques en termes de survie de longue durée. Quant aux maladies infectieuses, tant que le mythe du pasteurisme ne sera pas mis aux oubliettes pour s'intéresser aux vraies causes des maladies, les microbes vont devoir continuer à mener cette guerre stupide contre leurs ennemis, les antibiotiques et autres antiseptiques, mêmes naturels.

Prenons un exemple : le cancer canalaire du sein a désormais pour la médecine une origine génétique dans 5 à 10% des cas. Si dans la même famille plusieurs femmes ont eu ce type de cancer, il y a de fortes chances (ou malchances) d'en être atteinte un jour. C'est une analyse génétique qui dépiste l'anomalie. Les médecins n'expliquent pas pourquoi existe cette anomalie qui serait porté par les gènes (chromosomes 13 et 17 dans ce cas). Si elle existe depuis la naissance pourquoi le cancer se manifeste-t-il à vingt-cinq, trente ou quarante ans, ou à n'importe quel âge ? Si nous avions notre carte génétique dès la naissance, nous pourrions savoir si l'anomalie existait déjà ! Et si elle n'existait pas, on chercherait à comprendre pourquoi elle se manifeste à ce moment-là.

En fait, les gènes du sein sont normaux chez toutes les femmes à la naissance. Chez celles qui ont un conflit à solutionner, et qui ont donc besoin de la maladie afin de comprendre le sens de leur conflit, les gènes ont muté pour créer cette maladie. Et ceci dans le seul but de faire prendre Conscience et d'opérer un changement radical par rapport à leur peur, et non chirurgical par amputation de leur féminin.

Nous savons depuis peu que le verrou génétique auquel on croyait n'existe pas. Seuls 2% des gènes sont fixes, 98% mutent sans arrêt ; c'est vivant tout ça. C'est toute l'étude épigénétique qui le démontre. Les drames de la généalogie sont inscrits dans les gènes et ce sont bien les peurs et les conflits qui sont héréditaires.

Extrait du livre *La Psycho-Généalogie et la psychosomatique à l'usage des familles.*

« L'Univers a une sagesse qui ne demande qu'à vous propulser dans un monde d'harmonie, de joie et d'abondance. L'évolution spirituelle se fait dans le silence, en douceur, comme une méditation permanente sur le « qui suis-je ?» C'est la seule voie possible vers plus de Conscience ».

Lucrèce et la recherche du bonheur.

Epicure est un philosophe grec, né en 342 av. J.-C. et mort en 270 av. J.-C. Il est le fondateur, en 306 av. J.-C., de l'épicurisme, l'une des plus importantes écoles philosophiques de l'Antiquité.

L'épicurisme est un courant issu de la philosophie antique ayant pour objectif principal l'atteinte du bonheur par la satisfaction des seuls désirs « naturels et nécessaires ». C'est une doctrine matérialiste et atomiste.

Lucrèce est un poète et philosophe latin du Ier siècle (-55) av. J.-C., auteur d'un seul ouvrage en six parties, le *De rerum natura (De la nature des choses)*, un long poème en style épique qui

décrit le monde selon les principes d'Épicure.

Le *De rerum natura* est d'abord un traité de physique, même si l'enjeu essentiel de cette explication scientifique de la nature est, pour les épicuriens et pour Lucrèce, de montrer que le surnaturel n'existe pas, tournant philosophique majeur, à l'origine du matérialisme et de la séparation de la science et de la religion.

Extraits :

« Si tu possèdes bien ce savoir, la nature t'apparaît
Aussitôt libre et dépourvue de maîtres tyranniques,
Accomplissant tout d'elle-même sans nul secours divin. »

Lucrèce est un précurseur.

Il croit à la génération spontanée des êtres vivants par la terre. Pourtant, comme Darwin, il pense que si les êtres que nous observons sont adaptés à leur mode de vie, c'est parce que ceux qui ne l'étaient pas ont disparu. Le résumé que fait Lucrèce dans sa description des âges préhistoriques concorde assez bien avec « ce qu'il faut bien appeler, écrit Comte-Sponville, sans craindre l'anachronisme, une sélection naturelle. » Cette convergence entre Lucrèce et Darwin est d'autant plus intéressante que l'idée de sélection était justement la principale innovation de Darwin, car la notion d'évolution était connue à son époque, ayant notamment été formulée par Lamarck. Remarquons cependant qu'Empédocle avait défendu un point de vue comparable avant Lucrèce.

D'abord à la surface de la terre il n'y a que des végétaux. Puis, la terre crée une multitude d'êtres animés, au hasard.

« La terre dans sa nouveauté commença par faire pousser les herbes et les arbrisseaux,
Pour créer ensuite les espèces vivantes qui naquirent alors en grand nombre,
de mille manières, sous des aspects divers. »

Beaucoup mal organisés périssent parce qu'ils ne peuvent ni se nourrir, ni se reproduire. Seuls survivent les plus aptes au combat et les plus habiles :

« Beaucoup d'espèces ont péri, qui n'ont pas pu
Sauver leur descendance en se reproduisant.
Car celles que tu vois profiter de la vie,
C'est leur propre ruse, ou leur force, ou leur vitesse,
Qui les ont protégées, préservant leur lignée.
Beaucoup d'autres aussi, que leur utilité
Nous pousse à élever, survivent grâce à nous...
Mais les bêtes qui n'ont reçu de la nature
Ni les moyens de vivre en liberté ni ceux
De nous rendre service et de gagner ainsi
Le droit de vivre en paix sous notre protection,
Celles-là constituaient une proie trop facile,
Entravées par les liens de leur propre destin,
Jusqu'à l'extinction de toute leur espèce. »

À suivre

« Avec la droiture, on gouverne le royaume ; avec la ruse, on fait la guerre. Plus le roi multiplie les prohibitions et les défenses, et plus le peuple s'appauvrit ; plus le peuple a des instruments de lucre, et plus le royaume se trouble ; plus le peuple a d'adresse et d'habileté, et plus l'on voit fabriquer d'objets bizarres ; plus les lois se manifestent, et

plus les voleurs s'accroissent. »
Lao Tseu (Tao-Te-King)

Le dernier livre de Jean-Claude Fajeau est paru.

« Après toutes ces années passées à analyser des arbres généalogiques avec beaucoup de passion et de grandes satisfactions, je souhaite vous faire partager tout l'intérêt que cela peut représenter de comprendre les relations qui se tissent au fil des générations entre nos ancêtres, pas si lointains, et notre descendance actuelle ou future.

De plus en plus d'études récentes confirment tout l'intérêt qu'il y a à explorer notre arbre. Par exemple ce que l'on appelle l'épigénétique, qui prend de plus en plus d'importance, y compris dans les études médicales dans certains pays ouverts aux médecines complémentaires.

Il n'y a pas seulement une approche médicale dans l'analyse d'un arbre généalogique, c'est aussi une approche philosophique de la vie pour une guérison profonde de toutes les blessures.
L'intérêt est avant tout de comprendre notre héritage sur de nombreux points et de pouvoir avoir une action sur notre propre vie pour aller vers plus de Conscience. Car c'est bien cela le plus important, faire évoluer les consciences vers plus d'Amour.

Dans ce livre, vous trouverez de nombreux exemples d'analyse d'arbres généalogiques avec les conséquences en termes de programmation de conflits-maladies.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez commander votre exemplaire (25€ / 30chf + frais de port).

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« Il n'y a que deux façons de vivre sa vie. On dirait que rien n'était un miracle. L'autre est comme si tout était un miracle »
Albert Einstein

« Vos grandes aspirations sont présentes à l'état latent dans le grand champ d'énergie qui nous entoure, telles des réalités parallèles prêtes à se manifester et attendant votre regard.

Quel que soit le domaine, quand une situation nous contrarie, l'important est donc de ne pas se laisser piéger par ce que l'on voit ou vit sur le moment pour se laisser entraîner dans les dédales de la peur, de l'hésitation, du renoncement.
Les apparences ne sont qu'un voile. Ainsi, pour aller vers l'abondance, la santé, commencez par voir l'abondance là où il y a le manque, la santé là où il y a la maladie, l'amour là où il y a la peur, et cela quelles que puissent être les épreuves ou expériences que vous avez pu vivre. »

Infos :

Les plantes peuvent parler : des chercheurs découvrent un langage secret avec des animaux !

Et si les plantes n'étaient pas aussi passives qu'on l'imagine ? Une nouvelle étude révèle que certaines d'entre elles émettent des sons inaudibles pour l'être humain et que des animaux y seraient sensibles.

https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/plante-plantes-peuvent-parler-chercheurs-decouvrent-langage-secret-animaux-123854/?utm_source=nl_quotidienne&nl_optin=optin_sciences&utm_campaign=general&utm_medium=email&md5=241ef6a1337bc1493b53a42b4db38473&utm_content=www.futura-sciences.com%3apageNew&sha256=a51d61377a2ad220ab937ed53a545eb11fe45363e678409fcf5993e1a069a0a0

COVID-19 : comment la science et les statistiques ont été détournées au détriment des citoyens

Cinq ans après le début de la crise du COVID-19, des chercheurs renommés comme Simon N. Wood et John Ioannidis dressent un constat accablant : les modèles statistiques biaisés, les narratifs alarmistes et les politiques publiques mal calibrées, comme les confinements, ont causé des dommages souvent plus graves que le virus lui-même. En s'appuyant sur leurs analyses publiées dans le Journal of the Royal Statistical Society (2025) et sur les critiques incisives de France-Soir et du Collectif Citoyen, cet article explore les dérives scientifiques de la pandémie, leurs conséquences humaines et économiques, et les leçons à tirer pour restaurer une science digne de confiance.

Lire la suite : https://edition.francesoir.fr/societe-sante/covid-19-comment-la-science-et-les-statistiques-ont-ete-detournees-au-detriment-des

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J2]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 85 – septembre 2025)

Bonjour,

Guérir est la préoccupation de chacune et chacun, et cela est vrai quelle que soit la maladie, du simple rhume aux maladies réputées les plus intenses. Et cela est fort légitime. Or, la difficulté est qu'il ne suffit pas de vouloir guérir pour que cela se réalise. La maladie vient de l'inconscient en termes de solution à un conflit psychobiologique non viable, à une peur biologique, à un danger, qu'il soit réel ou virtuel. C'est donc un besoin inconscient. Personne n'a envie d'être malade, mais tout malade a envie de guérir. Cela ne peut pas fonctionner ainsi. Pour guérir, il convient de ne plus avoir besoin de la maladie, donc de créer le besoin de la guérison.

Ce que nous constatons le plus souvent, c'est que le malade demande alors comment faire pour guérir. Cela ne suffit pas. Quand on demande toujours comment faire les choses, c'est que l'on ne sait pas pourquoi faire. Quand on est malade, la bonne question est pourquoi suis-je malade ? Et donc pourquoi « gai-rire », pour quoi faire ? Quoi faire de différent qui a conduit à cet état de maladie. En effet, la maladie commence toujours par un conflit de direction de vie. Si l'on ne change pas de direction de vie qui a mené à la souffrance, la vie ne changera pas. Face à un danger, le plus important est de ne pas continuer droit dessus mais de changer de voie. Cela est du simple bon sens. Pour quoi faire ? Pour vivre mieux, pour vivre heureux.

La maladie vient donc de l'intérieur, de notre inconscient en termes biologiques de survie. La guérison ne peut donc venir que de l'intérieur, à condition que le conflit ait été solutionné en totalité. Par un nouveau projet de vie, donc à un changement de direction de vie. La guérison est un changement de comportement nécessitant beaucoup de courage. Le courage de se libérer, de quoi ? des peurs, et avant de la peur d'être libre. Il convient alors de chercher à comprendre l'origine biologique des peurs qui empêchent de changer.

Les plus grands freins à la guérison sont de deux types : le premier est la difficulté à s'engager dans de nouveaux projets motivants et le second est de garder de la rancœur envers quiconque, y compris soi-même. La rancœur est un poison ; on en veut à quelqu'un, et ce parfois depuis l'enfance. Cette personne serait responsable de notre mal être lors de l'éducation avec ces abus émotionnels, ces contraintes et obligations, et l'on ne parvient pas à se débarrasser de tout cela ! Pourtant, il est évident que personne ne peut être responsable de ce qui nous arrive que nous-mêmes, car notre inconscient gère tout, nos peurs comme notre Amour. Et puisque c'est l'Amour qui « gai-rit », il n'y a qu'une seule voie possible, être libre d'aimer et de s'aimer.

La vie est un rêve créé par nos sens, il convient de réaliser ses rêves.
C'est une magnifique aventure terrestre que nous avons la chance de pouvoir vivre. Comme dans toute aventure, il y a la découverte, celle de qui nous sommes vraiment.

Restons optimistes, le chemin est long !

Au sommaire *:*

Éditorial
Jodorowsky : Blague : De la réalité objective
Psychosomatique : Maladie et conflit. Les « touches » de la biologie.
La bibliothèque de psychosomatique : *Éloge de la fuite* – Henri Laborit
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

« Lorsque le doute disparait et que conscient et subconscient s'accordent sur un objectif au travers de pensées claires et sereines, des forces invisibles se mettent en œuvre au service de sa réalisation. »

Jodorowsky

Une blague : « L'automobiliste misogyne » - De la réalité objective

« Un automobiliste, furieux d'avoir dû piler pour éviter la voiture qui le précédait, s'écrie :
- Pas la peine de se demander si c'est une femme qui conduit !
A sa grande surprise, c'est un homme. Alors il s'exclame :
- C'est sûrement sa mère qui lui a appris à conduire ! »

On peut dire que l'automobiliste est antiféministe. Pour lui, ce sont toujours les femmes qui conduisent mal.

En creusant un peu plus, nous pouvons dire que nous cherchons à faire concorder la réalité avec nos opinions. Tout au long de la journée, nous interprétons ce qui nous arrive pour ne pas changer d'un iota nos opinions.

Voyez les politiciens ! Ils sont tous pareils. Ils profitent de chaque chose qui arrive. Ce n'est jamais de leur faute. C'est toujours celle des autres.

Nous sommes pareils à eux. L'ego transforme tout à son avantage.

Il y a des moments où le monde t'exploite. Il y a des moments où quelqu'un conduit mal parce que c'est un mauvais conducteur et non parce que c'est une femme. Il faut accepter qu'un homme puisse être un chauffard. Cessons de déformer constamment la réalité pour se trouver des excuses.

[Cela s'applique également dans le domaine de la santé. On ne peut guérir que quand on est capable d'évoquer la réalité et accepter (avec joie) de la vivre sans aucune souffrance.]

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Maladie et conflit. Les touches de la biologie.

Quand on est malade, quelle que soit la maladie, on ne se sent pas bien. C'est normal. Mais pourquoi ? Parce qu'on a peur !

Lors de toute pathologie, on est en dévalorisation et certains se sentent même coupables d'être malades. Comme le disent certaines personnes : « Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ! Sous-entendu de mal ! La maladie serait alors comme une punition divine.

Tout dépend du type de maladie.

1. Il est évident que lorsque le diagnostic de maladie grave tombe, avec un pronostic peu encourageant, cela aggrave le mal-être du malade, avec la peur de l'incurabilité de son état, voire, selon le pronostic, de la mort prochaine annoncée.

2. Pour les maladies bénignes, il n'y a pas ce conflit de diagnostic et de pronostic, c'est évident. On va guérir, et pourtant, la personne se sent mal également. Pourquoi se met-elle dans cet état puisqu'elle est rassurée ?
Sachant que toute maladie est toujours précédée d'un conflit émotionnel, il y a deux possibilités qui mènent à deux états différents :
- Soit le conflit est toujours actif pendant la durée de la maladie, bénigne, rappelons-le, et c'est l'esprit qui n'est pas tranquille car dans l'inconscient il existe toujours une situation non réglée, le conflit qui a entraîné la maladie.
- Soit l'individu se sent mieux, alors qu'il est encore malade, ce qui semble paradoxal. C'est tout simplement parce que le conflit étant résolu, il a l'esprit tranquille, il est libéré d'un poids, il est passé simplement dans la phase de réparation des tissus.
C'est le cas, par exemple, des pathologies du col de l'utérus, qui ne surviennent qu'en phase de conflit de frustration résolu, le plus souvent en pratique.
Je me souviens de cette jeune femme qui avait l'enfer avec son compagnon pendant sept ou huit ans, ayant subi de nombreux actes de violences verbales et physiques. Elle a fini par avoir le courage de le quitter. Elle a ensuite rencontré l'homme de sa vie, dans une belle relation de couple épanouissante et ils ont eu un enfant. Elle était dans son bonheur, et c'est alors qu'on lui découvrît un début de cancer du col de l'utérus. Sa vie s'effondrait ! Quand je l'ai vue, elle ne comprenait pas comment on pouvait tomber malade à ce point quand on est si heureux. Je lui expliquais alors que sa frustration avait duré toutes ses années, et que sa nouvelle relation avait solutionné totalement son conflit et que ce n'était qu'une phase de réparation de son col. Rassurée, elle suivît mon conseil de prendre le temps de la réparation totale et de refaire un contrôle. Ce qu'elle fît, et il n'y avait plus rien, au grand étonnement de son médecin, qui ne s'est pas posé de question sur cette guérison !

« Lorsque cœur et esprit résonne sur la même fréquence de la confiance, l'Univers répond à l'unisson. C'est le miracle de la cohérence vibratoire, cette unification intérieure crée un champ magnétique puissant qui attire vers nous tout ce que nous souhaitons. »

Extraits de *L'origine des espèces* (1859) de Charles Darwin.

Comme vous le savez, on ne peut pas parler de Psycho-Généalogie et de psychosomatique sans évoquer Charles Darwin, comme je l'ai fait dans mon livre *Totems, L'Homme où la Conscience cachée*.

Nous vivons toujours dans un monde violence et de domination qui n'a rien d'humain, tout simplement parce que nous n'avons pas encore assez de Conscience, d'Amour et que la peur est omniprésente.

Extraits : « Lorsqu'un grand nombre d'habitants d'une surface donnée s'est améliorée par modification, nous pouvons donc comprendre qu'en vertu de la concurrence et des rapports essentiels qu'ont mutuellement entre eux les organismes dans la lutte pour l'existence, toute forme qui ne se modifie pas et ne s'améliore pas à quelque degré soit exposée à être détruite. C'est pourquoi nous voyons que toutes les espèces d'une même région finissent toujours, si nous les comparons à des intervalles suffisamment longs, par se modifier, car autrement elles disparaîtraient. »

« Il est facile de comprendre pourquoi une espèce une fois perdue ne peut plus reparaître, même en admettant le retour des mêmes et identiques conditions organiques et inorganiques de son existence. Car, bien que la descendance d'une espèce puisse s'adapter de manière à occuper dans l'économie de la nature la place d'une autre (ce qui est sans doute arrivé souvent), et ainsi la supplanter, les deux formes – l'ancienne et la nouvelle – ne pourraient jamais être identiques, parce que toutes deux devraient à l'hérédité de leurs ancêtres distincts des caractères divers, et que des organismes déjà différents tendent à varier d'une manière différente. »

« Il est difficile d'avoir toujours présent à l'esprit que l'augmentation de chaque être est sans cesse refrénée par une foule d'actions hostiles inaperçues (*inconscientes*), qui suffisent cependant amplement pour causer d'abord la rareté et ensuite l'extinction. Ce sujet est si peu compris qu'on entend toujours exprimer de l'étonnement de ce que les grands animaux, tels le Mastodonte et les Dinosauriens plus anciens, se soient éteints ; comme si la force corporelle seule suffisait pour assurer la victoire dans la lutte pour l'existence. La taille au contraire, dans certains cas, entraîne à une plus prompte extermination, par suite de la plus grande quantité de nourriture nécessaire. »

[Qu'observons-nous depuis des siècles et plus ? L'Homme s'est approprié peu à peu, au cours de son évolution, le territoire de la planète, sans partage ; il est devenu l'espèce dominante (plus de huit milliards d'individus), et laisse peu de place aux animaux et végétaux, avec l'extinction progressive de nombreuses espèces incapables de s'adapter et de survivre.

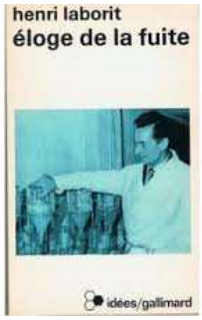
Mais qu'en adviendra-t-il de l'espèce humaine quand certaines catégories d'individus voudront aussi s'accaparer toutes les richesses pour leur seul bénéfice ?

Je vous rappelle la grande loi de l'évolution des espèces : s'adapter ou disparaître.]

« Nous créons notre propre réalité par la manière dont nous choisissons de percevoir le monde extérieur ».

Elliot Perlman

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.
Henri Laborit – Éloge de la fuite



« Se révolter, c'est courir à sa perte, car la révolte, si elle se réalise en groupe, retrouve aussitôt une échelle hiérarchique de soumission à l'intérieur de groupe, et la révolte, seule, aboutit rapidement à la soumission du révolté…Il ne reste plus que la fuite. »

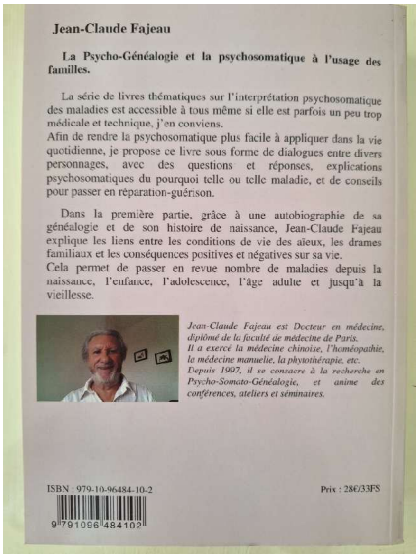
Henri Laborit pose, à la lumière des découvertes biologiques, la question de notre libre arbitre, de notre personnalité même. La politique, la société, tout prend dès lors une autre dimension.

Extraits : « L'amour est un mot qui ment à longueur de journée et ce mensonge est accepté, la larme à l'œil, sans discussion, par tous les Hommes. Il donne bonne conscience, sans gros efforts, ni gros risques, à tout l'inconscient biologique. Il déculpabilise, car pour que les groupes sociaux survivent, c'est-à-dire maintiennent leurs

structures hiérarchiques, les règles de la dominance, il faut que les motivations profondes de tous les actes humains soient ignorées. Leur connaissance, leur mise à nu, conduirait à la révolte des dominés, à la contestation des structures hiérarchiques. Le mot d'amour se trouve là pour motiver la soumission, pour transfigurer le principe du plaisir, l'assouvissement de la dominance. »

[Nous comprenons que pour parler d'Amour, il est essentiel d'avoir fait de nombreuses prises de Conscience sur soi-même, sur nos comportements de peur, sans pour autant rejeté notre animalité, seul moyen précisément d'en prendre conscience afin de pouvoir changer, devenir plus humain.]

La Psycho-Généalogie et la psychosomatique à l'usage des familles (tome I)



Jean-Claude Fajeau

La Psycho-Généalogie et la psychosomatique à l'usage des familles.

La série de livres thématiques sur l'interprétation psychosomatique des maladies est accessible à tous même si elle est parfois un peu trop médicale et technique, j'en conviens.
Afin de rendre la psychosomatique plus facile à appliquer dans la vie quotidienne, je propose ce livre sous forme de dialogues entre divers personnages, avec des questions et réponses, explications psychosomatiques du pourquoi telle ou telle maladie, et de conseils pour passer en réparation-guérison.

Dans la première partie, grâce à une autobiographie de sa généalogie et de son histoire de naissance, Jean-Claude Fajeau explique les liens entre les conditions de vie des aïeux, les drames familiaux et les conséquences positives et négatives sur sa vie.
Cela permet de passer en revue nombre de maladies depuis la naissance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et jusqu'à la vieillesse.

Jean-Claude Fajeau est Docteur en médecine, diplômé de la faculté de médecine de Paris.
Il a exercé la médecine chinoise, l'homéopathie, la médecine manuelle, la physiothérapie, etc.
Depuis 1997, il se consacre à la recherche en Psycho-Somato-Généalogie, et anime des conférences, ateliers et séminaires.

ISBN : 979-10-96484-10-2

Prix : 28€/33FS

Ce livre, en 2° partie, est comme un dictionnaire de psychosomatique.

Commenté [J3]:

Commenté [J3R2]:

Commenté [J3R3]:

« Après toutes ces années passées à analyser des arbres généalogiques avec beaucoup de passion et de grandes satisfactions, je souhaite vous faire partager tout l'intérêt que cela peut représenter de comprendre les relations qui se tissent au fil des générations entre nos ancêtres, pas si lointains, et notre descendance actuelle ou future.

De plus en plus d'études récentes confirment tout l'intérêt qu'il y a à explorer notre arbre. Par exemple ce que l'on appelle l'épigénétique, qui prend de plus en plus d'importance, y compris dans les études médicales dans certains pays ouverts aux médecines complémentaires.

Il n'y a pas seulement une approche médicale dans l'analyse d'un arbre généalogique, c'est aussi une approche philosophique de la vie pour une guérison profonde de toutes les blessures.
L'intérêt est avant tout de comprendre notre héritage sur de nombreux points et de pouvoir avoir une action sur notre propre vie pour aller vers plus de Conscience. Car c'est bien cela le plus important, faire évoluer les consciences vers plus d'Amour.

Dans ce livre, vous trouverez de nombreux exemples d'analyse d'arbres généalogiques avec les conséquences en termes de programmation de conflits-maladies.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez commander votre exemplaire (25€ / 30chf + frais de port).

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.
Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

« Il n'y a personne qui soit née sous une mauvaise étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel ».
Albert Camus

Infos :

Une étude toute récente (Lausanne et Genève - 07/2025) fort intéressante va très probablement dans un avenir proche remettre en question le dogmatisme sur la nocivité des virus et l'obligation vaccinale. Ceci a été possible grâce à l'intelligence artificielle (qui peut avoir de bons côtés).
Grâce à un avatar de virus on a simulé une infection virale (donc virtuelle) sur 248 volontaires. Certaines personnes ont présenté des signes de maladies, d'autres non !
Les chercheurs ont observé sur des IRM ce qu'il se passe dans le cerveau, et fait des prélèvements de sang.
La simple approche d'un avatar présentant des symptômes a activé dans le cerveau les zones lésées à la perception des menaces, et une réaction immédiate a lieu pour lancer la défense immunitaire, confirmée dans le sang avec l'afflux de lymphocytes. Le cerveau a réagi à une « attaque » virtuelle comme si elle était réelle et activé le système de défense immunitaire. Cela n'est pas étonnant quand on connaît les lois biologiques, le cerveau inconscient traite de la même manière le réel, l'imaginaire et le virtuel.
La réaction ne s'est pas faite attendre chez les médecins qui récusent cette expérience et les possibilités qu'elle offre par rapport à l'efficacité vaccinale ! Tout au plus, admettent-ils que cela pourrait renforcer l'efficacité vaccinale, mais pas la remplacer.
https://www.youtube.com/watch?v=HuuVitb_h8M

Ron Paul et P.-J. Proudhon.
Imaginez un monde où les guerres ne seraient pas le fonds de commerce des puissants, où les impôts ne serviraient pas à engraisser des élites, où l'argent aurait une vraie valeur, ancrée dans l'or ou l'argent, et où l'État se contenterait de protéger vos libertés sans s'immiscer dans chaque recoin de votre vie. Ce monde, Ronald Ernest Paul, né le 20 août 1935 à Pittsburgh, l'a porté avec une

conviction rare. Médecin, homme politique, membre du Parti républicain, il s'est présenté en 1988 à la présidence sous la bannière du Parti libertarien, ne récoltant qu'un maigre 0,5 % des voix.

Comme on peut le déduire des écrits de Pierre-Joseph Proudhon au XIXe siècle, *l'économie politique serait une science au service des puissants* ou *une science qui légitimerait l'exploitation* (*Qu'est-ce que la propriété ?)*. Ce pionnier de l'anarchisme dénonçait déjà un système où les puissants s'enrichissent en exploitant le travail des autres, sous couvert de lois et d'institutions. L'aide internationale, avec ses prêts toxiques et ses détournements, est l'héritière directe de ce brigandage. Proudhon, comme Paul, voyait dans l'État et les élites financières les complices d'une spoliation organisée.

Lire la suite : https://www.francesoir.fr/opinions-editos/ron-paul-et-proudhon-le-cri-contre-le-racket-mondial

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J4]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 86 – octobre/nov. 2025)

Bonjour,

Pourquoi y a-t-il autant de malades et de personnes en mal de vivre dans le monde ?

C'est avant tout un problème sociétal. Malgré les progrès indéniables de la médecine et de la chirurgie, les statistiques ne sont guère encourageantes ! Certes, on tente de faire de plus en plus de prévention en médecine, et c'est parfois positif, quoi que pas toujours pratiqué à bon escient. Mais les résultats sont là. Dans tous les domaines de la santé, il n'y a pas d'améliorations, elles sont trompeuses le plus souvent. Malgré le développement de l'hygiène, surtout dans les pays riches, le constat est pour le moins décourageant.

Comme vous la savez, toute maladie est le résultat de conflits émotionnels, liés à de multiples peurs que nous avons héritées de nos ancêtres humains (généalogie)et animaux.

Quelle est l'origine de tous ces conflits et de ces maladies ? Le manque de Conscience, d'Amour et de Liberté.

Toute la vie en société est fondée sur les lois de la nature, nous en sommes encore là ! La loi des plus forts, les dominants. A plus grande échelle, comme l'a si bien dit Darwin, la loi d'adaptation, où les espèces ne s'adaptant pas aux conditions de survie nouvelles disparaissent. C'est ce qui explique l'existence de pandémies, voire de fléaux à l'échelle de la planète. Le sens de ceux-ci est l'élimination des plus faibles pour la survie de l'espèce et accessoirement du clan.

Chez les humains, les fléaux se sont succédés avec la peste, le choléra, la tuberculose, maladies qui ont fait des centaines de milliers de morts. Quand nous analysons l'origine de cela, le plus grand des fléaux est la misère. En effet, ces pandémies ou fléaux touchent les plus vulnérables (les faibles) de la société. Lors de mes études de médecine, on nous enseignait encore (quelques heures seulement) l'origine socio-économique de certaines maladies qui survenaient surtout dans les milieux défavorisés, les bidonvilles, les favelas, les quartiers insalubres des villes, avec la pauvreté, la misère des populations qui survivaient tant bien que mal aux manques de tout et vivaient dans la peur de la mort.

La grippe espagnole, à la fin de la guerre de 14-18, a fait plus de morts que la guerre elle-même ! Le nombre de soldats qui sont revenus avec des pathologies psychiatriques graves, incurables, se compte par milliers, placés en asile pour le reste de leur vie.

La tuberculose survenue lors et à la fin de la seconde guerre mondiale a fait également de nombreuses victimes parmi les rescapés.

Ce ne sont pas les chefs, dans leurs bureaux luxueux, qui ont succombé à ces maladies.

Je pourrais encore citer de nombreux exemples.

Ces situations de désespoir parmi la majorité de la population sont toujours d'actualité, avec les ce système économique inégalitaire et injuste, système copié sur l'organisation naturelle des sociétés animales. La seule différence entre les animaux et les humains, c'est que pour l'animal, où l'on vit ou l'on meurt. Les humains sont malades quand n'ont plus la joie de vivre. Or, « gai-rire », c'est retrouver cette joie. Pour cela il convient de changer de comportement. Nous avons la chance, nous les humains, de pouvoir prendre Conscience du sens de tout cela et de changer de vibration, grâce à l'interprétation de notre arbre généalogique et des peurs transmises qui ne nous appartiennent en rien !

Restons optimistes, le chemin est long !

Au sommaire *:*

Éditorial
Jodorowsky : Blague : « Une arête en or » - De l'importance du partage
Psychosomatique : Pathologies cardio-vasculaires et facteurs de risques

L'éloge de la fuite – Henri Laborit (extraits)
La bibliothèque de psychosomatique : *Le malade face à la maladie* – J-C. Fajeau
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

« Lorsque le doute disparait et que conscient et subconscient s'accordent sur un objectif au travers de pensées claires et sereines, des forces invisibles se mettent en œuvre au service de sa réalisation. »

Jodorowsky

Une blague : « Une arête en or » - De l'importance du partage

Un milliardaire, qui dégustait une bouillabaisse, 'était fiché une arête de rascasse dans la gorge. Il aurait certainement succombé à l'étouffement si un chirurgien, déjeunant à une table voisine, n'avait ôté de ses doigts habiles l'arête meurtrière. Quand il eut repris son souffle, le milliardaire questionna son sauveur :

- Combien vous dois-je ?

- Je serais comblé si vous me donniez seulement le dixième de ce que vous étiez prêt à m'offrir une seconde avant que je ne vous délivre.

Certaines personnes vont consulter un médecin lorsqu'elles sont malades, mais dès que celui-ci les a guéris, elles ne se donnent pas la peine de le remercier ou de lui faire savoir que son traitement était efficace.

Même chose avec les personnes qui suivent une thérapie. Lorsqu'elles arrivent à leur maturité et qu'elles cessent leur cure, elles coupent complètement avec le thérapeute et elles ne lui donnent plus jamais aucun signe de vie.

Ce qui me fait dire que, lorsqu'on est dans le pétrin, on donnerait n'importe quoi pour en sortir mais dès qu'on s'en sort, plus question d'offrir quoi ce soit.

Il existe des personnes qui ne veulent rien donner, même lorsqu'elles sont dans le plus profond pétrin. J'ai connu un impuissant qui avait consulté tous les médecins de la place de Paris sans succès. Personne n'arrivait à le guérir. Un jour, il est venu me voir et m'a supplié de l'aider avec le tarot. J'ai compris son problème au moment où je lui ai demandé :

-Que serais-tu prêt à payer pour guérir de ton impuissance ? Évalue le prix de ta guérison !

Il est devenu vert, et après réflexion, il m'a répondu !

- Mille francs.

Je lui ai dit :

- Si tu ne donnes que mille francs, tu évalues très mal ta sexualité. Tu ne sortiras jamais de ton problème tant que tu ne reconsidéreras pas cette question.

Nous ne réalisons vraiment les choses qu'à partir du moment où nous sommes prêts à donner tout ce que nous possédons pour les réaliser. Si nous gardons un petit quelque chose, c'est foutu.

[Nous observons ces comportements quotidiennement. L'individualisme de la majorité des gens ne favorise le partage. Certaines personnes refusent même de guérir, se complaisant dans la souffrance et vont jusqu'à faire des reproches quand on tente de les aider à guérir !]

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Je vous ai déjà parlé dans les précédentes lettres des maladies cardio-vasculaires, dont l'infarctus du myocarde et l'hypertension artérielle, deux pathologies parme les plus fréquentes dans le monde, bien avant les cancers. Ces maladies sont liées aux conflits de perte du territoire et à l'exclusion du territoire. L'humanimal reste un animal très territorial, cela explique la fréquence de ces pathologies cardio-vasculaires. Médicalement, on accuse diverses causes dont la consommation d'alcool, de viandes grasses et charcuteries (cholestérol) et de sucreries, le tabagisme, le manque d'exercices physiques ou sportives (sédentarité). On cherche toujours des boucs émissaires à tous nos maux, sans penser une seconde que tout vient de soi-même, de nos comportements conflictuels.

Faisons un peu d'éthologie. Dans la nature les grands animaux territoriaux peuvent aussi faire des infarctus. Observons la vie des cerfs. À l'automne, c'est le moment des combats des mâles pour la place de dominant de la harde. Un jeu défie le « vieux » cerf. C'est un combat très intense, il en va de la survie du clan et de l'espèce. Le jeune cerf ne risque rien, pourtant il se donne à fond dans ce combat. Pourquoi ? parce qu'il n'a rien à perdre, il a tout à gagner, devenir « grand cerf », chef de la harde qui seul peut (et doit) féconder les biches. C'est la loi des plus forts pour l'espèce la plus forte.

Le « vieux » cerf, vaincu, se donne à fond dans ce combat car pour lui, perdre sa place de dominant est impossible à vivre ; vaincre ou mourir fait partie de la loi des plus forts ! Il a deux possibilités : soit il continue à se battre jusqu'au bout, et une fois vaincu, il s'éloigne de la harde et il meurt d'un infarctus brutal, afin de ne pas décaler la naissance des faons (survie de l'espèce oblige) s'il continuait à contester le nouveau mâle dominant de la harde ; soit il peut rester dans le groupe, parme les autres mâles dominés, en pat hormonal (une forme de dépression) avec des hormones mâles très diminuées, se soumettant au mâle dominant, au chef, ce qui le rend inoffensif pour le dominant.

Alors qu'en est-il de la soi-disant responsabilité des facteurs de risques cardio-vasculaires dont j'ai parlé plus haut ?
Que je sache, le cerf ne boit pas d'alcool, ne fume pas, ne mange pas de graisses saturées ou de sucreries (il est végétarien strict), n'est pas sédentaire (il court à longueur de journée). Et pourtant lorsqu'il est vaincu et qu'il perd son rôle de dominant dans le territoire, il a tout perdu et peut faire un infarctus !

C'est pour cette raison que l'on observe chez les humains que l'infarctus est la maladie des chefs, des grands patrons, des riches. C'est sûr qu'ils ont beaucoup plus à perdre que ceux qui n'ont rien !

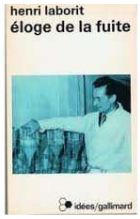
La femme fait rarement un infarctus avant la ménopause, car **biologiquement**, dans un monde essentiellement patriarcal, elle n'a pas vocation à être « chef ». Ce que nous constatons encore dans la société dans laquelle nous vivons. Seules les femmes très territoriales, rivales des hommes, il y en a de plus en plus, ont des maladies cardio-vasculaires et de l'hypertension artérielle.

Ce qui compte dans la vie, ce n'est pas de perdre la chose, mais ce que la chose perdue représente. La survie de nombreuses espèces végétales et/ou animales repose sur le respect des lois territoriales[28]. Il en va toujours de même chez les humains. Quand on ne guérit pas vite et fort, il faut disparaître, sinon, on est un danger pour la survie de l'espèce et du clan. La pierre angulaire de l'équilibre écologique, c'est la maladie. Tout respecte point par point les lois de l'univers et du cosmos. La logique est totale, biologique, intelligente et naturelle. C'est cela l'harmonie universelle.

« Si nous voulons d'un monde nouveau, il est essentiel de prendre nos distances avec l'ego, le gardien inflexible de nos peurs et de nos certitudes. Ce dernier fait oublier cette vérité fondamentale que chacun d'entre nous est une expression de la même Intelligence Créatrice. »

[28] *Voir le livre de Jean-Marie Pelt : la Loi de la Jungle (Fayard).*

Henri Laborit – *Éloge de la fuite* (1976)



Henri Laborit est un médecin, chirurgien, neurobiologiste, éthologue, eutonologue et philosophe.

Extraits :

« Animal, l'Homme l'est. Il en possède les **besoins**, les instincts primordiaux, ceux d'assouvir sa faim, sa soif, sa sexualité, ses pulsions endogènes donc, suivant un certain rituel propre à son espèce. Il en possède aussi les possibilités de mémorisation et d'apprentissage. Mais ces propriétés communes aux mammifères sont profondément transformées par le développement de propriétés anatomiques et fonctionnelles qui résultent du passage à la station debout, à la marche bipède, à la libération de la main, à la nouvelle statique du crâne sur la colonne vertébrale, et au développement rendu possible alors du naso-pharynx permettant l'articulation des sons et le langage. Avec celui-ci, le symbolisme et la conceptualisation apparaissent. Avec les mots permettant de prendre de la distance d'avec l'objet, une possibilité nouvelle de création d'imaginaire nous est donnée. Avec l'imaginaire, la possibilité de créer de l'information et d'en façonner le monde inanimé fait l'Homme. Avec le langage encore, la possibilité de transmettre à travers les générations l'expérience acquise fut possible. »

« Homme ! Avec ce peu de matière dans laquelle est sculptée ta forme, tu résumes toute l'histoire du monde vivant. Les millénaires ont participé à la construction de ton cerveau. IL conserve encore dans ses fondations l'architecture simple et primitive qui est celle du cerveau des poissons et des reptiles. Quand ceux-ci apparurent, il leur fallut d'abord survivre. Les plantes et les fleurs, les arbres et leurs troncs épais s'étaient déjà épanouis sous la chaude puissance du soleil, source de vie ici-bas. Pour construire leur propre corps, ils mangèrent ces herbes et ces plantes qui n'étaient autres que du soleil transformé, de la matière organisée grâce à son énergie. Ils durent aussi se reproduire. Ils possédaient sur les plantes un immense avantage, celui de pouvoir se déplacer, de pouvoir parcourir l'espace, alors que les plantes ne pouvaient pas bouger. Les plantes devaient attendre un vent complaisant ou un insecte volage pour porter leur semence de fleur en fleur. Elles devaient se contenter de la terre où leurs racines plongeaient pour organiser leur propre matière vivante. Les animaux, eux, étaient mobiles, grâce à leur système nerveux. Incapables de faire comme les plantes, de transformer la lumière du soleil en leur propre structure, ils se nourrirent de l'énergie solaire en absorbant les plantes qui avaient emprisonné sa lumière dans leur forme. Leur système nerveux répondait ainsi à leurs besoins fondamentaux. Il leur indiquait, grâce aux organes des sens, où se trouvait l'eau de la source à boire, l'herbe ou l'insecte à dévorer, la femelle avec laquelle s'accoupler. Leur système nerveux leur permettait donc d'agir dans un espace. Mais ce faisant, ce système nerveux ne faisait qu'obéir aux besoins de l'ensemble de cette société cellulaire qu'était leur propre corps. Car celui-ci était déjà l'œuvre d'une longue évolution qui avait pris naissance longtemps avant, au sein des océans, et avait réuni des cellules isolées en colonies compactes. Comme dans toute société, la spécialisation des fonctions étaient apparues. Certaines cellules s'occupèrent d'absorber, de transformer et de stocker les aliments pour les distribuer ensuite à l'ensemble des cellules de l'organisme suivant leurs besoins, variables avec le travail fourni. D'autres s'occupèrent de permettre, par leur mouvement, le déplacement de l'ensemble de la colonie, vers le refuge protecteur ou la proie alimentaire. Fuir ou attaquer pour se défendre, chercher l'aliment pour se nourrir, l'animal de l'autre sexe pour se reproduire, **toutes ces actions étaient mises en ordre par le système nerveux primitif, bien incapable**

d'ailleurs d'élaborer une autre stratégie que celles pour laquelle il avait été programmé dans l'espèce.

À suivre.

« Lorsque vous changez votre vibration, lorsque vous accueillez ce qui est avec acceptation plutôt qu'avec résignation, vous devenez un aimant vivant, un canal actif d'harmonie universelle. »

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.
Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com
Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.
Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.
Merci pour vos commentaires et vos témoignages.
**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***
En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J5]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 87 – décembre 2025)

Bonjour,

Pourquoi y a-t-il autant de catastrophes, dites naturelles ?
A l'heure où l'information circule à grande vitesse, nous sommes de plus en plus vite tenus au courant de ce qui se passe dans le monde. Et cela n'est guère réjouissant, le plus souvent. Les médias n'ont pas pour rôle de nous informer de toutes les belles situations qui se vivent partout, bien au contraire. Ils entretiennent la

psychose paranoïaque dans le mental des populations. C'est toujours le même processus de la domination des pouvoirs par la peur. Les guerres, les accidents en tout genre, et les catastrophes climatiques et autres.

Il est vrai que la plupart des gens ont l'esprit morbide, bien entretenu par les pouvoirs, quels qu'ils soient ! Pourquoi cet acharnement à ne relater que les tristes actualités avec la comptabilité précise de tous les morts ? Pour une simple raison. Consciemment, ces médias, rarement indépendants, jouent avec nos nerfs, et c'est grâce à cela qu'ils s'enrichissent. En effet, ces terribles nouvelles attirent l'audimat. C'est ainsi ! S'il n'y avait que de belles nouvelles, cela intéresserait peu de gens, et ils feraient faillite. Inconsciemment, le mécanisme est simple, il prend sens, cela permet de se déstresser car en voyant tous ces malheurs, on se dit que l'on est chanceux de ne pas être là où cela arrive. Que l'on est protégé de vivre là où l'on est. On a échappé au pire !

Les catastrophes « naturelles » semblent de plus en plus fréquentes et font de nombreuses victimes. C'est un fait. Cela n'arrive pas par hasard. Les dérèglements climatiques sont bien là, même si la réalité des causes ne correspond pas à ce que l'on veut bien nous dire. L'activité humaine serait la grande responsable du ré-chauffement climatique ! Certes, elle y participe, mais la proportion est bien mince par rapport à ce qui se passe dans le cosmos. N'oublions pas que tout ce qui arrive a un sens, et n'a rien du hasard. La planète Terre était là bien avant les êtres qui l'occupent. Elle a connu de grande variation de climat, avec des périodes glacières intenses et des périodes de réchauffement aussi intenses. Il y a des milliers d'années, des lions vivaient dans une région que l'on appelle aujourd'hui l'Angleterre ! Cela est attesté scientifiquement, de même que le Sahara était une mer immense et couvert de forêts !

La Terre est un être vivant. Depuis qu'elle est habitée par de plus en plus d'humains, les humanimaux, êtres dont les performances technologiques se sont beaucoup améliorées au fil des millénaires, cette planète se sent de plus en plus agressée par la présence humaine, bien plus que par celles des végétaux et animaux qui l'ont peuplées pendant des millions d'années.

Comme tout être vivant agressé, la Terre est donc en conflit et doit se défendre de ces agressions multiples. Son air, son eau, sa surface et sa profondeur, subissent de nombreux conflits du fait de l'activité humaine, non pas les quelques grammes de CO2 rejetés dans l'air, même s'ils participent à son enrouement ou sa « grippe », mais surtout les pollutions marines par toutes sortes de déchets, plastiques, déchets nucléaires, hydrocarbures, etc. (la liste est très longue), du sous-sol par les forages de plus en plus profond et destructeur.

Il n'y a aucun respect pour la vie de cet être vivant, la Terre !

Les grandes inondations que l'on constate un peu partout sont un acte de survie de la Terre afin de faire un grand nettoyage. Les Hommes construisent des habitations dans des zones qui ont toujours été inondables, parce que la terre a besoin d'eau pour vivre, tout comme nous. L'eau est la source de vie pour tous. Elle reprend ses droits, expulsant les habitants de ces zones réservées. C'est une bataille entre la Terre, devenue une proie pour le super prédateur qu'est l'espèce humaine.

Les incendies gigantesques représentent un nettoyage par le feu.

Les éruptions volcaniques se multiplient, représentant la colère qui vient du fin fond de la croûte terrestre, ceci afin d'éliminer par le feu la présence humaine.

Les séismes sont comme une crise d'épilepsie de la Terre quand elle se sent débarrassée pour quelque temps de son prédateur.

La grande sagesse voudrait que l'on témoigne un peu plus de respect pour cette magnifique planète, avec ses paysages superbes, sa prodigieuse capacité à fournir de si bons produits naturels an abondance. Grâce à ses réactions, parfois violentes, elle assure notre survie car sans elle nous disparaîtrons. Elle nous protège, alors protégeons-la.

La Terre vit sous l'influence des autres planètes et surtout de ses deux satellites indispensables, la lune (la mère) et le soleil (le père), c'est son ADN.

La Terre- mère comme l'appellent encore certaines tribus pleines de sagesse, nous parle à sa façon, nous transmet des messages, pas toujours très clairs à interpréter. Pourtant c'est en l'écoutant se plaindre que nous pourrons vivre en paix et en harmonie avec elle. Quand les humains auront fait la paix avec leur ADN (mère et père et ancêtres), la Conscience s'éveillera.

Restons optimistes, le chemin est long !
Je vous souhaite de passer de joyeuses fêtes.

Au sommaire *:*

Éditorial
Jodorowsky : Blague : Le frein serré
Psychosomatique :

***L'éloge de la fuite* –** Henri Laborit (extraits)
Choisir par amour, pas par peur !
La bibliothèque de psychosomatique : *Ces vérités que l'on cache* – Lucile et Jean-Pierre Garnier Malet / *Le malade face à la maladie* – J-C. Fajeau
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

Jodorowsky

Une blague : *« Le frein serré » - De la relation*

« Un mari s'indigne quand sa femme lui raconte qu'elle n'a pas pu démarrer, le matin, en raison du froid.
- Quand même !... Ce garagiste exagère ! Te prendre deux cent cinquante francs pour te remorquer mille cinq cent mètres ! … Ce n'est pas possible !
- Oui, tu as raison… mais tu sais, mon amour, je ne lui ai pas fait de cadeau ! J'ai gardé mon frein serré pendant tout le parcours !

« Au café où je tire le tarot avant ma conférence, une personne s'est assise en face de moi et m'a demandé de lui en lire un. Je l'invitai à mêler les cartes. Je ne lui dis que cela. Eh bien, qu'a-t-elle fait ? Elle les a mêlées et tournées dans tous les sens pour avoir des cartes renversées. Je lui demandai ensuite de me passer le jeu. Là, au lieu de le faire de manière à ce que les cartes soient dans le sens de la longueur entre elle et moi, c'est-à-dire en faisant une union entre nous, elle les mit transversalement. Inconsciemment, elle dressait un barrage. Puis, au lieu de tourner les cartes comme on le ferait des pages d'un livre, elle les renversa cul par-dessus tête. Ce qui eut pour résultat d'inverser complètement tout le jeu. Je la questionnai :

- Pourquoi veux-tu que je te lise le tarot ?

Elle me répondit :

- Quelqu'un, à une autre table, m'en a lu un et ce qu'il m'a dit ne m'a pas plu. Je cherche une autre réponse.

Comme la femme à la voiture, elle voulait être traînée sur mille cinq cents mètres en serrant le frein parce qu'elle n'acceptait ni la réponse, ni l'erreur ! Je lui dis ;

- Tu nous demandes si tu es bien placée dans ton travail. Au fond, ce que tu demandes, ce sont des éclaircissements sur ta relation avec ton chef. Ce dernier étant un glissement de ton père.
- Mon père vient de mourir.
- Bien sûr. C'est pour cela que tu es actuellement dans le problème et le doute. Au lieu de te faire écraser par ton chef, trouve-toi un archétype paternel qui t'élève !

Quand on est enfant, il peut nous arriver deux choses : soit se faire détruire par des adultes, soit trouver des adultes attentionnés qui nous aident à grandir. Cherche des maîtres qui t'aident et non des maîtres qui t'écrasent, comme l'a fait ton père qui t'a diminuée.

On veut guérir mais on ne facilite pas la tâche du thérapeute ou du praticien.

Que de fois dans vos querelles de couple, vous vous proposez d'améliorer la relation et, en même temps, chacun serre le frein. Personne ne fait de concession. Nous restons pendant des mois et des années sans en faire, jusqu'au jour où « l'hormone » nous submerge… alors, au lit, nous croyons que nous nous sommes retrouvés et que nous avons surmonté nos différends, mais quand nous en sortons, nous resserrons le frein n'ayant en rien résolu le conflit. «

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Aujourd'hui je vais vous parler d'une loi biologique, parmi les plus importantes pour aller vers la guérison.

Ce sont les invariants biologiques de survie.

Dans la nature, il n'y a pas le droit à l'erreur, ou tu continues à vivre ou tu meurs. Cela s'applique à tous les animaux, et donc c'est valable pour les humanimaux malades.

Lorsque le prédateur part à la chasse, les mêmes invariants vont s'appliquer, pour lui comme la proie. Il faut sauver sa vie. C'est le plus important dans un programme biologique de survie pour toute être vivant.

Nous savons que la plus grande peur est la mort, elle crée toutes les autres peurs.

Quand la proie subit l'attaque du prédateur, elle ne pense pas, elle agit par instinct de survie, elle fuit ou elle fait le mort dans certaines circonstances extrêmes (quand la fuite est impossible). Le mouvement, c'est la vie. Elle ne se pose pas de question, elle fuit et ce, le plus vite possible dans une course effrénée. Elle met le paquet, elle ne s'économise pas car elle doit réussir. C'est tout ou rien. Ou elle a réussi et elle peut vivre un jour de plus, ou elle a échoué et elle va mourir.

Ces trois premiers invariants sont donc : « C'est tout ou rien, on met le paquet car il faut réussir ». Ceux-ci s'appliquent également au prédateur car il doit attraper une proie pour se nourrir, lui et son clan. Il suffit d'observer une scène de chasse dans la nature pour vérifier ces faits. Certes, l'échec est moins grave sur le moment pour le prédateur, sa vie n'est pas en cause par la proie, mais il doit absolument se nourrir pour survivre. Et il ne renonce pas, il reprend son souffle et repart de plus belle.

Le quatrième invariant est tout aussi important : c'est le principe de réalité. On ne guérit que dans la réalité. Il s'agit de mettre en place un projet concret réalisable à court terme et non d'une utopie, d'un rêve (imaginaire) !

Dans la nature, on agit et on ne tire pas des plans sur la comète, on ne met des conditions, des « si » : « Ah ! si les lionnes devenaient végétariennes » pourraient se dire les gazelles entre elles. Cela ne se produira jamais, elles le savent, elles prennent la réalité et elles font avec, noblement !

Et les prédateurs font de même, ils ne s'imaginent pas une seconde que la proie va se laisser attraper sans courir !

Toutes les espèces animales affrontent cette réalité sans se poser de question car il y a urgence.

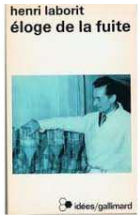
« Quand il y a un danger, c'est tout ou rien, on met le paquet, il faut réussir, on prend la réalité et on fait avec ! ».

Tout malade se devrait de mettre cette loi en application pour guérir, quelle que soit sa maladie. Il n'y a jamais d temps à perdre lorsqu'il y a danger, malade nous ne sommes pas performants, et c'est d'autant plus vrai lorsque le diagnostic médical est préoccupant et le pronostic défavorable.

« Au bout de tout, voici ce que j'ai saisi : la vraie vie n'est pas seulement ce qui a été donné comme existence ; elle est dans le désir même de vie, dans l'élan même vers la vie. Ce désir et cet élan étaient présents au premier jour de l'univers. Au niveau de chaque être cependant, ils sont fondés sur ce que son âme – par-delà les épreuves, les souffrances, les chagrins, les effrois, les blessures reçues ou infligées aux autres – aura préservé de sensations éprouvées, d'émotions vécues, d'inlassables aspirations à un au-delà de soi, de soifs et de faims aussi infinies que le besoin sans borne d'amour et de tendresse. »

François Cheng

Henri Laborit – *Éloge de la fuite* (1976)



Henri Laborit est un médecin, chirurgien, neurobiologiste, éthologue, eutonologue et philosophe.

« Le sens de la vie.

Allez demander à l'une de mes cellules hépatiques le sens de la vie. Elle vit bien pourtant, puisque je vis avec elle. Je doute fort qu'elle vous réponde. Demandez aux bêtes qui peuplent la terre, la mer, les airs, le sens de la vie. Elles y participent pourtant. Mais je doute qu'elles vous répondent. Demandez en français à un chinois qui ne parle que le chinois, quel est le sens de la vie. Je doute qu'il vous réponde. Pour qu'il y ait un sens il faut qu'il y ait un message. Pour qu'il y ait un message, il faut une conscience pour le formuler, suivant

un certain code, un système de transmission, une conscience pour le recevoir et le décoder. Dire que la vie a un sens peut se traduire en disant qu'elle est le support structuré, le message, le signifiant d'une sémantique, d'un signifié. Mais alors, on peut affirmer que ce message n'est compréhensible ni pour ma cellule hépatique ni pour l'animal, mais pour l'Homme. C'est dire qu'il s'exprime dans un langage universel pour l'Homme, mais rien que pour lui. A moins que nous n'admettions que la conscience humaine est « LA Conscience » accomplie. »

[Nous sommes ici au centre de la compréhension des lois biologiques. La Conscience est la spécificité de l'espèce humaine ici-bas. Les cellules du corps n'œuvrent que dans l'inconscient en envoyant des messages codés dans le corps (que l'on appelle des maladies ; à nous de trouver le moyen de les décoder, ce que propose précisément la Psycho-Généalogie et la psychosomatique. De même, les animaux et végétaux n'ont aucune conscience du milieu dans lequel ils vivent, ils n'agissent, comme nos cellules que dans un programme biologique de survie. Pourtant ils transmettent des messages à notre inconscient.]

« Le sens de la vie d'un être humain ne peut se comprendre dans le domaine de la Science que si on ne le désunit pas de celui de l'espèce. Il ne peut se limiter à la survie d'un sous-groupe prédateur et agressif, cherchant à s'approprier un territoire, spatial, économique, linguistique ou culturel. La terre est à tous ceux qui y vivent. Ses limites sont celles qu'elle occupe dans le système solaire. Elle n'a pas de murs mitoyens, de propriété privée, de barrières, de grillages. La matière et l'énergie qu'elle recèle n'ont appartenu jusqu'ici qu'à ceux capables de créer l'information technique nécessaire à les utiliser. Cette information a fourni à ceux qui la possédaient les armes les plus perfectionnées pour asservir les autres. Elle leur a permis d'exploiter la terre, la mer et l'air, en abandonnant aux autres leurs déchets. »

À suivre.

Choisir par amour, pas par peur !

Une des plus grandes erreurs dans la vie restera toujours de faire nos choix avec la peur, celle de manquer, de décevoir, de perdre, de ne pas être assez au lieu de les faire par amour.
Combien de fois penchons-nous pour la sécurité apparente d'une cage dorée plutôt que l'élan vibrant de notre cœur ? Trop restent ainsi dans une situation qui les étouffe, parce que la peur du jugement, du manque, de l'inconnu est plus forte que l'appel de la liberté.

Avoir le bonheur de réaliser nos désirs s'avère beaucoup plus le résultat de la vibration que nous offrons au monde que le fruit d'un effort acharné. Cela ne dépend pas de circonstances extérieures exceptionnelles, ni d'une chance inespérée mais d'apprendre à faire nos demandes depuis un espace sacré en nous, celui de l'amour, de la confiance et de l'authenticité. Cet espace où nous cessons de nous battre contre la vie pour nous aligner avec ce qui est déjà en train de venir à notre rencontre.

La peur maintient dans des chemins connus, même lorsqu'ils ne nous nourrissent plus, nous murmurant que nous ne méritons pas mieux, que nos rêves sont trop grands, nos désirs trop audacieux. L'amour, lui, invite à l'expansion, à sortir de notre zone de confort, à danser sur le chemin de nos désirs les plus authentiques, à réaliser que nous sommes parfaitement dignes de ce qui nous émerveille.

Choisir par amour, c'est embrasser la vie dans toute sa splendeur avec ses prodiges et découvrir qu'elle nous soutient davantage lorsque nous lui offrons nos plus hautes vibrations que lorsque nous lui présentons nos masques.

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.

Dans toutes les cultures anciennes, la conscience habitait l'intégralité des êtres de l'univers. Les monothéistes puis les modernes l'ont progressivement réduite à une exclusivité humaine. D'universelle, elle est devenue le propre de nos cerveaux hyper-complexes. Et nous sommes supposés être « seuls dans l'immensité indifférente de l'univers d'où nous avons émergé par hasard » comme dit le credo matérialiste.

Or ce monopole glacé craque de tous les côtés. C'est une révolution à double sens. D'une part, descendant des sommets de la théorie, les découvertes de la physique quantique démontrent que la réalité intime de la matière présente des similarités troublantes avec ce que nous appelons « conscience ». D'autre part, remontant de la base, d'innombrables observations et expériences empiriques nous mettent en relation de résonance intelligente et sensible avec les animaux, mais aussi avec les végétaux, voire les minéraux et peu à peu avec l'univers entier, visible et invisible.

Tout cela se passe avec une constante troublante, comme si, à chaque niveau, la conscience ressemblait à une musique. Une musique issue d'un silence infiniment subtil. C'est ce que démontre la nouvelle enquête de Patrice van Eersel (auteur du livre *La source noire*) auprès d'une cinquantaine de scientifiques, thérapeutes, philosophes et témoins de l'extraordinaire.

« Après s'être intéressé au processus biologique du « Mal-a-dit », puis à la guérison par le retour à l'Amour de soi, véritable renaissance, l'auteur nous entraîne dans l'intimité du malade.
L'individu confronté à la maladie doit être traité comme une entité, avec humanité, en l'aidant à retrouver son axe, son centre, afin qu'il se prenne en charge.
Fragile, vulnérable, stressé, dépressif, en proie au doute, le malade est un être singulier, différent

de l'individu prétendument en bonne santé.
La personne malade est malade de la société, de son clan, et, au final, de sa propre croyance que l'amour ne peut venir que de l'extérieur.
L'auteur nous montre que même si chaque individu est unique, il existe un ressenti commun pour chaque groupe de maladies. »

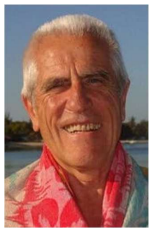
Si vous êtes intéressés, vous pouvez commander votre exemplaire (20€ / 25chf + frais de port).

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.
Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Au Centre LuminEsens sur place ou sur le site : https://www.luminesens.ch/livres
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

Hommage

Le 18 novembre 2025, le Dr **Christian-Tal Schaller nous a quitté**.



Médecin généraliste genevois né en 1944, il s'était distingué par ses approches naturelles en matière de santé, notamment le jeûne et la nutrition, tout en étant un pionnier de la médecine holistique.
Auteur de nombreux livres, dont « *vaccins : un génocide planétaire* », qui a déclenché la colère d'une partie du monde médical.
Il disait lui-même : " *Depuis que j'ai écrit ce livre, je suis devenu une cible à abattre* ".
Repose en paix, l'ami.
https://www.santeglobale.world/temoignages/

Infos :
Le cancer du pancréas reste l'un des cancers les plus redoutés et les plus agressifs, en raison de son diagnostic souvent tardif et de son taux de survie extrêmement faible. Selon Cancer Research UK, seulement 5 % des personnes diagnostiquées survivent plus de 10 ans après la détection de la maladie. En France, le taux de survie nette au cancer du pancréas à 5 ans est de 11 % seulement, selon une étude publiée par Santé publique France. Pourtant, ce cancer est parfois sous-estimé comparé à d'autres formes plus courantes, comme le cancer

du sein ou le cancer colorectal. Et pour cause : ses symptômes sont souvent vagues, discrets, peu spécifiques, et facilement confondus avec des troubles bénins du quotidien. Résultat : il est souvent diagnostiqué à un stade déjà avancé et bien moins facile à traiter.

Une physicienne formule mathématiquement ce qu'Einstein pressentait : la conscience précède la matière

Nous avons toujours cru que notre conscience émergeait de l'activité électrochimique de nos neurones, une sorte de propriété émergente de la complexité cérébrale. Pourtant, une physicienne suédoise vient de publier une théorie qui bouleverse cette certitude : et si c'était exactement l'inverse ? Et si la conscience existait avant la matière, avant le temps, avant l'espace lui-même ? Maria Strømme, professeure à l'Université d'Uppsala, propose un modèle mathématique où la réalité telle que nous la connaissons n'est qu'une conséquence de quelque chose de bien plus profond.

Selon le modèle de Strømme, ce que nous appelons matière n'est pas la brique élémentaire de la réalité, mais plutôt une représentation, voire une illusion. Pour une ingénieure habituée à considérer la matière comme fondamentale, cet aveu représente un virage conceptuel majeur.

Dans ce cadre théorique, les consciences individuelles ne sont pas des îlots isolés produits par des cerveaux séparés. Elles constituent des portions d'un champ de conscience plus vaste et interconnecté, comparable à des vagues à la surface d'un océan unique. Notre sentiment de séparation, notre impression d'être des entités distinctes, découlerait d'une perception limitée de cette réalité unifiée.

Cette vision rejoint étrangement celle explorée par les pionniers de la physique quantique. Einstein, Schrödinger, Heisenberg et Planck ont tous, à différents moments, évoqué des intuitions similaires. Strømme reconnaît s'appuyer sur plusieurs des pistes qu'ils ont ouvertes, tout en poussant le raisonnement bien au-delà.

L'une des conséquences les plus troublantes de ce modèle concerne des phénomènes habituellement relégués aux marges de la science : la télépathie, les expériences de mort imminente, certaines formes d'intuition inexpliquée. Si nos consciences baignent effectivement dans un champ partagé, ces manifestations cesseraient d'être paranormales pour devenir des expressions naturelles, bien que rares, de cette interconnexion.

Strømme ne prétend pas que ces phénomènes existent nécessairement, mais que son modèle offre un cadre permettant de les étudier scientifiquement plutôt que de les rejeter a priori. Elle propose des prédictions vérifiables en physique, en neurosciences et en cosmologie, transformant ainsi des spéculations philosophiques en hypothèses testables.

Sa théorie suggère également que la conscience individuelle survit à la mort physique, retournant au champ universel dont elle a émergé. Une affirmation audacieuse, formulée non comme une croyance consolante, mais comme une conséquence logique des équations qu'elle a développées.

Si ce modèle devait être validé, il marquerait peut-être le début d'une nouvelle ère dans notre compréhension de ce que nous sommes et de la place que nous occupons dans l'univers. En attendant, les prédictions sont posées. La science fera son travail de vérification.

Revue Sciencepost.

Renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

* ***Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J6]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 88 – janvier 2026)

Bonjour,

Vieillir !

Ah, quel mot ! La hantise de bien des personnes. Une fatalité pour beaucoup. Et pourtant il n'en est rien.

La peur de vieillir est très fréquente. Elle survient le plus souvent avec l'âge. La première cause est la peur de mourir, conflit qui n'a pas été réglé parfois depuis l'enfance. En effet, plus on vieillit plus on approche de cette réalité incontournable et cela peut devenir de plus en plus angoissant. Elle est à l'origine de nombreux conflits et maladies. Certaines personnes envisagent même de parvenir à l'immortalité, et n'hésitent pas à se prêter à des programmes comme l'injection de cellules souches, ou futuristes tels que l'auto-clonage, la cryogénie.

Ensuite vient la dévalorisation d'être moins performant physiquement et psychiquement. C'est le cas de la ménopause chez les femmes de la cinquantaine et à un moindre degré de l'andropause chez les hommes.

Cela explique les douleurs ostéo-articulaires si nombreuses, arthroses variées dont les localisations dépendent des conflits correspondants[29]. Et aussi les troubles psychiques comme la maladie d'Alzheimer ou la maladie de Parkinson, deux pathologies en forte augmentation[30].

Sur le plan biologique, c'est bien évidemment la perte de la position de dominant du clan, lorsque le parent âgé a dû céder sa place à l'un de ses enfants.

La ménopause biologique est le passage du témoin à des femmes plus jeunes pour la survie de l'espèce. Dans la vie animale, la « vieille » femelle ne sert plus à rien et doit être remplacée. Ce qui explique, en partie, que nombre d'hommes quittent leurs femmes pour des plus jeunes.

Ou encore lors du passage à la retraite ou au chômage, la personne étant remplacée par une autre plus jeune.

C'est malheureusement pour les humanimaux une cause de nombreux accidents cardio-vasculaires, sources de handicaps divers et variés, ce qui n'arrange pas la situation.

C'est aussi, sur le plan animal biologique, la peur des agressions par un « prédateur », comme dans la nature où les plus faibles sont les plus vulnérables.

Sur le plan biologique, nous savons que toutes les cellules de l'organisme ont un taux de renouvellement propre à chacune. Toutes nos cellules sont renouvelées en sept à dix ans d'après des études récentes. Alors pourquoi ce vieillissement ? Tout simplement parce que les cellules en conflit-maladie se renouvellent avec la même charge négative conflictuelle, alors que les cellules saines le font en cellules saines. Cela explique que toute maladie peut guérir (se réparer) à condition que le conflit soit résolu en totalité (Loi biologique du « tout ou rien »).

En fait, le vieillissement n'existe pas, ce n'est qu'un chiffre sur un papier ! Ce n'est qu'un regard déformé de soi-même. Il existe des jeunes gens qui sont déjà « vieux » avant l'âge, et des personnes d'un âge certain qui restent jeunes.

Contrairement à ce dit la médecine, nous n'avons pas « l'âge de nos artères », nous avons l'âge que nous avons dans la tête. Il convient de continuer à avoir des projets de vie active, pas seulement professionnelle, de rester motivés.

L'objectif n'est pas de vivre vieux, mais de vieillir jeune !

---

[29] Voir le livre *Pathologies ostéo-articulaires et musculaires*

[30] Voir le livre *Pathologies neurologiques*

Restons optimistes, le chemin est long !

Tous mes vœux pour la nouvelle année.

Au sommaire *:*

Éditorial
Jodorowsky : Blague : « La moitié du pont »
Psychosomatique : Les synchronicités
***L'éloge de la fuite* –** Henri Laborit (extraits)
La bibliothèque de psychosomatique : Nouveau livre à paraître en 2026
Vivons-nous dans une matrice ? Un physicien propose une expérience pour le prouver.
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

Jodorowsky

Une blague : « La moitié du pont » - Ne jamais renoncer !

« Une femme s'apprête à traverser un pont payant. Au péage, elle donne un denier à l'employé. Celui-ci lui dit :
- Vous vous trompez. Pour traverser le pont, cela coûte deux deniers.
- Ne vous en faites pas, à la moitié du pont, je vais me jeter à l'eau. »

« Au café, avant les conférences, certaines personnes viennent me demander des conseils. L'une d'entre elles m'a dit :

- Avec tes conseils, en travaillant avec toi et avec d'autres, en faisant ceci et cela, j'ai réussi à progresser dans tel et tel domaine. J'ai même réussi à construire un foyer, à avoir des enfants… cependant, je ne suis pas heureuse.

- Ah ?

- Oui, j'ai tout réussi à l'extérieur mais pas à l'intérieur. Je suis désespérée.

Je compare la personne qui m'a dit cela à la femme de l'histoire du pont. Elle est arrivée à la moitié du pont et elle veut sauter pour ne pas payer le prix.

Elle ne veut pas payer le prix, c'est-à-dire qu'elle avance jusqu'à un certain point, puis elle se dit : « Tout ce que j'ai réussi est extérieur. »

Ce que je conçois, c'est que la réalité extérieure est aussi intérieure. Elle fait partie de nos rêves. Fondamentalement, tout ce qu'on fait à l'extérieur agit sur nos rêves.

Pour le moment, je cherche le bonheur. Mais le bonheur n'est pas une chose que je dois acquérir. C'est une situation, un état, une sensation qui me pénètrera peu à peu sans que je la cherche.

Jusqu'à la moitié du pont, j'ai commencé à ordonner les choses qui sont à l'extérieur et si je paie le prix, c'est-à-dire si je continue à traverser le pont, tout ce que j'ai construit à l'extérieur de moi va commencer à me revenir et à agir en moi. Pour cela, il faut que je paie de mon attention, de mon ego, de mon passé, que j'enterre beaucoup de choses : que je paie le prix. Sinon, je serai tout le temps en train de sauter à la moitié du pont.

A cette personne qui m'a parlé de ses problèmes, j'ai dit : -En avant ! Paie le prix du pont et traverse-le ! On ne peut pas rester à la moitié et se suicider, c'est-à-dire tout abandonner, uniquement parce qu'il faut faire un effort de plus. »

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Les synchronicités.

Carl Gustav Jung a défini la **synchronicité** comme « la coïncidence dans le temps de deux ou plusieurs événements sans relation causale et ayant le même contenu significatif ».
Ce qui veut dire clairement : certains événements dans l'univers se rassemblent dans des structures de signification, sans avoir recours au phénomène normal de cause à effet de la causalité.
Ces phénomènes doivent donc transcender les lois normales de la science, car ils sont l'expression de mouvements bien plus profonds, qui incluent de façon **inséparable**, la matière et la signification.
Dans un monde de causalité, il y a peu de place pour ces phénomènes, car dans ce monde, rien n'arrive qui n'ait une origine dans quelque cause. Il y aurait donc une impasse.
Pourtant, la causalité et la synchronicité ne sont pas contradictoires, mais sont des perceptions duelles de la même réalité sous-jacente.

Pour découvrir les bases de la synchronicité, il faut suivre un chemin autre que celui de la causalité, de la mécanique et du déterminisme.

C'est énergétique, fractal, quantique.

Quelques exemples permettant de mieux comprendre ce phénomène.

1° Carl Gustav JUNG et le scarabée.

Un jour, en consultation en Suisse, une patiente lui raconte un rêve dont l'histoire se passe en vieille Egypte. Un bruit survient à la fenêtre : c'est un scarabée, animal sacré des Egyptiens !
Cela se passe en Suisse. Il n'y a normalement aucune chance que ce scarabée soit là.

2° La carte de l'hôtel Ibis.

Le jour du premier stage de psychobiologie que j'organise à Toulouse, la chambre réservée à l'hôtel « Ibis » est préparée par un garçon qui laisse sa carte.
Il s'appelle C. Sabah et nous souhaite la bienvenue. Mon « professeur » de Psychobiologie avait été Claude Sabbah ! Merci Claude.

3° Au Texas, un cyclone a ravagé un cimetière marin. Un cercueil va être emporté par les vagues et dériver du Golfe du Mexique pendant des semaines au gré des courants, pour s'échouer à 4000 km du départ sur l'île du Prince Edwards, où le mort était né.
« Quand je mourrai, je voudrais être enterré chez moi », avait-il dit.
La probabilité, en termes de statistiques, que le cercueil échoue là est infime. La question est de savoir qui pilote le cercueil ?
« Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui parle… ».

Cette histoire est tirée du livre de Jean Moisset : « ABC des coïncidences mystérieuses » (Ed. Granchet).

Les synchronicités sont partout, il suffit d'être attentif en permanence pour ne pas se laisser leurrer.

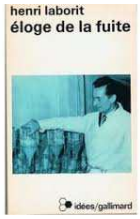
Lors de la crise de pneumopathie atypique (SRAS) en mars 2003, un médecin français est mort à l'hôpital de Hanoï au Vietnam. Son fils aurait voulu le faire rapatrier en France. Son père avait dit qu'il souhaitait « être enterré chez lui ». Il l'a bien été car il s'appelait N'Guyen !

Tout ce que nous vivons n'a qu'un seul but, comprendre. Pour aller de l'avant, dans un monde où rien ne survient par hasard.

« Mille futurs sont possibles, mille chemins peuvent se dessiner, mais aucun ne devrait jamais vous amener à renoncer à diffuser votre lumière.
Ne vous laissez donc plus absorber, hypnotiser par les prévisions, ni par les discours alarmistes ou rassurants des uns et des autres qui se succèdent comme les vagues d'un océan tumultueux. Ce ne sont que des hypothèses, jamais des vérités absolues car lorsque vous choisissez de demeurer élevé, aimant et confiant, lorsque vos pensées restent pures et alignées, votre aura devient une forteresse lumineuse.

Dans cet état de grâce, vous pourriez même traverser une zone de turbulences, vous tenir au cœur d'un tourbillon de peurs collectives et en émerger indemne, aussi serein et centré qu'avant d'y entrer. Votre Lumière, alors, est si intense, si vibrante, si dense et si impénétrable qu'aucune ombre, même la plus tenace, ne peut s'y accrocher.
Tel un phare qui continue de briller imperturbablement au milieu de la nuit la plus sombre, vous demeurez stable, ancré dans votre vérité intérieure. À l'inverse, si vous vous laissez envelopper par la lourdeur ambiante qui pèse sur le monde, si vos pensées, vos paroles et vos émotions deviennent teintées de négativité, de ressentiment ou de peur alors votre aura se fragilise. Elle devient poreuse, ouverte, vulnérable.
La seule prophétie digne de notre attention et de notre engagement, n'est pas un événement extérieur qui se déroulerait sur la scène du monde mais la vision claire de la libération de nos propres chaines afin d'honorer et d'incarner notre étincelle divine, cette parcelle d'infini qui a toujours été nôtre et qui attend simplement que nous nous en souvenions. »

Henri Laborit – *Éloge de la fuite* (1976)



Henri Laborit est un médecin, chirurgien, neurobiologiste, éthologue, eutonologue et philosophe.

« Le sens de la vie.

Entre l'individu et l'espèce, il y a toujours eu les groupes sociaux, équivalents des formes imparfaites qui aux stades précédant l'apparition de l'Homme au cours de l'évolution, ont successivement tenté de dominer la niche écologique qui les avait vu naître. Mais la pression de nécessité a permis que s'établisse un certain équilibre entre elles, une certaine coopération même, qui a abouti aux équilibres écologiques précaires que nous découvrons. Avec l'Homme, la dominance meurtrière déborde le cadre interspécifique pour pénétrer dans le cadre intraspécifique, et il est la seule espèce à profiter du meurtre de ses contemporains. Si le sens de la vie de l'individu est bien de vivre, de maintenir sa structure, et si ce faisant il participe évidemment à la survie de l'espèce, cette finalité ne peut s'arrêter en chemin et trouver une synergie avec la survie d'un groupe social limité quel qu'il soit, même si un intérêt apparemment commun réunit les individus du groupe. On débouche sur le racisme, camouflé bien souvent sous l'aspect de ce qui paraît être un antiracisme d'autant plus dangereux qu'il profite alors de la mauvaise conscience des autres. Toutes les idées, idéologies, concepts, sentiments, automatismes culturels qui, animant un individu, l'arrêtent sur le chemin qui le mène à l'espèce et le sécurisent par une appartenance à un groupe social, relèvent de la préhistoire de l'espèce humaine. Et c'est généralement au nom de l'Histoire, d'une culture étriquée et dépassée par la course même de l'évolution, que l'on mobilise les individus et les pousse à l'assassinat intraspécifique.

Le sens de la vie humaine n'est sans doute que l'accès à la connaissance du monde vivant sous laquelle celle du monde inanimé n'aboutit qu'à l'expression individuelle et sociale des dominances sous la couverture mensongère du discours. »

[Nous voyons bien que depuis l'apparition de l'espèce humaine, les comportements n'ont guère évolué, et comme je le dis souvent, avec tout mon optimisme, il faudra encore des centaines de milliers d'années pour que l'Homme vivent dans l'Amour, la Conscience.]

Sciences.

Voici un article très intéressant.

Vivons-nous dans une matrice ? Un physicien propose une expérience pour le prouver.

L'hypothèse selon laquelle notre Univers ne serait qu'une vaste simulation numérique a longtemps été cantonnée aux œuvres de science-fiction ou aux débats philosophiques nocturnes. Pourtant, cette théorie vertigineuse quitte aujourd'hui le domaine de la spéculation pour entrer avec fracas dans celui de la physique expérimentale. Ce qui semblait être un scénario hollywoodien devient une question scientifique légitime grâce aux travaux de Melvin Vopson, physicien à l'Université de Portsmouth. Loin de se contenter d'hypothèses abstraites, ce chercheur a formalisé une nouvelle loi physique et propose désormais un protocole expérimental concret pour tester la texture même de notre réalité. Si son intuition se confirme, c'est toute notre compréhension de la matière et de l'existence qui s'en trouverait bouleversée.

Les conséquences vertigineuses d'une telle découverte.

Si l'expérience des photons infrarouges venait à valider la théorie de Vopson, les répercussions seraient un séisme pour l'humanité. Sur le plan scientifique, cela pourrait être la clé de voûte manquante pour unifier la physique. La gravité, cette force qui résiste encore à la quantification, pourrait être comprise non plus comme une courbure géométrique, mais comme un effet de la densité d'information. La mystérieuse matière noire, qui compose la majorité de la masse de l'Univers mais reste invisible, pourrait simplement être de l'information stockée à l'état pur. L'Univers serait littéralement fait de code et de mathématiques.

Sur un plan existentiel, la confirmation de la simulation validerait une forme de créationnisme technologique. Notre Univers aurait un créateur, ou du moins un programmeur. Cela pourrait apporter une réponse au paradoxe de Fermi (pourquoi ne voyons-nous aucune vie extraterrestre ?) : peut-être sommes-nous la seule simulation active dans ce dossier, ou les autres sont-elles sur des serveurs inaccessibles. Cela pose aussi la question vertigineuse de notre libre arbitre : nos choix sont-ils libres ou déterminés par un algorithme complexe ? Melvin Vopson reste cependant pragmatique. Découvrir que nous sommes dans une simulation ne rendrait pas nos vies moins réelles pour nous. La douleur, la joie et l'amour resteraient nos expériences sensibles. Mieux encore, comprendre le code source de l'Univers pourrait, à très long terme, nous permettre de le manipuler, ouvrant la porte à des technologies quasi divines, capables de modifier la matière ou les lois physiques à volonté.

[C'est que je pressens depuis très longtemps. Les preuves s'accumulent que nous vivons dans un univers quantique. La vraie réalité est loin de celle que nous croyons vivre.]

Lire l'article complet : https://amphisciences.ouest-france.fr/2025/12/vivons-nous-dans-une-matrice-un-physicien-propose-une-experience-pour-le-prouver/

Renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J7]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 89 – février 2026)

Bonjour,

Comme vous l'avez pu l'observer, la médecine académique ne parle que rarement de guérison, elle parle de rémission. Cela signifie qu'il y a un doute sur l'évolution de la maladie. Elle peut donc rechuter sans que l'on sache vraiment pourquoi. Tout cela n'a rien de scientifique !

Prenons un exemple. Deux personnes ont exactement la même maladie, un cancer par exemple, traitée par la même équipe médicale avec le même traitement. Celui-ci est censé agir sur des cellules malades, et c'est une réalité indéniable. Pourtant, ce que l'on constate pendant le traitement, c'est que certaines personnes réagissent favorablement et d'autres non ! Toute la question est là ! Pourquoi le traitement ne produit pas le même effet sur les mêmes cellules ? La réponse est pourtant simple à comprendre lorsque l'on a des notions de psychosomatique. Tout repose sur la cause réelle de la maladie, à savoir le conflit psychobiologique qui a créé cette pathologie. Celui-ci est-il résolu ou non ? Résolu à cent pour cent ! Dans ce cas, toute forme de traitement permet la guérison totale et définitive car la maladie n'a plus de sens. Soit lors d'une solution pratique du conflit, ce qui est insuffisant mais à ne pas négliger, soit par un dépassement de la peur et alors tout devient possible pour parvenir à la guérison.

Dans le cas contraire, aucun traitement, quel qu'il soit ne viendra à bout de la maladie.

La médecine officielle fonctionne sur des statistiques, avec tant de pour cent de rémissions, et tant de pour cent d'échecs. La psychosomatique fonctionne sur des lois universelles, elle est réellement scientifique. La guérison est en soi, elle ne peut venir de l'extérieur. Cela ne veut pas dire qu'il ne faille faire aucun traitement, celui-ci permet de soulager, mais pas de guérir. Or ce qui permet de « gai-rire », c'est de retrouver la joie intérieure, l'Amour de soi. Et pour cela, il convient de supprimer les peurs, véritables poisons émotionnels[31] qui sont à l'origine des conflits et des maladies.

Quelle est la plus grande peur qui bloque la guérison ? La peur de se détacher des liens du clan. ***Le détachement*** *est LE grand principe du bien-être. Se détacher de tout lien matériel est une évidence. Il faut aller plus loin. Les liens d'attachement au clan sont très biologiques, calqués sur le modèle de la vie animale. Se détacher, s'éloigner du « troupeau », crée un conflit de direction, conflit qui précède l'apparition de toute maladie. Cela paralyse les projets, sources de vie épanouissante et heureuse. Il convient de se libérer de ces attaches, de ces chaînes. Elles freinent l'avancement vers une vie de liberté et d'amour. Il ne peut pas y avoir d'amour sans liberté. Le détachement n'est pas de l'indifférence envers ceux que l'on aime, bien au contraire. C'est est une preuve d'amour. Nous créons ainsi une relation fondée sur la confiance, sur le partage, sans aucun jugement négatif.*

Restons optimistes, le chemin est long !

« Le détachement n'est pas l'absence d'amour, mais l'absence d'emprise »
Osho

[31] Voir le livre *La peur, poison émotionnel*

Au sommaire *:*

Éditorial
Jodorowsky : Blague : « Le papier peint du voisin » - Être soi-même
Psychosomatique : Les insomnies
La confiance en soi : Découvrir le Divin en soi
K. G. Jung : Les quatre archétypes de la vie.
La bibliothèque de psychosomatique : Nouveau livre à paraître en 2026
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos : Nanoparticules et alimentation

Jodorowsky

Une blague : « Le papier peint du voisin » : Être soi-même.

Un jeune ménage s'installe dans un nouvel appartement. Voulant retapisser la salle à manger, ils vont voir le voisin du dessus qui a une pièce de la même dimension.

- Voisin, nous voulons tapisser notre salle à manger. Vous l'avez déjà fait. Combien de rouleaux avez-vous acheté ?

- Sept, répond le voisin avec complaisance.

Munis de cette information, les jeunes mariés achètent des rouleaux de qualité supérieure qui leur coûtent chers et en tapissent les murs. Au bout de quatre rouleaux, la pièce est entièrement tapissée. Furieux d'avoir dépensé une fortune inutilement, ils vont voir le voisin pour lui demander des explications :

- Nous avons suivi vos conseils pour les papiers peints, mais nous ne comprenons pas qu'il nous en reste encore trois rouleaux !

Et le voisin répond étonné :

- Ah bon ! … Vous aussi ? »

Nous ne sommes pas tous identiques. L'expérience de l'autre n'est pas la nôtre. La sienne présente certaines qualités et certains défauts pour nous.

Votre maman c'est votre maman.

- Maman, comment vais-je accoucher de cet enfant ?

- Lorsque tu vas ouvrir les jambes, fais très attention à ne pas les lever trop haut ! On dit qu'il ne faut pas trop se contracter mais, moi, j'ai contracté l'abdomen et c'était très bien. Fais exactement comme moi et tout se passera bien.

La fille fait donc la même chose et cela ne marche pas du tout. C'est une catastrophe. Ce que la mère a fait n'a rien à voir avec ce que la fille va faire. Il faut comprendre que personne, à part vous-même, ne peut savoir comment mettre votre enfant au monde. Il n'y a pas de conseils à demander !

On peut chercher à connaître l'expérience de l'autre :

- Comment cela s'est-il passé pour toi ?

- Pour, cela s'est passé comme si ou comme cela.

Mais ion ne peut pas dire :

- Puisque pour moi cela s'est passé comme de telle façon, pour toi, cela se passera de la même façon.

Une jeune femme a accouché de sa fille au bout de sept mois. Elle m'a demandé pourquoi. Je lui ai répondu : « Vas le demander à ta mère ! » Elle l'a fait et sa mère le lui a appris. Elle lui a dit ; « Tu es née prématurément à sept mois. » Cette mère a passé l'expérience à sa fille. Cette expérience est passée comme un dogme. La fille a pris le dogme et reproduit la vie de sa mère. Elle ne vit donc pas la sienne. Elle est en train de ressembler à sa mère. Il n'y a pas de différence. C'est une attaque à la vie.

Il faut être très vigilant afin d'éviter d'agir comme les autres. Surtout lorsque ce sont tes parents. Pire encore, si ce sont tes amis ou n'importe qui. Il faut faire ses propres expériences.

C'est la leçon que je tire de cette blague. C'est un très bon conseil pour sortir de sa paresse.

Il vous fallait mesurer les murs avant. Pourquoi demander au voisin ? Pourquoi demander à l'autre ce qu'il ressent ? Bien sûr qu'il faut lui demander. On s'enrichit de sa réponse, mais ensuite, on fait son propre constat. On mesure. On ne croit pas sur parole. Non parce que la personne veut ou peut nous mentir, mais parce que vous n'êtes pas l'autre.

« Mon frère agit de telle façon, donc j'agis de même » : Je l'imite. Il faut comprendre que je l'imite parce qu'il est le préféré et que je veux être aimé autant que lui.

Il faut être conscient du pourquoi on imite et du pourquoi on veut être comme l'autre.

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Insomnies.

Les insomnies touchent de nombreuses personnes. Elles peuvent être un des symptômes de la dépression à cause de l'anxiété, voire de l'angoisse. Elles sont en relation avec la peur de la mort.

Il existe deux formes d'insomnie : les difficultés d'endormissement et les réveils nocturnes. Certaines personnes ont les deux, ce qui entraine des fatigues importantes.

1.- Les problèmes d'endormissement.

Dans la biologie animale, c'est le conflit de la proie qui pourrait se faire surprendre par un prédateur.

L'insomnie, c'est la nécessité de rester éveillé pour surveiller le petit qui dort. Peur qu'il meure en dormant.

C'est le conflit du **veilleur de nuit**, le gardien de la « grotte ». Il est dangereux de s'endormir, il doit veiller sur le clan.

Chercher dans la généalogie une mémoire de mort brutale. La personne chère qui s'est endormie et ne s'est pas réveillée le matin. « Dormir est dangereux, donc je ne m'endors pas ».

Le masculin et le féminin n'ont pas les mêmes pensées en s'endormant. Le masculin pense à la journée du lendemain, le féminin à la journée écoulée.

2.- Les réveils nocturnes après endormissement rapide ou « normal ».

Chercher une mémoire de la personne aimée pour qui la mort a été un soulagement (ne plus souffrir de la vie), mais que l'on voudrait tant qu'elle soit toujours vivante.

Se réveiller pour vérifier que l'on est vivant, soi ou les proches. Le veilleur de nuit qui fait sa ronde pour voir si tout le monde est bien endormi et vivant.

Que faire face à ces troubles du sommeil, parfois angoissants ? Pour certaines personnes, cela peut devenir une obsession, ne pas parvenir à trouver le sommeil réparateur.
Chaque soir, la personne ***espère*** dormir, elle se couche avec l'intention de « réussir » sa nuit, comme on peut le voir dans d'autres situations obsessionnelles. Plus elle cherche le sommeil, plus celui-ci se dérobe. Son corps, sentant l'urgence et la pression, reste en état de vigilance.
La meilleure solution est de lâcher prise, cesser de vouloir dormir, arrêter de négocier avec la nuit. Elle peut se rendre disponible au sommeil qui lui échappe. S'allonger sans objectif, simplement pour se poser. Elle autorise les pensées à passer sans les corriger, sans leur donner plus d'importance qu'à des nuages qui passeraient dans le ciel. Il est évident qu'il y a des deuils à faire par rapport à la mort.
Plus on s'obstine à vouloir dormir, plus il est difficile de s'endormir.

Comme pour toute chose, il est bon de se dire qu'il n'*y a rien à réussir, rien à contrôler*. Le sommeil ne vient pas comme une conquête, mais comme une réponse à cette confiance retrouvée.
Le sommeil, comme la vie, ne se commande pas. Il émerge lorsque la lutte cesse et dans cet abandon conscient, le corps se souvient qu'il sait, depuis toujours, comment se reposer.
Pour obtenir ce qui nous échappe, il faut souvent cesser de le poursuivre. Car ce n'est pas l'effort qui ouvre les portes de la transformation, mais la fin de la résistance.

Un très beau texte.
Ce que tu retiens contre ta mère… tu le retiens contre toi.
On pense souvent que ce qu'on lui reproche lui appartient :
Que c'est elle qui aurait dû être autrement, plus douce, plus aimante, plus présente, plus sécurisante.
Mais en réalité, toute colère, toute rancœur, toute tristesse que tu conserves contre elle ne reste pas coincée dans le passé.
Elle s'imprime dans ton cœur. Elle s'inscrit dans ton corps. Elle devient ta manière d'aimer, ta manière de te protéger, ta manière de t'empêcher d'être heureux/se.
Parce que ta mère, que tu le veuilles ou non, est le passage par lequel tu es venu/e au monde.
Elle n'est pas qu'une femme. Elle est l'origine.
La rejeter, consciemment ou inconsciemment, c'est refuser la vie elle-même.
C'est te couper de ta capacité à recevoir : l'amour, la tendresse, la douceur, l'abondance, la sécurité intérieure.
Un de mes mentors disait : « Quand on dit "non" à sa mère, on dit "non" à la vie. »
Pas parce que ta mère a toujours eu raison. Pas parce que ce qu'elle a fait était juste.
Mais parce que le lien à elle devient la matrice de ton rapport au monde.
Si tu tiens ta mère à distance, tu tiens l'amour à distance.
Si tu la juges, tu te juges. Si tu la condamnes, tu te condamnes à rejouer son histoire.
Parce que ce que tu refuses chez elle, tu le porteras malgré toi. Ce n'est pas ta faute. C'est un mécanisme de loyauté invisible. Un mouvement d'enfant qui n'a jamais été vu dans sa douleur.
Alors non, il ne s'agit pas de pardonner pour excuser. Ni d'effacer ce qui t'a blessé/e. Ni de faire comme si tout allait bien.
Il s'agit de rendre à ta mère sa juste place : celle de celle qui t'a donné la vie. Ni plus. Ni moins.
Quand tu baisses les armes, quelque chose en toi recommence à circuler.
Ton cœur s'ouvre à nouveau. Ton corps se relâche. Ta vie recommence à avancer. Tu ne fais pas ça pour elle. Tu le fais pour toi. Pour redevenir entièr/e. Pour aimer sans te perdre. Pour recevoir sans te méfier. Pour créer ta vie avec confiance.
La paix ne commence jamais avec l'autre.
Elle commence là où tu arrêtes de te battre contre toi.

Auteur : Michel Bodin

Selon Carl Gustav Jung, il existe 4 archétypes, quatre étapes que nous traversons pendant notre vie et ces étapes sont :

1. L'étape de l'athlète (le sauvage)

À cette étape, nous nous préoccupons surtout de notre apparence, de ce à quoi ressemble notre corps. Durant cette étape, nous pourrions rester des heures à regarder et admirer notre reflet dans le miroir. Notre corps, notre apparence sont les choses les plus importantes à nos yeux, rien d'autre ne compte.

2. L'étape du guerrier (l'aventurier)

Pendant cette période, notre principal souci est de partir à la conquête du monde, de faire de notre mieux, d'être le meilleur et de parvenir à l'excellence, de faire ce que font les guerriers et d'agir comme agissent les guerriers. C'est une étape pendant laquelle nous pensons continuellement aux moyens

d'avoir plus que tout le monde, une étape de comparaison, de vaincre ceux autour de nous afin de nous sentir meilleurs parce que nous avons réalisé davantage, parce que nous sommes des guerriers, des braves.

3. L'étape de la communication (l'enseignant)

À cette époque, à ce stade de votre vie, vous réalisez que ce qui a été fait jusqu'ici ne suffit pas à vous contenter, à vous rendre heureux… vous cherchez maintenant les moyens de faire une différence dans le monde, les moyens de servir ceux qui vous entourent. Votre préoccupation est de commencer à donner. Vous réalisez maintenant que dorénavant votre poursuite de l'argent, du pouvoir, des possessions, etc. continueront d'apparaitre dans votre vie, mais vous ne leur attribuez plus la même valeur qu'auparavant, vous n'êtes plus attaché à ces choses, parce que vous êtes maintenant dans une étape différente de votre vie, où vous savez qu'il existe autre chose. Vous les recevez, vous les acceptez et vous en êtes reconnaissant, mais vous êtes prêt à vous en détacher n'importe quand. Vous cherchez des moyens pour arrêter de penser à vous, à la manière de recevoir et à commencer à vous concentrer sur une vie de service. Tout ce qui vous importe à ce stade est le don. Vous savez maintenant que donner c'est recevoir et que c'est le moment de stopper l'égoïsme et de penser aux façons d'aider ceux dans le besoin, de quitter ce monde en étant meilleur que lorsque vous y êtes entré.

4. L'étape spirituelle (le sage)

Selon Jung, ce sera la dernière étape de votre vie, une étape où nous réalisons qu'aucune de ces trois étapes ne représente réellement qui nous sommes et ce que nous sommes. Nous comprenons que nous sommes plus que notre corps, plus que nos possessions, plus que nos amis, notre pays et ainsi de suite. Nous en venons à réaliser que nous sommes des êtres divins, des êtres spirituels ayant une expérience humaine et non pas des humains ayant une expérience spirituelle.

Nous savons maintenant que ce n'est pas notre foyer et que nous ne sommes pas ce que nous pensons être. Nous sommes dans ce monde mais pas de ce monde. Nous pouvons désormais nous observer à partir d'une autre perspective. Nous pouvons renoncer à notre propre esprit, à notre corps et saisir qui nous sommes vraiment, voir les choses telles qu'elles sont. Nous devenons l'observateur de notre vie. Nous réalisons que nous ne sommes pas celui que nous remarquons mais l'observateur de ce que nous remarquons.

Il y a 2500 ans, Lao Tseu tentait de nous enseigner la manière de comprendre cette dernière étape de vie, cette étape spirituelle : "Pouvez-vous faire machine arrière en pensée et ainsi saisir toutes choses ? Donner la vie et la nourrir, avoir sans posséder, agir sans attentes, diriger sans essayer de contrôler : voici la vertu suprême".

La confiance en soi : découvrir le Divin en soi[32]

La confiance en soi est souvent présentée comme la clé de tout. Confiance en nos décisions, en notre force intérieure, en notre valeur. Cette assurance est précieuse, vaut souvent bien des diplômes, bien des reconnaissances extérieures pourtant, aussi nécessaire soit-elle, elle demeure fragile tant qu'elle ne s'enracine pas dans la connaissance de notre être véritable.

Car cette confiance-là s'appuie encore sur l'effort, le contrôle et une vigilance de chaque instant. Elle porte le poids silencieux d'une responsabilité solitaire, laissant croire que notre bonheur est le fruit direct de notre capacité à anticiper, à réussir, à tout maîtriser. Elle est conditionnelle, trouve sa force dans le succès, mais vacille au moindre souffle de doute ou d'échec.

Beaucoup passent leur vie à tenter de consolider cette confiance-là, sans voir qu'elle repose sur un terrain mouvant. Elle donne l'impression de diriger la vie, tout en redoutant sans cesse de la perdre.

Mais il existe une confiance plus profonde, plus vaste, infiniment plus douce. Celle-ci ne s'appuie plus seulement sur nos réussites, nos compétences ou nos certitudes, mais sur une force qui nous

[32] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison*

dépasse tout en battant au plus intime de nous. C'est la confiance en cette Intelligence infinie qui nous habite.

Elle fait battre votre cœur sans que vous y pensiez, permet à votre corps de fonctionner sans effort, vous guide souvent sans que vous en ayez conscience. Quand vous commencez à lui faire confiance, quelque chose se détend, vous cessez de lutter contre la vie.

Cette confiance-là ne vous met pas à l'épreuve, ne vous impose aucun rôle à tenir, aucune image à défendre. **Elle ne vous demande pas d'être plus mais de découvrir le Divin en vous** car tant que vous êtes dans l'ignorance de votre véritable nature, vous restez manipulables à souhait.

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

Infos :

Liste des produits alimentaires pouvant contenir des nanoparticules.

Depuis juin 2016, Agir pour l'Environnement mène l'enquête dans les rayons des magasins et a identifié plus de 300 produits alimentaires susceptibles de contenir des nanoparticules via les additifs E171 (dioxyde de titane), E172 (oxyde de fer) et E551 (dioxyde de silicium).

Cette liste n'est pas exhaustive et peut faire figurer des produits dont la composition a évolué entre temps.

liste_telechargeable_nano.pdf

Le mois prochain :
Éditorial.
A. Jodorowsky *: Blague ou conte*
Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)
La bibliothèque de psychosomatique : ?
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant : https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J8]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 90 – avril/Mai 2026)

Bonjour,

Le mot vérité a plusieurs sens. En philosophe, on distingue la vérité objective (la réalité des faits) et la vérité subjective (les sentiments). La vérité objective est démontrable, scientifique. Pourtant nous savons que rien n'est acquis et que toute vérité peut être remise en question avec les progrès scientifiques. C'est une croyance à une certaine époque, pouvant changer par de nouvelles découvertes. Et comme l'a si bien montré Einstein, tout est relatif, rien n'est absolu. La vérité subjective n'est que la croyance de chacun de détenir sa vérité sur tel ou tel sujet, c'est souvent lié au jugement lorsque cela concerne des personnes.

Il n'existe donc pas de vérité absolue ! La vérité n'est pas toujours en adéquation avec la réalité, et il y a autant de réalités que d'individus.

La Vérité « vraie » est celle de la Conscience, de l'Amour avec ses sous-branches (compassion, justesse, générosité, beauté, bonté, honnêteté, etc.).

Plus communément, nous disons que la vérité s'oppose au mensonge, sous-branche de la peur.

La vérité est-elle toujours bonne à dire ?

Nous vivons dans un monde où le mensonge est omniprésent, à tous les niveaux de la société, y compris chez les personnes qui ont les plus hautes fonctions et qui devraient montrer l'exemple. Il est pourtant considéré comme un péché capital !

Le contraire de la vérité est donc le mensonge direct ou par omission. Pourquoi y a-t-il tant de personnes qui mentent ? Mentir, n'est pas une envie, ce n'est pas inné, c'est un réflexe, donc un besoin inconscient lié à une peur. Tout commence par l'éducation. Beaucoup trop souvent, celle-ci se fait de manière très autoritaire avec des sévices variés, corporels ou émotionnels. C'est une forme de violence physique et morale. Et cela peut même débuter dans la toute petite enfance, par exemple pour calmer un bébé qui crie ou pleure trop, notamment la nuit. L'enfant enregistre une grande peur, il peut aller jusqu'à ne plus oser s'exprimer face aux adultes, ce qui une représente une forme d'autisme, pathologie plus ou moins intense. Ne plus s'exprimer lui permet d'éviter les punitions, mais pas toujours. Dans certains cas il pourra être amené à mentir, par peur des conséquences. Dire la vérité devient très difficile, alors que souvent il ne voudrait plus mentir.

Pour ces personnes qui continuent à mentir malgré leur souhait de ne plus le faire, c'est qu'il y a eu un ou des mensonges lors de l'histoire de naissance. C'est donc une programmation gagnante car c'est grâce à un mensonge qu'elles sont nées. Pour le cerveau inconscient c'est donc une solution gagnante, une croyance. Il y a ainsi une peur biologique qui s'est installée et un instinct à mentir facilement dans un programme biologique de survie !

Le contraire de la peur biologique est l'Amour et la Conscience, spécificités humaines. La Vérité est une sous-branche de l'Amour. La Vérité est toujours bonne à dire, à révéler afin de ne pas accumuler les non-dits, voire les secrets et de pouvoir faire les deuils sans accumuler les regrets.

L'arbre généalogique renferme de nombreux mensonges, des secrets inavouables à cause de la peur du jugement. D'où l'intérêt d'étudier cet arbre pour achever des deuils qui s'accumulent au cours des générations, avec les conséquences que l'on sait, des blocages de vie.

C'est surtout la façon d'exprimer toute vérité à quiconque qui est important. On peut tout dire, reconnaître ses erreurs, dire ce qui ne nous convient pas à toute personne, y compris nos proches. Il suffit de le faire avec du respect, de la politesse, sans jugement, sans colère.

Nous voyons que développer la Conscience humaine est possible pour tous, en s'exerçant sans relâche aux sous-branches de l'Amour afin de ne plus vivre dans la peur.

Restons optimistes, le chemin est long !

« Le détachement n'est pas l'absence d'amour, mais l'absence d'emprise »
Osho

Au sommaire *:*

Éditorial
Jodorowsky : Blague : « Les trois bateaux » – Sur le doute !
Psychosomatique : Guérisons « miraculeuses »
La confiance en soi : L'amour universel
La Fontaine : Fable : « Les animaux malades de la peste »
La bibliothèque de psychosomatique : Nouveau livre à paraître en 2026
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos :

Jodorowsky

Une blague : « Les trois bateaux »

Le doute est mauvais conseiller.

« En rêve, un homme voit Saint Pierre. Ce dernier lui dit :

- Aie confiance en moi ! Quand tu seras en danger, dis-moi : « St Pierre aide-moi ! » Et je t'aiderai.

Un peu plus tard, notre homme voyage en bateau et celui-ci sombre. Il se retrouve dans un canot de sauvetage, en train de ramer au milieu de l'océan. Mais le canot est percé, l'eau monte inexorablement et lui arrive aux chevilles. Il s'écrie :

- St Pierre, aide-moi !

Aussitôt dit… un navire passe tout près du canot sans le voir. Il déplace une telle masse d'eau que le canot se remplit encore plus et l'homme se retrouve immergé jusqu'à la ceinture. Il s'écrie :

- St Pierre, aide-moi !

Un deuxième navire le frôle sans le voir et il se retrouve avec de l'eau jusqu'au cou. Complètement paniqué, il s'écrie :

- St pierre, aide-moi !!!

Pour toute réponse, un troisième bâtiment passe et l'immerge totalement. Il meurt noyé et se retrouve devant St Pierre ; Écœuré, il lui dit :

- Eh bien, alors !!! J'avais confiance en toi ! Tu m'avais promis de m'aider, et maintenant, regarde où j'en suis !!!

- Pourquoi ces reproches ? Je t'ai quand même envoyé trois bateaux ! lui répond St Pierre ulcéré. »

Dans cette histoire, il y a trois bateaux. Symboliquement, l'un correspond au sexe, l'autre à l'émotionnel et le troisième à l'intellect.

Tu es en train de te noyer et tu es dans l'angoisse. Tu demandes de l'aide et l'aide arrive. Prends le bon bateau ! Ne te noie pas dans ta perturbation ! Fais-lui face !

Commençons par l'intellect : calme-le ! Mais non ! Tu ne prends pas le bateau. Tu préfères attendre une aide divine et ne pas faire ton travail. Plus tard, le bateau émotionnel arrive. Que fais-tu de tes émotions ? Tu es dans le conflit. Comment arranger cela ? Le bateau, l'aide véritable, arrive, ce sont les sentiments supérieurs, les vrais sentiments. Tu ne les prends pas. Ensuite, le navire des désirs corrects passe, tu ne le prends pas non plus et tu te noies. Et après, tu vas t'en prendre à ton être essentiel. Tu lui dis :

- Et alors !!! Tu ne m'as pas aidé !

Il te répond :

- Ego stupide ! Je suis là en train de t'appeler continuellement et tu ne m'écoutes jamais.

Interprétée de cette façon, cette blague ne fait plus rire.

[Dans les situations difficiles, la plupart des gens ne fait que demander, prier pour ceci ou cela ! Au lieu d'agir quand les opportunités se présentent. Ces personnes ***doutent*** *d'elles-mêmes et finissent par sombrer dans la dépression ou dans toute autre maladie, alors que tout est là, dans l'action, pour se sortir de tout évènement qui semble a priori impossible à résoudre !]*

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Les guérisons spontanées ou « miraculeuses ».

Elles peuvent survenir à une condition essentielle : l'acceptation de sa propre mort possible tout en ayant une grande envie de vivre !

La maladie est généralement ressentie comme une fatalité, voire comme une punition, un châtiment. Il n'en est rien. Ce n'est qu'un message « codé » utile pour une remise en question profonde de soi. Comme vous le savez, toute maladie débute par un conflit de direction de vie, et pour guérir, il s'agit de remettre en question ce mauvais chemin de vie et d'en prendre un autre, permettant d'aller vers son moi véritable (le vrai « moi », opposé au faux « moi ». Ce dernier est celui de la personnalité contrôlée, du fait d'une éducation liberticide, faite de conventions, de croyances et de loyautés familiales.

Cette jeune femme de trente ans ne parvient pas à avoir d'enfants, malgré des traitements médicaux et même deux FIV ! En étudiant sa généalogie, nous retrouvons que son infertilité vient du drame de son arrière-grand-mère maternelle décédée en accouchant du troisième enfant. Ce drame a donc transmis de façon transgénérationnelle la peur des accouchements, ce qu'elle confirme. La cause officielle du drame est une hémorragie de la délivrance lors d'un accouchement à la ferme familiale. Que peut-on faire de cette information pour faire le deuil ? Rien ! Par contre, grâce à la psychosomatique, le décodage de cette hémorragie devient une évidence pour cette jeune femme. L'hémorragie (« et mort agit ») signifie que son arrière-grand-mère vivait un grave conflit d'exclusion du clan. N'ayant aucune solution, le cerveau l'a délivrée ! À l'évocation de la vraie cause de la mort de son aïeule, notre jeune femme s'effondre en sanglots. Elle me dit que depuis le jour de son mariage, ses parents l'ont exclue du clan familial parce que le mari qu'elle avait choisi ne leur convenait pas cultuellement !

Pour guérir, il restait à cette jeune femme à dépasser cette peur de l'accouchement. Elle était maintenant prête à accepter le risque de mourir en accouchant pour donner la vie à un enfant, tout en ayant une pulsion de vie afin d'élever cet enfant. Le projet était très concret et le cerveau ne pouvait plus empêcher une grossesse.

Elle me téléphonait quinze jours plus tard pour m'annoncer qu'elle était enceinte. Et neuf mois plus tard je recevais une carte de naissance avec la photo d'une magnifique petite fille. De plus elle m'informait que le jour de la naissance de cette petite fille, ses parents lui avaient rendu visite !

La confiance en soi : découvrir le Divin en soi[33]

Combien espèrent un geste du destin pour sortir d'une impasse, éclairer un choix ou encore rallumer une étincelle comme si la chance était un privilège accordé à quelques élus par un destin capricieux.

Pourtant, ce que nous appelons « chance » n'est pas une exception aux Lois de la Vie. Elle en est au contraire l'une des expressions les plus naturelles : le reflet d'un alignement subtil entre notre être profond et l'intelligence créatrice qui anime toute chose.

La véritable chance nait de ce moment sacré d'ouverture où l'on cesse de vouloir contrôler, de planifier, ou de forcer le cours des choses. Comme une fenêtre longtemps maintenue fermée par peur ou par habitude que l'on consent enfin à entrouvrir sur l'immensité de l'Univers. Et soudain, l'air circule, la lumière entre, l'horizon s'élargit.

C'est dans cet espace précieux où l'action et la confiance s'unissent sans effort que tout peut s'illuminer. Ici, ce n'est plus la tension de celui qui s'accroche désespérément à un rivage, mais la grâce de celui qui glisse sur le courant de la vie tout en orientant sa trajectoire.

Lorsque nous pensons devoir lutter pour mériter ce qui est déjà en germe, nous oublions que la vie ne s'ouvre pas sous la contrainte. L'Univers ne s'ajuste pas à nos désirs pressés, mais à notre état d'être et la chance n'est pas un hasard, mais une résonance.

Être chanceux, ce n'est donc pas séduire le destin mais devenir intérieurement accordé à ce qui cherche à naître à travers nous. C'est passer de la volonté de maîtriser à la disponibilité à recevoir, de la tension à la confiance, de l'attente fébrile à la participation consciente.

La chance, c'est juste le nom qu'on donne à ces moments où on est enfin accordé à soi-même. Et ce jour-là, l'Univers n'a plus besoin d'attendre.

Jean de La Fontaine (1621-1695)

Jean de La Fontaine met en place des personnages types qui correspondent chacun à des individus ou des groupes sociaux. Cette fable met en scène le bestiaire : groupe d'animaux où le roi est représenté par le lion, le ministre ou le jésuite (celui qui garde sa place en donnant raison au roi) par le renard, d'autres courtisans par l'ours et le tigre et un homme non courtisan (basse noblesse) par l'âne.

Les animaux malades de la peste

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le Ciel en sa fureur
Inventa pour punir les crimes de la terre
La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,
Faisait aux animaux la guerre.
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :
On n'en voyait point d'occupés
A chercher le soutien d'une mourante vie ;
Nul mets n'excitait leur envie ;
Ni Loups ni Renards n'épiaient

[33] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison*

La douce et l'innocente proie.
Les Tourterelles se fuyaient ;
Plus d'amour, partant (4) plus de joie.
Le Lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,
Je crois que le Ciel a permis
Pour nos péchés cette infortune ;
Que le plus coupable de nous
Se sacrifie aux traits du céleste courroux ;
Peut-être il obtiendra la guérison commune.
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents
On fait de pareils dévouements :
Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence
L'état de notre conscience.
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons
J'ai dévoré force moutons ;
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :
Même il m'est arrivé quelquefois de manger Le Berger.
Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi
Car on doit souhaiter selon toute justice
Que le plus coupable périsse.
Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon Roi ;
Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;
Et bien, manger moutons, canaille, sotte espèce.
Est-ce un péché ? Non non. Vous leur fîtes, Seigneur,
En les croquant beaucoup d'honneur ;
Et quant au Berger, l'on peut dire
Qu'il était digne de tous maux,
Etant de ces gens-là qui sur les animaux
Se font un chimérique empire.
Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.
On n'osa trop approfondir
Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances
Les moins pardonnables offenses.
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples Mâtins,
Au dire de chacun, étaient de petits saints.
L'Âne vint à son tour, et dit : J'ai souvenance
Qu'en un pré de Moines passant,
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense
Quelque diable aussi me poussant,
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.
A ces mots on cria haro sur le Baudet.
Un Loup quelque peu clerc prouva par sa harangue
Qu'il fallait dévouer ce maudit Animal,
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.
Manger l'herbe d'autrui !
Quel crime abominable !
Rien que la mort n'était capable
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.
Selon que vous serez puissant ou misérable,

Les jugements de Cour vous rendront blanc ou noir.

Cette fable illustre la maxime « La raison du plus fort est toujours la meilleure » (La Fontaine, Le Loup et l'Agneau). C'est toujours le plus faible que l'on punit quand on a la force de le faire, c'est la loi des vainqueurs. Pour donner raison au lion (symbole du roi, donc du plus fort), le renard dit que ce n'est point un péché de manger des moutons. Mais, lorsqu'un âne (honnête, mais sans doute naïf) dit qu'il a mangé de l'herbe d'un pré sans en avoir le droit, les animaux décident de le sacrifier. Ils ont ainsi (une fausse) bonne conscience.
Les personnages sont ancrés dans la réalité du temps de La Fontaine, mais leurs attitudes restent universelles. Le dénouement est tragique, mais il permet d'insister sur l'hypocrisie et sur le scandale d'une justice contrôlée par les puissants.

N'est-ce pas toujours d'actualité ?

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.
Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

Infos :

Liste des produits alimentaires pouvant contenir des nanoparticules.

Depuis juin 2016, Agir pour l'Environnement mène l'enquête dans les rayons des magasins et a identifié plus de 300 produits alimentaires susceptibles de contenir des nanoparticules via les additifs E171 (dioxyde de titane), E172 (oxyde de fer) et E551 (dioxyde de silicium).
Cette liste n'est pas exhaustive et peut faire figurer des produits dont la composition a évolué entre temps.

liste_telechargeable_nano.pdf

Le mois prochain :
Éditorial.
A. Jodorowsky *: Blague ou conte*
Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)
La Fontaine : Fable
La bibliothèque de psychosomatique : ?
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J9]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 91 – juin/juillet 2026)

Bonjour,

Le comment et le pourquoi ? Tout est là dans le processus de vie et de guérison.

Dans la vie la seule question existentielle n'est pas comment je suis né(e), mais pourquoi suis-je né(e) ? Pourtant il est important de savoir aussi ce qu'il s'est passé pendant l'histoire de naissance afin de comprendre et d'interpréter les conflits liés aux peurs transmises pendant cette période. Ensuite il est essentiel de se poser la question : pourquoi devais-je recevoir ces messages ? Ceci afin de pouvoir modifier nos comportements par l'analyse de l'arbre généalogique, arbre qui a généré ces peurs qui ne nous appartiennent pas vraiment. Nous sommes également né(es) pour accomplir une mission en tant qu'humains en devenir que nous sommes. Cette mission humaine permet de sortir du fonctionnement biologique animal et d'évoluer vers la Conscience, l'Amour.

Pour un malade, quel qu'il soit, la même question se pose. Il ne s'agit pas seulement de savoir comment on est « tombé » malade, mais pourquoi ? Pourquoi cette maladie-là, pourquoi maintenant ? En effet, quand on a la bonne réponse, cela permet de guérir. Or, la question qui revient sans cesse chez le malade, c'est comment je fais pour guérir ? Cela ne solutionne rien ! la bonne question est pour quoi guérir ? Pour qui, pourquoi et pour quoi faire ? Toute maladie débute par un conflit de direction dans la vie. Cette mauvaise direction a mené dans une impasse, la maladie. Pour guérir il convient donc de changer de cap, de direction avec un nouveau projet de vie, plus valorisant, plus humain, pour être plus heureux de vivre. De nombreuses personnes ont compris que leur maladie était liée à leur mode de vie qui ne leur convenait pas et ont alors décidé de changer de vie. Elles ont obtenu des rémissions parfois spectaculaires, voire des guérisons. Ce n'est pas simple, car cela remet en question tellement de choses auxquelles parfois on tenait tant, mais il faut avoir le courage de se libérer complètement de ce qui ne nous convient pas.

Ce changement de cap est un nouveau projet de vie, et lorsque ce projet intègre un projet artistique, humanitaire, créatif, sans peur et sans reproche, alors il y a guérison.

Restons optimistes, le chemin est long !

« Celui qui a un "pourquoi" qui le fait vivre peut supporter presque n'importe quel "comment" »

F. Nietzsche

Au sommaire *:*

Éditorial
Jodorowsky : Nous ne pouvons pas changer le monde, mais …
Psychosomatique : la génétique expliquée simplement
La confiance en soi : Le changement intérieur
La Fontaine : Fable : « Le lièvre et la tortue »
La bibliothèque de psychosomatique : Boris Cyrulnik – *Mémoire de singe et paroles d'homme.*
Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos :

Jodorowsky

Nous ne pouvons pas changer le monde, mais nous pouvons transformer certaines de nos manières de penser :
"Jamais" devient "Très rarement",
"Toujours" devient "Souvent",
"Infini" devient "Fin inconnue",
"Éternel" devient "Une fin impensable",
"Permanent" devient "Un changement continu",
"Une année" devient "Un cercle autour de la Terre",
"Mon œuvre" devient "Ce que j'ai reçu",
"Tu es ainsi" devient "C'est ainsi que je te perçois",
"Ce qui est à moi" devient "Ce que je possède aujourd'hui",
"Mourir" devient "Changer de forme".
"Je ne sais pas si je vivrai demain" devient « Je sais que je vivrai toujours dans la mémoire de quelqu'un ».
"Je ne sais pas ce qui peut arriver" devient « Je sais qu'au fond, tout tend vers le mieux ».
"Je ne sais pas si je gagnerai" devient « perdre ne me fait pas vraiment peur ».
« Joie, joie, joie ! Ce que je donne, je me l'offre… ce que je ne donne pas, je me l'enlève !
Je ne désire rien pour moi qui ne soit aussi pour les autres ».

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

La génétique expliquée simplement.

Notre corps est constitué de cellules, **chacune d'entre elles** contient un noyau dans lequel sont incorporés les 23 paires de chromosomes. Chaque chromosome contient deux molécules d'ADN en forme de double hélice, qui se séparent lors de la reproduction des cellules (duplication).

Le génome humain est constitué de trois milliards de « lettres » du code génétique, soit 30 000 gènes, créés à partir de quatre molécules organiques (« lettres » chimiques) désignées par A, C, G et T (Adénine, cytosine, guanine et thymine). Ces quatre molécules chimiques s'associent à du phosphore et du sucre en constituant les nucléotides. L'assemblage de ces quatre molécules permet de former le génome de chaque individu, comme une lettre avec des mots et des phrases du livre de la vie des espèces. Chaque brin d'ADN produit une séquence de nucléotides qui est ensuite transcrite dans une molécule d'ARN afin de synthétiser la protéine. Ceci est indispensable à la vie.

C'est en se combinant en paires complémentaires (A-T et C-G) que les quatre molécules forment la double hélice d'ADN. Une base A s'assemble toujours avec une base T, de même que G s'assemble toujours avec C. C'est ainsi que la double hélice d'ADN transmet son message à l'ARN. En traduisant le message, l'ARN permet la production d'une protéine spécifique. Celle-ci va alors créer les diverses

cellules spécifiques de chaque organe (cœur, rein, estomac, etc.). L'ARN est donc capable de transmettre toutes les propriétés de l'ADN.

Lorsque la cellule se dédouble, elle forme de nouveaux brins, copies parfaites du code génétique. Ce qui explique que l'ADN dupliqué est toujours identique à l'original. C'est la réplication. Or, ce mécanisme exceptionnel peut comporter des erreurs de transcription ! Ce que l'on appelle une mutation génétique. Par exemple une base G, au lieu de s'assembler avec la base C, s'assemble avec une base T.

Là est toute la question, pourquoi y a-t-il eu une mutation de gènes ? Dans quel but ? C'est ce que permet de comprendre l'épigénétique. Les drames de la généalogie ont une influence sur l'expression de nos gènes et vont créer des perturbations dans cet assemblage perfectionné et certaines maladies vont alors exprimer le message codé, le conflit. L'ARN « messager » a modifié le code afin de transmettre un autre message. Ainsi quand il existe une pathologie de la peau, par exemple un eczéma, les cellules de l'épiderme dans telle région du corps expriment un message conflictuel qu'une séparation douloureuse n'est toujours pas solutionnée.

Les cellules de la peau se renouvelle de façon périodique (environ 28 jours pour l'épiderme) et tant que le conflit persiste, les nouvelles cellules expriment toujours une phase conflictuelle. Lorsque le conflit est totalement solutionné (deuil achevé de cette séparation), les nouvelles cellules se renouvellent de façon originelle, saines.

Nous savons maintenant que 98% des gènes sont mobiles, évoluant en permanence en fonction des informations provenant du milieu extérieur, modulant ainsi l'expression des gènes, en inhibant ou désinhibant certains d'entre eux en fonction de notre environnement, essentiellement sur le plan émotionnel. Les actes ont toujours des conséquences, ils peuvent ainsi activer des gènes ou en les mettre en veille. C'est l'épigénétique. Ce qui remarquable, c'est que ces modifications sont transmissibles d'une génération à une autre, mais aussi qu'elles sont **réversibles** (quand les deuils de certains évènements sont achevés)**.**

Tout cela se fait sous contrôle du cerveau qui analyse en permanence où la personne en est de ses conflits.

La confiance en soi : le changement intérieur[34]

Beaucoup de personnes désirent prendre les rênes de leurs vies. Pourtant, lorsqu'on observe leur quotidien, les gestes se répètent, les habitudes s'ancrent, et les rêves restent soigneusement rangés dans le tiroir des « un jour peut-être ».

Elles continuent à fréquenter les mêmes personnes, ressassent les mêmes discours de limitations, se nourrissent des mêmes certitudes qui les enferment. Et surtout… elles prennent leurs décisions depuis la même version d'elles-mêmes. Une version façonnée par des années de peurs silencieuses de manquer, d'échouer, de décevoir.

Alors elles préfèrent jouer la sécurité puisque on leur a appris que le monde est dangereux. Qu'il faut se méfier, se protéger, ne pas trop espérer. Qu'il n'y a pas de place pour tout le monde, qu'il vaut mieux viser petit pour ne pas tomber de haut. Elles confondent prudence et résignation, et on appelle cela « être réaliste ».

Mais on ne construit pas une nouvelle vie avec les repères de l'ancienne conscience. Le véritable basculement ne vient pas d'un évènement extérieur ou d'un hypothétique coup de chance. Il nait d'un choix intime qui demande souvent du courage : celui de ne plus vivre selon une version limitée de nous-mêmes, mais d'oser adopter le regard de celles et ceux qui savent que tout ce qui existe dans la matière a d'abord pris naissance dans l'invisible.

[34] *L'Amour, Dieu intérieur de la guérison*

Et à partir de ce moment-là, quelque chose peut **changer** radicalement. La question n'est plus « quand allez-vous changer de vie ? » mais « quelle version de vous-même allez-vous choisir d'incarner aujourd'hui ? ». Pas demain.

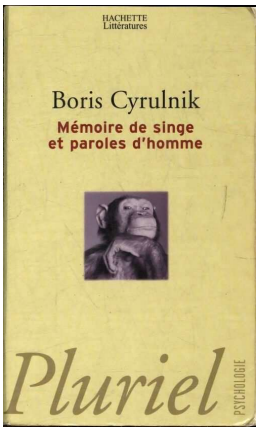
C'est alors que vous n'attendez plus que la vie change. Vous devenez le changement.

Jean de La Fontaine (1621-1695)

LE LIÈVRE ET LA TORTUE
Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Si tôt que moi ce but. Si tôt ? Êtes-vous sage ?
Repartit l'Animal léger.
Ma Commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
Sage ou non, je parie encore.
Ainsi fut fait : et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire ;
Ni de quel juge l'on convint.
Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint
Il s'éloigne des Chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la Tortue
Aller son train de Sénateur.
Elle part, elle s'évertue ;
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire ;
Tient la gageure à peu de gloire ;
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose,
Il s'amuse à toute autre chose
Qu'à la gageure. À la fin, quand il vit
Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
Furent vains : la Tortue arriva la première.
Eh bien, lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi l'emporter ! et que serait-ce
Si vous portiez une maison ?

[Cette fable s'adresse aux gens toujours pressés ainsi qu'aux malades atteints de pathologies de la glande thyroïde.]

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



Boris Cyrulnik est neuropsychiatre et éthologue, directeur d'enseignement du Diplôme Universitaire d'éthologie « Clinique de l'attachement et des systèmes familiaux » à l'université de Toulon et professeur en « Éthologie et attachements » à l'Université de Mons en Belgique. Il anime plusieurs groupes de recherche et de réflexion sur l'attachement et la résilience.

« Les animaux nous posent des questions si déroutantes qu'ils nous obligent à remettre en cause nos plus belles certitudes.

Ils nous expliquent comment notre histoire s'articule à notre biologie ; comment notre équipement génétique participe à nos constructions sociales. L'observation de leur comportement et l'étude de leur "psychologie" permettent de mieux appréhender l'animalité qui est en nous, mais aussi, du même coup, de souligner l'importance de la dimension humaine ».

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

Le mois prochain :
Éditorial.
A. Jodorowsky : *Blague ou conte*
Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)
La Fontaine : Fable
La bibliothèque de psychosomatique : ?

Programme de Psycho-Généalogie
Actualités / Infos

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

**** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com***

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J10]:

La lettre de Psycho-Somato-Généalogie (N° 92 – octobre 2026)

Bonjour,

Le cerveau biologique est un ordinateur hyperpuissant qui ne fonctionne que dans l'inconscient. La pensée, le sixième sens, agit dans le conscient. Celle-ci est très à l'aise dans l'imaginaire et le virtuel, tout comme elle analyse le réel, bien que la réalité puisse être interprétée de façon diverse par les personnes.

Dans la nature, il n'y a aucune vie imaginaire, il n'y a que la réalité de la vie ou la mort. L'imaginaire est un refuge largement utilisé par les Hommes lorsque la réalité de la vie devient insupportable. L'imaginaire est le monde des désirs que l'on a tendance à prendre pour la réalité. Nous savons bien que cela ne fonctionne pas souvent. En effet tout est confrontation entre l'envie consciente et le besoin inconscient, et ce dernier, en termes biologiques de survie s'impose toujours à l'envie. Dans l'inconscient biologique, les peurs sont omniprésentes et ne permettent pas de réaliser ses envies. Le cerveau veille et impose ses lois biologiques. Le but de la vie humaine est pourtant de parvenir à réaliser ses désirs, ses « rêves » de vie meilleure, harmonieuse, et ce dans tous les domaines. Pour cela il convient de prendre conscience de ses peurs[35].

Le monde imaginaire du futur peut devenir réalité du présent. L'objectif est de pouvoir réaliser ses « rêves », et ce n'est pas en vivant dans l'imaginaire que l'on peut y arriver. Il faut agir sur soi et chercher à comprendre pourquoi le cerveau bloque les désirs. Cela revient, bien évidemment, à analyser son arbre généalogique et son histoire de naissance afin de casser les loyautés biologiques inconscientes de clan.

[35] *La peur, poison émotionnel*

Le Chemin vers la connaissance et la liberté, seule voie vers l'Amour inconditionnel passe par l'élimination des peurs et donc l'apaisement émotionnel. Il ne suffit pas de croire que nous sommes des humains pleins d'amour et de l'affirmer avec arrogance, de continuer de vivre dans cette illusion, cet imaginaire.
Il convient de s'interroger, de se remettre en question, et mettre en pratique, encore et encore, et alors seulement nous constatons les changements qui se sont opérés en nous.

L'éveil des populations est en chemin et l'intérêt grandissant pour l'étude de l'inconscient suscite bien des questionnements. Le fait de reconnaître sa réalité implique une analyse de soi-même à ce niveau. Il faut du courage pour affronter son inconscient. La grande majorité des gens ne réfléchit pas encore sur cet aspect de ses comportements conscients et à l'influence de son inconscient dans la vie.

L'essentiel est de donner du sens à sa liberté, à sa vie. Quel que soit le type de société humanimale dans lequel on vit, le plus important est d'être libre afin de créer une vie de sens. Ceci devrait être la priorité absolue de tout individu humain.
Toute une vie ne suffit pas pour y parvenir, il est de notre devoir de transmettre le relais à nos descendants afin de poursuivre l'œuvre entamée.

Restons optimistes, le chemin est long !

« La folie, c'est se comporter de la même manière et s'attendre à un résultat différent. »
A. Einstein

Au sommaire *:*

Éditorial
Jodorowsky : Blague - *La recette ou leçon de réalité*
Psychosomatique : L'ostéoporose
Le visible et l'invisible : « De la réalité »
La Fontaine : Fable : « La grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf »
La bibliothèque de psychosomatique : **A. Camus – *L'Homme révolté***
Programme de Psycho-Généalogie : Formation / Ateliers / Conférences
Réflexions de sagesse avec A. Einstein
Actualités / Infos : Comment une simple inversion des pôles magnétiques de la Terre pourrait-elle plonger notre civilisation dans le noir ?

Jodorowsky
Leçon de réalité : « La recette »

« Au cours d'une croisière, une passagère, enthousiasmée par un délectable sauté d'agneau, va en demander la recette au maître queux.

- C'est très simple, réplique ce dernier. Vous faites revenir douze mille petits oignons dans un demi-quintal de beurre. »

Dans la vie, il existe différents points de vue. Nous croyons que la réalité correspond à notre point de vue, alors que celui-ci nous est complètement personnel et n'est partagé par personne d'autre. Comme il cuisine pour des milliers de voyageurs, la recette est simple pour ce maître queux. Pour lui, la réalité a une certaine allure.

Quand on dit : « La réalité est comme ceci ou cela », il faut se demander : « Qui parle ? Pour qui la réalité se présente-t-elle ainsi ? »

Un peu de psychosomatique.

De plus en plus de preuves s'accumulent et nous confortent dans le sens que toute maladie est psychosomatique et qu'il ne peut plus être question de diviser le corps et l'esprit.

Ostéoporose.

Les os sont le réservoir de calcium de l'organisme (1,2 à 1,4 kg). 99% y est stocké. Ils contiennent également du soufre, du magnésium, du cuivre et du potassium.

Les cellules osseuses sont :

- les ostéoblastes, qui forment la matrice de l'os.

- les ostéocytes, qui dérivent des précédentes et entretiennent localement la matrice qu'ils ont produit précédemment.

- les ostéoclastes qui proviennent de l'intérieur de l'os, la moelle osseuse et résorbent la périphérie de l'os, quand les ostéoblastes reconstruisent.

Ceci se produit sous le contrôle de deux hormones : la calcitonine de la thyroïde pour les ostéoblastes et la parathormone des parathyroïdes pour les ostéoclastes.

Les cristaux d'hydroxyapatite sont fabriqués par les ostéoblastes, ils pénètrent dans la substance ostéoïde pour la rendre plus solide.

Tout cela pour maintenir un taux sanguin stable de calcium (1,5 g soit 100 mg/l).

Le calcium est un élément vital. Il permet, entre autres, la réception de l'influx nerveux et la libération des neurotransmetteurs pour la contraction des muscles. Il agit sur les mécanismes de la coagulation, sur le fonctionnement des glandes et la division cellulaire.

Pour construire et entretenir le squelette il faut des minéraux et des vitamines, sans oublier pendant la croissance l'hormone de croissance, la Somatotropine, et tout au long de la vie des hormones sexuelles : Œstrogène et Progestérone pour les femmes, Testostérone pour les hommes.

Les 2 minéraux sont le calcium et le phosphore, il faut également une hormone, la parathormone et **surtout la vitamine D** ainsi que la vitamine K2.

Les deux minéraux, calcium et phosphore, sont présents dans les aliments.

La vit. D est plus importante que le calcium, car s'il y a trop de calcium dans le sang circulant par des apports trop élevés, la vitamine D risque de manquer. Contrairement aux idées reçues, 800mg par jour de calcium restent suffisants pour un adulte.

La Vit. D, c'est essentiellement le soleil, il est donc vital de prendre des bains de soleil et de cesser de se tartiner de crèmes antisolaires l'été sur la plage. Voilà la meilleure prévention contre les troubles osseux.

La vit K2 est absente de notre alimentation, mais fabriquée par les bactéries du tube digestif (comme quoi les bactéries sont bien nos amies).

La croissance de l'os chez l'enfant se fait surtout pendant le sommeil.

L'ostéoporose une affection beaucoup plus fréquente chez la femme que chez l'homme. L'ostéoporose correspond au conflit de : **« Je ne peux pas être et avoir été ».** C'est une dévalorisation lente et progressive globale (physique, sexuelle et mentales) par non-adéquation philosophique de ce que je pense de moi dans le dernier tiers de la vie. Il existe chez la personne un fort sentiment **d'inutilité**.

La maladie est souvent associée à un conflit psychologique esthétique.

La décalcification osseuse est mesurée par un examen, l'ostéodensitométrie. Je me souviens de plusieurs de mes élèves ayant une ostéoporose, dont une, en plein conflit actif à 53 ans, était proche du seuil fracturaire. Elles n'ont pris aucun traitement spécifique médical, elles ont seulement solutionné leur conflit de grande dévalorisation biologique. Trois ans plus

tard, elle devrait être aggravée, puisqu'officiellement c'est lié à l'âge et à la ménopause ! Les contrôles ont montré une reminéralisation totale, sans aucun traitement que la prise de conscience et un changement de vie.
La solution a été dans le dépassement (par un beau projet), car en pratique il n'y a pas toujours de bonnes solutions.

Les symptômes sont le plus souvent des douleurs osseuses, les plus fréquentes se situent au niveau du rachis dorsal et lombaire, des hanches, des jambes.
Ce n'est pas l'ostéoporose elle-même qui fait souffrir, c'est la pression qui s'exerce sur des os poreux, décalcifiés, fragilisés, comme dans les fractures tant que ne n'est pas totalement consolidé.
Cela sert à empêcher de porter du poids, de forcer, en attendant une possible réparation du conflit. Dans cette phase c'est quand on bouge que la douleur apparaît.

Dans la phase de réparation, les douleurs sont plus permanentes y compris au repos, par l'œdème qui essaye de réparer la structure osseuse, ce qui comprime le périoste. Le plus souvent cette dévalorisation est en balance car le fait de moins bouger parce que ça fait mal crée une dévalorisation supplémentaire et ça répare à un autre endroit. Quand la réparation est effective, conflit résolu, la vitamine C et le silicium sont une aide intéressante.

Pourquoi cette maladie touche-t-elle plus souvent la femme et surtout après la ménopause. Je ne conteste pas les statistiques, elles sont là. Il faut simplement en faire une analyse différente et cohérente.
C'est une fois de plus la vie biologique animale qui permet de comprendre. En effet dans la nature, une femelle qui ne peut plus procréer est chassée par le mâle, jeune ou vieux, afin de poursuivre le programme de survie de l'espèce.
C'est ce qui explique que beaucoup de femmes se sentent très dévalorisées au moment de la ménopause avec ce « coup de vieux » qu'elles redoutent. D'autant que l'andropause chez l'homme est plus discrète et que cela crée des conflits de couples.

Il convient de rechercher dans l'enfance une dévalorisation de la petite fille bien moins valorisée que le ou les frères ! Et aussi la dévalorisation des femmes dans la généalogie.

Comme c'est le programme inconscient qui programme les maladies, c'est-à-dire le programme biologique animal, malgré la libération des femmes depuis les années 60, on ne constate pas une grande amélioration de cette pathologie.

Comme je l'ai dit plus haut, c'est dans un beau projet, de Liberté et d'Amour, que l'on guérit[36].

Le visible et l'invisible : « De la réalité »

Dans l'impatience de voir nos rêves se réaliser, nous commettons souvent une erreur subtile : celle de confondre l'absence de preuve avec la preuve de l'absence. Parce qu'un résultat n'est pas encore visible, nous concluons qu'il n'existe pas, que rien ne progresse, que nos efforts sont vains. Pourtant, ce n'est pas parce que nous ne voyons rien que rien ne se passe.
Continuer à croire malgré les obstacles ou l'absence de résultats immédiats ne signifie pas nier la réalité mais reconnaître que la réalité est souvent plus vaste que ce que nos yeux peuvent percevoir à un instant donné.

[36]Voir le livre *Chemin de Vie, Chemin de Guérison*

Les transformations les plus profondes se construisent généralement dans l'ombre. Elles naissent dans la patience des jours ordinaires, dans cette persévérance discrète qui continue d'agir alors même qu'aucun résultat n'est encore visible.
Cependant, force est de constater que notre époque valorise l'immédiateté. Nous voulons récolter avant d'avoir semé, voir la fleur avant que la racine ne s'enfonce dans la terre. Alors, lorsque le sol semble encore nu, nous concluons trop vite que rien ne pousse. Mais, c'est précisément dans cette phase invisible que l'essentiel se prépare.
Ceux qui transforment véritablement leur vie ne sont pas nécessairement les plus talentueux ni les plus chanceux. Ce sont ceux qui acceptent d'avancer sans garanties, de poursuivre leurs efforts malgré l'incertitude, et de faire confiance au processus lorsque les résultats tardent à se manifester. Ils savent qu'avant de devenir visible, toute réalité doit d'abord prendre forme dans l'invisible.
À chacun de s'en souvenir lorsque le doute murmure que rien ne bouge : l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence.

Jean de La Fontaine (1621-1695)

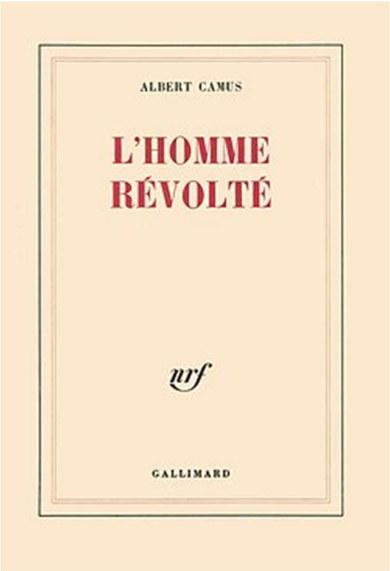
LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE
AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?
Nenni. M'y voici donc ? Point du tout. M'y voilà ?
Vous n'en approchez point. La chétive Pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

[Cette fable est toujours d'actualité. La plupart des personnes ne vivent pas dans la réalité !]

« Il est folie de vouloir guérir le corps sans vouloir guérir l'esprit. »
Platon

Bibliothèque de Psycho-Généalogie/Psychosomatique.



« Qu'est-ce qu'un homme révolté ? Un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas : c'est aussi un homme qui dit oui, dès son premier mouvement. » D'apparence, il existe une limite à la révolte. Cependant, la révolte est un **droit**. La révolte naît de la perte de patience. Elle est un mouvement et se situe donc dans *l'agir*. Elle se définit par le « Tout ou Rien », le « Tous ou Personne ». En premier, elle soumet l'idée d'égalité : position d'égal à égal entre le maître et l'esclave. Mais le révolté finit par imposer cette égalité qui se traduit souvent par une inversion des rôles. Suivant le raisonnement de Scheler, l'homme révolté n'est pas *l'homme du ressentiment*, c'est-à-dire qu'il ne baigne ni dans la haine ni dans le mépris. **La révolte enfante des valeurs**. De fait, « pour être, l'homme doit se révolter ». La révolte extirpe l'homme de la solitude puisqu'elle est collective, c'est l'« aventure de tous ». Néanmoins, faire l'expérience de la révolte, c'est faire l'expérience de l'ascèse. Les mythes de Prométhée, d'Achille (avec Patrocle), d'Œdipe et d'Antigone, sont des archétypes de révoltes antiques au même titre que la révolte de Spartacus. La révolte est souvent **légitime**, elle est l'expression la plus pure de la **liberté** et semble revêtir le visage de l'espoir. De surcroît, la révolte impose une tension, elle refuse donc formellement le confort de la tyrannie ou de la servitude. Le révolutionnaire a la volonté de « transformer le monde » alors que le révolté veut « changer la vie ».

[La révolte ne doit pas mener à la violence physique et même verbale. La révolte est saine et légitime face à la vraie violence des dominants égocentriques. A l'heure où nous assistons à la révolte des jeunes (lycéens et étudiants) maltraités, il serait bon de s'inspirer des philosophies humanistes.]

La Psycho-Généalogie est un outil très performant pour obtenir des guérisons et du mieux-être. Afin de promouvoir cette approche holistique de la santé, le Centre Philaé vous propose de découvrir ou de faire découvrir à vos proches la Psycho-Généalogie par les livres du Dr Jean-Claude Fajeau.

Faites une visite sur les sites.

Vous pouvez vous procurer les livres :
Sur le site : https://www.centrephilae.com (Suisse et U. E. / Canada)
Auprès de Karine Leuenberger à Combremont-le-Grand : 079 823 82 06
Et dans les librairies (Suisse et France).
Vous pouvez consulter la liste des livres et CD / DVD.
Vous pouvez obtenir les enregistrements CD des conférences.
Voir sur le site (bon de commande) : www.centrephilae.com

Programme en Psychosomatique / Psycho-Généalogie.

Formation à la Psycho-Somato-Généalogie.

La Psycho-Somato-Généalogie est un art médical **scientifique** nécessitant un maximum de connaissances de bases (anatomiques, physiopathologiques, neurobiologiques, embryologiques, etc.).
C'est d'une précision absolue dans les correspondances psychobiologiques.
Cela ne veut pas dire que seuls les médecins sont compétents pour exercer cette discipline.
L'analyse nécessite de la rigueur scientifique. C'est la première partie du chemin vers la guérison. Cela permet au malade de comprendre le sens du « mal-a-dit ». Mais cela ne suffit pas. Comme j'ai coutume de dire, la connaissance libère, et c'est l'Amour qui guérit.
L'analyse biologique apporte la connaissance de la réelle raison de la maladie, et non pas de la raison apparente, raison officielle qui arrange tant de monde. Cela évite de se remettre en question soi-même en accusant autrui de ses problèmes, ou en rendant responsable de ses maladies les microbes, le froid, la chaleur, l'accident, etc.
L'analyse permet souvent de trouver une solution pratique à un problème puisqu'il a permis de faire le lien entre la situation conflictuelle vécue avec son ressenti et la maladie. Pourtant cette solution pratique ne permet au mieux qu'une rémission de la maladie et non une guérison, n'en déplaise à certains.

La maladie est une **prison** symbolique, avec un enferment plus ou moins long selon les maladies. Il convient pour guérir de se libérer, de sortir de cette prison en changeant de direction dès le début de l'enfermement, anticiper la sortie de la maladie-prison afin de ne pas y retourner, cela s'appelle des récidives ou des rechutes.

Il est nécessaire d'aller plus loin dans l'exploration de l'inconscient personnel et généalogique de la personne.

En psychosomatique, ce qui compte est de comprendre le double aspect de l'humain, ses composantes animale et humaine.

Dans le **symbolisme** nous retrouvons toujours le double aspect : masculin et féminin. C'est la **loi d'ambivalence**, valable pour toute chose. Une partie centrifuge (le masculin) et une partie centripète (le féminin).
Cette loi universelle d'ambivalence mérite une explication car elle s'applique à 100%, à tout être vivant et pour toute situation.

Pour toute chose il existe la chose et son contraire. Le positif et le négatif, le Yang et le Yin. Cela veut dire que toute situation positive peut se retourner et devenir négative. Comme par exemple une histoire d'amour qui en excès peut conduire à la jalousie, à la violence et au crime passionnel.
Il en va de même, et on l'oublie trop souvent, pour une situation négative en apparence, et qui contient toujours du positif. C'est ce que l'on devrait toujours tenter de voir face à une situation désagréable : quel est l'aspect positif qui se cache derrière cette apparente négativité ? Cela peut sembler complexe, mais c'est tout le secret pour vivre heureux.

Le programme de la formation à la psychosomatique et Psycho-Généalogie.

Les ateliers de Psycho-Généalogie et psychosomatique sont ouverts à tous, malades, bien-portants, médecins, thérapeutes, …

Je propose plusieurs formules :

- des **séances individuelles** (ou petit groupe de 2-3 personnes) où nous analysons le dossier à travers l'histoire personnelle, l'histoire de naissance et l'arbre généalogique, et parallèlement la théorie complète des lois de psycho-somato-généalogie. La durée est d'une demi-journée et le rythme à déterminer après chaque séance.

Atelier en **Visio-formation** (Skype ou Zoom)

Tarif : 200.-chf / 170€ la demi-journée (adapté selon les revenus)

- des **ateliers par petits groupes** de 4 à 5 personnes : une demi-journée tous les quinze jours. La formation comporte environ 12 sessions.

Atelier en **Visio-formation** (WhatsApp, Skype, Zoom)

Tarif : 200.- chf / 170€ la demi-journée

Les tarifs groupes sont particulièrement attractifs pour ouvrir largement l'accès à la Psycho-Généalogie et psychosomatique au plus grand nombre.

Les personnes intéressées en difficultés financières peuvent bénéficier de tarifs adaptés.

Si vous êtes intéressé(e)s, contactez-moi (+41-78 758 57 49)

- En **présentiel**, les ateliers sont organisés à partir de 8 personnes en formules de week-end. La formation comporte six sessions.

Tarif : 400.- chf / 340€

Le contenu complet de la formation peut vous être adressé sur demande.

Toute personne inscrite à la formation prépare un dossier personnel à remettre à Jean-Claude dès le début.

Conférences

Echarlens (FR) - Salon Gold Coiffure – Clos de la Cure 30

Mardi 24 novembre 2026 à 19h

Thème : « Déprogrammation des conflits liés à l'histoire familiale généalogique »

Renseignements et inscriptions : Julie Cosendai – Tél. : 079 787 29 10

Commenté [J11]:

Delémont - Herbages 9

Jeudi 26 novembre 2026 à 19h

Thème : « Le sens du « mal-a-dit » / Le sens de la guérison »

Renseignements et inscriptions : Elisa Giger - Tél. : 078 853 15 16

Commenté [J12]:

Ateliers

Post-Formation

Cet atelier s'adresse aux anciens élèves de la formation, souhaitant affiner leurs connaissances sur la Psychogénéalogie et la psychosomatique. Nous étudions des exemples de maladies, des questions sur la façon d'aborder un malade, etc…
Les sessions ont lieu une fois par mois et durent deux heures. **C'est gratuit.**
Pour tout renseignement, me contacter par mail (centrephilae11@gmail.com) ou téléphone (+41787585749).

Déprogrammation de l'arbre généalogique

Cet atelier s'adresse à toute personne désireuse de comprendre les causes et les origines de son mal-être, de ses échecs, de ses maladies. Il permet de répondre de façon appropriée aux questions existentielles et de retrouver la joie de vivre.

« Le chemin de la Guérison » permet de revenir sur le chemin de Vie, progression vers la connaissance de soi, la liberté, l'Amour et la Sagesse.

L'atelier se déroule sur une journée (samedi ou dimanche), une fois par mois (trois sessions) avec la participation de quatre personnes. Pour participer, il convient d'avoir préparé un arbre généalogique.

Delémont – Rue des Moulins 13
Dates : 21 ou 22 nov. 2026 / 19 ou 20 déc. 2026
Tarifs : par personne : 120€ / 150.-chf
Renseignements et inscriptions : Sultan Balcin : Tél. : +41 78 906 44 08
E-Mail : sultan.balcin@hotmail.com

Les détails de tout le programme sont sur le site : www.centrephilae.com

Réflexions de sagesse

Albert Einstein n'était pas seulement un physicien révolutionnaire ; il était aussi un profond penseur de la vie elle-même. Sa fameuse citation : « Il n'y a que deux façons de vivre sa vie. On dirait que rien n'était un miracle. L'autre est comme si tout était un miracle," est un exemple de sa profonde compréhension de la nature humaine et de l'univers. Au-delà de ses percées scientifiques, Einstein a laissé derrière lui une mine d'observations perspicaces. Voici dix leçons précieuses que nous pouvons tirer de sa sagesse :
1. Osez penser grand et imaginez au-delà des limites :
« Je crois que seules les spéculations audacieuses peuvent nous mener plus loin, pas l'accumulation de faits », a affirmé Einstein. « Le progrès et l'innovation ne naissent pas de la simple observation du statu quo. Ils naissent du courage d'imaginer, de rêver au-delà des frontières conventionnelles et de prendre des risques calculés. Ne vous laissez pas confiner par ce qui est ; osez envisager ce qui pourrait l'être. »
2. Maintenir l'élan : la clé de l'équilibre :

« La vie, c'est comme faire du vélo. Pour garder votre équilibre, vous devez continuer à avancer », a observé Einstein avec astuce. La stagnation conduit au déséquilibre. Adoptez l'apprentissage continu, la croissance et l'adaptation. Comme une pierre qui roule n'amasse pas de mousse, une vie en mouvement est une vie qui maintient son équilibre et sa vitalité.

3. Embrassez le présent, n'obsédez pas le futur :

Einstein a sagement noté : « Je ne pense jamais à l'avenir. Ça arrive assez tôt. » Combien de fois nous retrouvons-nous perdus dans les angoisses de ce qui nous attend, manquant la beauté et les opportunités du moment présent ? L'avenir reste non écrit, une tapisserie de possibilités. Au lieu d'être consumé par les « et si », cultivez la gratitude pour ce que vous avez maintenant et concentrez-vous sur la construction constructive, un jour à la fois.

4. Découvrez l'élégance de la simplicité :

Cherchez la simplicité, mais évitez de simplifier trop. Einstein a défendu ce que l'on pourrait appeler le « Rasoir d'Einstein » : enlevez le superflu et concentrez-vous sur l'essentiel. Ce principe s'applique non seulement à l'enquête scientifique, mais aussi à la résolution de problèmes, à la communication et même à la façon dont nous structurons notre vie.

5. La marque de la vraie compréhension :

Einstein a aussi sagement dit : « Si vous ne pouvez pas l'expliquer à un enfant de six ans, vous ne le comprenez pas vous-même. » Cette déclaration profonde souligne l'importance de la clarté et de la simplicité dans la compréhension. La vraie maîtrise d'un sujet ne réside pas dans le jargon complexe mais dans la capacité d'articuler son essence d'une manière que même un enfant peut saisir.

6. Politique : un défi plus grand que la physique :

Quand on lui a demandé une fois : « Si l'homme a découvert l'atome, pourquoi ne peut-il pas trouver une solution politique pour empêcher sa destruction ? » La réponse d'Einstein était très honnête : « C'est simple, mon ami. Parce que la politique est plus dure que la physique. » Cette pensée reste profondément pertinente aujourd'hui, mettant en lumière la nature complexe et souvent insoluble de l'interaction humaine et de la gouvernance.

7. La boussole indéfectible de la conscience :

« Ne faites jamais rien contre votre conscience même si l'État l'exige », a exhorté Einstein. L'intégrité est non négociable. Votre boussole morale intérieure devrait toujours guider vos actions, même face aux pressions extérieures.

8. Le véritable but de l'éducation : cultiver la pensée :

Pour Einstein, l'objectif de l'éducation a transcendé la mémorisation par note. Il croyait que le véritable but de l'université n'était pas d'apprendre par cœur, mais d'apprendre à réfléchir. « Engagez-vous activement avec des idées. Lisez largement, réfléchissez profondément et remettez en question les hypothèses. C'est le chemin vers une véritable croissance intellectuelle. »

9. Reconnaître notre humanité commune :

« Toutes les religions, les arts et les sciences sont des branches du même arbre », a déclaré Einstein avec éloquence. Au cœur de l'effort humain se trouve une quête commune de compréhension, d'éthique et de beauté. Indépendamment de nos antécédents, nous sommes tous des fils interconnectés dans le tissu de l'humanité. »

10. La nature relativiste de l'expérience (expliquée avec un sourire) :

Avec son esprit caractéristique, Einstein a illustré sa théorie révolutionnaire : « Quand on s'assoit avec une gentille fille pendant deux heures, on dirait deux minutes. Quand vous vous asseyez sur un poêle chaud pendant deux minutes, ça semble être deux heures. C'est de la relativité. » Cette analogie simple mais humoristique montre à quel point notre perception du temps et de l'expérience est subjective et relative à nos circonstances individuelles.

Infos :

Comment une simple inversion des pôles magnétiques de la Terre pourrait-elle plonger notre civilisation dans le noir ?

Depuis plusieurs milliards d'années, le champ magnétique terrestre protège notre planète des particules énergétiques émises par le Soleil. Mais ce bouclier invisible est loin d'être immuable : il s'est déjà inversé à de nombreuses reprises et pourrait le faire à nouveau. Faut-il craindre qu'une telle inversion perturbe notre civilisation hyperconnectée ?

La Terre possède un puissant champ magnétique qui dévie une grande partie des particules chargées émises par le vent solaire et les éjections de masse coronale. Sans ce bouclier, la surface de notre planète serait beaucoup plus exposée aux rayonnements énergétiques. Ce bouclier qui entoure la planète depuis plusieurs milliards d'années a ainsi probablement contribué à préserver l'atmosphère terrestre et à limiter l'exposition aux particules énergétiques, favorisant le développement de la vie.

Pour en savoir plus (passionnant) : https://www.futura-sciences.com/planete/questions-reponses/terre-simple-inversion-poles-magnetiques-terre-pourrait-elle-plonger-notre-civilisation-noir-25699/?shem=dsdf,sharefoc,agadiscoversdl,,sh/x/discover/m1/4/

Le mois prochain :

Éditorial.

A. Jodorowsky : *Blague ou conte*

Psychosomatique : Les conflits liés à ? (Surprise)

La Fontaine : Fable

La bibliothèque de psychosomatique : ?

Programme de Psycho-Généalogie

Actualités / Infos

Retrouvez la lettre de Psycho-Généalogie et d'autres renseignements sur le site : www.centrephilae.com

Si vous souhaitez lire les lettres précédentes, reportez-vous sur le lien suivant :

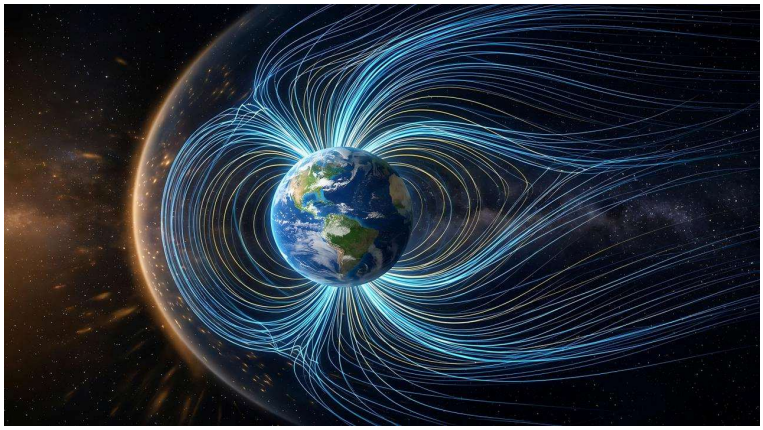
https://www.centrephilae.com/_files/ugd/240ed8_0703c08932c7499ba0a92b0f196cd1d2.pdf

Merci de transmettre cette lettre autour de vous.

Si vous souhaitez voir un sujet précis être abordé dans cette lettre, n'hésitez pas à l'exprimer.

Merci pour vos commentaires et vos témoignages.

** Vous pouvez vous désinscrire par un simple mail : centrephilae11@gmail.com*

En cas de réception involontaire d'informations, vous pouvez aussi placer l'adresse mail dans les spams ou indésirables.

Commenté [J13]: